

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1950

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1950

1996

I. Nos. 33404-33413

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements
registered from 8 December 1996 to 11 December 1996*

	<i>Page</i>
No. 33404. New Zealand and United States of America:	
Agreement regarding mutual assistance between their customs services. Signed at Hong Kong on 13 June 1996.....	3
No. 33405. New Zealand and United States of America:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the establishment of certain mutual defense commitments. Washington, 16 July 1996	15
No. 33406. New Zealand and Fiji:	
Exchange of letters constituting an agreement on arrangements for the visit by a New Zealand Defence Force contingent to the Republic of Fiji for Exercise TROPIC DUSK 96. Suva, 27 June and 1 July 1996.....	29
No. 33407. New Zealand and Fiji:	
Exchange of letters constituting an agreement on arrangements for the visit by a New Zealand Defence Force contingent to the Republic of Fiji for Exercise TROPIC ASTRA 96. Suva, 27 June and 1 July 1996.....	31
No. 33408. New Zealand and Solomon Islands:	
Exchange of letters constituting an agreement on arrangements for the visit by a New Zealand Defence Force contingent to Solomon Islands for Exercise TROPIC TWILIGHT 96. Honiara, 15 and 20 August 1996.....	33
No. 33409. Multilateral:	
Agreement on Cooperative Enforcement Operations Directed at Illegal Trade in Wild Fauna and Flora. Adopted at the Ministerial Meeting at Lusaka on 8 September 1994.....	35

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1950

1996

I. N^{os} 33404-33413

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 8 décembre 1996 au 11 décembre 1996*

	<i>Pages</i>
N^o 33404. Nouvelle-Zélande et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif à l'assistance mutuelle entre les services douaniers. Signé à Hong-Kong le 13 juin 1996	3
N^o 33405. Nouvelle-Zélande et États-Unis d'Amérique :	
Échange de lettres constituant un accord concernant certains engagements mutuels en matière de défense. Washington, 16 juillet 1996	15
N^o 33406. Nouvelle-Zélande et Fidji :	
Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la visite en République des Fidji d'un contingent de la force de défense néo-zélandaise pour l'opération TROPIC DUSK 96. Suva, 27 juin et 1 ^{er} juillet 1996	29
N^o 33407. Nouvelle-Zélande et Fidji :	
Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la visite en République des Fidji d'un contingent de la force de défense néo-zélandaise pour l'opération TROPIC ASTRA 96. Suva, 27 juin et 1 ^{er} juillet 1996	31
N^o 33408. Nouvelle-Zélande et Îles Salomon :	
Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la visite aux îles Salomon d'un contingent de la force de défense néo-zélandaise pour l'opération TROPIC TWILIGHT 96. Honiara, 15 et 20 août 1996	33
N^o 33409. Multilatéral :	
Accord de Lusaka sur les opérations concertées visant le commerce illicite de la faune et de la flore sauvages. Adopté par la réunion ministérielle à Lusaka le 8 septembre 1994	35

	<i>Page</i>
No. 33410. Lithuania, European Economic Community and European Atomic Energy Community:	
Agreement on trade and commercial and economic cooperation. Signed at Brussels on 11 May 1992.....	71
No. 33411. Lithuania and European Community:	
Agreement on fisheries relations. Signed at Brussels on 17 December 1993.....	235
No. 33412. Lithuania and Russian Federation:	
Consular Convention. Signed at Moscow on 8 September 1992.....	257
No. 33413. Lithuania and Russian Federation:	
Agreement on trade and economic relations. Signed at Vilnius on 18 November 1993.....	373
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 18123. Agreement on fisheries between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of New Zealand. Signed at Wellington on 4 April 1978:	
Exchange of letters constituting an agreement with the Russian Federation extending the above-mentioned Agreement, as extended. Wellington, 23 September 1996.....	392
No. 18555. Fisheries Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Korea. Signed at Wellington on 16 March 1978:	
Exchange of letters constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement, as extended. Wellington, 23 September 1996.....	397
No. 18557. Agreement on fisheries between the Government of New Zealand and the Government of Japan. Signed at Wellington on 1 September 1978:	
Exchange of notes constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement. Wellington, 23 September 1996.....	402
No. 22076. Agreement between New Zealand and the Kingdom of Tonga concerning air services. Signed at Wellington on 26 November 1980:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Nuku'alofa, 4 May 1995.....	407
No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:	
Accession by Oman.....	413

	<i>Pages</i>
N° 33410. Lituanie, Communauté économique européenne et Communauté européenne de l'énergie atomique :	
Accord concernant le commerce et la coopération commerciale et économique. Signé à Bruxelles le 11 mai 1992.....	71
N° 33411. Lituanie et Communauté européenne :	
Accord relatif aux relations en matière de pêche. Signé à Bruxelles le 17 décembre 1993.....	235
N° 33412. Lituanie et Fédération de Russie :	
Convention consulaire. Signée à Moscou le 8 septembre 1992.....	257
N° 33413. Lituanie et Fédération de Russie :	
Accord relatif aux relations commerciales et économiques. Signé à Vilnius le 18 novembre 1993.....	373
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 18123. Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande relatif aux pêcheries. Signé à Wellington le 4 avril 1978 :	
Échange de lettres constituant un accord avec la Fédération de Russie prorogeant l'Accord susmentionné, tel que prorogé. Wellington, 23 septembre 1996.....	395
N° 18555. Accord sur la pêche conclu entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Corée. Signé à Wellington le 16 mars 1978 :	
Échange de lettres constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné, tel que prorogé. Wellington, 23 septembre 1996.....	400
N° 18557. Accord sur la pêche entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement du Japon. Signé à Wellington le 1^{er} septembre 1978 :	
Échange de notes constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné. Wellington, 23 septembre 1996.....	405
N° 22076. Accord entre la Nouvelle-Zélande et le Royaume des Tonga relatif aux services aériens. Signé à Wellington le 26 novembre 1980 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Nuku'alofa, 4 mai 1995.....	410
N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :	
Adhésion d'Oman.....	413

	<i>Page</i>
No. 27627. United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances. Concluded at Vienna on 20 December 1988:	
Withdrawal by Jamaica of the declaration made upon ratification.....	415
No. 28124. Agreement between the Government of Hong Kong and the Government of New Zealand concerning air services. Signed at Hong Kong on 22 February 1991:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Hong Kong, 20 and 24 July 1996.....	416
No. 29467. International Sugar Agreement, 1992. Concluded at Geneva on 20 March 1992:	
Ratification by Brazil.....	423
No. 30692. International Cocoa Agreement, 1993. Concluded at Geneva on 16 July 1993:	
Ratification by Brazil.....	424
No. 33207. Convention on the protection and use of transboundary water-courses and international lakes. Done at Helsinki on 17 March 1992:	
Ratification by Latvia.....	425

	<i>Pages</i>
N° 27627. Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes. Conclue à Vienne le 20 décembre 1988 :	
Retrait par la Jamaïque de la déclaration formulée lors de la ratification.....	415
N° 28124. Accord entre le Gouvernement de Hong-Kong et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande relatif aux services aériens. Signé à Hong Kong le 22 février 1991 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Hong-Kong, 20 et 24 juillet 1996.....	420
N° 29467. Accord international de 1992 sur le sucre. Conclu à Genève le 20 mars 1992 :	
Ratification du Brésil	423
N° 30692. Accord international de 1993 sur le cacao. Conclu à Genève le 16 juillet 1993 :	
Ratification du Brésil	424
N° 33207. Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux. Conclue à Helsinki le 17 mars 1992 :	
Ratification de Lettonie.....	425

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 8 December 1996 to 11 December 1996

Nos. 33404 to 33413

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 8 décembre 1996 au 11 décembre 1996

N^{os} 33404 à 33413

No. 33404

**NEW ZEALAND
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Agreement regarding mutual assistance between their customs services. Signed at Hong Kong on 13 June 1996

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

**NOUVELLE-ZÉLANDE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Accord relatif à l'assistance mutuelle entre les services douaniers. Signé à Hong-Kong le 13 juin 1996

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA REGARDING MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THEIR CUSTOMS SERVICES

The Government of New Zealand and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "the Parties");

Considering that offences against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and commercial interests of their respective countries;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of Customs duties and other revenue measures;

Convinced that action against Customs offences can be made more effective by cooperation between the Parties;

Desiring to enhance and supplement mutual assistance practices otherwise in effect between the Parties;

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953;

Have reached the understanding that, through their respective Customs services, they will cooperate as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- 1 "Customs laws" means laws and regulations administered or enforced by the Customs Services of the Parties.
- 2 "Customs Services" means, in New Zealand, New Zealand Customs and in the United States of America, the United States Customs Service, Department of the Treasury.
- 3 "Offence" means any violation of Customs laws or any attempted violation of such laws.

¹ Came into force on 13 June 1996 by signature, in accordance with article 14.

Article 2

Scope of Cooperation

- 1 Subject to the laws of the respective Parties and within the limits of the authority of their Customs Services, the Parties through their Customs Services shall, in accordance with the provisions of this Agreement, assist each other to prevent and repress any Offence.
- 2 Such assistance shall include, upon request, the provision of information apt to assure the accurate assessment of Customs duties and other revenue measures by the Customs Services.
- 3 Assistance provided by the requested Party will be within the terms and spirit of this Agreement but will not include the arrest or detention of any person or persons, or the seizure of property on behalf of the requesting Party.

Article 3

Obligation to Observe Confidentiality

- 1 Information, documents and other communications received by either Party under this Agreement shall be used only for the purposes specified in this Agreement - such information, documents and other communications may be used for other purposes only when the supplying Party has given its express consent in writing.
- 2 Inquiries, information, documents and other communications received by either Party shall be treated as confidential.
- 3 Any intelligence, documents or other information communicated or obtained under this Agreement shall be afforded in the receiving country the same protection in respect of confidentiality and official secrecy as applies in that country to the same kind of intelligence, documents and other information obtained in its own territory.

Article 4

Exemptions from Assistance

- 1 In cases where the requested Party is of the opinion that compliance with a request would infringe upon its sovereignty, security, public policy or other substantive national interest, assistance may be refused in whole or in part or compliance may be made subject to the satisfaction of certain conditions or requirements.

- 2 In cases where a request is made which the requesting Party itself would be unable to provide if requested by the other Party, the requesting Party shall draw attention to this fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Party.

Article 5

Form and Substance of Request for Assistance

- 1 Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing and documents necessary for the execution of each request shall accompany the request. When required because of the exigency of the situation, oral requests may be accepted but shall be confirmed in writing without delay.
- 2 Requests pursuant to subparagraph 1 of this article shall include the following information:
 - a the name of the authority making the request;
 - b the nature of the proceedings in respect of which the request is made;
 - c the object of and the reason for the request;
 - d the names and addresses of the parties to whom the request relates, if known; and
 - e a brief description of the matter under consideration and the legal elements involved.

Article 6

Channels of Communication

- 1 Assistance shall be carried out by direct communication between officials designated by the Heads of the respective Customs Services.
- 2 In case the Customs Service of the requested Party is not the appropriate agency to comply with a request, it shall transmit the request to the appropriate agency.

Article 7

Execution of Requests

- 1 The requested Customs Service shall use any reasonable and lawful measure necessary to carry out any request.
- 2 The Customs Service of either Party shall upon the request of the Customs Service of the other Party, undertake verifications, inspections and fact finding inquiries in connection with matters referred to in this Agreement.
- 3 Upon request, the requested Party shall, to the fullest extent possible, authorise officials of the requesting Party to be present in the territory of the requested Party to participate in inquiries into, or the official reporting of, an Offence of concern to the requesting Party.
- 4 In the event that the request cannot be complied with, the requesting Party shall be notified promptly of that fact, with a statement of the circumstances which might be of importance for the further pursuit of the matter.

Article 8

Files, Documents and Witnesses

- 1 Originals of documents and other materials shall be requested only in cases where copies would be insufficient. Upon specific request, copies of such documents and other materials shall be appropriately authenticated.
- 2 Originals of documents and other materials which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity; rights of the requested Party or of the third parties relating thereto shall remain unaffected.
- 3 With the agreement of the requested Party, authorisation may be given for officials specially designated by the requesting Party to consult, in the offices of the requested Party, the relevant books, registers and other documents or data media held in those offices, take copies thereof, or extract any information or particulars relating to an Offence.

Article 9

Provision for Sharing of Forfeited Property

Subject to their respective laws and regulations, the Parties agree that either Party may transfer to the other Party forfeited personal property, the proceeds from the sale of

forfeited real property or other goods or assets, and also forfeited currency, stocks, bonds, bank notes or drafts, postal orders, money orders, or other similar instruments, upon such terms as may be agreed.

Article 10

Costs

The Parties shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement with the exception of expenses for witnesses or experts. Upon mutual agreement, expenses for witnesses or experts may be paid by the requested party.

Article 11

Special Instances of Assistance

- 1 Upon request, the Customs Services shall inform each other whether goods exported from the territory of one Party have been lawfully imported into the territory of the other Party.
- 2 The Customs Services of the Parties shall, upon request, furnish each other with all available information regarding activities which may result in offences within the territory of the other Party. In serious cases which could involve substantial damage to the economy, public health, public security, or any other vital interest of the other Party, such information may be supplied without being requested.
- 3 The Customs Services of the Parties shall, upon request, provide documentation relating to transportation and shipment of goods showing value, disposition and destination of those goods.
- 4 Upon request, the requested Party shall notify the person concerned residing in its territory or have them notified by the competent authorities of any action or decision made by the requesting Party concerning the matter falling within the scope of this Agreement.
- 5 Upon request, the respective Customs Services shall, to the extent of its available resources, exercise special assistance with regard to the monitoring or tracking of any activity which is or seems to be contrary to the proper application of the Customs laws.

Article 12

Implementation of the Agreement

New Zealand Customs and the United States Customs Service, Department of the Treasury of the United States of America may communicate directly for the purpose of dealing with matters arising out of this Agreement, which are not questions of foreign policy or international law, and after consultation shall issue any administrative directives for the implementation of the Agreement, and shall endeavour by mutual accord to resolve problems or doubts arising from the interpretation or application of this Agreement.

Article 13

This Agreement shall not apply to Tokelau.

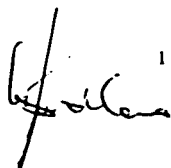
Article 14

Entry into Force and Termination

- 1 This Agreement shall enter into force on signature by the Parties.
- 2 The Parties shall meet in order to review this Agreement at the end of three years counted from the date of its entry into force, unless they notify one another in writing that no review is necessary.
- 3 This Agreement may be terminated by written notice by either Party and shall cease to be in force six months after such notice has been given.

SIGNED at Hong Kong on 13 June 1996 in the English language.

For the Government
of New Zealand:



Comptroller of Customs

For the Government
of the United States of America:



¹ Graeme W. Ludlow.

² Michael H. Lane.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE LES SERVICES DOUANIERS

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties »);

Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux intérêts économiques, fiscaux et commerciaux de leurs pays respectifs;

Considérant qu'il est important d'assurer l'évaluation exacte des droits de douane et autres perceptions fiscales;

Convaincus que la lutte contre les infractions à la législation douanière peut se révéler plus efficace grâce à la coopération entre les Parties;

Désireux d'améliorer et de compléter les pratiques d'assistance mutuelle déjà existantes entre les Parties;

Considérant la recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance administrative mutuelle en date du 5 décembre 1953;

Sont parvenus à un accord prévoyant, par l'intermédiaire de leurs services douaniers respectifs, la coopération suivante :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « législation douanière » désigne les lois et règlements appliqués par les services douaniers des Parties qui les font respecter.
2. L'expression « services douaniers » désigne, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, les Douanes de la Nouvelle-Zélande, et dans le cas des Etats-Unis d'Amérique, le Service douanier du Département du Trésor des Etats-Unis.
3. Le terme « infraction » désigne toute violation de la législation douanière ainsi que toute tentative de violation de ladite législation.

Article 2

PORTÉE DE LA COOPÉRATION

1. Sous réserve des législations respectives des Parties et dans les limites de l'autorité de leurs services douaniers, les Parties, par l'intermédiaire desdits services, se prêtent mutuellement assistance pour prévenir et supprimer les infractions conformément aux dispositions du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 13 juin 1996 par la signature, conformément à l'article 14.

2. Sur demande, l'assistance comprend la communication de renseignements permettant d'assurer une évaluation précise des droits de douanes et autres perceptions fiscales par les services douaniers.

3. L'assistance fournie par la Partie requise est conforme aux dispositions et à l'esprit du présent Accord mais ne comprend pas l'arrestation ou la détention d'une personne quelconque ou la saisie de biens pour le compte de la Partie requérante.

Article 3

OBLIGATION DU SECRET

1. Les renseignements, les documents et autres communications reçus par l'une ou l'autre Partie au présent Accord ne servent qu'aux fins prévues au présent Accord; lesdits renseignements, documents et autres communications ne doivent être utilisés qu'aux fins spécifiques sauf si la Partie qui les a fournis donne son consentement formel par écrit.

2. Les demandes d'informations et ces informations elles-mêmes, les documents et autres communications reçus par l'une ou l'autre Partie sont tenus pour confidentiels.

3. Les renseignements, documents et autres informations communiqués ou obtenus en vertu du présent Accord bénéficient dans le pays requérant, en ce qui concerne leur divulgation, de la même protection, s'agissant de leur caractère confidentiel et du secret officiel, que celle accordée dans ce pays au même type de renseignements, documents et autres informations.

Article 4

EXCEPTION À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

1. Si la Partie requise estime que l'octroi de l'assistance risque de porter atteinte à sa souveraineté, sa sécurité, l'intérêt général ou à tout autre intérêt national essentiel, elle peut refuser totalement ou en partie l'assistance demandée ou la subordonner à certaines conditions.

2. Si l'une des Parties demande une assistance sans être en mesure de fournir la même assistance à l'autre Partie si ladite Partie en faisait la demande, elle est tenue de l'indiquer dans sa demande. La Partie destinataire de la demande est alors libre d'y accéder ou non.

Article 5

FORME ET TENEUR DE LA DEMANDE D'ASSISTANCE

1. Les demandes formulées en vertu du présent Accord sont soumises par écrit et les documents nécessaires à l'exécution de chaque demande doivent y être joints. Lorsque cela s'avère nécessaire en raison de circonstances particulières, une demande orale peut être acceptée sous réserve de confirmation écrite dans les meilleurs délais.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 du présent article doivent contenir les renseignements suivants :

- a) Le nom des autorités de qui émane la demande;
- b) La nature de la procédure en vertu de laquelle la demande est formulée;
- c) L'objet et le motif de la demande;
- d) Les noms et adresses des parties à la procédure;
- e) Un bref exposé des faits accompagné d'un avis juridique.

Article 6

MODES DE COMMUNICATION

L'assistance se réalise par voie de communication directe entre les fonctionnaires désignés par la Direction des services douaniers respectifs.

Dans les cas où il s'avère que le Service douanier de la Partie requise n'est pas le service idoine pour traiter la demande, ledit service transmet la demande au service approprié.

Article 7

EXÉCUTION DE LA DEMANDE

1. Le Service douanier requis a recours à toutes les mesures raisonnables et légales pour satisfaire la demande.

2. Le Service douanier de l'une ou l'autre Partie doit, à la demande de l'autre Partie, effectuer les vérifications, inspections et enquêtes nécessaires s'agissant des questions visées au présent Accord.

3. A la suite d'une demande, la Partie requise autorise, dans toute la mesure du possible, les responsables de la Partie requérante à être présents sur le territoire de la Partie requise pour y participer aux enquêtes ou au rapport officiel s'agissant d'une infraction qui préoccupe la Partie requérante.

4. S'il s'avère impossible de satisfaire à la demande, la Partie requérante en est informée dès que possible et il lui est indiqué les circonstances susceptibles de revêtir une importance aux fins du suivi ultérieur de la question.

Article 8

DOSSIERS, DOCUMENTS ET TÉMOINS

1. L'envoi de l'original des documents et autres pièces ne peut être demandé que si l'envoi de copies ne suffit pas. Sur demande spécifique, des copies de documents et autres pièces seront à bon escient certifiées conformes.

2. Les originaux des documents et autres pièces qui auront été communiqués seront restitués dès que possible; les droits de la Partie requise et de toute tierce partie demeurent inchangés.

3. Avec l'accord de la Partie requise, une autorisation peut être accordée aux fonctionnaires spécialement désignés par la Partie requérante, de consulter, dans les

locaux de la Partie requise, les livres, registres et autres documents pertinents ou des données provenant des médias qui se trouvent dans lesdits locaux, d'en faire copies ou d'en extraire toutes informations ou indications relatives à l'infraction.

Article 9

PARTAGE DE BIENS CONFISQUÉS

Sous réserve de leurs législations et de leurs réglementations respectives, les Parties conviennent que l'une ou l'autre Partie peut transférer à l'autre Partie des biens personnels confisqués, le produit de biens immobiliers ou d'autres biens ou avoirs confisqués, de même que des espèces, actions, obligations, billets ou traites, mandats postaux, mandats ou autres effets similaires, conformément à des arrangements convenus.

Article 10

FRAIS

Les Parties renoncent à présenter toute demande de remboursement des frais rendus nécessaires par l'application du présent Accord à l'exception des dépenses des témoins et des experts. Par accord mutuel, les dépenses des témoins et des experts peuvent être payées par la Partie requise.

Article 11

FORMES PARTICULIÈRES D'ASSISTANCE

1. Les Services douaniers s'informent mutuellement, sur demande, si des marchandises exportées du territoire de l'une des Parties ont été importées licitement sur le territoire de l'autre Partie.

2. Les Services douaniers des Parties se communiquent mutuellement, sur demande, tous les renseignements disponibles concernant des activités susceptibles d'entraîner une infraction sur le territoire de l'autre Partie. Dans les cas graves susceptibles de comporter un danger sérieux pour l'économie, la santé publique, la sécurité publique ou tout autre intérêt vital de l'autre Partie, lesdits renseignements sont fournis spontanément.

3. Les Services douaniers des Parties fournissent, sur demande, une documentation concernant le transfert et l'expédition de biens indiquant la valeur, la disposition et la destination desdits biens.

4. Sur demande, la Partie requise notifie la personne concernée résidant sur son territoire ou veille à ce qu'elle soit notifiée par les autorités compétentes de tout acte posé ou de toute décision prise par la Partie requérante concernant une question qui relève du présent Accord.

5. Sur demande et dans la mesure des ressources disponibles, les Services douaniers respectifs accordent une assistance particulière concernant le contrôle ou le pistage de toute activité qui est ou qui paraît être contraire à l'application appropriée de la législation douanière.

Article 12

APPLICATION DE L'ACCORD

Les Douanes de la Nouvelle-Zélande et les Services douaniers du Département du Trésor des Etats-Unis d'Amérique peuvent communiquer directement entre eux aux fins de régler les problèmes découlant du présent Accord qui ne relèvent pas de la politique étrangère ni du droit des gens. Ils émettent, après consultations, les directives administratives nécessaires à l'application du présent Accord et ils s'efforcent de résoudre d'un commun accord les problèmes ou les doutes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 13

Le présent Accord ne s'applique pas aux îles Tokélaou.

Article 14

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par les Parties.
2. A moins qu'elles ne s'informent mutuellement par écrit que cela ne s'avère pas nécessaire, les Parties se réunissent afin de procéder à un examen du présent Accord à la fin d'une période de trois ans calculée à compter de la date de son entrée en vigueur.
3. Le présent Accord peut être dénoncé moyennant une notification écrite par l'une ou l'autre des Parties; il cessera alors d'être en vigueur six mois suivant la transmission de la notification.

FAIT à Hong-kong le 13 juin 1996 en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la Nouvelle-Zélande :
GRAEME W. LUDLOW

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :
MICHAEL H. LANE

No. 33405

**NEW ZEALAND
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning the
establishment of certain mutual defense commitments.
Washington, 16 July 1996**

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

**NOUVELLE-ZÉLANDE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Échange de lettres constituant un accord concernant certains
engagements mutuels en matière de défense. Washing-
ton, 16 juillet 1996**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN NEW ZEALAND AND THE UNITED STATES OF
AMERICA CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF CERTAIN
MUTUAL DEFENSE COMMITMENTS

I

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

July 16, 1996

Excellency,

I have the honor of referring to recent discussions which have taken place between officials of the Government of the United States of America and the Government of New Zealand (hereinafter referred to as the Parties) concerning the establishment of certain defense commitments between the two Parties. These discussions reflect the mutual desire of the Parties in the exercise of their national and mutual defense responsibilities for the security of the United States and New Zealand, to facilitate the process of cooperation in defense matters and to ensure that the respective interests of the Parties are fairly respected under international law.

I have, further, the honor to refer to the Agreement Concerning Mutual Defense Assistance, signed at Washington on June 19, 1952,² which, *inter alia*, provides that New Zealand is eligible to receive from the Government of the

¹ Came into force on 16 July 1996, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 178, p. 315.

United States of America reimbursable military assistance under the provisions of Section 408(e) of the Mutual Defense Assistance Act of 1949. I have, still further, the honor to refer to the Parties' Agreement modifying the Agreement of June 19, 1952, signed at Wellington on March 25, 1960,¹ which, *inter alia*, provides that the assurances contained are applicable also to equipment, materials, information and services furnished under the Mutual Security Act of 1954, as amended. I have, still further, the honor to refer to the Parties' Agreement of Reciprocal Advance of Funds for Temporary Support of Armed Forces Personnel, signed at Wellington September 3, 1969,² which, *inter alia*, provides that when units or personnel of either the New Zealand or United States armed forces find themselves separated from their parent units and without adequate financial support, but in contact with the armed forces of the other State, the separated force may request funds for the purposes of disbursing pay and allowances or purchasing necessary supplies and services. Reimbursement of these funds shall be made in accordance with the procedures set forth in that Agreement.

In consideration of the above, I have the honor to propose that whenever our national defense organizations, within the limits of defense responsibilities and authorities as established by each Party, undertake to

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 380, p. 424.

² *Ibid.*, vol. 723, p. 233.

cooperate in writing, such arrangements shall be subject to this Agreement between the Parties concerning certain mutual defense commitments as to the following matters:

1. As regards issues of liability not addressed by other agreements between the Parties, the following shall apply:

(i) Each Party waives all claims against the other for injury or death to its personnel, and for damage to its property arising from the performance of official duties.

(ii) In the event of claims from third parties for injury or death to persons or damage to property arising from the performance of official duties in carrying out cooperative research, development, test, evaluation or production programs, the Parties shall share, in accordance with the proportions stated in the relevant arrangement, any costs adjudicated by a court or administrative body or other entity of competent jurisdiction. Such claims shall be adjudicated by the most appropriate Government as agreed.

(iii) As to i, and ii, above, if the Parties agree that the damage, injury or death is caused by reckless acts, reckless omission, willful misconduct or gross negligence, the costs of any liability will be borne entirely by the Party of the culpable person.

(iv) Claims arising under any contract implementing a written arrangement shall be resolved in accordance with the provisions of the contract and shall be settled between the national defense organizations in accordance with their written arrangements.

2. The following provisions shall apply with respect to rights to own and use information provided or developed under a written arrangement:

(i) Information generated outside of a written arrangement that is provided by a national defense organization, to the other national defense organization in the implementation of that written arrangement, shall be used only for the purposes and in the manner set out in the written arrangement.

(ii) Information generated by or for a national defense organization in performance of a written arrangement shall be used by or for the other national defense organizations only for the purposes and in the manner set out in that written arrangement.

(iii) Information jointly generated by or for the national defense organizations shall be used by or for each organization only for the purposes and in the manner set out in the written arrangement.

(iv) Title to information generated by or for the national defense organizations shall be allocated, as necessary, solely or jointly to the Governments and

their contractors as set out in written arrangements between the national defense organizations.

3. Neither Party shall sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of, or authorize such actions regarding (i) information generated outside of a written arrangement and provided by or for the other's national defense organization, (ii) information generated in the performance of a written arrangement which is jointly generated or which may be specified in the written arrangement, or (iii) material or equipment provided by or for the other's national defense organization, jointly acquired, or which may be specified in a written arrangement, to any third party (as may be defined in a written arrangement) without the prior written consent of the other's national defense organization.

4. As regards the lease or loan of material or equipment, each Party shall (i) use, for the purposes set forth in a written arrangement, maintain and return the material or equipment in as good condition as when received, reasonable wear and tear excepted (except expendables and items authorized for testing to destruction) or pay the cost of any damage or loss, and (ii) fulfill such other terms and conditions, as may be set forth in the written arrangement.

5. As regards the provision of logistics support, each Party shall provide, upon request and subject to availability, food, water, billeting, transportation,

petroleum, oils, lubricants, clothing, communications services, medical services, ammunition, storage services, training services, repair and maintenance services, spare parts and components, access to and use of facilities, base operations support (including construction incident thereto), airfield and port services, as reflected in written arrangements between our national defense organizations. The furnishing of such support creates a corresponding obligation to provide cash reimbursement, replacement in kind, or replacement of equal value, which shall be discharged, as may be set forth in a written arrangement. Payment, if required, for the provision of such logistic support, shall be calculated upon such terms as are most favorable to the recipient under the national laws of the providing Party.

In order for this Agreement to apply to written arrangements between our national defense organizations, it must be explicitly invoked by or for that arrangement.

Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by consultation between the Parties and shall not be referred to a national or international tribunal or third party for resolution or settlement.

Any dispute regarding the interpretation or implementation of any written arrangements so concluded by our national defense organizations shall be resolved by consultation between the signatories to such arrangements

and shall not be referred to a national or international tribunal or other third party for resolution or settlement.

If the foregoing is acceptable to your Government, I have the honor to propose that this Note and your Note in reply, to that effect, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply. This Agreement shall remain in force until six months after the date of the receipt of notice of termination by either Government.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

For the Secretary of State,

A handwritten signature in black ink, reading "Winston Lord". The signature is written in a cursive style with a large, prominent initial "W".

His Excellency L. John Wood
Ambassador of New Zealand

¹ Winston Lord.

II

16 July 1996

Excellency,

I have the honour of referring to your Note of today's date, which reads:

[*See note I*]

I have the honour to confirm that the proposal in Your Excellency's Note is acceptable to the Government of New Zealand, and accordingly that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on today's date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.



L. J. WOOD
Ambassador of New Zealand
to the United States of America

The Honorable Ambassador Winston Lord
Assistant Secretary of State
Department of State
Washington

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRI-
QUE CONCERNANT CERTAINS ENGAGEMENTS MUTUELS
EN MATIÈRE DE DÉFENSE

I

LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 16 juillet 1996

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre les représentants du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et ceux du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande (ci-après dénommés les Parties) concernant la conclusion de certains engagements en matière de défense entre les deux Parties. Ces entretiens témoignent du désir mutuel des Parties, dans l'exercice des responsabilités nationales et réciproques qui leur incombent en matière de défense aux fins d'assurer la sécurité des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande, de faciliter la coopération en matière de défense et de veiller à ce que les intérêts respectifs des Parties soient équitablement respectés en vertu du droit international.

J'ai également l'honneur de me référer à l'Accord relatif à l'aide pour la défense mutuelle, signé à Washington le 19 juin 1952² et aux termes duquel la Nouvelle-Zélande est considérée comme remplissant les conditions requises pour recevoir du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, à charge de remboursement, une assistance militaire dans le cadre des dispositions de l'article 408(e) de la loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle. J'ai aussi l'honneur de me référer à l'Accord entre les Parties, qui modifie l'Accord du 19 juin 1952, signé à Wellington le 25 mars 1960³ et aux termes duquel les assurances contenues sont également applicables au matériel, aux produits, aux renseignements et aux services fournis en application de la loi de 1954 sur la sécurité mutuelle, sous sa forme modifiée. J'ai de plus l'honneur de me référer à l'Accord entre les Parties concernant l'avance réciproque de fonds en vue de l'entretien temporaire du personnel des forces armées, signé à Wellington le 3 septembre 1969⁴, qui prévoit notamment que lorsque des unités ou du personnel des forces armées de la Nouvelle-Zélande ou des Etats-Unis d'Amérique se trouveront séparés du corps dont ils relèvent et dépourvus de fonds suffisants, mais seront en contact avec les forces armées de l'autre Etat, la force armée ainsi détachée pourra demander des fonds aux fins du paiement de la solde et

¹ Entré en vigueur le 16 juillet 1996, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 178, p. 315.

³ *Ibid.*, vol. 380, p. 425.

⁴ *Ibid.*, vol. 723, p. 233.

des allocations ou de l'achat des approvisionnements et des services nécessaires. Ces fonds seront remboursés conformément aux modalités prévues dans l'Accord.

Eu égard à ce qui précède, j'ai l'honneur de proposer que tout accord écrit de coopération conclu entre nos organisations de défense nationale, dans les limites des attributions et des pouvoirs en matière de défense établis par chacune des Parties, sera soumis au présent Accord entre les Parties concernant certains engagements mutuels en matière de défense, en ce qui concerne les points suivants :

1. S'agissant des questions de responsabilité qui ne sont pas considérées par d'autres accords entre les Parties, les dispositions suivantes s'appliqueront :

- i) Chaque Partie renonce à présenter à l'autre Partie une demande de dédommagement en cas d'atteinte corporelle ou de décès de son personnel, ou encore de dommages causés à ses biens dans l'exercice de fonctions officielles;
- ii) Si une demande de dédommagement est présentée par des tiers à la suite d'un préjudice corporel, d'un décès, ou encore de dégâts causés à des biens dans l'exercice de fonctions officielles aux fins de la réalisation en coopération de programmes de recherche, de développement, d'essai, d'évaluation ou de production, les Parties prendront conjointement en charge, dans les proportions fixées dans l'accord pertinent, les sommes adjugées par un tribunal, un organe administratif ou autre entité relevant de la juridiction compétente. Ces demandes de dédommagement seront traitées par le gouvernement le mieux placé, qui sera déterminé d'un commun accord;
- iii) S'agissant de i et de ii ci-dessus, si les Parties conviennent que les dégâts, préjudices corporels ou décès sont dus à des actes ou omissions irresponsables, à des fautes commises avec préméditation ou à des négligences flagrantes, les frais seront entièrement à la charge de la Partie du coupable;
- iv) Les demandes de dédommagement résultant d'un contrat conclu aux fins de l'exécution d'un accord écrit seront réglées conformément aux dispositions du contrat, et le montant à verser sera réparti entre les organisations de défense nationale conformément aux accords écrits qu'elles auront conclus.

2. Les dispositions qui suivent s'appliqueront en ce qui concerne le droit de posséder et d'utiliser les informations fournies ou élaborées dans le cadre d'un accord écrit :

- i) L'information obtenue en dehors d'un accord écrit et fournie par une organisation de défense nationale à l'autre organisation de défense nationale pour l'exécution dudit accord sera utilisée aux seules fins et de la seule façon spécifiées dans l'accord;
- ii) L'information obtenue par ou pour une organisation de défense nationale au cours de l'exécution d'un accord écrit sera utilisée par ou pour l'autre organisation de défense nationale aux seules fins et de la seule façon spécifiées dans l'accord;
- iii) L'information obtenue conjointement par ou pour les organisations de défense nationale sera utilisée par ou pour chacune des organisations aux seules fins et de la seule façon spécifiées dans l'accord;
- iv) La propriété de l'information obtenue par ou pour les organisations de défense nationale sera attribuée, selon les besoins, exclusivement ou conjointement aux

gouvernements et à leurs adjudicataires, selon les modalités stipulées dans les accords écrits conclus entre les organisations de défense nationale.

3. Aucune des deux Parties ne vendra i) l'information obtenue en dehors d'un accord écrit et fournie par ou pour l'organisation de défense nationale de l'autre Partie; ii) l'information obtenue au cours de l'exécution d'un accord écrit qui est le résultat d'un effort commun ou qui peut être spécifiée dans l'accord écrit, ni iii) le matériel ou l'équipement fourni par ou pour l'organisation de défense nationale de l'autre Partie, acquis en commun ou qui peut être spécifié dans un accord écrit, à une tierce partie (selon la définition donnée dans un accord écrit) sans le consentement préalable donné par écrit de l'organisation de défense nationale de l'autre Partie, n'en transférera la propriété, ne la révélera, n'en transférera la possession, ni ne donnera d'autorisation à cet effet.

4. S'agissant de la location ou du prêt de matériel ou d'équipement, chaque Partie i) utilisera le matériel ou l'équipement aux fins énoncées dans un accord écrit, l'entreiera et le rendra en aussi bon état qu'il l'a reçu, sauf usure normale (à l'exception des biens consommables et des articles dont la destruction est autorisée pour des essais) ou paiera le coût des dommages ou des pertes, et ii) se conformera aux autres modalités et conditions éventuellement énoncées dans l'accord écrit.

5. S'agissant de la fourniture d'un soutien logistique, chaque Partie fournira sur demande et selon ses disponibilités, les vivres, l'eau, le logement, les transports, l'essence, le pétrole, les lubrifiants, les vêtements, les services de communication, les soins médicaux, les munitions, les services de stockage, les services de formation, les services d'entretien et de réparation, les pièces détachées et les composants, l'accès aux installations et leur utilisation, les services de soutien aux opérations (y compris l'élément construction), ainsi que les services aériens et portuaires prévus dans les accords écrits conclus entre nos organisations de défense nationale. La fourniture de ce soutien crée une obligation correspondante de remboursement soit en espèces, soit sous forme de remplacement en nature ou de remplacement de valeur équivalente, qui sera satisfaite selon les modalités énoncées dans un accord écrit. Le remboursement, le cas échéant, de ce soutien logistique sera calculé aux conditions les plus favorables pour le bénéficiaire conformément à la législation nationale de la Partie qui a fourni ce soutien.

Cet Accord s'appliquera à des accords écrits conclus entre nos organisations de défense nationale s'il est expressément invoqué par lesdits accords ou aux fins desdits accords.

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par voie de consultations entre les Parties et ne sera pas porté devant un tribunal national ou international ou devant un tiers aux fins de sa résolution ou de son règlement.

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application d'un accord écrit ainsi conclu par nos organisations de défense nationale sera réglé par voie de consultations entre les signataires de ces accords et ne sera pas porté devant un tribunal national ou international ou devant un tiers aux fins de sa résolution ou de son règlement.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément de votre gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre note en retour constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Le présent Accord restera en vigueur six mois après la date de réception de la note de dénonciation émanant de l'un ou l'autre gouvernement.

Je saisis cette occasion, etc.

Pour le Secrétaire d'Etat,
WINSTON LORD

Son Excellence M. L. John Wood
Ambassadeur de la Nouvelle-Zélande

II

Le 16 juillet 1996

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note de ce jour, dont le texte suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous confirmer que la proposition formulée dans votre note rencontre l'agrément du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et que votre note et la présente réponse constitueront donc entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

L. J. WOOD
Ambassadeur de la Nouvelle-Zélande
auprès des États-Unis d'Amérique

Son Excellence M. Winston Lord
Ambassadeur
Secrétaire d'Etat adjoint
Département d'Etat
Washington

No. 33406

**NEW ZEALAND
and
FIJI**

Exchange of letters constituting an agreement on arrangements for the visit by a New Zealand Defence Force contingent to the Republic of Fiji for Exercise TROPIC DUSK 96. Suva, 27 June and 1 July 1996

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

**NOUVELLE-ZÉLANDE
et
FIDJI**

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la visite en République des Fidji d'un contingent de la force de défense néo-zélandaise pour l'opération TROPIC DUSK 96. Suva, 27 juin et 1^{er} juillet 1996

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN NEW ZEALAND AND FIJI ON ARRANGEMENTS FOR THE VISIT BY A NEW ZEALAND DEFENCE FORCE CONTINGENT TO THE REPUBLIC OF FIJI FOR EXERCISE TROPIC DUSK 96

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES FIDJI RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA VISITE EN RÉPUBLIQUE DES FIDJI D'UN CONTINGENT DE LA FORCE DE DÉFENSE NÉO-ZÉLANDAISE POUR L'OPÉRATION TROPIC DUSK 96

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

¹ Came into force on 1 July 1996, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1996, conformément aux dispositions des dites lettres.

No. 33407

**NEW ZEALAND
and
FIJI**

Exchange of letters constituting an agreement ou arrangements for the visit by a New Zealand Defence Force contingent to the Republic of Fiji for Exercise TROPIC ASTRA 96. Suva, 27 June and 1 July 1996

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

**NOUVELLE-ZÉLANDE
et
FIDJI**

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la visite en République des Fidji d'un contingent de la force de défense néo-zélandaise pour l'opération TROPIC ASTRA 96. Suva, 27 juin et 1^{er} juillet 1996

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN NEW ZEALAND AND FIJI ON ARRANGEMENTS FOR THE VISIT BY A NEW ZEALAND DEFENCE FORCE CONTINGENT TO THE REPUBLIC OF FIJI FOR EXERCISE TROPIC ASTRA 96

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES FIDJI RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA VISITE EN RÉPUBLIQUE DES FIDJI D'UN CONTINGENT DE LA FORCE DE DÉFENSE NÉO-ZÉLANDAISE POUR L'OPÉRATION TROPIC ASTRA 96

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

¹ Came into force on 1 July 1996, in accordance with the provisions of the said letters.

Vol. 1950, I-33407

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1996, conformément aux dispositions des dites lettres.

No. 33408

**NEW ZEALAND
and
SOLOMON ISLANDS**

Exchange of letters constituting an agreement on arrangements for the visit by a New Zealand Defence Force contingent to Solomon Islands for Exercise TROPIC TWILIGHT 96. Honiara, 15 and 20 August 1996

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

**NOUVELLE-ZÉLANDE
et
ÎLES SALOMON**

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la visite aux îles Salomon d'un contingent de la force de défense néo-zélandaise pour l'opération TROPIC TWILIGHT 96. Honiara, 15 et 20 août 1996

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN NEW ZEALAND AND THE SOLOMON ISLANDS ON ARRANGEMENTS FOR THE VISIT BY A NEW ZEALAND DEFENCE FORCE CONTINGENT TO SOLOMON ISLANDS FOR EXERCISE TROPIC TWILIGHT 96

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES ÎLES SALOMON RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA VISITE AUX ÎLES SALOMON D'UN CONTINGENT DE LA FORCE DE DÉFENSE NÉO-ZÉLANDAISE POUR L'OPÉRATION TROPIC TWILIGHT 96

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

¹ Came into force on 20 August 1996, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 20 août 1996, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 33409

MULTILATERAL

**Agreement on Cooperative Enforcement Operations Directed
at Illegal Trade in Wild Fauna and Flora. Adopted at the
Ministerial Meeting at Lusaka on 8 September 1994**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 10 December 1996.

MULTILATÉRAL

**Accord de Lusaka sur les opérations concertées visant le
commerce illicite de la faune et de la flore sauvages.
Adopté par la réunion ministérielle à Lusaka le 8 sep-
tembre 1994**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 10 décembre 1996.

LUSAKA AGREEMENT¹ ON CO-OPERATIVE ENFORCEMENT OPERATIONS DIRECTED AT ILLEGAL TRADE IN WILD FAUNA AND FLORA ADOPTED ON 8 SEPTEMBER 1994

Preamble

THE PARTIES TO THIS AGREEMENT,

Conscious that the conservation of wild fauna and flora is essential to the overall maintenance of Africa's biological diversity and that wild fauna and flora are essential to the sustainable development of Africa,

Conscious also of the need to reduce and ultimately eliminate illegal trade in wild fauna and flora,

Recognising that the intense poaching that has resulted in severe depletion of certain wildlife populations in African States has been caused by illegal trade, and that poaching will not be curtailed until such illegal trade is eliminated,

Noting that illegal trade in wild fauna and flora has been made more sophisticated through the use of superior technology in transboundary transactions and should be addressed through commensurate national, regional and international measures,

Recalling the provisions of the African Convention on the Conservation of Nature and Natural Resources (Algiers, 1968),² the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (Washington, 1973),³ and the Convention on Biological Diversity (Rio de Janeiro, 1992),⁴

Affirming that States are responsible for the conservation of their wild fauna and flora,

Recognising the need for co-operation among States in law enforcement to reduce and ultimately eliminate illegal trade in wild fauna and flora,

Recognising also that sharing of information, training, experience and expertise among States is vital for effective law enforcement to reduce and ultimately eliminate illegal trade in wild fauna and flora,

¹ Came into force on 10 December 1996, in accordance with article 13:

Participant	Date of deposit of the instrument of ratification, or accession (a)
Lesotho	20 June 1995 a
Uganda	12 April 1996
United Republic of Tanzania	11 October 1996
Zambia	9 November 1995

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1001, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 993, p. 243.

⁴ *Ibid.*, vol. 1760, No. I-30619.

Desirous of establishing close co-operation among themselves in order to reduce and ultimately eliminate illegal trade in wild fauna and flora.

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

"Agreement area" means the area comprised of the land, marine and coastal areas within the limits of national jurisdiction of the Parties to this Agreement and shall include their air space and internal waters.

"Biological diversity" means the variability among living organisms from all sources including, *inter alia*, terrestrial, marine and other aquatic ecosystems, and the ecological complexes of which they are part; this includes diversity within species, between species and of ecosystems.

"Conservation" means the management of human use of organisms or ecosystems to ensure such use is sustainable; it also includes protection, maintenance, rehabilitation, restoration and enhancement.

"Country of original export" means the country where the specimens originated and from whose territory they depart or have departed.

"Country of re-export" means the country from whose territory specimens depart or have departed and that is not the country of origin of the specimens.

"Field Officer" means a member of a Government organisation, department or institution who is employed as a law enforcement officer with national law enforcement jurisdiction, and who is seconded to the Task Force.

"Governing Council" means the Governing Council established under Article 7 of this Agreement.

"Illegal trade" means any cross-border transaction, or any action in furtherance thereof, in violation of national laws of a Party to this Agreement for the protection of wild fauna and flora.

"National Bureau" means a governmental entity with the competence encompassing law enforcement, designated or established by a Party to this Agreement under Article 6.

"Party" means a State for which this Agreement has entered into force.

"Specimen" means any animal or plant, alive or dead, as well as any derivative thereof, of any species of wild fauna and flora.

"Task Force" means the Task Force established under Article 5 of this Agreement.

"Wild fauna and flora" means wild species of animals and plants subject to the respective national laws of the Parties governing conservation, protection and trade.

Article 2

Objective

The objective of this Agreement is to reduce and ultimately eliminate illegal trade in wild fauna and flora and to establish a permanent Task Force for this purpose.

Article 3

Geographical Scope

This Agreement shall apply to the Agreement area as defined in Article 1.

Article 4

Obligations of the Parties

1. The Parties shall, individually and/or jointly, take appropriate measures in accordance with this Agreement to investigate and prosecute cases of illegal trade.
2. Each Party shall co-operate with one another and with the Task Force to ensure the effective implementation of this Agreement.
3. Each Party shall provide the Task Force on a regular basis with relevant information and scientific data relating to illegal trade.
4. Each Party shall provide the Task Force with technical assistance relating to its operations, as needed by the Task Force.
5. Each Party shall accord to the Director, Field Officers and the Intelligence Officer of the Task Force while engaged in carrying out the functions of the Task Force in accordance with paragraph 9 of Article 5, the relevant privileges and immunities, including those specified under paragraph 11 of Article 5.
6. Each Party shall protect information designated as confidential that becomes available to any of the Parties in connection with the implementation of this Agreement. Such information shall be used exclusively for the purposes of implementing this Agreement.
7. Each Party shall encourage public awareness campaigns aimed at enlisting public support for the objective of this Agreement, and the said campaigns shall be so designed as to encourage public reporting of illegal trade.
8. Each Party shall adopt and enforce such legislative and administrative measures as may be necessary for the purposes of giving effect to this Agreement.
9. Each Party shall return to the country of original export or country of re-export any specimen of species of wild fauna and flora confiscated in the course of illegal trade, provided that:
 - (a) the country of original export of the specimen(s) can be determined;or
 - (b) the country of re-export is able to show evidence that the specimen(s) re-exported were imported by that country in accordance with the

provisions of the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora governing import and re-export; and

(c) the costs of returning such specimens of wild fauna and flora are borne by the country receiving the specimen(s), unless there is an alternative offer to bear costs to which both the Party returning the specimen(s) and the Party receiving the specimen(s) agree.

10. Each Party shall pay its contribution to the budget of the Task Force as determined by the Governing Council.

11. Each Party shall report to the Governing Council on implementation of its obligations under this Agreement at intervals as determined by the Governing Council.

Article 5

Task Force

1. A Task Force is hereby established to be known as the Task Force for Co-operative Enforcement Operations Directed at Illegal Trade in Wild Fauna and Flora.

2. The Task Force shall be composed of a Director, Field Officers and an Intelligence Officer and such other staff as may be decided by the Governing Council.

3. The Task Force shall include at least one Field Officer seconded by each Party and approved by the Governing Council. Each Field Officer shall be appointed to serve for a term of three years, or such other term as may be determined by the Governing Council. Upon the recommendation of the Director made in consultation with the Party concerned, the Governing Council may shorten or increase the term of other Field Officers.

4. The Director shall be appointed by the Governing Council from among the Field Officers.

5. The Director and other Field Officers shall retain their national law enforcement authority during their time of service with the Task Force.

6. The appointment of the Director, other Field Officers and the Intelligence Officer, as well as their terms of service, shall be decided in accordance with rules established by the Governing Council. The terms and conditions of service of other support staff as deemed necessary for the functioning of the Task Force shall also be decided by the Governing Council.

7. The Director shall be the Chief Executive Officer of the Task Force and shall be accountable to the Governing Council and responsible for:

(a) appointing other support staff as deemed necessary for the functioning of the Task Force;

(b) commanding and coordinating the work of the Task Force;

(c) preparing budgets annually or as required by the Governing Council;

(d) implementing policies and decisions agreed by the Governing Council;

(e) providing reports annually and as required by the Governing Council;

(f) arranging for and servicing meetings of the Governing Council; and

(g) performing such other functions as may be determined by the Governing Council.

8. The Task Force shall possess international legal personality. It shall have in the territory of each Party the legal capacity required for the performance of its functions under this Agreement. The Task Force shall in the exercise of its legal personality be represented by the Director.

9. The functions of the Task Force shall be:

(a) to facilitate co-operative activities among the National Bureaus in carrying out investigations pertaining to illegal trade;

(b) to investigate violations of national laws pertaining to illegal trade, at the request of the National Bureaus or with the consent of the Parties concerned, and to present to them evidence gathered during such investigations;

(c) to collect, process and disseminate information on activities that pertain to illegal trade, including establishing and maintaining databases;

(d) to provide, upon request of the Parties concerned, available information related to the return to the country of original export, or country of re-export, of confiscated wild fauna and flora; and

(e) to perform such other functions as may be determined by the Governing Council.

10. In carrying out its functions, the Task Force, when necessary and appropriate, may use undercover operations, subject to the consent of the Parties concerned and under conditions agreed with the said Parties.

11. For the purposes of paragraph 9 of this Article, the Director, other Field Officers and the Intelligence Officer of the Task Force shall enjoy, in connection with their official duties and strictly within the limits of their official capacities, the following privileges and immunities:

(a) immunity from arrest, detention, search and seizure, and legal process of any kind in respect of words spoken or written and all acts performed by them; they shall continue to be so immune after the completion of their functions as officials of the Task Force;

(b) inviolability of all official papers, documents and equipment;

(c) exemption from all visa requirements and entry restrictions;

(d) protection of free communication to and from the headquarters of the Task Force;

(e) exemption from currency or exchange restrictions as is accorded representatives of foreign governments on temporary official missions; and

(f) such other privileges and immunities as may be determined by the Governing Council.

12. Privileges and immunities are granted to the Director, other Field Officers and the Intelligence Officer in the interests of the Task Force and not for the personal benefit of the individuals themselves. The Governing Council shall have the right and the duty to waive the immunity of any official in any case where, in the opinion of the Governing Council, the immunity would impede the course of justice and it can be waived without prejudice to the interests of the Task Force.

13. The Task Force shall not undertake or be involved in any intervention, or activities of a political, military, religious or racial character.

Article 6

National Bureau

1. To facilitate the implementation of this Agreement, each Party shall:
 - (a) designate or establish a governmental entity as its National Bureau;
 - (b) inform the Depositary, within two months of the date of the entry into force of the Agreement for this Party, the entity it has designated or established as its National Bureau; and
 - (c) inform the Depositary within one month of any decision to change the designation or establishment of its National Bureau.
2. For the purposes of this Agreement, the functions of the National Bureaus shall be to:
 - (a) provide to and receive from the Task Force information on illegal trade; and
 - (b) coordinate with the Task Force on investigations that involve illegal trade.

Article 7

Governing Council

1. A Governing Council consisting of the Parties to this Agreement is hereby established to be known as the Governing Council for Co-operative Enforcement Operations Directed at Illegal Trade in Wild Fauna and Flora.
2. Each Party shall send a delegation to the meetings of the Governing Council and shall be represented on the Governing Council by a Minister or alternate who shall be the head of the delegation. Because of the technical nature of the Task Force, Parties should endeavour to include the following in their delegations:
 - (a) high ranking officials dealing with wildlife law enforcement affairs;
 - (b) officials whose normal duties are connected with the activities of the Task Force; and
 - (c) specialists in the subjects on the agenda.

3. The first meeting of the Governing Council shall be convened by the Executive Director of the United Nations Environment Programme not later than three months after the entry into force of this Agreement. Thereafter, ordinary meetings of the Governing Council shall be held at regular intervals to be determined by the Council at its first meeting.
4. Meetings of the Governing Council will normally be held at the Seat of the Task Force unless the Council decides otherwise.
5. Extraordinary meetings of the Governing Council shall be held at such times as may be determined by the Council, or at the written request of any Party, provided that such request is supported by at least one third of the Parties within two months of the request being communicated to them by the Director of the Task Force.
6. At its first meeting, the Governing Council shall:
 - (a) by consensus elect its Chairperson and adopt rules of procedure, including decision-making procedures, which may include specified majorities required for adoption of particular decisions;
 - (b) decide the Seat of the Task Force;
 - (c) consider and approve the appointment of the Director, other Field Officers and the Intelligence Officer and decide upon their terms and conditions of service as well as the terms and conditions of service of the supporting staff;
 - (d) adopt terms of reference and financial and administrative rules of the Task Force; and
 - (e) consider and approve an initial budget to establish and operate the Task Force and agree upon the contributions of each Party to the budget.
7. At ordinary meetings the Governing Council shall approve a budget for the Task Force and agree upon the contributions of each Party to the budget.
8. The Governing Council shall determine the general policies of the Task Force and, for this purpose, shall:
 - (a) consider the reports submitted by the Director; and
 - (b) upon expiry, termination or renewal of their terms of service, consider and approve the appointment of the Director, other Field Officers and the Intelligence Officer.
9. The Governing Council shall:
 - (a) keep under review the implementation of this Agreement;
 - (b) consider and undertake any additional action that may be deemed necessary for the achievement of the objective of this Agreement in the light of experience gained in its operation; and
 - (c) consider and adopt, as required, in accordance with Article II, amendments to this Agreement.

Article 8

Financial Provisions

1. There shall be a budget for the Task Force.
2. The financial management of the Task Force shall be governed by the financial rules adopted by the Governing Council.
3. The Governing Council shall determine the mode of payment and currencies of contributions by the Parties to the budget of the Task Force. Other resources of the Task Force may include extra budgetary resources such as grants, donations, funds for projects and programmes and technical assistance.
4. The Parties undertake to pay annually their agreed contributions to the budget of the Task Force by a specified date as determined by the Governing Council.
5. The Unit of Account in which the budget will be prepared shall be determined by the Governing Council.

Article 9

Seat

1. The Seat of the Task Force shall be determined by the Governing Council pursuant to an offer made by a Party.
2. The Government of the Party in whose territory the Seat of the Task Force shall be located and the Director acting on behalf of the Task Force shall conclude a headquarters agreement relating to the legal capacity of the Task Force and the privileges and immunities of the Task Force, Director, other Field Officers and the Intelligence Officer, which privileges and immunities shall not be less than those accorded to diplomatic missions and their personnel in the host country, and including those privileges and immunities stipulated in paragraph 11 of Article 5.
3. The Government aforementioned shall assist the Task Force in the acquisition of affordable accommodation for its use.

Article 10

Settlement of Disputes

1. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement which cannot be settled by negotiation, conciliation or other peaceful means may be referred by any Party thereto to the Governing Council.
2. Where the Parties fail to settle the dispute the matter shall be submitted to an arbitral body.
3. The Parties to the dispute shall appoint one arbitrator each; the arbitrators so appointed shall designate, by mutual consent, a neutral arbitrator as Chairperson who shall not be a national of any of the Parties to the dispute.
4. If any of the Parties does not appoint an arbitrator within three months of the appointment of the first arbitrator, or if the Chairperson has not been

designated within three months of the matter being referred to arbitration, the Chairperson of the Governing Council shall designate the arbitrator or the Chairperson or both, as the case may be, within a further period of three months.

5. The arbitral body shall have jurisdiction to hear and determine any matter arising from a dispute.
6. The arbitral body shall determine its own rules of procedure.
7. The Parties to the dispute shall be bound by the arbitral decision.

Article 11

Amendment

1. Amendments to the Agreement may be proposed by any Party and communicated in writing to the Director of the Task Force who shall transmit the proposals to all Parties. The Director shall also communicate proposed amendments to the signatories to this Agreement for information.
2. No proposal for amendment shall be considered by the Governing Council unless it is received by the Director at least one hundred and twenty days before the opening day of the meeting at which it is to be considered.
3. Amendments to the Agreement shall be adopted at a meeting of the Governing Council. If all efforts at consensus have been exhausted, and no agreement reached, the amendment shall as a last resort be adopted by a two-third majority vote of the Parties present and voting at the meeting. Amendments shall take effect, with respect to the Parties, on the thirtieth day after their adoption by the Governing Council. Amendments adopted shall be notified to the Depositary forthwith.

Article 12

Signature, Ratification, Acceptance, Approval or Accession

1. This Agreement shall be open for signature on 9 September 1994 by all African States at the Ministerial Meeting to conclude this Agreement in Lusaka, and thereafter from 12 September to 12 December 1994 at the Headquarters of the United Nations Environment Programme in Nairobi, and from 13 December 1994 to 13 March 1995 at the United Nations Headquarters in New York.
2. This Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval.
3. This Agreement shall remain open for accession by any African State from the day after the date on which the Agreement is closed for signature.
4. Instruments of ratification, acceptance, approval or accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 13

Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on the sixtieth day after the date of the deposit of the fourth instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

2. For each Party which ratifies, accepts, approves or accedes to this Agreement after the deposit of the fourth instrument of ratification, acceptance, approval or accession, this Agreement shall enter into force on the sixtieth day after the date of deposit by such Party of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 14

Withdrawal

1. At any time after five years from the date on which this Agreement has entered into force for a Party, that Party may withdraw from the Agreement by giving written notification to the Depositary.

2. Any such withdrawal shall take place upon the expiry of one year after the date of its receipt by the Depositary, or on such later date as may be specified in the notification of the withdrawal provided, however, that any obligation incurred by the Party prior to its withdrawal shall remain valid for that Party.

Article 15

Depositary

1. The Secretary-General of the United Nations shall assume the functions of Depositary of this Agreement.

2. The Depositary shall notify all Parties to this Agreement of:

(a) the deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession in accordance with Article 12;

(b) the designation or establishment of National Bureaus in accordance with Article 6;

(c) the amendments adopted in accordance with Article 11; and

(d) withdrawal in accordance with Article 14.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE AT LUSAKA on this ninth day of September, one thousand nine hundred and ninety-four.

[For the signatures, see p. 56 of this volume.]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE LUSAKA SUR LES OPÉRATIONS CONCERTÉES
VISANT LE COMMERCE ILLICITE DE LA FAUNE ET DE LA
FLORE SAUVAGES

PRÉAMBULE

Les Parties au présent Accord,

Conscientes du fait que la conservation de la faune et de la flore sauvages est essentielle au maintien de l'ensemble de la diversité biologique de l'Afrique et que la faune et la flore sauvages sont indispensables à un développement durable de l'Afrique,

Conscientes du fait qu'il est nécessaire de réduire pour ensuite éliminer entièrement le commerce illicite de la faune et de la flore sauvages,

Conscientes du fait que le braconnage intensif qui a eu pour conséquence une grave diminution de la faune et de la flore dans les États d'Afrique a été provoqué par le commerce illicite et que ce braconnage ne pourra être éliminé tant et aussi longtemps que ce commerce illicite lui-même n'aura pas été supprimé,

Notant que le commerce illicite de la faune et de la flore a été rendu plus ingénieux à la suite du recours à des techniques plus évoluées des transactions transfrontalières dont il faudra venir à bout par des mesures appropriées aux plans national, régional et international,

Rappelant les dispositions de la Convention africaine pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (Alger, 1968)², la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (Washington, 1973)³ et la Convention sur la diversité biologique (Rio de Janeiro, 1992)⁴,

Affirmant que les Etats sont responsables de la conservation de leur faune et de leur flore sauvages,

Conscientes de la nécessité d'une coopération entre les Parties en matière d'application des lois afin de réduire et parvenir à éliminer le trafic illégal dont la faune et la flore font l'objet,

Reconnaissant également que l'échange d'informations, de modes de formation, d'expériences et de compétences spécialisées entre les Etats est essentiel pour

¹ Entré en vigueur le 10 décembre 1996, conformément à l'article 13 :

Participant	Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)	
Lesotho	20 juin	1995 a
Ouganda	12 avril	1996
République-Unie de Tanzanie.....	11 octobre	1996
Zambie	9 novembre	1995

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1001, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 993, p. 243.

⁴ *Ibid.*, vol. 1760, n° 1-30619.

parvenir à une application efficace des lois d'abord pour réduire et ensuite éliminer le trafic illégal dont la faune et la flore font l'objet,

Souhaitant établir une collaboration étroite entre elles afin de réduire pour ensuite en venir à éliminer le trafic dont la faune et la flore font l'objet,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

Le terme « champ d'application » comprend les zones terrestres, maritimes et côtières à l'intérieur des limites de juridiction nationale des Parties au présent Accord de même que leur espace aérien et leurs eaux intérieures;

L'expression « diversité biologique » s'entend de la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie; cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes.

Le terme « conservation » désigne la gestion et l'usage que font les hommes des organismes ou des écosystèmes pour veiller à ce qu'un tel usage soit durable; cela comprend également la protection, l'entretien, la remise en état, la restauration et l'amélioration des écosystèmes.

L'expression « pays de première exportation » désigne le pays d'origine des spécimens et du territoire duquel ils proviennent.

L'expression « pays de réexportation » désigne le pays du territoire duquel les spécimens partent ou sont partis et qui n'est pas le pays d'origine des spécimens.

L'expression « fonctionnaires hors siège » s'entend d'un fonctionnaire d'une organisation d'un département ou d'une institution qui sert en qualité de responsable de l'application des lois en détachement auprès du Groupe de gestion.

L'expression « Conseil d'administration » désigne le Conseil d'administration créé aux termes de l'article 7 du présent Accord.

L'expression « commerce illicite » s'entend de toute transaction transfrontalière ou de tout acte qui contribue à un tel commerce, en violation de la législation nationale d'une Partie au présent Accord visant la protection de la faune et de la flore.

L'expression « Bureau national » s'entend d'une entité gouvernementale dont la compétence s'étend à l'application des lois et qui a été désignée ou créée par une Partie au présent Accord en vertu de l'article 6.

Le terme « Partie » désigne un Etat à l'égard duquel le présent Accord est entré en vigueur.

Le terme « spécimen » désigne tout animal ou toute plante, vivant ou mort, ainsi que tout produit provenant de toutes espèces de faune ou de flore.

L'expression « Groupe de gestion » désigne le Groupe de gestion créé aux termes de l'article 5 du présent Accord.

L'expression « faune ou flore sauvages » désigne des espèces sauvages d'animaux et de plantes régies par la législation des Parties relative à la conservation, à la protection et au commerce.

Article 2

OBJET

Le présent Accord a pour objet de réduire et, en dernière analyse, d'éliminer le commerce illicite de la faune et de la flore sauvages et de créer un groupe d'action permanent à cette fin.

Article 3

PORTÉE GÉOGRAPHIQUE

Le présent Accord a la portée géographique définie à l'article 1.

Article 4

OBLIGATIONS DES PARTIES

1. Soit individuellement ou conjointement, les Parties prennent les mesures appropriées, conformément au présent Accord, aux fins de l'enquête et de la poursuite de cas de commerce illicite.

2. Les Parties coopèrent entre elles et avec le Groupe d'action afin d'assurer l'application effective du présent Accord.

3. Chacune des Parties fournit au Groupe d'action, sur une base régulière, les informations et les données scientifiques pertinentes s'agissant du commerce illicite.

4. Chacune des Parties contractantes fournit au Groupe d'action l'assistance technique nécessaire à ses activités et dont elle pourrait avoir besoin.

5. Chacune des Parties reconnaît au Directeur, aux fonctionnaires hors siège et à l'agent chargé des renseignements, alors qu'ils exercent les fonctions du Groupe d'action conformément au paragraphe 9 de l'article 5, les privilèges et les immunités appropriés, y compris ceux visés au paragraphe 11 de l'article 5.

6. Chacune des Parties contractantes protège les informations classées confidentielles qui sont communiquées à l'une quelconque des Parties dans le cadre de l'application du présent Accord. Ces informations sont utilisées exclusivement aux fins de l'application du présent Accord.

7. Chacune des Parties encourage les campagnes de sensibilisation du public afin d'obtenir son soutien aux objectifs du présent Accord; ces campagnes seront conçues de manière à amener le public à déclarer les cas de commerce illicite aux autorités compétentes.

8. Chacune des Parties adopte et promulgue des mesures législatives et administratives, selon le cas, afin d'assurer l'application du présent Accord.

9. Chacune des Parties restitue au pays de première exportation ou au pays de réexportation tout spécimen ou espèce de faune ou de flore sauvages confisqué à l'occasion d'un commerce illicite, étant entendu que :

a) Le pays de première exportation du spécimen peut être déterminé, ou

b) Le pays de réexportation est en mesure de démontrer que le spécimen réexporté a été importé par ce pays conformément aux dispositions régissant l'importation et la réexportation de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction; et

c) Les frais encourus pour restituer le spécimen de la faune et de la flore sauvages sont à la charge du pays qui reçoit le spécimen, à moins qu'il ne se présente un autre mode de règlement des frais auquel la Partie expéditrice et la Partie de destination ont donné leur accord.

10. Chacune des Parties verse sa contribution au budget du Groupe d'action tel qu'il aura été établi par le Conseil d'administration;

11. Chacune des Parties présente au Conseil d'administration un rapport sur son respect des obligations que lui impose la Convention conformément à la périodicité établie par le Conseil d'administration.

Article 5

GRUPE D'ACTION

1. Par les présentes, un Groupe d'action est créé sous la désignation officielle de Groupe d'action pour la répression en coopération du commerce illicite de la faune et de la flore sauvages.

2. Le Groupe d'action est composé d'un Directeur, de fonctionnaires hors siège, d'un agent chargé des renseignements et d'autres membres du personnel selon qu'il en sera décidé par le Conseil d'administration;

3. Le Groupe d'action comprend au moins un fonctionnaire hors siège de chaque Partie qui aura été approuvé par le Conseil d'administration. Chacun de ces fonctionnaires hors siège est nommé pour trois ans ou pour une durée à déterminer par le Conseil d'administration. Sur la recommandation du Directeur à la suite de consultations avec la Partie intéressée, le Conseil d'administration peut écourter ou prolonger l'engagement d'autres fonctionnaires hors siège.

4. Le Directeur est choisi par le Conseil d'administration parmi les fonctionnaires hors siège.

5. Le Directeur et les autres fonctionnaires hors siège conservent leur autorité s'agissant de l'application de leurs législations nationales respectives pendant la durée de leur affectation au Groupe d'action.

6. La nomination du Directeur, des autres fonctionnaires hors siège et de l'agent chargé des renseignements, de même que leurs conditions d'emploi, sont fixées conformément aux règles établies par le Conseil d'administration. Les conditions d'emploi du personnel d'appui nécessaire à une bonne gestion du Groupe d'action sont aussi établies par le Conseil d'administration.

7. Le Directeur agit en qualité de Président Directeur général et il est comptable au Conseil d'administration. Il est responsable de :

a) La nomination du personnel d'appui nécessaire au bon fonctionnement du Groupe d'action;

b) La direction et de la coordination des activités du Groupe d'action;

c) La préparation des budgets sur une base annuelle ou selon les directives du Conseil d'administration;

d) L'application des politiques et des décisions adoptées par le Conseil d'administration;

e) La préparation de rapports annuels ou selon la volonté du Conseil d'administration;

f) L'organisation des réunions du Conseil d'administration et la prestation des services requis par le Conseil;

g) L'exécution de toutes autres fonctions qui lui sont confiées par le Conseil d'administration.

8. Le Groupe d'action jouit du statut de personne morale internationale. Il bénéficie, sur le territoire de chacune des Parties, de la capacité juridique nécessaire à l'exercice de ses fonctions en vertu du présent Accord. Dans l'exercice de sa personnalité juridique, le Groupe d'action est représenté par le Directeur.

9. Les attributions du Groupe d'action sont les suivantes :

a) Faciliter les activités de coopération entre les Bureaux nationaux en ce qui concerne les enquêtes relatives au commerce illicite;

b) Enquêter sur les violations des législations nationales relatives au commerce illicite sur la base d'une demande d'un Bureau national ou avec le consentement des Parties intéressées pour ensuite leur présenter les preuves obtenues à la suite de ces enquêtes;

c) Recueillir, traiter et diffuser les informations concernant les activités qui relèvent du commerce illicite, y compris la constitution et le maintien de données de base;

d) Fournir, à la demande des Parties intéressées, les informations disponibles concernant le rapatriement vers le pays de première exportation ou le pays de réexportation de la faune ou de la flore sauvages confisquées; et

e) Remplir les autres fonctions qui peuvent lui être confiées par le Conseil d'administration.

10. Dans l'exercice de ses attributions, le Groupe d'action peut, lorsque cela s'avère nécessaire et opportun, avoir recours à des opérations clandestines, sous réserve du consentement des Parties intéressées et dans les conditions convenues avec ces dernières.

11. Aux fins du paragraphe 9 du présent article, le Directeur, les fonctionnaires hors siège et l'agent chargé des renseignements du Groupe d'action jouissant, dans l'exercice de fonctions officielles et strictement dans les limites de leur qualité officielle, des privilèges et des immunités suivantes :

a) Immunités d'arrestation et de détention, insaisissabilité, immunité de juridiction pour leurs paroles, leurs écrits et tous les actes accomplis par eux en leur qualité officielle; cette immunité subsiste même si les intéressés ont cessé d'exercer leurs fonctions en qualité de membre du Groupe d'action;

b) Inviolabilité de tous les papiers, documents et matériel officiels;

c) Exemption des dispositions relatives aux visas et des restrictions s'agissant de l'accès au territoire;

d) Protection de la liberté de communication avec le siège du Groupe d'action dans les deux sens;

e) Mêmes facilités en ce qui concerne les restrictions monétaires ou de change que celles qui sont accordées à des représentants de gouvernements étrangers en mission officielle temporaire; et

f) Tous autres privilèges et immunités qui pourraient être déterminés par le Conseil d'administration.

12. Les privilèges et immunités sont accordés au Directeur, aux autres fonctionnaires hors siège et à l'agent chargé des renseignements dans l'intérêt du Groupe d'action et non à l'avantage personnel des individus eux-mêmes. Le Conseil d'administration a le droit et le devoir de lever l'immunité de tout fonctionnaire dans les cas où, selon le Conseil d'administration, l'immunité gêne l'action de la justice et si elle peut être levée sans nuire aux intérêts du Groupe d'action.

13. Le Groupe d'action évite de procéder à toute intervention ou activité revêtant un caractère politique, militaire, religieux ou racial, ou d'y participer.

Article 6

BUREAUX NATIONAUX

1. Afin de faciliter l'application du présent Accord, chacune des Parties :

a) Désigne ou crée une entité gouvernementale qui servira de Bureau national;

b) Informe le dépositaire, dans les deux mois à compter de l'entrée en vigueur de l'Accord à l'égard de cette Partie, de l'entité qu'elle aura désignée ou créée pour servir de Bureau national; et

c) Informe le dépositaire dans un délai d'un mois de toute décision amenant à un changement de désignation ou de création de son Bureau national.

2. Aux fins du présent Accord, les fonctions des Bureaux nationaux sont les suivantes :

a) Communiquer au Groupe d'action et recevoir de celui-ci des informations concernant le commerce illicite; et

b) Coordonner avec le Groupe d'action les enquêtes qui portent sur le commerce illicite.

Article 7

CONSEIL D'ADMINISTRATION

1. Par les présentes, un Conseil d'administration composé des Parties au présent Accord est créé sous la désignation officielle de Conseil d'administration pour la répression en coopération du commerce illicite de la faune et de la flore sauvages.

2. Chacune des Parties envoie une délégation aux réunions du Conseil d'administration où elle sera représentée par un Ministre ou par son suppléant qui dirigera la délégation. En raison du caractère technique du Groupe d'action, les Parties veillent à inclure au sein de leurs délégations :

a) Des fonctionnaires de haut niveau responsables des questions relatives à l'application de la législation relative à la faune et à la flore sauvages;

b) Des fonctionnaires dont les responsabilités se rattachent aux travaux du Groupe d'action;

c) Des spécialistes des questions figurant à l'ordre du jour.

3. La première réunion du Conseil d'administration sera convoquée par le Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement dans un délai de trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord. Par la suite, les réunions ordinaires du Conseil d'administration auront lieu à intervalles réguliers à déterminer par le Conseil lors de sa première réunion.

4. A moins que le Conseil d'administration n'en décide autrement, ses réunions auront lieu au Siège du Groupe d'action.

5. Des réunions extraordinaires du Conseil d'administration pourront avoir lieu sur décision du Conseil ou à la suite d'une demande écrite de toute Partie, sous réserve qu'une telle demande reçoive l'appui d'au moins le tiers des Parties dans les deux mois suivant la transmission de la demande aux Parties par le Directeur du Groupe d'action.

6. Lors de sa première réunion, le Conseil d'administration :

a) Choisit par consensus un Président et adopte son règlement intérieur, y compris les procédures de décision qui peuvent prévoir des majorités spécifiques exigées pour l'adoption de décisions particulières;

b) Décide du lieu du siège du Groupe d'action;

c) Considère et approuve la désignation d'un Directeur, d'autres fonctionnaires hors siège et de l'agent chargé des renseignements; il décide de leurs conditions de service de même que celles du personnel d'appui;

d) Adopte le mandat et les règles financières et administratives du Groupe d'action; et

e) Examine et approuve un premier budget afin de mettre en place et assurer le fonctionnement du Groupe d'action et il décide du barème des contributions de chacune des Parties au budget.

7. Lors de ses réunions ordinaires, le Conseil d'administration approuve le budget du Groupe d'action et décide des contributions de chacune des Parties au budget.

8. Le Conseil d'administration arrête les politiques générales du Groupe d'action et, à cette fin, il :

a) Examine les rapports soumis par le Directeur; et

b) A l'occasion de l'expiration, de l'interruption ou du renouvellement de leurs conditions de service, il approuve la désignation du Directeur, des autres fonctionnaires hors siège et de l'agent chargé des renseignements.

9. Le Conseil d'administration :

a) Veille à l'application du présent Accord;

b) Considère et entreprend toute nouvelle initiative considérée comme nécessaire à la réalisation des objectifs au présent Accord à la lumière de l'expérience acquise à la suite de l'application de celui-ci; et

c) Considère et adopte, selon le cas, des amendements au présent Accord conformément aux dispositions de l'article 11.

Article 8

DISPOSITIONS FINANCIÈRES

1. Le Groupe d'action possède son propre budget.
2. La gestion financière du Groupe d'action est régie par le règlement financier adopté par le Conseil d'administration.
3. Le Conseil d'administration fixe le mode de paiement des contributions des Parties au budget du Groupe d'action ainsi que les devises dans lesquelles elles sont versées. Le Groupe d'action peut bénéficier également de ressources extraordinaires telles que dons, donations, fonds consacrés à des projets, à des programmes et à l'assistance technique.
4. Les Parties s'engagent à verser leurs contributions annuelles au budget du Groupe d'action à la date spécifiée par le Conseil d'administration.
5. L'unité de compte du budget sera déterminée par le Conseil d'administration.

Article 9

SIÈGE

1. Le Conseil d'administration détermine le siège du Groupe d'action à la suite d'une offre faite par l'une des Parties.
2. Le Gouvernement de la Partie sur le territoire de laquelle le siège du Groupe d'action sera situé et le Directeur agissant pour le compte du Groupe d'action concluent un accord de siège portant sur la capacité juridique du Groupe d'action et sur les privilèges et immunités du Groupe d'action lui-même, du Directeur, d'autres fonctionnaires hors siège et de l'agent chargé des renseignements, lesdits privilèges et immunités ne pouvant être inférieurs à ceux reconnus aux missions diplomatiques et à leurs personnels accrédités auprès du pays hôte, y compris les privilèges et immunités visés au paragraphe 11 de l'article 5.
3. Ledit Gouvernement prête assistance au Groupe d'action aux fins de l'acquisition à prix raisonnable d'espaces de bureaux.

Article 10

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui ne peut être réglé par voie de négociation, de conciliation ou par tout autre mode de règlement pacifique peut être soumis par toute Partie au Conseil d'administration.
2. Lorsque les Parties ne peuvent régler un différend, celui-ci est soumis à un tribunal arbitral.

3. Chacune des Parties désigne un arbitre; ces arbitres désignent alors, par consentement mutuel, un arbitre neutre qui agit en qualité de Président. Ce dernier arbitre ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties au différend.

4. Si l'une des Parties néglige de désigner un arbitre dans un délai de trois mois suivant la désignation du premier arbitre ou si le Président du tribunal n'a pas été désigné dans un délai de trois mois depuis la soumission du litige à arbitrage, le Président du Conseil d'administration procède à la désignation de l'arbitre ou du Président ou des deux, selon le cas, également dans un délai de trois mois.

5. Le tribunal arbitral a juridiction pour entendre et se prononcer sur toute question relative au litige.

6. Le tribunal arbitral établit son propre règlement intérieur.

7. Les Parties au litige sont liées par la décision arbitrale.

Article 11

AMENDEMENT

1. Un amendement au présent Accord peut être proposé par toute Partie et communiqué par écrit au Directeur du Groupe d'action qui transmet la proposition à toutes les Parties. Le Directeur communique également toute proposition d'amendement aux signataires du présent Accord pour leur information.

2. Aucune proposition d'amendement ne peut être considérée par le Conseil d'administration à moins qu'elle n'ait été reçue par le Directeur au moins cent vingt jours avant l'ouverture de la réunion au cours de laquelle elle sera examinée.

3. Les amendements au présent Accord sont adoptés à une réunion du Conseil d'administration. Si tous les efforts pour parvenir à un consensus devaient échouer et qu'aucun accord ne soit en vue, l'amendement pourra, en dernier ressort, être adopté par une majorité des deux tiers des Parties présentes et votantes. A l'égard des Parties, les amendements entrent en vigueur le trentième jour suivant son adoption par le Conseil d'administration. Les amendements adoptés sont immédiatement notifiés au dépositaire.

Article 12

SIGNATURE, RATIFICATION, ACCEPTATION, APPROBATION OU ACCESSION

1. Le présent Accord sera ouvert à signature le 9 septembre 1994 par tous les Etats africains à une réunion ministérielle convoquée à Lusaka pour conclure le présent Accord, et par la suite du 12 septembre au 12 décembre 1994 au siège du Programme des Nations Unies pour le développement à Nairobi, et à partir du 13 décembre 1994 au 13 mars 1995 au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York.

2. Le présent Accord est subordonné à ratification, acceptation ou approbation.

3. Le présent Accord demeure ouvert à la signature par tout Etat africain à compter du jour suivant la date à laquelle l'Accord est fermé à signature.

4. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'accession sont déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 13

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur le soixantième jour suivant la date du dépôt du quatrième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'accession.

2. A l'égard de chaque Partie qui ratifie, accepte, approuve ou accède au présent Accord après le dépôt du quatrième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'accession, le présent Accord entrera en vigueur le soixantième jour suivant la date du dépôt par ladite Partie de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'accession.

Article 14

RETRAIT

1. En tout temps, cinq ans après la date à laquelle le présent Accord est entré en vigueur à l'égard d'une Partie, il est loisible à ladite Partie de se retirer de l'Accord moyennant une notification écrite adressée au dépositaire.

2. Le retrait prend effet à l'expiration d'une année suivant la date de sa réception par le dépositaire ou à une autre date spécifiée dans la notification de retrait sous réserve que toute obligation encourue par la Partie avant son retrait demeure valide à l'égard de ladite Partie.

Article 15

DÉPOSITAIRE

1. Le Secrétaire général agira en qualité de dépositaire du présent Accord.

2. Le dépositaire notifie les Parties au présent Accord :

a) Du dépôt des instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'accession conformément à l'article 12;

b) De la désignation ou de l'établissement de Bureaux nationaux conformément à l'article 6;

c) Des amendements adoptés conformément à l'article 11; et

d) De tout retrait conformément à l'article 14.

EN FOI DE QUOI les signataires, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Lusaka, le 9 septembre 1994.

[*Pour les signatures, voir p. 56 du présent volume.*]

باسم الجزائر:

代表阿尔及利亚:
In the name of Algeria:
Au nom de l'Algérie:
От имени Алжира:
En nombre de Argelia:

باسم أنغولا :

代表安哥拉:
In the name of Angola:
Au nom de l'Angola:
От имени Анголы:
En nombre de Angola:

باسم بنين :

代表贝宁:
In the name of Benin:
Au nom du Bénin:
От имени Бенина:
En nombre de Benin:

باسم بوتسوانا :

代表博茨瓦纳:
In the name of Botswana:
Au nom du Botswana:
От имени Ботсваны:
En nombre de Botswana:

باسم بوركينا فاسو :

代表布爾基納法索：

In the name of Burkina Faso:

Au nom du Burkina Faso :

От имени Буркина Фасо:

En nombre de Burkina Faso:

باسم بوروندى :

代表布隆迪：

In the name of Burundi:

Au nom du Burundi :

От имени Бурунди:

En nombre de Burundi:

باسم الكاميرون :

喀麥隆代表：

In the name of Cameroon:

Au nom du Cameroun :

От имени Камеруна:

En nombre del Camerún:

باسم الرأس الأخضر :

代表佛得角：

In the name of Cape Verde:

Au nom du Cap-Vert :

От имени Островов Зеленого Мыса:

En nombre de Cabo Verde:

باسم جمهورية أفريقيا الوسطى :

代表中非共和国:

In the name of the Central African Republic:

Au nom de la République centrafricaine :

От имени Центральноафриканской Республики:

En nombre de la República Centrafricana:

باسم تشاد :

代表乍得:

In the name of Chad:

Au nom du Tchad :

От имени Чада:

En nombre del Chad:

باسم كوموروس :

代表科摩罗:

In the name of the Comoros:

Au nom des Comores :

От имени Коморских островов:

En nombre de las Comoras:

باسم الكونغو :

代表刚果:

In the name of the Congo:

Au nom du Congo :

От имени Конго:

En nombre del Congo:

باسم كوت ديفوار :

科特迪瓦代表:

In the name of Côte d'Ivoire:

Au nom de la Côte d'Ivoire :

От имени Кот д'Ивуар:

En nombre de Côte d'Ivoire:

باسم جيبوتي :

代表吉布提:

In the name of Djibouti:

Au nom de Djibouti :

От имени Джбути:

En nombre de Djibouti:

باسم مصر :

代表埃及:

In the name of Egypt:

Au nom de l'Égypte :

От имени Египта:

En nombre de Egipto:

باسم غينيا الاستوائية :

代表赤道几内亚:

In the name of Equatorial Guinea:

Au nom de la Guinée équatoriale :

От имени Экваториальной Гвинеи:

En nombre de Guinea Ecuatorial:

باسم اريتريا :

代表厄立特里亚:

In the name of Eritrea:

Au nom de l'Erythrée :

От имени Эритреи:

En nombre de Eritrea:

باسم اثيوبيا :

代表埃塞俄比亚:

In the name of Ethiopia:

Au nom de l'Ethiopie :

От имени Эфиопии:

En nombre de Etiopia:

MULUGETA ETEFFA

[2 January 1995 — 2 janvier 1995]

باسم غابون :

代表加蓬:

In the name of Gabon:

Au nom du Gabon :

От имени Габона:

En nombre del Gabón:

باسم غامبيا :

代表冈比亚:

In the name of the Gambia:

Au nom de la Gambie :

От имени Гамбии:

En nombre de Gambia:

باسم غانا :

代表加纳:

In the name of Ghana:

Au nom du Ghana :

От имени Ганы:

En nombre de Ghana:

باسم غينيا :

代表几内亚:

In the name of Guinea:

Au nom de la Guinée :

От имени Гвинеи:

En nombre de Guinea:

باسم غينيا - بيساو :

代表几内亚比绍:

In the name of Guinea-Bissau:

Au nom de la Guinée-Bissau :

От имени Гвинеи-Бисау:

En nombre de Guinea-Bissau:

باسم كينيا :

代表肯尼亚:

In the name of Kenya:

Au nom du Kenya :

От имени Кении:

En nombre de Kenya:

[Illegible — Illisible]

باسم ليسوتو:

代表莱索托:

In the name of Lesotho:

Au nom du Lesotho :

От имени Лесото:

En nombre de Lesotho:

باسم لیبیریا:

代表利比里亚:

In the name of Liberia:

Au nom du Libéria :

От имени Либерии:

En nombre de Liberia:

باسم الجماهيرية العربية الليبية:

代表阿拉伯利比亚民众国:

In the name of the Libyan Arab Jamahiriya:

Au nom de la Jamahiriya arabe libyenne :

От имени Ливийской Арабской Джамахирии:

En nombre de la Jamahiriya Arabe Libia:

باسم مدغشقر:

代表马达加斯加:

In the name of Madagascar:

Au nom de Madagascar :

От имени Мадагаскара:

En nombre de Madagascar:

باسم ملاوی :

代表馬拉維:

In the name of Malawi:

Au nom du Malawi :

От имени Малави:

En nombre de Malawi:

باسم مالي :

代表馬里:

In the name of Mali:

Au nom du Mali :

От имени Мали:

En nombre de Malí:

باسم موريتانيا :

代表毛里塔尼亞:

In the name of Mauritania:

Au nom de la Mauritanie :

От имени Мавритании:

En nombre de Mauritania:

باسم موريشيوس :

代表毛里求斯:

In the name of Mauritius:

Au nom de Maurice :

От имени Маврикия:

En nombre de Mauricio:

باسم المغرب :

代表摩洛哥:

In the name of Morocco:

Au nom du Maroc :

От имени Марокко:

En nombre de Marruecos:

باسم موزامبيق :

代表莫桑比克:

In the name of Mozambique:

Au nom du Mozambique :

От имени Мозамбика:

En nombre de Mozambique:

باسم ناميبيا :

代表纳米比亚:

In the name of Namibia:

Au nom de la Namibie :

От имени Намибии:

En nombre de Namibia:

باسم النيجر :

代表尼日尔:

In the name of the Niger:

Au nom du Niger :

От имени Нигера:

En nombre del Níger:

باسم نيجيريا :

代表尼日利亚：
In the name of Nigeria:
Au nom du Nigéria :
От имени Нигерии:
En nombre de Nigeria:

باسم رواندا :

代表卢旺达：
In the name of Rwanda:
Au nom du Rwanda :
От имени Руанды:
En nombre de Rwanda:

باسم سان تومي وبرينسيبي :

代表圣多美和普林西比：
In the name of Sao Tome and Principe:
Au nom de Sao Tomé-et-Príncipe :
От имени Сан-Томе и Принсипи:
En nombre de Santo Tomé y Príncipe:

باسم السنغال :

代表塞内加尔：
In the name of Senegal:
Au nom du Sénégal :
От имени Сенегала:
En nombre del Senegal:

باسم سيشيل :

代表塞舌尔 :

In the name of Seychelles:

Au nom des Seychelles :

От имени Сейшельских островов:

En nombre de Seychelles:

باسم سيراليون :

代表塞拉利昂 :

In the name of Sierra Leone:

Au nom de la Sierra Leone :

От имени Сьерра-Леоне:

En nombre de Sierra Leona:

باسم الصومال :

代表索马里 :

In the name of Somalia:

Au nom de la Somalie :

От имени Сомали:

En nombre de Somalia:

باسم افريقيا الجنوبية :

代表南非 :

In the name of South Africa:

Au nom de l'Afrique du Sud :

От имени Южной Африки:

En nombre de Sudáfrica:

VINCENT JOSEPH GAOBAKWE MATTHEWS

باسم السودان :

代表苏丹:

In the name of the Sudan:

Au nom du Soudan :

От имени Судана:

En nombre del Sudán:

باسم سوازيلاند :

代表斯威士兰:

In the name of Swaziland:

Au nom du Swaziland :

От имени Свазиленда:

En nombre de Swazilandia:

ARTHUR R. V. KHOZA

باسم توجو:

代表多哥:

In the name of Togo:

Au nom du Togo :

От имени Того:

En nombre del Togo:

باسم تونس:

代表突尼斯:

In the name of Tunisia:

Au nom de la Tunisie :

От имени Туниса:

En nombre de Túnez:

باسم أوغندا :

代表乌干达:

In the name of Uganda:

Au nom de l'Ouganda :

От имени Уганды:

En nombre de Uganda:

SPECIOSA WANDIRA KAWIBWE

باسم جمهورية تنزانيا المتحدة :

代表坦桑尼亚联合共和国:

In the name of the United Republic of Tanzania:

Au nom de la République-Unie de Tanzanie :

От имени Объединенной Республики Танзания:

En nombre de la República Unida de Tanzania:

BEN MOSHI

باسم زائير :

代表扎伊尔:

In the name of Zaire:

Au nom du Zaïre :

От имени Заира:

En nombre del Zaire:

باسم زامبيا :

代表赞比亚:

In the name of Zambia:

Au nom de la Zambie :

От имени Замбии:

En nombre de Zambia:

CHRISTON TEMBO

باسم زیمبابوے :

代表津巴布韦:

In the name of Zimbabwe:

Au nom du Zimbabwe :

От имени Зимбабве:

En nombre de Zimbabwe:

No. 33410

**LITHUANIA,
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY
and
EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY**

Agreement on trade and commercial and economic cooperation. Signed at Brussels on 11 May 1992

Authentic texts: Lithuanian, Spanish, Danish, German, Greek, English, French, Italian, Dutch and Portuguese.

Registered by Lithuania on 11 December 1996.

**LITUANIE,
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE
et
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE**

Accord concernant le commerce et la coopération commerciale et économique. Signé à Bruxelles le 11 mai 1992

Textes authentiques : lituanien, espagnol, danois, allemand, grec, anglais, français, italien, néerlandais et portugais.

Enregistré par la Lituanie le 11 décembre 1996.

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS, IŠ VIENOS PUSĖS, IR EUROPOS EKONOMINĖS BENDRIJOS BEI EUROPOS ATOMINĖS ENERGIJOS BENDRIJOS, IŠ KITOS PUSĖS SUTARTIS DĖL PREKYBOS BEI KOMERCINIO IR EKONOMINIO BENDRADARBIAVIMO

LIETUVOS RESPUBLIKA,
toliau šioje Sutartyje vadina a "Lietuva", iš vienos
pusės, ir

EUROPOS EKONOMINĖ BENDRIJA
BEI
EUROPOS ATOMINĖS ENERGIJOS BENDRIJA,
toliau šioje Sutartyje abi kartu vadinamos "Bendrija"
iš kitos pusės,

ATSIZVELGDAMOS į prekybinių ryšių tarp Bendrijos ir Lietuvos užmezgimo ir plėtimo svarbą;

SIEKDAMOS sukurti palankias sąlygas svarbiam ir harmoningam prekybos plėtojimui ir įvairovei, kad lygiateisiškumo, nediskriminacijos, abipusio naudingumo ir pasitikėjimo pagrindu būtų skatinamas komercinis ir ekonominis bendradarbiavimas abiem pusėms reikšmingose srityse;

SUPRASDAMOS ypatingą užsienio prekybos ir kitų tarptautinio ekonominio bendradarbiavimo formų svarbą kiekvienos iš Susitariančiųjų šalių ekonominiam ir socialiniam vystymuisi;

SUPRASDAMOS, kaip svarbu užtikrinti visu ESBK proceso sąlygų ir principų veiksmingumą, o ypač tų, kurie apibūdinti Baigiamajame Helsinkio Akte, baigiamuosiuose Madrido, Vienos ir Kopenhagos susitikimu dokumentuose ir tų, kurie numatyti Paryžiaus Chartijoje Naujajai Europai, ypač susijusius su teisinėmis, demokratinėmis ir žmogaus teisių normomis, o taip pat tų, kurie apibrėžti ESBK Bonos Konferencijoje dėl ekonominio bendradarbiavimo;

PRIPAZINDAMOS, kad yra svarbu garantuoti etninių ir nacionalinių grupuočių bei mažumų teises sutinkamai su ESBK priimtais išipareigojimais;

SUPRASDAMOS savo demokratiškas institucijas stiprinimo ir ekonominių reformų proceso Lietuvoje rėmimo svarbą;

TIKĖDAMOS, kad reikalingas dar vienas impulsas prekybiniam ir ekonominiam Bendrijos ir Lietuvos bendradarbiavimui, užmezgant sutartimis patvirtintus ryšius, kas po tam tikro

laiko, įvykdžius sutartyse numatytas sąlygas, įgalins pasiekti bendrą tikslą - pasirašyti asociacijos sutartį (association agreement) ir toliau plėtoti santykius;

ATSIZVELGDAMOS į palankias prielaidas prekybai ir ekonominiam Susitariančiųjų šalių bendradarbiavimui bei į Lietuvoje vykstančią reformą;

NUTARE sudaryti šią Sutartį ir tuo tikslu paskyrė savo įgaliotus atstovus:

LIETUVOS RESPUBLIKA:

Algirdas SAUDARGAS,
Užsienio reikalų ministras,

EUROPOS EKONOMINE BENDRIJA:

João de Deus PINHEIRO,
Portugalijos Respublikos Užsienio reikalų ministras,
Pirmininkaujantis Europos Bendrijų Tarybai,

Frans ANDRIESSEN
Europos Bendrijų Komisijos Viceprezidentas,

EUROPOS ATOMINĖS ENERGIJOS BENDRIJA:

Frans ANDRIESSEN
Europos Bendrijų Komisijos Viceprezidentas,

KURIE, pasikeitę savo įgaliojimais, pripažintais sudarytais gera ir tinkama forma,

SUSITARE:

I DALIS

Bendroji dalis

1 STRAIPSNIS

Pagarba demokratiniais principais ir žmogaus teisėms, ka užtikrino Helsinkio Baigiamasis Aktas ir Paryžiaus Chartija Naujajai Europai, teikia iškvepimo Bendrijos ir Lietuvos vidaus ir užsienio politikai ir yra esamos Sutarties pagrindas.

2 STRAIPSNIS

Sutinkamai su savo įstatymais ir tvarka, Susitariančiosios Šalys isipareigoja remti ir skatinti:

- harmoningą tarpusavio prekybos plėtojimą ir įvairovę;
- visokeriopo komercinio ir ekonominio bendradarbiavimo plėtotę.

Jos patvirtina savo pasiryžimą kiekviena iš savo pusės palankiai svarstyti kitos šalies pasiūlymus šiems tikslams pasiekti.

II DALIS

Prekyba ir komercinis bendradarbiavimas

3 STRAIPSNIS

1. Ši Sutartis taikytina prekybai visais gaminiais, pagamintais Bendrijoje ir Lietuvoje, išskyrus gaminius, nurodytus Europos anglies ir plieno bendrijos ikūrimo Sutartyje ir audinius bei aprangą, nurodytus Harmonizuotosios sistemos (Harmonized System) XI dalyje.

2. Reikalui esant, šios Sutarties sąlygos gali būti papildytos atskirų sričių sutartimis ir susitarimais tarp Bendrijos ir Lietuvos. Ypač reikės derybų dėl atskiros sutarties tekstilės gaminiams.

4 STRAIPSNIS

Jeigu šioje Sutartyje nenumatyta kitaip, prekyba ir kitoks Susitariančiųjų šalių komercinis bendradarbiavimas vyksta pagal jų vidaus tvarką.

5 STRAIPSNIS

1. Susitariančiosios Šalys teikia viena kitai didžiausio palankumo statusą visais reikalais, susijusiais su:

- muitais ir bet kokiais mokesčiais už importą arba eksportą ar dėl jų,

- tokių muitų ir mokesčių rinkimo būdais,
- importo ir eksporto taisyklėmis bei formalumais, taip pat su muitų dokumentų iforminimo, tranzito, sandėliavimo ir perkrovimo sąlygomis,
- mokesčiais ir kitokia tiesiogiai ar netiesiogiai importo gaminiams pagal vidaus tvarką uždėta rinkliava,
- atsiskaitymo būdais ir tokių atsiskaitymų pervedimais,
- prekių pardavimo, pirkimo, pervežimo, paskirstymo ir naudojimo vidaus rinkoje tvarka.

2. 1-o paragrafo sąlygos naliečia:

- (a) kaimyninėms šalims teikiamų lengvatų pervežimams per sieną paspartinti;
- (b) lengvatų, teikiamų tam, kad būtų sukurta muitiniu sąjunga ar laisvos prekybos zona, arba gautų dėl tokios sąjungos ar zonos sukūrimo;
- (c) tam tikroms šalims suteiktu lengvatų pagal Bendrąją Sutartį dėl Muitų ir Prekybos ir kitus tarptautinius susitarimus besivystančių šalių naudai.

6 STRAIPSNIS

Nepažeisdamos tarptautinių Konvencijų dėl laikino prekių priėmimo abiem susitariančiosioms šalims teikiamų teisių ir ipareigojimų, Susitariančiosios šalys užtikrina, kad viena kita atleis nuo importo mokesčių ir muitų laikinai priimtoms prekėms, atvejais, atitinkančiais tvarka, numatyta kitų panašių tarptautinių konvencijų, kurių laikytis privalo tik viena susitariančioji šalis. Privaloma atsižvelgti į aplinkybes, kuriomis ta susitariančioji šalis prisiėmė tokios konvencijos sąlygojamus isipareigojimus.

7 STRAIPSNIS

Lietuva užtikrina Bendrijos gaminių importui režimą, kuris yra nediskriminacinis, palyginus su kitų šalių gaminiams taikomu režimu, susijusiu su kiekybiniais apribojimais, licencijų suteikimu ir pasinaudojimu užsienio valiuta, reikalinga tokiam importui apmokėti.

8 STRAIPSNIS

1. Kad nebūtu pažeistos 7 straipsnio sąlygos, kiekviena Susitariančioji šalis užtikrina kitos Susitariančiosios šalies gaminių importui aukščiausio laipsnio liberalizavimą, paprastai taikoma trečiosioms šalims. Tuo tikslu bus pašalinti tam tikri kiekybiniai apribojimai importui iš Lietuvos į Bendriją.

2. Sioje Sutartyje sąvoka "tam tikri kiekybiniai apribojimai" reiškia Bendrijos taikomus kiekybinius apribojimus Lietuvos importui pagal (EEC) Potvarkį Nr. 3420/83 liečianti gaminius, kuriems netaikomi kiekybiniai apribojimai pagal (EEC) Potvarkį Nr. 288/82.

9 STRAIPSNIS

Susitariančiosios šalys informuos viena kita apie savo tarifų ar statistinės nomenklatūros pasikeitimus arba apie bet kokius sprendimus, priimtus dėl šia Sutartimi ginamų gaminių klasifikavimo tvarkos.

10 STRAIPSNIS

Susitariančiosios šalys perka ir parduoda prekes rinkos kainomis.

11 STRAIPSNIS

1. Susitariančiosios šalys privalo tarpusavyje konsultuotis, jeigu į vienos iš jų teritoriją įvežamas toks didelis gaminių kiekis, arba tokiomis sąlygomis, kad padaro, arba gali padaryti rimtos žalos vietiniams panašiu, ar konkuruojančių gaminių gamintojams.

2. Susitariančioji šalis, pareiškusi apie tokia žalą, arba jos grėsmę, paprašo konsultacijų, raštu apie tai pranešdama ir pateikdama kitai šaliai visa atitinkama informacija, reikalinga nuodugniam padėties išsiaiškinimui.

3. 1-me paragrafe nurodytos konsultacijos turi būti rengiamos tam, kad būtų randami abi puses patenkinantys sprendimai atsižvelgiant į pagrindinius Sutarties tikslus; konsultacijas reikia užbaigti ne vėliau kaip per 30 dienų nuo datos, kai pateikiamas pareiškimas dėl konsultacijų, jeigu šalys nėra kitaip susitarusios.

4. Jeigu pasitarus sutinkama, kad 1 paragrafe apibūdinta padėtis iš tiesu susidarė, apribojamas eksportas, arba taikomos panašios, gal būt susijusios su tu eksportuojamu prekiu kainomis priemonės, kurios leis išvengti, arba atitaisyti žalą.

5. Jeigu paragrafuose 1-4 minėtu konsultacijų metu Susitariančiosios šalys neprieina prie vieningos nuomonės, tai konsultacijų paprašiusi Susitariančioji šalis turi teisę apriboti minėtu gaminių importą tokiu laipsniu ar tokiam laikotarpiui, kurio reikia žalai išvengti ar atitaisyti. Tokiu atveju kita Susitariančioji šalis turi teisę nesilaikyti pirmajai šaliai duotų isipareigojimų, susijusių su iš esmės lygiaverte prekyba.

6. Kritiniais atvejais, jei atidėjus tokio klausimo sprendimą, būtų padaryta sunkiai atitaisoma žala, jai išvengti ar atitaisyti galima imtis laikinu veiksnu prieš konsultacija su sąlyga, kad konsultacijos bus surengtos tuojau po tu veiksnu.

7. Pasirenkant priemones, reikalingas pagal ši straipsni, Susitariančiosios šalys teikia pirmenybę toms, kurios mažiausiai kenkia šios Sutarties įgyvendinimui.

8. Reikalui esant, Susitariančiosios šalys gali surengti pasitarimus (konsultacijas), kad nuspręstu, kada reikia atsisakyti sutinkamai su 4 - 6 paragrafais taikomų priemoniu.

12 STRAIPSNIS

1. Si Sutartis netrukdo uždrausti ar apriboti importą, eksportą ar pervežamas prekes, jeigu to reikalauja visuomenės moralės, politikos ar saugumo normos, žmonių gyvybės ir sveikatos, gyvūnų ir augalų apsauga, pramoninės, komercinės bei intelektualinės nuosavybės apsauga arba aukso, sidabro, nacionaliniu meno, istoriniu ar archeologiniu vertybiu apsaugos taisyklės.

Tačiau toks draudimas ar apribojimas neturi tapti pasirinkta diskriminacijos ar užmaskuotu apribojimų priemone, taikoma prekybai tarp Susitariančiųjų šalių.

2. Si sutartis netrukdo imtis veiksnu, reikalingu užtikrinti pagrindinėms saugumo priemonėms:

(a) susijusioms su skylančiomis medžiagomis ar medžiagomis, iš kurių jos gaunamos;

(b) susijusioms su ginklu, ginkluotės ir karo reikmenu pervežimu bei pervežimu kitokių prekių ir medžiagų, tiesiogiai ar netiesiogiai tiekiamu karinėms įmonėms;

(c) taikomoms karo ar avariniu atveju metu tarptautiniuose santykiuose arba vykdant isipareigojimus, reikalingus tarptautiniu mastu taikai ir saugumui palaikyti.

13 STRAIPSNIS

1. Susitariančiosios Šalys visokeriopai stengiasi skatinti, plėsti ir įvairinti prekybą nediskriminacijos ir abipusio naudingumo pagrindu. Šio straipsnio nuostatomis vykdyti ir sutinkamai su šios Sutarties V dalimi, įkuriamas Jungtinis komitetas, kuris skirs ypatingą dėmesį abiem pusėms naudingiems ir harmoningiems prekybos plėtimo būdams tirti.

2. Šio straipsnio tikslams įgyvendinti, atsižvelgdamos į savo galimybes, Susitariančiosios Šalys sutinka, kad būtina tobulinti verslo tvarka ir priemones atitinkamose rinkose viena kitos firmų ir kompanijų atžvilgiu, inter alia taikant šias priemones:

- užtikrinti komercinės ir ekonominės informacijos skelbimą bei sudaryti sąlygas apsikeisti šia informacija visais klausimais, skatinančiais komercinio ir ekonominio bendradarbiavimo vystymą, pavyzdžiui:

- bendrojo ir atskiru sričių importo tvarkymas,
- ekonominė ir komercinė teisė, įskaitant sprendimus dėl rinkų, kompanijų ir investicijų,

- makroekonominė informacija ir statistika, įskaitant gamybą, vartojimą ir užsienio prekybos statistika,

- padėti viena kitai ikuriant kompanijas ir atliekant jose darbus,

- remti prekybą skatinančią veiklą,

- garantuoti kitos Susitariančiosios Šalies fiziniams ir juridiniams asmenims jų asmenines ir turtines teises, tokias kaip galimybę be diskriminacijos naudotis teismu ir kitu atitinkamu administraciniu istaigų paslaugomis Bendrijoje ir Lietuvoje.

3. Lietuva imsis priemonių, garantuojančių efektyvią ir adekvačią intelektualinės, pramoninės ir komercinės nuosavybės apsaugą tokiu lygiu, koks yra Bendrijoje ir laikysis tarptautinių Konvencijų dėl intelektualinės, pramoninės ir komercinės nuosavybės.

4. Susitariančiosios Šalys isipareigoja pagal galimybę teikti pagalbą administraciniu organų bendradarbiavimui muitinių srityje, ypač šiais klausimais:

- profesinio mokymo,

- muitų dokumentacijos ir jos tvarkymo supaprastinimo,

- išsiaiškinant ir užkertant kelia muitu taisyklių pažeidimams, tarp jų ir importo kvotu taisyklių pažeidimams.

14 STRAIPSNIS

Susitariančiosios šalys pagal galimybę:

- skatins naudotis trečiųjų teismu spręsti ginčams, kilusiems dėl komercinių ar bendradarbiavimo operacijų tarp Bendrijos ir Lietuvos kompanijų, įmonių ar ekonominių organizacijų,

- sutinka, kad, ginčui patekus į trečiųjų teisma, kiekviena besiginčijanti šalis galėtų laisvai išsirinkti savo arbitražą nepriklausomai nuo jo tautybės ir kad teismo pirmininku arba vieninteliu teisėju būtų trečiosios šalies pilietis,

- skatins trečiųjų teisme naudotis Jungtinių Tautų Komisijos ir Tarptautinės prekybos įstatymų (UNCITRAL) priimtomis nuostatomis bei arbitražo teismu esančiu 1958 m. birželio 10 d. Niujorke pasirašiusios Konvencija dėl užsienio arbitražo teismo sprendimų pripažinimo ir vykdymo, valstybės bei kuriame centre.

III DALIS

Ekonominis bendradarbiavimas

15 STRAIPSNIS

1. Sutinkamai su savo ekonomine politika ir tikslais, Susitariančiosios šalys pagal galimybę plėtoja ekonomini bendradarbiavimą kiek imanoma platesniu mastu visose jas dominančiose srityse.

Tokio bendradarbiavimo tikslai, inter alia, yra:

- sutvirtinti ir paįvairinti tarp Susitariančiųjų šalių esamus ekonominius ryšius,

- prisidėti prie savo šalių liaudies ūkio vystymo ir gyvenimo lygio pakėlimo,

- sukurti naujus tiekimo šaltinius ir naujas rinkas,

- skatinti ekonomikos subjektų bendradarbiavimą kuriant bendras įmones, sudarant licencines sutartis bei kitas pramoninio bendradarbiavimo formas, padedančias vystyti bendradarbiaujančių šalių pramonę,

- skatinti mokslo ir technikos progressą,

- remti struktūrinius Lietuvos ūkio pasikeitimus, kurie išplės ir paivairins prekiu ir paslaugu prekybą su Bendrija,

- skatinti mažas ir vidutines imones dalyvauti prekyboje ir gamybiniame bendradarbiavime.

2. Kad būtų pasiekti minėti tikslai, Susitariančiosios šalys deda visas pastangas remti ir skatinti ekonomini bendradarbiavimą abi šalis dominančiose srityse, ypač:

- pramonės,

- kalnakasybos,

- žemės ūkio, įskaitant ir agropromonę,

- žuvininkystės,

- tose mokslo ir technikos srityse, kurios domina abi Susitariančiasias šalis ir kuriose jos vykdo ypač aktyvią veiklą, tarp jų ir branduoliniuose tyrimuose,

- telekomunikacijų,

- energetikos, įskaitant branduolinę energiją ir apsaugą (fizinę apsaugą ir priešradiacinę apsaugą), antiavarines priemones ir radioaktyvių atliekų apdorojimą,

- aplinkos apsaugos; įskaitant saugumo priemones prieš vandens ir oro užterštumą bei pramonines avarijas, gamtinių išteklių panaudojimo, taip pat ir atsižvelgiant į aplinkos apsaugos reikalavimus - kitose srityse: pramonės, žemės ūkio, energetikos, transporto.

- transporto, ryšių, uostu panaudojimo,

- turizmo ir kitų paslaugų,

- ekonomikos, valiutos, bankininkystės, draudimo ir finansų paslaugų,

- darbo jėgos resursų plėtimo ir mokymo,

- sveikatos apsaugos,

- ekonominės politikos,

- standartų,

- statistikos.

3. Kad būtų pasiekti ekonominio bendradarbiavimo tikslai, Susitariančiosios Šalys pagal savo galimybes skatina imtis priemonių, palankių kurti ekonominio ir gamybinio bendradarbiavimo sąlygas, įskaitant:

- parama keičiantis komercine ir ekonomine informacija,
- investicijoms palankaus klimato sukūrimą, būtent Bendrijos Šalių ir Lietuvos susitarimų dėl investicijų skatinimo ir apsaugos plėtimo, ypač dėl pajamų pervedimo ir investuoto kapitalo repatrijavimo, taip pat sutarčių dėl dvigubo apmokestinimo pašalinimo,
- kontaktų palaikymą ir pasikeitimą asmenimis ir delegacijomis, atstovaujančiomis komercinėms ir kitoms atitinkamoms organizacijoms,
- seminarų, mugių, parodų, simpoziumų ir verslo dienu organizavimą,
- veiklos, kuri padeda plėsti technines žinias specifinėse srityse, o ypač komercijoje, skatinimą.

16 STRAIPSNIS

Nepažeidžiant atitinkamų Europos Bendrijų ikūrimo sutarčių sąlygų, ši Sutartis ir su jos vykdymu susiję veiksmai jokių būdu neprieštarauja Šalių - Bendrijos narių teisei vystyti dvišalę veiklą su Lietuva ekonominio bendradarbiavimo srityje ir, jeigu tikslinga, sudaryti su ja naujas ekonominio bendradarbiavimo sutartis.

IV DALIS

Istojimas į tarptautines organizacijas
ir prisijungimas prie konvencijų

17 STRAIPSNIS

Bendrija išipareigoja kiek įmanoma remti Lietuvos istojimą į tarptautines organizacijas ir konvencijas, kurių dalyvė yra Bendrija, kas įgalintu Lietuvą aktyviau reikštis pasaulio ekonominėje sistemoje.

V DALIS

Jungtinis komitetas

18 STRAIPSNIS

1. Bus ikurtas Jungtinis komitetas, i kuri įeitu Bendrijos atstovai, iš vienos pusės, ir Lietuvos atstovai, iš kitos pusės.

Bendru Susitariančiųjų šalių susitarimu Jungtinis komitetas pateiks rekomendacijas.

Reikalui esant, Jungtinis komitetas pats priima savo veiklos taisykles ir darbo programą.

Jungtinis komitetas renkasi kartą per metus paeiliui Briuselyje ir Vilniuje. Kurios nors Susitariančiosios šalies pageidavimu, abiem pusėms sutinkant, gali būti sušaukiami specialūs susirinkimai. Jungtiniame komitete Susitariančiosios šalys pirmininkauja paeiliui. Jeigu įmanoma, Jungtinio komiteto posėdžio dienotvarkė suderinama iš anksto.

Jungtinio komiteto nutarimu, gali būti įkurtos darbo grupės, padedančios jam atlikti savo pareigas.

2. Jungtinis komitetas užtikrina šios Sutarties funkcijų atlikimą ir, atsižvelgdama i ekonominę bei socialinę Susitariančiųjų šalių politiką, sumano bei siūlo praktines priemones jos tikslams pasiekti.

3. Jungtinis komitetas ieško būdų, kaip skatinti Susitariančiųjų šalių prekybą ir komercinį bei ekonomini bendradarbiavimą. Tuo tikslu jis:

- tiria įvairius prekybos tarp šalių aspektus, ypač jos bendrą modelį, augimo tempus, struktūrą ir įvairovę, prekybos balansą ir įvairias jos formas bei prekybos skatinimą;

- pateikia rekomendacijas dėl abi puses dominančių prekybos ir ekonominio bendradarbiavimo problemų;

- ieško tinkamų priemonių galimiems prekybos ir bendradarbiavimo srityje sunkumams išvengti ir skatina įvairias komercinio ir ekonominio bendradarbiavimo formas abi puses dominančiose srityse;

- svarsto priemones, kurios gali padėti plėsti ir įvairinti prekybą ir ekonomini bendradarbiavimą, ypač tobulinant importo galimybes Bendrijoje ir Lietuvoje;

- keičiasi informacija apie abiejų šalių liaudies ūkiu makroekonominis planus ir prognozes, turinčias itakos prekybai

ir bendradarbiavimui ir tuo pačiu apie atitinkamu liaudies ūkiu kompleksiniu pakeitimu apimtį, o taip pat ir apie siūlomas ekonominės reformos programas;

- tiria, kaip tarptautinės konkurencijos sąlygomis pasirenkami kontaktų dėl prekių ir paslaugų tiekimo partneriai;

- keičiasi informacija apie Susitariančiųjų šalių istatymų, tvarkos ir formalumų pataisas ir papildymus su šia sutartimi susijusiose srityse,

- tiria tinkamus būdus tiesioginiu kontaktu tarp Bendrijos ir Lietuvos firmų sąlygoms pagerinti,

- suformuluoja ir pateikia abiejų Susitariančiųjų šalių valdžiai rekomendacijas kylančioms problemoms spręsti susitarimais ir sutartimis.

VI DALIS

Bendros ir baigiamosios nuostatos

19 STRAIPSNIS

Sutinkamai su 16 straipsnio sąlygomis, šios Sutarties sąlygos pakeičia kitų sutarčių, sudarytų tarp šalių - Bendrijos nariu ir Lietuvos, sąlygas tais atvejais, kai pastarosios yra arba nesuderinamos su pirmosiomis, arba yra joms tapačios.

20 STRAIPSNIS

Si Sutartis galioja tiek teritorijoms, kuriose galioja sutartys, pagal kurias ikurta Europos Ekonominė Bendrija ir Europos Atominės Energijos Bendrija, ir remiasi tų sutarčių sąlygomis, tiek ir Lietuvos Respublikos teritorijai.

21 STRAIPSNIS

Si Sutartis isigalioja antrojo mėnesio pirma diena po datos, kai abi Susitariančiosios šalys praneša viena kitai, kad yra atliktos visos tam tikslui reikalingos juridinės procedūros. Sutartis sudaryta pradiniam dešimties metų laikotarpiui. Po to ji automatiškai kasmet atsinaujina, jeigu Susitariančiosios šalys nepateikia raštu viena kitai pranešimo apie Sutarties dmonsavimą šeši mėnesiai prieš pasibaigiant jos galiojimo terminui.

Tačiau Susitariančiosios šalys, abipusiu sutarimu, gali koreguoti Sutarti, taikydamos ją prie naujų įvykių, ypač tuomet, kai Lietuva prisijungs prie Bendrosios sutarties dėl Muitų ir Prekybos. Pastaruoju atveju Susitariančios šalys kartu rengia šios Sutarties pataisas, kurių reikės sutinkamai su Lietuvos prisijungimo prie Bendrosios Sutarties protokolu. Jei minėtu klausimu tarp Susitariančiųjų šalių kiltų nesutarimų, jos pasilieka sau teisę denonsuoti šią Sutarti.

Susitariančiosios šalys pasilieka sau teisę pilnai ar iš dalies suspenduoti šią Sutarti, kad būtų galima pasiekti greita efekta, esant rimtiems pagrindinių sutarties sąlygų pažeidimams.

22 STRAIPSNIS

Si Sutartis surašyta dviem egzemplioriais lietuvių, danų, olandų, anglų, prancūzų, vokiečių, graikų, italų, portugalu ir ispanų kalbomis, visi tekstai vienodai autentiški.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA DE LITUANIA, POR UNA PARTE, Y LA COMUNIDAD ECONÓMICA EUROPEA Y LA COMUNIDAD EUROPEA DE LA ENERGÍA ATÓMICA, POR OTRA, SOBRE COMERCIO Y COOPERACIÓN COMERCIAL Y ECONÓMICA

LA REPUBLICA DE LITUANIA,

en lo sucesivo denominada "Lituania", por una parte, y

LA COMUNIDAD ECONOMICA EUROPEA,

y

LA COMUNIDAD EUROPEA DE LA ENERGIA ATOMICA,

en lo sucesivo denominadas conjuntamente

"La Comunidad", por otra,

CONSIDERANDO la importancia de crear y ampliar vínculos comerciales y económicos entre la Comunidad y Lituania,

DESEOSAS de crear, sobre bases de igualdad, no discriminación, beneficio mutuo y reciprocidad, condiciones favorables para un desarrollo sustancial y armonioso, la diversificación de los intercambios y el fomento de la cooperación comercial y económica, en sectores de interés mutuo,

CONSCIENTES de la importancia particular del comercio exterior y de otras formas de cooperación económica internacional como factores de desarrollo económico y social de cada una de las Partes Contratantes,

CONSCIENTES de la importancia de dar plena aplicación a todas las disposiciones y principios del proceso de la CSCE y, en particular, a los del Acta Final de Helsinki, los de los Documentos de Clausura de las reuniones de Madrid y de Viena y los de la Carta de París para una nueva Europa, así como a los del Documento de la Conferencia de Bonn de la CSCE sobre Cooperación Económica,

RECONOCIENDO la importancia de garantizar los derechos de los grupos y minorías étnicos y nacionales, de conformidad con los compromisos contraídos en el contexto de la CSCE,

CONSCIENTES de la importancia de reforzar sus instituciones democráticas y de apoyar el proceso de reforma económica en Lituania,

ESTIMANDO que conviene dar un nuevo impulso a las relaciones comerciales y económicas entre la Comunidad y Lituania, creando vínculos contractuales que favorezcan el avance hacia el objetivo de un acuerdo de asociación a su debido tiempo, cuando se cumplan las condiciones requeridas, y un mayor desarrollo de las relaciones entre ambas,

TENIENDO EN CUENTA las implicaciones favorables para el comercio y la cooperación económica entre las Partes Contratantes de la reforma que se está llevando a cabo en Lituania,

HAN DECIDIDO celebrar el presente Acuerdo y han designado a tal fin como Plenipotenciarios:

LA REPUBLICA DE LITUANIA:

Algirdas SAUDARGAS,
Ministro de Asuntos Exteriores,

LA COMUNIDAD ECONOMICA EUROPEA:

João de Deus PINHEIRO,
Ministro de Asuntos Exteriores de la República Portuguesa,
Presidente en ejercicio del Consejo de las Comunidades Europeas,

Frans ANDRIESSEN,
Vicepresidente de la Comisión de las Comunidades Europeas,

LA COMUNIDAD EUROPEA DE LA ENERGIA ATOMICA:

Frans ANDRIESSEN,
Vicepresidente de la Comisión de las Comunidades Europeas,

QUIENES, después de haber intercambiado sus plenos poderes, reconocidos en buena y debida forma,

HAN CONVENIDO EN LAS DISPOSICIONES SIGUIENTES:

TITULO I

Disposiciones generales

ARTÍCULO 1

El respeto de los principios democráticos y de los derechos humanos consagrado en el Acta final de Helsinki y la Carta de Paris para una nueva Europa inspira las políticas nacionales y exteriores de la Comunidad y de Lituania y constituye un elemento esencial del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 2

En el marco de sus respectivas leyes y normativas, las Partes Contratantes se comprometen a facilitar y fomentar:

- el desarrollo armonioso y la diversificación de su comercio, y
- el desarrollo de diversos tipos de cooperación comercial y económica.

En consecuencia, confirman su resolución de considerar favorablemente, cada una por su lado, las sugerencias de la otra Parte con vistas a alcanzar estos objetivos.

TITULO II

Cooperación comercial y económica

ARTÍCULO 3

1. El presente Acuerdo se aplicará a los intercambios de todos los productos originarios de la Comunidad o de Lituania, a excepción de los productos objeto

del Tratado constitutivo de la Comunidad Europea del Carbón y del Acero y de los productos textiles y de la confección incluidos en la Sección XI del sistema armonizado.

2. Lo dispuesto en el presente Acuerdo podrá completarse en caso necesario mediante la celebración de acuerdos sectoriales entre la Comunidad y Lituania. Se negociará en particular un acuerdo separado para los productos textiles.

ARTÍCULO 4

Salvo en los casos en que el presente Acuerdo disponga lo contrario, el comercio y la cooperación comercial entre las Partes Contratantes se llevará a cabo de conformidad con sus respectivas normativas.

ARTÍCULO 5

1. Las Partes Contratantes se concederán mutuamente el trato de nación más favorecida en todas las cuestiones referentes a:

- los derechos de aduana y exacciones de cualquier tipo impuestos a la importación o a la exportación o en relación con las mismas,
- el método de percepción de dichos derechos y exacciones,
- todas las normas y formalidades relacionadas con la importación e exportación incluyendo las disposiciones relativas al despacho de aduanas, tránsito, depósitos y transbordo,
- los impuestos y otros gravámenes internos percibidos directa o indirectamente sobre los productos importados,
- los métodos de pago y de transferencia de dichos pagos,
- las normativas que afecten a la venta, compra, transporte, distribución y uso de bienes en el mercado interior.

2. Las disposiciones del apartado 1 no se aplicarán a:

- a) las ventajas concedidas a los países limítrofes para facilitar el tráfico fronterizos;
- b) las ventajas concedidas con objeto de crear una unión aduanera o una zona de libre comercio o destinadas a la creación de tal unión o zona;
- c) las ventajas concedidas a países particulares de conformidad con el Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio y con otros acuerdos internacionales en favor de los países en desarrollo.

ARTÍCULO 6

Sin perjuicio de los derechos y obligaciones derivados de convenios internacionales sobre la importación temporal de mercancías que obliguen a ambas partes, las Partes Contratantes también se concederán mutuamente la exención recíproca de gravámenes y derechos de importación sobre las mercancías importadas con carácter temporal, ante las instancias y de conformidad con los procedimientos estipulados por cualquier otro convenio internacional en esta materia que sólo obligue a una de ellas. Se tendrán en cuenta las condiciones con arreglo a las cuales la Parte Contratante en Cuestión haya aceptado las obligaciones derivadas de dicho convenio.

ARTÍCULO 7

Lituania concederá a las importaciones de los productos originarios de la Comunidad un trato no discriminatorio en relación con los productos originarios de otros países, en lo que se refiere a la aplicación de restricciones cuantitativas, la concesión de licencias y el acceso a las divisas necesarias para pagar dichas importaciones.

ARTÍCULO 8

1. Sin perjuicio del artículo 7, cada Parte Contratante concederá a las importaciones de productos originarios de la otra Parte el máximo grado de

liberalización concedido generalmente a países terceros. A tal fin, se eliminarán las restricciones cuantitativas particulares que se apliquen a las importaciones de Lituania en la Comunidad.

2. A efectos del presente Acuerdo, se entenderá por "restricciones cuantitativas específicas" aquellas restricciones cuantitativas aplicadas por la Comunidad a las importaciones originarias de Lituania con arreglo al Reglamento (CEE) nº 3420/83 que afecten a productos distintos de aquellos a los que se aplican restricciones cuantitativas con arreglo al Reglamento (CEE) nº 288/82:

ARTÍCULO 9

Las Partes se informarán mutuamente de cualquier modificación efectuada en su nomenclatura aduanera o estadística o de cualquier otra decisión adoptada, con arreglo a los procedimientos vigentes, relativa a la clasificación de productos objeto del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 10

El intercambio de mercancías entre las Partes Contratantes se efectuará a precios conformes con el mercado.

ARTÍCULO 11

1. Las Partes Contratantes se consultarán mutuamente si un producto se importase en el territorio de una de ellas en cantidades tan elevadas o en condiciones tales que causen o amenacen causar un perjuicio grave a los fabricantes nacionales de productos similares o directamente competidores.

2. La Parte Contratante que alegue perjuicio grave o amenaza del mismo solicitará consultas mediante notificación por escrito a la otra Parte y le suministrará toda la información necesaria para un examen pormenorizado de la situación.

3. Las consultas solicitadas de acuerdo con lo dispuesto en el apartado 1 se celebrarán con vistas a obtener soluciones mutuamente satisfactorias y teniendo debidamente en cuenta los objetivos fundamentales del Acuerdo, y se llevarán a cabo en un plazo no superior a treinta días a partir de la fecha de

notificación de la solicitud por la Parte de que se trate, salvo que ambas Partes acuerden otra cosa.

4. Si, como resultado de tales consultas, las Partes Contratantes convinieren que se da la situación a que se hace referencia en el apartado 1, se limitarán las exportaciones o se adoptarán medidas, en relación con el precio al que se vendan estas exportaciones, para evitar o reparar el perjuicio.

5. Si, tras las medidas previstas en los apartados 1 a 4, no se llegare a un acuerdo entre las Partes Contratantes, la Parte que haya solicitado la consulta podrá establecer restricciones a las importaciones de los productos en cuestión, en la medida y durante el tiempo que sea necesario para evitar o reparar el perjuicio. En ese caso, la otra Parte Contratante podrá dejar de cumplir sus obligaciones para con la primera respecto a intercambios sustancialmente equivalentes.

6. En situaciones críticas en las que cualquier retraso pudiera ocasionar perjuicios difíciles de reparar, se podrán adoptar con carácter cautelar medidas provisionales sin consulta previa, a condición de que se lleven a cabo consultas inmediatamente después de la adopción de este tipo de medidas.

7. Al seleccionar las medidas que se adopten con arreglo al presente artículo, las Partes Contratantes darán preferencia a aquellas que causen menos alteraciones al buen funcionamiento del presente Acuerdo.

8. Cuando sea necesario, las Partes Contratantes podrán celebrar consultas para determinar cuándo dejarán de aplicarse las medidas adoptadas de conformidad con lo dispuesto en los apartados 4, 5 y 6.

ARTÍCULO 12

1. El presente Acuerdo se aplicará sin perjuicio de las prohibiciones o restricciones sobre las importaciones, exportaciones o mercancías en tránsito que se justifiquen por razones de moralidad pública, ley y orden o seguridad públicas, la protección de la vida y salud de las personas, animales o plantas, la protección de la propiedad industrial, comercial e intelectual, o normas relativas al oro y la plata o impuestas para la protección de tesoros nacionales de valor artístico, histórico o arqueológico.

Sin embargo, dichas prohibiciones o restricciones no deberán constituir un medio de discriminación arbitraria o de restricciones encubiertas para el comercio entre las Partes Contratantes.

2. El presente Acuerdo no excluirá que se tomen medidas justificadas en razón de la protección de intereses esenciales de seguridad:

- a) relacionadas con materias fisibles o materiales de los que se derivan:
- b) relacionadas con el tráfico de armas, munición e instrumentos para la guerra y con todo tráfico de otras mercancías y materiales cuando se efectúe directa o indirectamente con objeto de abastecer a un establecimiento militar;
- c) adoptadas en tiempo de guerra o de otra emergencia en las relaciones internacionales, o con objeto de poder cumplir las obligaciones que se hayan contraído en relación con el mantenimiento de la paz y la seguridad internacionales.

ARTÍCULO 13

1. Las Partes Contratantes deberán esforzarse en fomentar, desarrollar y diversificar sus intercambios comerciales sobre la base de la no discriminación y la reciprocidad. Según el espíritu del presente artículo, la Comisión Mixta creada con arreglo al Título V del presente Acuerdo concederá especial importancia al examen de los medios que puedan fomentar el desarrollo recíproco y armonioso de estos intercambios.

2. Conforme a los objetivos del presente artículo, y dentro de los límites de sus respectivas competencias, las Partes Contratantes convienen en la necesidad de mejorar las normativas y facilidades comerciales favorables para las empresas o sociedades de la otra Parte en sus respectivos mercados, aplicando, entre otras, las siguientes medidas:

- asegurar la publicación y facilitar los intercambios de información comercial y económica sobre todos los asuntos que puedan contribuir al desarrollo de la cooperación comercial y económica, por ejemplo:
- acuerdos de importación generales y sectoriales,

- legislación económica y mercantil, incluidas las normativas sobre mercados y sociedades, así como en materia de inversiones,
- informaciones y estadísticas macroeconómicas, incluidas las estadísticas sobre la producción, consumo y comercio exterior,
- facilitar el establecimiento y funcionamiento de las sociedades de la otra Parte,
- incitar las actividades de fomento comercial,
- proporcionar a las personas naturales y jurídicas de la otra Parte garantías sobre sus derechos individuales y de propiedad, como el acceso sin discriminación, con este objeto, a los tribunales y organismos administrativos correspondientes de la Comunidad y de Lituania.

3. Lituania tomará medidas para garantizar una efectiva y adecuada protección de la propiedad intelectual, industrial y comercial, a un nivel semejante al existente en la Comunidad, y se adherirá a los convenios internacionales sobre propiedad intelectual, industrial y comercial.

4. Las Partes Contratantes se comprometen a facilitar, dentro de sus respectivas competencias, la cooperación administrativa entre las autoridades correspondientes en cuestiones relacionadas con las aduanas, particularmente en los siguientes ámbitos:

- formación profesional,
- simplificación de la documentación y procedimientos aduaneros, y
- prevención y detección del incumplimiento de las normas relativas a funciones aduaneras, incluyendo las normas que rigen los contingentes de importación.

ARTÍCULO 14

Dentro de los límites de sus competencias respectivas, las Partes Contratantes:

- fomentarán el recurso al arbitraje para la resolución de las controversias que surjan de las transacciones comerciales y de cooperación celebradas por sociedades, empresas u organizaciones económicas de la Comunidad y de Lituania,
- acuerdan que, en caso de que se someta a arbitraje un litigio, cada Parte podrá escoger libremente su propio árbitro, independientemente de su nacionalidad, y que el tercer árbitro que presida o el árbitro único podrá ser ciudadano de un tercer Estado,
- fomentarán el recurso a las normas de arbitraje elaboradas por la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil e Internacional (CNUMCI) y al arbitraje efectuado por cualquier centro de un Estado signatario del Convenio sobre Reconocimiento y Ejecución de Sentencias Extranjeras de Arbitraje, celebrado en Nueva York el 10 de junio de 1958.

TITULO III

Cooperación económica

ARTÍCULO 15

1. A la luz de sus políticas y objetivos económicos respectivos, las Partes Contratantes, dentro de sus competencias, deberán fomentar una cooperación económica sobre una base lo más amplia posible en todos los campos en que se consideren de mutuo interés.

Entre otros, los objetivos de esta cooperación consistirán en:

- desarrollar y diversificar los vínculos económicos entre las Partes Contratantes,
- contribuir al desarrollo de sus economías y niveles de vida respectivos,
- crear nuevas fuentes de suministro y nuevos mercados,
- fomentar la cooperación entre operadores económicos, con el fin de promover empresas conjuntas ("joint ventures"), acuerdos de licencia y otras formas de cooperación industrial que puedan desarrollar sus respectivas industrias,

- fomentar el progreso científico y tecnológico.
- apoyar los cambios estructurales en la economía lituana a fin de aumentar y diversificar los intercambios de bienes y servicios con la Comunidad.
- fomentar la participación de la pequeña y mediana empresa en la cooperación comercial e industrial.

2. Con el fin de alcanzar estos objetivos, las Partes Contratantes deberán fomentar y desarrollar la cooperación económica en ámbitos de interés mutuo, especialmente en los siguientes sectores:

- industria,
- minería,
- agricultura, incluidas las agroindustrias,
- pesca,
- ciencia y tecnología en sectores en los que participen las Partes Contratantes y que consideren ser de interés mutuo, incluida la investigación nuclear,
- telecomunicaciones,
- energía, incluidas la energía nuclear y la seguridad nuclear (seguridad física y protección contra las radiaciones), la prevención y notificación de accidentes y la gestión de los residuos radiactivos,
- protección del medio ambiente, incluida la protección contra la contaminación atmosférica y del agua y accidentes industriales, y la gestión de los recursos naturales; teniendo también en cuenta las exigencias medioambientales en otros ámbitos, como la industria, la agricultura, la energía y el transporte,
- transporte, comunicaciones y gestión de los puertos,
- turismo y otras actividades de servicios.

- servicios económicos, monetarios, de banca, de seguros y financieros,
- desarrollo de recursos humanos y formación,
- sanidad,
- política económica,
- normas,
- estadísticas.

3. Para hacer efectivos los objetivos de cooperación económica, dentro de sus respectivas competencias, las Partes Contratantes deberán fomentar la adopción de medidas destinadas a crear condiciones favorables para la cooperación económica e industrial, que incluyan:

- facilitar los intercambios de información económica y comercial,
- desarrollar un clima favorable para las inversiones, especialmente mediante la ampliación, entre los Estados miembros de la Comunidad y Lituania, de los acuerdos relativos al fomento y la protección de las inversiones, particularmente la transferencia de los beneficios y la repatriación de los capitales invertidos, así como acuerdos para evitar la doble imposición,
- facilitar los intercambios y contactos entre personas y delegaciones que representen a organizaciones comerciales u otras organizaciones adecuadas,
- organizar seminarios, ferias o exposiciones, simposios y semanas comerciales,
- fomentar actividades que favorezcan la competencia técnica en áreas específicas, particularmente la comercialización.

ARTÍCULO 16

Sin perjuicio de las disposiciones pertinentes de los Tratados constitutivos de las Comunidades Europeas, el presente Acuerdo y las medidas desarrolladas en virtud del mismo no afectarán en ningún caso a la facultad de los Estados

miembros de las Comunidades de emprender actividades bilaterales con Lituania en el campo de la cooperación económica y de celebrar, en su caso, nuevos acuerdos de cooperación económica con este país.

TÍTULO IV

Adhesión a organizaciones y convenios internacionales

ARTÍCULO 17

La Comunidad, dentro de sus competencias, se compromete a apoyar la adhesión de Lituania a las organizaciones y convenios internacionales de los que es parte la Comunidad, con objeto de permitir a Lituania desempeñar un papel más activo en el sistema económico mundial.

TÍTULO V

Comisión mixta

ARTÍCULO 18

1. Se crea una Comisión Mixta, que estará compuesta, por una parte, por representantes de la Comunidad y, por otra, por representantes de Lituania.

La Comisión Mixta formulará recomendaciones, de común acuerdo entre las Partes Contratantes.

La Comisión Mixta establecerá, en caso necesario, su propio reglamento interno y su programa de trabajo.

La Comisión Mixta se reunirá una vez al año, alternativamente en Bruselas y en Vilnius. Podrán convocarse reuniones extraordinarias de común acuerdo, a petición de cualquiera de las Partes Contratantes. El cargo de presidente de la Comisión Mixta recaerá alternativamente en cada una de las Partes

Contratantes. Siempre que sea posible, se acordará de antemano el orden de día de las reuniones de la Comisión Mixta.

La Comisión Mixta podrá decidir la creación de grupos de trabajo encargados de ayudarla en la ejecución de sus tareas.

2. La Comisión Mixta velará por el correcto funcionamiento del presente Acuerdo; y elaborará y recomendará medidas para la consecución de sus objetivos, teniendo en cuenta las políticas económicas y sociales de las Partes Contratantes.

3. La Comisión Mixta se esforzará en encontrar fórmulas de desarrollo del comercio y de cooperación comercial y económica entre las Partes Contratantes. En particular, deberá:

- examinar los diversos aspectos del comercio entre ambas Partes, especialmente su composición global, su tasa de crecimiento, su estructura y diversificación, la balanza comercial y las diversas formas de comercio y promoción comercial,
- formular recomendaciones sobre cualquier problema de interés mutuo relacionado con la cooperación comercial o económica,
- buscar métodos adecuados para evitar posibles dificultades en los campos del comercio y la cooperación, y fomentar diversas formas de cooperación comercial y económica en ámbitos de interés mutuo,
- examinar medidas apropiadas para el desarrollo y la diversificación de la cooperación comercial y económica, especialmente mediante la mejora de las oportunidades de importación en la Comunidad y en Lituania,
- intercambiar información sobre previsiones y planes macroeconómicos para las economías de ambas Partes que repercutan en el comercio y la cooperación y, por extensión, en relación con el desarrollo de la complementariedad de sus respectivas economías, así como de los programas propuestos de reforma económica,
- examinar la situación en lo que se refiere a los procedimientos para la concesión de contratos para el suministro de bienes o servicios como consecuencia de licitaciones internacionales.

- intercambiar información sobre las enmiendas y cambios en la legislación, reglamentaciones y formalidades de las Partes Contratantes en los ámbitos cubiertos por el Acuerdo,
- examinar de manera favorable los medios que puedan mejorar las condiciones para el desarrollo de contactos directos entre las empresas establecidas en la Comunidad y las establecidas en Lituania,
- formular y presentar a las autoridades de ambas Partes Contratantes recomendaciones destinadas a resolver cualquier problema que se presente, en su caso mediante la celebración de convenios o acuerdos.

TÍTULO VI

Disposiciones generales y finales

ARTÍCULO 19

Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 16, las disposiciones del presente Acuerdo sustituyen a las de los Acuerdos celebrados entre los Estados miembros de la Comunidad y Lituania, siempre y cuando estas últimas sean incompatibles con las primeras o idénticas a éstas.

ARTÍCULO 20

El presente Acuerdo se aplicará, por una parte, en los territorios en que son aplicables los Tratados constitutivos de la Comunidad Económica Europea y de la Comunidad Europea de la Energía Atómica, en las condiciones previstas por dichos Tratados y, por otra, en el territorio de la República de Lituania.

ARTÍCULO 21

El presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a aquél en que las Partes Contratantes se notifiquen el cumplimiento de los procedimientos legales necesarios al respecto. El Acuerdo se celebra por un

periodo inicial de diez años. Se considerará prorrogado anualmente de forma automática si ninguna de las Partes Contratantes lo denuncia por escrito a la otra Parte seis meses antes de su expiración.

No obstante, las Partes Contratantes podrán, de mutuo acuerdo, ampliar o enmendar el presente Acuerdo o modificar sus disposiciones específicas de mutuo acuerdo con objeto de tener en cuenta los cambios acaecidos, en particular la adhesión de Lituania al Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio. En este caso, las Partes Contratantes prepararán conjuntamente las modificaciones del presente Acuerdo necesarias para tener en cuenta el Protocolo de Adhesión de Lituania al Acuerdo General. Si las Partes no consiguen llegar a un acuerdo al respecto, se reservan el derecho a denunciar el presente Acuerdo.

Las Partes se reservan el derecho de suspender el presente Acuerdo total o parcialmente con efecto inmediato en caso de producirse una grave violación de las disposiciones esenciales del mismo.

ARTÍCULO 22

El presente Acuerdo se redacta en doble ejemplar en lenguas lituana, alemana, danesa, española, francesa, griega, inglesa, italiana, neerlandesa y portuguesa, siendo cada uno de estos textos igualmente auténtico.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

AFTALE MELLEM REPUBLIKKEN LITAUEN PÅ DEN ENE SIDE
OG DET EUROPÆISKE ØKONOMISKE FÆLLESKAB OG DET
EUROPÆISKE ATOMENERGIFÆLLESSKAB PÅ DEN ANDEN
SIDE, OM HANDEL OG HANDELSMÆSSIGT OG ØKONOMISK
SAMARBEJDE

REPUBLIKKEN LITAUEN,

i det følgende benævnt "Litauen",
på den ene side, og

DET EUROPÆISKE ØKONOMISKE FÆLLESSKAB

OG

DET EUROPÆISKE ATOMENERGIFÆLLESSKAB,

i det følgende benævnt "Fællesskabet",
på den anden side,

SOM TAGER I BETRAGTNING, at det er af stor betydning at etablere og udvikle handelsforbindelser mellem Fællesskabet og Litauen,

SOM ØNSKER at skabe gunstige vilkår for en omfattende harmonisk udvikling og diversificering af samhandelen og for fremme af det handelsmæssige og økonomiske samarbejde på områder af gensidig interesse på grundlag af lighed, ikke-forskelsbehandling, gensidige fordele og princippet om gensidighed,

SOM ER SIG BEVIDST, at udenrigshandel og andre former for internationalt økonomisk samarbejde har særlig betydning for hver af de kontraherende parters økonomiske og sociale udvikling,

SOM ER SIG BEVIDST, at det er væsentligt at gennemføre alle bestemmelser og principper i CSCE-processen, specielt slutakten fra Helsinki, slutdokumenterne fra møderne i Madrid, Wien og København og Paris-chartret om et nyt Europa, særlig med hensyn til retsstaten, demokrati og menneskerettigheder samt dokumentet fra CSCE-konferencen i Bonn om økonomisk samarbejde,

SOM ERKENDER, at det er vigtigt at sikre de etniske og nationale gruppers og mindretals rettigheder i overensstemmelse med forpligtelserne inden for rammerne af CSCE,

SOM ER KLAR OVER betydningen af en styrkelse af deres demokratiske institutioner og af støtte til den økonomiske reformproces i Litauen,

SOM MENER, at der bør gives nye impulser til de handelsmæssige og økonomiske forbindelser mellem Fællesskabet og Litauen ved etablering af aftalemæssige forbindelser, som kan bidrage til en udvikling i retning af senere indgåelse af en associeringsaftale, når betingelserne herfor er opfyldt, samt til en yderligere udvikling af forbindelserne mellem dem,

SOM TAGER HENSYN TIL de gunstige muligheder for samhandel og økonomiske forbindelser mellem de kontraherende parter i kraft af Litauens igangværende reformproces,

HAR VEDTAGET at indgå denne aftale og har med henblik herpå som befuldmægtigede udpeget:

REPUBLIKKEN LITAUEN:

Algirdas SAUDARGAS,
Udenrigsminister,

DET EUROPÆISKE ØKONOMISKE FÆLLESSKAB:

João de Deus PINHEIRO,
Udenrigsminister for Den Portugisiske Republik,
Fungerende formand for Rådet for De Europæiske Fællesskaber,

Frans ANDRIESSEN,
Næstformand for Kommissionen for De Europæiske Fællesskaber,

DET EUROPÆISKE ATOMENERGIFÆLLESSKAB:

Frans ANDRIESSEN,
Næstformand for Kommissionen for De Europæiske Fællesskaber,

SOM, efter at have udvekslet deres fuldmagter og fundet dem i god og behørig form,

ER BLEVET ENIGE OM FØLGENDE:

AFSNIT I

Generelt

ARTIKEL 1

Respekten for de demokratiske principper og menneskerettighederne, som stadfæstet ved slutakten fra Helsinki og Paris-charteret om et nyt Europa, ligger til grund for Fællesskabets og Litauens interne og eksterne politikker og udgør et væsentligt element i denne aftale.

ARTIKEL 2

Inden for deres respektive love og forskrifter forpligter de kontraherende parter sig til at lette og fremme:

- en harmonisk udvikling og diversificering af samhandelen,
- udviklingen af forskellige former for handelsmæssigt og økonomisk samarbejde.

De bekræfter derfor, at de er rede til, hver for sit vedkommende, med velvilje at undersøge forslag fremsat af den anden part med henblik på gennemførelsen af nævnte mål.

AFSNIT II

Handel og handelsmæssigt samarbejde

ARTIKEL 3

1. Denne aftale finder anvendelse på handelen med alle varer, der har oprindelse i Fællesskabet eller i Litauen, bortset fra varer, som henhører under

Traktaten om Oprettelse af Det Europæiske Kul- og Stålfællesskab, og tekstilvarer og beklædningsgenstande, som henhører under afsnit XI i Det Harmoniserede System.

2. Denne aftale kan om fornødent suppleres med sektoraftaler eller -arrangementer, som indgås mellem Fællesskabet og Litauen. Der vil i særdeleshed blive ført forhandlinger om en særskilt aftale om tekstilvarer.

ARTIKEL 4

Medmindre andet er fastsat i denne aftale, finder samhandelen og andet handelsmæssigt samarbejde mellem de kontraherende parter sted i overensstemmelse med parternes gældende forskrifter.

ARTIKEL 5

1. De kontraherende parter indrømmer hinanden mestbegunstigelsesbehandling på alle områder med hensyn til:

- told og afgifter af enhver art vedrørende import og eksport,
- måden for opkrævning af sådan told og afgifter,
- alle regler og formaliteter i forbindelse med import og eksport, herunder bestemmelserne vedrørende toldbehandling, transit, oplagring og omladning,
- skatter og andre interne afgifter, som opkræves direkte eller indirekte på importerede varer,
- betalingsmåder og overførsel af sådanne betalinger,
- reglerne vedrørende salg, indkøb, transport, distribution og anvendelse af varer på hjemmemarkedet.

2. Bestemmelserne i stk. 1 finder ikke anvendelse på:

- a) fordele, der er indrømmet nabolande for at lette grænsehandelen;

- b) fordele, der er indrømmet med henblik på at skabe en toldunion eller et frihandelsområde eller som følge af oprettelsen af en sådan union eller et sådant område;
- c) fordele, der er indrømmet bestemte lande i overensstemmelse med den almindelige overenskomst om told og udenrigshandel og andre internationale aftaler, der er indgået til fordel for udviklingslande.

ARTIKEL 6

Uden at dette berører rettigheder og forpligtelser i henhold til internationale konventioner om midlertidig indførsel af varer, som er bindende for begge kontraherende parter, indrømmer de kontraherende parter endvidere hinanden fritagelse for importtold og -afgifter på varer, der indføres midlertidigt i de tilfælde og efter de procedurer, som er fastsat i eventuelle andre internationale konventioner, som kun er bindende for den ene part. Der tages hensyn til, på hvilke betingelser forpligtelserne i henhold til en sådan konvention er blevet accepteret af den pågældende kontraherende part.

ARTIKEL 7

Litauen afstår fra forskelsbehandling ved import af varer med oprindelse i Fællesskabet i forhold til varer med oprindelse i andre lande, for så vidt angår anvendelse af kvantitative restriktioner, udstedelse af licenser og tildeling af den nødvendige valuta til betaling for sådan import.

ARTIKEL 8

1. Uden at dette berører artikel 7, indrømmer de kontraherende parter indførsel af varer med oprindelse i den anden part den højeste liberaliseringsgrad, der normalt indrømmes tredjelande. Med henblik herpå afskaffes de specifikke kvantitative restriktioner, der anvendes på import fra Litauen til Fællesskabet.

2. Ved anvendelsen af denne aftale forstås ved "specifikke kvantitative restriktioner" de kvantitative restriktioner, som Fællesskabet anvender på

importen af varer med oprindelse i Litauen i henhold til forordning (EØF) nr. 3420/83, og som vedrører andre varer end dem, der er omfattet af kvantitative restriktioner i henhold til forordning (EØF) nr. 288/82.

ARTIKEL 9

De kontraherende parter underretter hinanden om ændringer i deres told- og statistiknomenklaturer eller om afgørelser, der træffes i henhold til gældende procedurer, vedrørende tariferingen af varer, der er omfattet af denne aftale.

ARTIKEL 10

Varehandelen mellem de kontraherende parter foregår på grundlag af markedspriser.

ARTIKEL 11

1. De kontraherende parter indleder konsultationer med hinanden, såfremt en vare indføres til en af parternes område i så stærkt øgede mængder eller under sådanne omstændigheder, at den pågældende indførsel forvolder eller truer med at forvolde væsentlig skade for parternes egne producenter af lignende eller direkte konkurrerende varer.

2. Den kontraherende part, der påstår, at der forvoldes væsentlig skade eller er risiko herfor, anmoder skriftligt om konsultationer og meddeler den anden part alle de oplysninger, som er nødvendige for en indgående undersøgelse af situationen.

3. De konsultationer, der anmodes om i medfør af stk. 1, finder sted med henblik på at nå frem til gensidigt tilfredsstillende løsninger og under hensyntagen til aftalens grundlæggende mål: de afsluttes senest 30 dage efter den berørte parts indgivelse af anmodningen om konsultationer, medmindre parterne bestemmer andet.

4. Opnås der ved sådanne konsultationer enighed om, at den i stk. 1 omhandlede situation foreligger, begrænses udførslen, eller der træffes andre foranstaltninger, eventuelt med hensyn til den pris, disse varer sælges til ved

udførelse, med henblik på at hindre skade eller afhjælpe de skadelige virkninger.

5. Hvis de kontraherende parter ikke når til enighed efter den i stk. 1-4 anførte procedure, kan den part, der anmodede om konsultationer, anvende restriktioner for indførslen af de pågældende varer, i det omfang og i en sådan periode som er nødvendig for at hindre skade eller afhjælpe de skadelige virkninger. Den anden part kan i så fald fravige sine forpligtelser over for førstnævnte part for så vidt angår en vareudveksling af væsentligt samme omfang.

6. Under kritiske omstændigheder, hvor en forsinkelse vil medføre skade, som vanskeligt kan genoprettes, kan der uden forudgående konsultationer træffes foreløbige foranstaltninger af forebyggende eller afhjælpende karakter, forudsat at der indledes konsultationer umiddelbart efter, at de pågældende foranstaltninger er truffet.

7. Ved indførelse af foranstaltninger i henhold til denne artikel bør de kontraherende parter fortrinsvis vælge sådanne, som griber mindst muligt ind i denne aftales funktion.

8. De kontraherende parter kan om fornødent afholde konsultationer for at fastsætte, hvornår de foranstaltninger, der er truffet i medfør af stk. 4, 5 og 6, skal ophøre.

ARTIKEL 12

1. Denne aftale er ikke til hinder for sådanne forbud eller restriktioner vedrørende indførsel, udførsel eller transit, som er begrundet i den offentlige sædelighed, lov og orden eller den offentlige sikkerhed, beskyttelse af menneskers og dyrs liv og sundhed, beskyttelse af planter, beskyttelse af industriel, kommerciel og intellektuel ejendomsret, eller regler, der vedrører guld eller sølv, eller som er indført til beskyttelse af nationale skatte af kunstnerisk, historisk eller arkæologisk værdi.

Sådanne forbud og restriktioner må dog ikke antage form af vilkårlig forskelsbehandling eller skjulte restriktioner i samhandelen mellem de kontraherende parter.

2. Denne aftale er ikke til hinder for iværksættelsen af foranstaltninger, som er berettiget til beskyttelse af væsentlige sikkerhedsinteresser, når sådanne foranstaltninger:

- a) vedrører atomspaltningsmaterialer eller materialer, af hvilke disse udvindes
- b) vedrører omsætning af våben, ammunition og krigsmateriel og sådan omsætning med andre varer og materialer, som gennemføres direkte eller indirekte med forsyningen af militære institutioner for øje
- c) foretages i krigstid eller anden international krisetilstand eller med henblik på indfrielse af forpligtelser i forbindelse med bevarelse af international fred og sikkerhed.

ARTIKEL 13

1. De kontraherende parter bestræber sig i videst muligt omfang på at fremme, udvide og diversificere deres samhandel på grundlag af princippet om ikke-forskelsbehandling og gensidighed. Det blandede udvalg, der nedsættes i henhold til afsnit V i denne aftale, lægger særlig vægt på at undersøge mulighederne for at fremme en gensidig og harmonisk udvidelse af samhandelen.

2. Til fremme af virkeliggørelsen af målsætningerne i denne artikel er de kontraherende parter enige om nødvendigheden af inden for rammerne af deres respektive beføjelser af forbedre handelsmæssige forskrifter og faciliteter, der er til fordel for den anden parts virksomheder og selskaber på deres respektive markeder, bl.a. ved følgende foranstaltninger:

- sikring af offentliggørelse og lettelse af udveksling af handelsmæssige og økonomiske oplysninger om alle forhold, der kan være af betydning for udviklingen af det handelsmæssige og økonomiske samarbejde, f.eks.:
- generelle og sektorbestemte importordninger,
- økonomisk og erhvervsretlig lovgivning, herunder forskrifter vedrørende markeder, selskaber og investeringer.

- makroøkonomiske oplysninger og statistikker, herunder produktions- forbrugs- og udenrigshandelsstatistikker,
- lettelser for så vidt angår den anden parts etablering og drift af virksomhed,
- tilskyndelse til handelsfremmende aktiviteter,
- sikring af fysiske og juridiske personer fra den anden part for så vidt angår deres personlige og tinglige rettigheder, såsom adgang uden forskelsbehandling i denne forbindelse til domstole og relevante administrative organer i Fællesskabet og Litauen.

3. Litauen træffer foranstaltninger til at garantere en effektiv og passende beskyttelse af intellektuel, industriel og kommerciel ejendomsret på et niveau svarende til det, der findes i Fællesskabet, og tiltræder internationale konventioner om intellektuel, industriel og kommerciel ejendomsret.

4. De kontraherende parter forpligter sig til inden for rammerne af deres respektive beføjelser at lette det administrative samarbejde mellem de relevante myndigheder på toldområdet, især inden for følgende områder:

- erhvervsuddannelse,
- forenkling af tolldokumenter og -procedurer, og
- samarbejde om at forhindre og afsløre overtrædelser af toldbestemmelserne, herunder også reglerne for importkontingenter.

ARTIKEL 14

Inden for rammerne af deres respektive beføjelser vil de kontraherende parter:

- tilskynde til anvendelse af voldgift til bilæggelse af tvister, der opstår i forbindelse med handels- og samarbejdstransaktioner mellem selskaber, virksomheder og økonomiske organisationer i Fællesskabet og Litauen,
- være indforstået med, at hver part, når en tvist er overgivet til voldgift, frit kan vælge sin egen voldgiftsmand, uanset den pågældendes nationalitet.

og med, at den tredje voldgiftsmand, der fører forsædet, eller en enevoldgiftsmand kan være statsborger i et tredjeland.

- tilskynde til anvendelse af de voldgiftsregler, der er udarbejdet af De Forenede Nationers Kommission for International Handelsret (UNCITRAL), og til anvendelse af voldgiftsorganer i stater, der har undertegnet konventionen om anerkendelse og fuldbyrdelse af udenlandske voldgiftskendelser, indgået i New York den 10. juni 1958.

AFSNIT III

Økonomisk samarbejde

ARTIKEL 15

1. De kontraherende parter fremmer på baggrund af deres respektive økonomiske politik og mål og inden for rammerne af deres bestående beføjelser et økonomisk samarbejde på et så bredt grundlag som muligt på alle områder, der anses for at være af gensidig interesse.

Målsætningen for dette samarbejde skal bl.a. være:

- at styrke og diversificere de økonomiske forbindelser mellem de kontraherende parter,
- at bidrage til udviklingen af begge parters økonomi og levestandard,
- at åbne nye forsyningskilder og nye markeder,
- at tilskynde til samarbejde mellem virksomheder med henblik på at fremme joint ventures, licensaftaler og andre former for industrielt samarbejde til udvikling af parternes industri,
- at tilskynde til videnskabelige og tekniske fremskridt,
- at støtte strukturelle ændringer i den litauiske økonomi, som kan bidrage til at øge og diversificere udvekslingen af varer og tjenesteydelser med Fællesskabet.

- at fremme små og mellemstore virksomheders deltagelse i handel og industrielt samarbejde.

2. For at nå disse mål bestræber de kontraherende parter sig på at stimulere og fremme økonomisk samarbejde på områder af gensidig interesse, navnlig inden for følgende sektorer:

- industri,
- minedrift,
- landbrug, herunder agroindustrien,
- fiskeri,
- videnskab og teknologi på områder, hvor de kontraherende parter har aktiviteter, og som de anser for at være af gensidig interesse, herunder atomforskning,
- telekommunikation,
- energi, herunder atomenergi og nuklear sikkerhed (fysisk sikkerhed og strålingsbeskyttelse), forebyggelse og meddelelse af ulykker og forvaltning af radioaktivt affald,
- miljøbeskyttelse, herunder beskyttelse mod vand- og luftforurening og miljøuheld inden for industrien, og forvaltning af naturressourcer: der tages tillige hensyn til miljøkravene i andre sammenhænge, såsom inden for industri, landbrug, energi og transport,
- transport, kommunikation og drift af havne,
- turisme og anden servicevirksomhed,
- økonomiske, monetære, bankmæssige, forsikringsmæssige og finansielle tjenesteydelser,
- udvikling af menneskelige ressourcer og faglig uddannelse,

- sundhed,
- økonomisk politik,
- standarder,
- statistik.

3. Til virkeliggørelse af målene for det økonomiske samarbejde tilskynder de kontraherende parter inden for rammerne af deres beføjelser til vedtagelse af foranstaltninger, der har til formål at skabe gunstige vilkår for det økonomiske og industrielle samarbejde, herunder:

- lettelse af udvekslingen af handelsmæssige og økonomiske informationer,
- fremme af gunstige vilkår for investeringer, især ved at Fællesskabets medlemsstater og Litauen udbygger ordninger til fremme og beskyttelse af investeringer, herunder overførsel af overskud og hjemtagning af investeret kapital, såvel som aftaler om undgåelse af dobbeltbeskatning,
- udvekslinger og kontakter mellem personer og delegationer, der repræsenterer organisationer inden for handel og andre relevante områder,
- afholdelse af seminarer, messer eller udstillinger, symposier og erhvervsuger,
- fremme af aktiviteter, der kan bidrage til, at ekspertise stilles til rådighed på særlige områder, herunder marketing.

ARTIKEL 16

Med forbehold af gældende bestemmelser på dette område i Traktaterne om Oprettelse af De Europæiske Fællesskaber griber denne aftale og foranstaltninger, der træffes i henhold hertil, på ingen måde ind i den kompetence, Fællesskabets medlemsstater har til at indlede bilaterale aktiviteter med Litauen vedrørende økonomisk samarbejde eller til i givet fald at indgå nye aftaler om økonomisk samarbejde med Litauen.

AFSNIT IV

Tiltrædelse af internationale organisationer og konventioner

ARTIKEL 17

Fællesskabet påtager sig inden for rammerne af sine beføjelser at støtte Litauens tiltrædelse af internationale organisationer og konventioner, i hvilke Fællesskabet er part, med henblik på at sætte Litauen i stand til at optræde mere aktivt i det internationale økonomiske system.

AFSNIT V

Det Blandede Udvalg

ARTIKEL 18

1. Der nedsættes et blandet udvalg, som består dels af repræsentanter for Fællesskabet, dels af repræsentanter for Litauen.

Det Blandede Udvalg udarbejder henstillinger efter fælles overenskomst mellem de kontraherende parter.

Det Blandede Udvalg fastsætter selv, om fornødent, sin forretningsorden og sit arbejdsprogram.

Det Blandede Udvalg træder sammen en gang om året skiftevis i Bruxelles og Wilna. På anmodning af en af de kontraherende parter kan der efter fælles overenskomst indkaldes til ekstraordinære møder. Formandskabet i Det Blandede Udvalg varetages skiftevis af hver af de kontraherende parter. Der skal så vidt muligt på forhånd opnås enighed om dagsordenen for møderne i Det Blandede Udvalg.

Det Blandede Udvalg kan beslutte at nedsætte arbejdsgrupper, som skal bistå det i udførelsen af arbejdsopgaverne.

2. Det Blandede Udvalg drager omsorg for, at denne aftale fungerer bedst muligt, og det anviser og anbefaler praktiske foranstaltninger til virkeliggørelsen af de fastsatte mål, idet det holder sig de kontraherende parter økonomiske politik og socialpolitik for øje.

3. Det Blandede Udvalg bestræber sig på at finde veje til at fremme udviklingen af samhandelen og det handelsmæssige og økonomiske samarbejde mellem de kontraherende parter. Det har navnlig til opgave:

- at undersøge forskellige aspekter af samhandelen mellem parterne, især det generelle mønster herfor samt vækstrate, struktur og diversificering, samt handelsbalancesituationen og de forskellige former for handel og handelsfremmende foranstaltninger,
- at rette henstillinger vedrørende problemer af gensidig interesse i forbindelse med samhandel eller handelsmæssigt eller økonomisk samarbejde,
- at søge at finde egnede metoder til at undgå eventuelle vanskeligheder i forbindelse med samhandel og samarbejde, og at fremme forskellige former for handelsmæssigt og økonomisk samarbejde på områder af gensidig interesse,
- at overveje foranstaltninger, som kan bidrage til at udvikle og diversificere handel og økonomisk samarbejde, navnlig gennem en forbedring af importmulighederne i Fællesskabet og i Litauen,
- at udveksle oplysninger om sådanne makroøkonomiske planer og prognoser for de to parter økonomier, som har indvirkning på samhandel og samarbejde og dermed i videre forstand på mulighederne for at opbygge komplementaritet mellem de to økonomier samt på de planlagte økonomiske reformprogrammer,
- at undersøge forholdene med hensyn til udbudsprocedurer for levering af varer og tjenesteydelser som følge af internationale udbud,
- at udveksle oplysninger om ændringer og udvikling i de kontraherende parter love, administrative bestemmelser og formaliteter på de områder, der er omfattet af denne aftale,
- konstruktivt at undersøge mulighederne for at forbedre betingelserne for udbygning af direkte kontakter mellem virksomheder etableret henholdsvis i Fællesskabet og i Litauen,

- at udarbejde og forelægge de kontraherende parter myndigheder henstillinger vedrørende løsning af problemer, der måtte opstå, i givet fald ved indgåelse af arrangementer eller aftaler.

AFSNIT VI

Almindelige og afsluttende bestemmelser

ARTIKEL 19

Med forbehold af bestemmelserne i artikel 16 træder bestemmelserne i denne aftale i stedet for bestemmelserne i de aftaler, der er indgået mellem Fællesskabets medlemsstater og Litauen, i det omfang bestemmelser i sidstnævnte aftaler er enten uforenelige eller identiske med bestemmelserne i førstnævnte aftale.

ARTIKEL 20

Denne aftale gælder på den ene side for de områder, hvor Traktaten om Oprettelse af Det Europæiske Økonomiske Fællesskab og Traktaten om Oprettelse af Det Europæiske Atomenergifællesskab finder anvendelse, og på de betingelser, der er fastsat i nævnte Traktater, og på den anden side for Republikken Litauens område.

ARTIKEL 21

Denne aftale træder i kraft på den første dag i den anden måned efter den dato, på hvilken de kontraherende parter har givet hinanden notifikation om afslutningen af de retlige procedurer, der er nødvendige i så henseende. Aftalen indgås for en første periode på ti år. Den videreføres automatisk fra år til år, medmindre en af de kontraherende parter, seks måneder inden aftalen udløber, opsiger den ved skriftlig meddelelse til den anden part.

De kontraherende parter kan ændre denne aftale ved fælles overenskomst for at tage hensyn til nye situationer, navnlig den situation, der måtte opstå ved Litauens tiltrædelse af den almindelige overenskomst om told og udenrigshandel. I sidstnævnte tilfælde udarbejder de kontraherende parter i fællesskab de ændringer til aftalen, der er nødvendige for at tage hensyn til protokollen om Litauens tiltrædelse af den almindelige overenskomst. Kan parterne ikke nå til enighed herom, forbeholder de sig ret til at opsige denne aftale.

Parterne forbeholder sig ret til helt eller delvis at suspendere denne aftale med omgående virkning, hvis der forekommer en alvorlig overtrædelse af væsentlige bestemmelser i denne aftale.

ARTIKEL 22

Denne aftale er udfærdiget i to eksemplarer på litauisk, dansk, engelsk, fransk, græsk, italiensk, nederlandsk, portugisisk, spansk og tysk, idet hver af disse tekster har samme gyldighed.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK LITAUEN EINERSEITS
UND DER EUROPÄISCHEN WIRTSCHAFTSGEMEINSCHAFT
UND DER EUROPÄISCHEN ATOMGEMEINSCHAFT ANDER-
ERSEITS ÜBER DEN HANDEL UND DIE HANDELPOLITI-
ISCHE UND WIRTSCHAFTLICHE ZUSAMMENARBEIT

DIE REPUBLIK LITAUEN,

nachstehend "Litauen" genannt, einerseits und

DIE EUROPÄISCHE WIRTSCHAFTSGEMEINSCHAFT

UND

DIE EUROPÄISCHE ATOMGEMEINSCHAFT,

nachstehend "die Gemeinschaft" genannt, andererseits,

EINGEDENK der Bedeutung, die der Aufnahme und dem Ausbau von Handelsbeziehungen zwischen der Gemeinschaft und Litauen zukommt,

IN DEM WUNSCH, günstige Voraussetzungen für eine wesentliche und ausgewogene Entwicklung und Diversifizierung des Handels und für die Förderung der handelspolitischen und wirtschaftlichen Zusammenarbeit in Bereichen von beiderseitigem Interesse auf der Grundlage von Gleichheit, Nichtdiskriminierung, beiderseitigem Nutzen und Gegenseitigkeit zu schaffen,

IM HINBLICK auf die besondere Bedeutung des Außenhandels und anderer Formen der internationalen wirtschaftlichen Zusammenarbeit für die wirtschaftliche und soziale Entwicklung beider Vertragsparteien,

EINGEDENK der Bedeutung der vollen Verwirklichung aller Bestimmungen und Grundsätze des KSZE-Prozesses, insbesondere der Schlußakte von Helsinki sowie der Schlußdokumente der Folgetreffen von Madrid, Wien und Kopenhagen sowie der Pariser Charta für ein neues Europa, insbesondere in bezug auf Rechtsstaatlichkeit, Demokratie und Menschenrechte, wie auch des Schlußdokumentes der Bonner KSZE-Konferenz über die wirtschaftliche Zusammenarbeit,

IN ANERKENNUNG der Bedeutung, die der Gewährleistung der Rechte ethnischer und nationaler Gruppen und Minderheiten im Einklang mit den im Rahmen der KSZE eingegangenen Verpflichtungen zukommt,

IN DER ERKENNTNIS, daß ihre demokratischen Institutionen ausgebaut und die wirtschaftlichen Reformen in Litauen unterstützt werden müssen,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß die Handels- und Wirtschaftsbeziehungen zwischen der Gemeinschaft und Litauen durch die Schaffung vertraglicher Bindungen gefördert werden sollten, die dazu beitragen, zu gegebener Zeit und wenn die Voraussetzungen dafür erfüllt sind, das Ziel eines Assoziationsabkommens zu erreichen und ihre Beziehungen weiter auszubauen,

UNTER BERÜCKSICHTIGUNG der positiven Auswirkungen des Reformprozesses in Litauen auf den Handel und die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien,

HABEN BESCHLOSSEN, dieses Abkommen zu schließen, und haben zu diesem Zweck als Bevollmächtigte ernannt:

DIE REPUBLIK LITAUEN:

Algirdas SAUDARGAS,
Minister für auswärtige Angelegenheiten,

DIE EUROPÄISCHE WIRTSCHAFTSGEMEINSCHAFT:

João de Deus PINHEIRO,
Minister für auswärtige Angelegenheiten der Portugiesischen Republik,
Amtierender Präsident des Rates der Europäischen Gemeinschaften,

Frans ANDRIESEN,
Vizepräsident der Kommission der Europäischen Gemeinschaften,

DIE EUROPÄISCHE ATOMGEMEINSCHAFT:

Frans ANDRIESEN,
Vizepräsident der Kommission der Europäischen Gemeinschaften,

DIESE SIND nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten

WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

TITEL I

Allgemeine Bestimmungen

ARTIKEL 1

Die Achtung der in der Schlußakte von Helsinki und in der Pariser Charta für ein neues Europa genannten demokratischen Grundsätze und Menschenrechte bestimmt die Innen- und Außenpolitik der Gemeinschaft und Litauens und ist ein wesentliches Element dieses Abkommens.

ARTIKEL 2

Die Vertragsparteien verpflichten sich, im Rahmen ihrer jeweiligen Rechts- und Verwaltungsvorschriften

- die harmonische Entwicklung und Diversifizierung ihres Handels sowie
- die Entwicklung verschiedener Formen der handelspolitischen und wirtschaftlichen Zusammenarbeit .

zu erleichtern und zu fördern.

Sie bekräftigen daher ihre Entschlossenheit, Vorschläge der anderen Vertragspartei, die diesen Zielen dienen sollen, wohlwollend zu prüfen.

TITEL II

Handel und handelspolitische Zusammenarbeit

ARTIKEL 3

(1) Dieses Abkommen gilt für den Handel mit allen Waren mit Ursprung in der Gemeinschaft und in Litauen, ausgenommen Waren, die unter den Vertrag über die

Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl fallen, sowie Textilien und Bekleidung des Abschnitts XI des Harmonisierten Systems.

(2) Dieses Abkommen kann - falls notwendig - durch sektorale Abkommen oder Vereinbarungen zwischen der Gemeinschaft und Litauen ergänzt werden. Insbesondere wird ein getrenntes Abkommen über Textilwaren ausgehandelt.

ARTIKEL 4

Vorbehaltlich anderslautender Bestimmungen dieses Abkommens werden der Handel und die handelspolitische Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien im Einklang mit ihren jeweiligen Rechtsvorschriften gestaltet.

ARTIKEL 5

(1) Die Vertragsparteien gewähren einander die Meistbegünstigung in allen Bereichen betreffend

- Zölle und sonstige Abgaben, die bei oder im Zusammenhang mit der Einfuhr oder Ausfuhr erhoben werden,
- die Erhebungsverfahren für solche Zölle und Abgaben,
- alle Regeln und Förmlichkeiten im Zusammenhang mit der Einfuhr und Ausfuhr, einschließlich der Bestimmungen über die Zollabfertigung, die Durchfuhr, die Einlagerung und den Weiterversand,
- Steuern und alle sonstigen Inlandsabgaben, die auf die eingeführten Waren direkt oder indirekt erhoben werden,
- die Zahlungsmethoden und die Transfers derartiger Zahlungen,
- die Vorschriften über den Kauf, Verkauf, Transport, Vertrieb und die Verwendung von Waren auf dem Inlandsmarkt.

(2) Absatz 1 gilt nicht für

- a) Vorteile, die Nachbarstaaten zur Erleichterung des Grenzverkehrs gewährt werden;
- b) Vorteile, die im Hinblick auf die Gründung einer Zollunion oder einer Freihandelszone oder nach der Gründung einer solchen Zollunion oder Freihandelszone gewährt werden;
- c) Vorteile, die bestimmten Ländern im Einklang mit dem Allgemeinen Zoll- und Handelsabkommen und mit anderen internationalen Vereinbarungen zugunsten von Entwicklungsländern gewährt werden.

ARTIKEL 6

Unbeschadet der Rechte und Pflichten aus beide Vertragsparteien bindenden internationalen Übereinkommen über die vorübergehende Einfuhr von Waren gewähren die Vertragsparteien einander ferner die gegenseitige Befreiung von Einfuhrabgaben und Zöllen auf Waren, die in den Fällen und gemäß den Verfahren vorübergehend eingeführt werden, welche in anderen, nur eine Vertragspartei bindenden einschlägigen internationalen Übereinkommen festgelegt sind. Die Bedingungen, unter denen die Verpflichtungen aus einem solchen Übereinkommen von der betreffenden Vertragspartei angenommen worden sind, werden berücksichtigt.

ARTIKEL 7

Litauen gewährt bei der Einfuhr von Waren mit Ursprung in der Gemeinschaft eine im Vergleich zu Ursprungswaren aus anderen Ländern nichtdiskriminierende Behandlung bei der Anwendung mengenmäßiger Beschränkungen, der Lizenzerteilung und der Devisenzuteilung für die Bezahlung dieser Einfuhren.

ARTIKEL 8

(1) Unbeschadet des Artikels 7 gewährt jede Vertragspartei bei Einfuhren von Ursprungswaren der anderen Vertragspartei den höchsten Liberalisierungsgrad, den sie Drittländern im allgemeinen einräumt. Zu diesem Zweck werden die spe-

zifischen mengenmäßigen Beschränkungen für Einfuhren aus Litauen in die Gemeinschaft aufgehoben.

(2) Im Sinne dieses Abkommens sind "spezifische mengenmäßige Beschränkungen" diejenigen mengenmäßigen Beschränkungen, die in der Gemeinschaft für die Einfuhren von Waren mit Ursprung in Litauen aufgrund der Verordnung (EWG) Nr. 3420/83 gelten, die andere als die den mengenmäßigen Beschränkungen gemäß der Verordnung (EWG) Nr. 288/82 unterliegenden Waren betreffen.

ARTIKEL 9

Die Vertragsparteien unterrichten einander von jeder Änderung ihrer zolltariflichen und statistischen Nomenklaturen oder von jeder anderen im Einklang mit den geltenden Verfahren getroffenen Entscheidung über die Einreihung der unter dieses Abkommen fallenden Waren.

ARTIKEL 10

Im Warenverkehr zwischen den Vertragsparteien gelten Marktpreise.

ARTIKEL 11

(1) Die Vertragsparteien konsultieren einander, wenn eine Ware in so erhöhten Mengen oder unter Bedingungen in das Gebiet einer der Vertragsparteien eingeführt wird, daß den inländischen Herstellern gleichartiger oder unmittelbar konkurrierender Waren ein schwerwiegender Schaden entsteht oder zu entstehen droht.

(2) Macht eine Vertragspartei das Vorliegen oder die Gefahr eines schwerwiegenden Schadens geltend, so beantragt sie schriftlich Konsultationen und liefert der anderen Vertragspartei alle für eine eingehende Prüfung der Lage erforderlichen Angaben.

(3) Die gemäß Absatz 1 beantragten Konsultationen werden im Hinblick auf eine für beide Seiten zufriedenstellende Lösung und unter gebührender Berücksichtigung der grundlegenden Ziele des Abkommens geführt und spätestens 30 Tage nach

dem Zeitpunkt der Notifizierung des Konsultationsersuchens durch die betroffene Vertragspartei abgeschlossen, sofern die Vertragsparteien nichts anderes vereinbaren.

(4) Wird als Ergebnis der Konsultationen festgestellt, daß die in Absatz 1 genannte Lage besteht, so werden die Ausfuhren beschränkt oder andere Maßnahmen - gegebenenfalls in bezug auf den Preis, zu dem die Exportwaren verkauft werden - getroffen, um den Schaden zu verhüten oder zu beseitigen.

(5) Erzielen die Vertragsparteien nach Durchführung der Maßnahmen gemäß den Absätzen 1 bis 4 keine Einigung, so steht es der Vertragspartei, die um Konsultationen nachgesucht hat, frei, die Einfuhren der betreffenden Waren in dem Umfange und so lange zu beschränken, wie dies zur Verhütung oder zur Beseitigung des Schadens erforderlich ist. Der anderen Vertragspartei steht es dann frei, von ihren Verpflichtungen gegenüber der ersten Vertragspartei für ein im wesentlichen gleichwertiges Handelsvolumen abzuweichen.

(6) Unter kritischen Umständen, in denen ein Aufschub einen schwer zu beherrschenden Schaden verursachen würde, können derartige Vorsorge- oder Abhilfemaßnahmen ohne vorherige Konsultationen vorläufig getroffen werden, sofern Konsultationen sofort nach der Einführung derartiger Maßnahmen abgehalten werden.

(7) Bei der Auswahl der Maßnahmen nach diesem Artikel bevorzugen die Vertragsparteien Maßnahmen, die das Funktionieren dieses Abkommens am wenigsten beeinträchtigen.

(8) Soweit notwendig, können die Vertragsparteien Konsultationen abhalten, um zu ermitteln, wann die gemäß den Absätzen 4 bis 6 getroffenen Maßnahmen außer Kraft treten sollen.

ARTIKEL 12

(1) Dieses Abkommen steht Einfuhr-, Ausfuhr- oder Durchfuhrverboten oder -Beschränkungen nicht entgegen, die aus Gründen der öffentlichen Sittlichkeit, Ordnung und Sicherheit, zum Schutze der Gesundheit und des Lebens von Menschen, Tieren oder Pflanzen sowie des gewerblichen, kommerziellen und geistigen Eigentums oder aufgrund von Vorschriften über Gold oder Silber oder aber zum Schutz des nationalen Kulturgutes von künstlerischem, geschichtlichem oder archäologischem Wert gerechtfertigt sind.

Diese Verbote und Beschränkungen dürfen jedoch weder ein Mittel zur willkürlichen Diskriminierung noch eine verschleierte Beschränkung des Handels zwischen den Vertragsparteien darstellen.

(2) Dieses Abkommen steht Maßnahmen nicht entgegen, die zum Schutz wesentlicher Sicherheitsinteressen gerechtfertigt sind:

- a) in bezug auf spaltbare Stoffe oder die Rohstoffe, aus denen sie gewonnen werden;
- b) in bezug auf den Handel mit Waffen, Munition und Kriegsmaterial sowie den mittelbar oder unmittelbar zur Versorgung von Streitkräften dienenden Handel mit anderen Waren und Materialien;
- c) in Kriegszeiten oder bei anderen ernststen Krisen in den internationalen Beziehungen getroffene Maßnahmen oder Maßnahmen, die es einer Vertragspartei gestatten, Verpflichtungen zu erfüllen, die sie im Zusammenhang mit der Aufrechterhaltung des Friedens und der Sicherheit in der Welt übernommen hat.

ARTIKEL 13

(1) Die Vertragsparteien bemühen sich nach Kräften, ihren Handel auf der Grundlage der Nichtdiskriminierung und der Gegenseitigkeit zu fördern, auszuweiten und zu diversifizieren. Der gemäß Titel V dieses Abkommens eingesetzte Gemischte Ausschuss wird insbesondere Mittel und Wege zur Förderung der beiderseitigen harmonischen Ausweitung des Handels im Geiste dieses Artikels prüfen.

(2) Zur Erreichung der Ziele dieses Artikels und in den Grenzen ihrer jeweiligen Befugnisse kommen die Vertragsparteien überein, günstige Geschäftsregeln und Erleichterungen für Firmen oder Unternehmen der anderen Vertragspartei auf ihren jeweiligen Märkten unter anderem durch folgende Maßnahmen zu verbessern:

- Veröffentlichung und Erleichterung des Austauschs von Handels- und Wirtschaftsinformationen über alle Fragen, die die Entwicklung des Handels und die wirtschaftliche Zusammenarbeit begünstigen; dazu gehören:
- allgemeine und sektorale Einfuhrregelungen,

- Wirtschafts- und Handelsvorschriften, einschließlich Vorschriften über Märkte, Unternehmen und Investitionen,
- makroökonomische Informationen und Statistiken, einschließlich Produktions-, Verbrauchs- und Außenhandelsstatistiken;
- Erleichterung der Niederlassung und der Geschäftstätigkeit von Unternehmen der anderen Vertragspartei,
- Unterstützung der Handelsförderung,
- Schutz der Grundrechte und der Eigentumsrechte natürlicher und juristischer Personen der anderen Vertragspartei, einschließlich des Rechts, zu diesem Zweck die Gerichte und zuständigen Verwaltungseinrichtungen der Gemeinschaft und Litauens ohne Diskriminierung in Anspruch zu nehmen.

(3) Litauen trifft Maßnahmen, die einen wirksamen und angemessenen Schutz des geistigen, gewerblichen und kommerziellen Eigentums auf einem dem Schutzniveau in der Gemeinschaft vergleichbaren Niveau gewährleisten, und tritt den internationalen Übereinkommen über den Schutz des geistigen, gewerblichen und kommerziellen Eigentums bei.

(4) Die Vertragsparteien verpflichten sich in den Grenzen ihrer jeweiligen Befugnisse, die administrative Zusammenarbeit zwischen ihren Zollverwaltungen insbesondere in folgenden Bereichen zu erleichtern:

- Berufsausbildung,
- Vereinfachung der Zollpapiere und -verfahren und
- Verhütung und Aufdeckung von Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften, einschließlich der Vorschriften über Einfuhrkontingente.

ARTIKEL 14

In den Grenzen ihrer jeweiligen Befugnisse

- fördern die Vertragsparteien die Beilegung von Streitfragen im Zusammenhang mit Handels- und Kooperationsgeschäften zwischen Gesellschaften, Unternehmen

oder Wirtschaftsorganisationen der Gemeinschaft und Litauens durch Schiedsgerichte.

- kommen die Vertragsparteien überein, daß bei Anrufung eines Schiedsgerichts jede Partei ihren eigenen Schiedsrichter ungeachtet seiner Staatsangehörigkeit frei wählen kann und daß der den Vorsitz führende dritte Schiedsrichter oder der Einzelschiedsrichter Angehöriger eines dritten Staates sein kann,
- fördern die Vertragsparteien den Rückgriff auf die von der Kommission der Vereinten Nationen für internationales Handelsrecht (UNCITRAL) ausgearbeiteten Schiedsregeln und die Einschaltung eines Schiedsgerichts eines Unterzeichnerstaats des am 10. Juni 1958 in New York geschlossenen Übereinkommens über die Anerkennung und Vollstreckung ausländischer Schiedssprüche.

TITEL III

Wirtschaftliche Zusammenarbeit

ARTIKEL 15

(1) Im Einklang mit ihren jeweiligen Wirtschaftspolitiken und wirtschaftlichen Zielen fördern die Vertragsparteien in den Grenzen ihrer jeweiligen Befugnisse eine möglichst breit gefächerte wirtschaftliche Zusammenarbeit in allen Bereichen, die in ihrem beiderseitigen Interesse liegen.

Diese Zusammenarbeit zielt unter anderem darauf ab,

- die Wirtschaftsbeziehungen zwischen den Vertragsparteien zu stärken und zu diversifizieren,
- zur Entwicklung der Wirtschaft und des Lebensstandards auf beiden Seiten beizutragen,
- neue Versorgungsquellen und neue Märkte zu erschließen,
- die Zusammenarbeit zwischen Wirtschaftsbeteiligten mit dem Ziel der Anregung von Joint Ventures und Lizenzvereinbarungen sowie andere Formen der

industriellen Zusammenarbeit im Hinblick auf die Entwicklung ihrer jeweiligen Industrie zu fördern,

- den wissenschaftlichen und technischen Fortschritt zu fördern,
- den Strukturwandel in der litauischen Wirtschaft, der zur Ausweitung und Diversifizierung des Waren- und Dienstleistungsverkehrs mit der Gemeinschaft beiträgt, zu unterstützen,
- die Teilnahme kleiner und mittlerer Unternehmen an der handelspolitischen und industriellen Zusammenarbeit zu begünstigen.

(2) Zur Erreichung dieser Ziele fördern die Vertragsparteien nach Kräften die wirtschaftliche Zusammenarbeit in Bereichen von beiderseitigem Interesse; hierzu gehören insbesondere folgende Bereiche:

- Industrie,
- Bergbau,
- Landwirtschaft, einschließlich der Agroindustrie
- Fischerei,
- Wissenschaft und Technik auf Gebieten, auf denen die Vertragsparteien tätig sind und die sie als im beiderseitigen Interesse liegend ansehen, einschließlich der Kernforschung,
- Telekommunikation,
- Energie, einschließlich Kernenergie und nukleare Sicherheit (Reaktorsicherheit und Strahlenschutz), Verhütung und Notifizierung von Unfällen und Entsorgung radioaktiver Abfälle,
- Umweltschutz, einschließlich Maßnahmen zur Verhütung von Luft- und Wasserverschmutzung sowie von Industrieunfällen, und Erhaltung der natürlichen Ressourcen, auch unter Berücksichtigung der Umweltschutzerfordernisse in anderen Bereichen, wie der Industrie-, Landwirtschafts-, Energie- und Verkehrspolitik,

- Verkehrswesen, Kommunikationswesen und Hafenverwaltung,
- Fremdenverkehr und andere Dienstleistungssektoren,
- Wirtschafts-, Währungs-, Bank-, Versicherungs- und Finanzdienstleistungen,
- Entwicklung der Humanressourcen und Ausbildung,
- Gesundheitswesen,
- Wirtschaftspolitik,
- Normung,
- Statistik.

(3) Zur Verwirklichung der Ziele der wirtschaftlichen Zusammenarbeit fördern die Vertragsparteien im Rahmen ihrer jeweiligen Befugnisse die Verabschiedung von Maßnahmen, die auf die Schaffung günstiger Bedingungen für die wirtschaftliche und industrielle Zusammenarbeit abzielen; dazu gehören:

- Erleichterung des Austauschs von Handels- und Wirtschaftsinformationen,
- Schaffung eines günstigen Investitionsklimas, vor allem durch den Ausbau von Vereinbarungen durch die Mitgliedstaaten der Gemeinschaft und Litauen, die die Förderung und den Schutz von Investitionen, insbesondere den Gewinntransfer und die Repatriierung des investierten Kapitals betreffen, sowie von Abkommen über die Vermeidung der Doppelbesteuerung,
- Austausch und Kontakte zwischen Personen und Delegationen, die Handels- oder sonstige einschlägige Organisationen vertreten,
- Veranstaltung von Seminaren, Messen oder Ausstellungen, Symposien und Geschäftswochen,
- Förderung von Aktivitäten, die dazu beitragen, Fachkenntnisse in spezifischen Bereichen zu vermitteln, insbesondere Marketing.

ARTIKEL 16

Unbeschadet der einschlägigen Bestimmungen der Verträge zur Gründung der Europäischen Gemeinschaften werden durch dieses Abkommen und alle auf seiner Grundlage getroffenen Maßnahmen in keiner Weise die Befugnisse der Mitgliedstaaten der Gemeinschaft berührt, mit Litauen im Bereich der Wirtschaftskooperation bilaterale Maßnahmen zu treffen und gegebenenfalls neue Abkommen über wirtschaftliche Zusammenarbeit mit Litauen zu schließen.

TITEL IV

Beitritt zu internationalen Organisationen und Übereinkommen

ARTIKEL 17

Im Rahmen ihrer Befugnisse verpflichtet sich die Gemeinschaft, den Beitritt Litauens zu internationalen Organisationen und Übereinkommen, denen die Gemeinschaft angehört bzw. deren Vertragspartei die Gemeinschaft ist, zu unterstützen, um Litauen die Möglichkeit zu geben, eine aktivere Rolle im Weltwirtschaftssystem zu spielen.

TITEL V

Gemischter Ausschuß

ARTIKEL 18

(1) Es wird ein Gemischter Ausschuß eingesetzt, dem Vertreter der Gemeinschaft einerseits und Vertreter Litauens andererseits angehören.

Der Gemischte Ausschuß spricht im beiderseitigen Einvernehmen der Vertragsparteien Empfehlungen aus.

Der Gemischte Ausschuß legt, soweit notwendig, seine Geschäftsordnung und sein Arbeitsprogramm fest.

Der Gemischte Ausschuß tagt einmal im Jahr abwechselnd in Brüssel und in Wilna. Sondertagungen können auf Antrag einer Vertragspartei im beiderseitigen Einvernehmen einberufen werden. Den Vorsitz im Gemischten Ausschuß führt abwechselnd eine der beiden Vertragsparteien. Soweit möglich, wird die Tagesordnung des Gemischten Ausschusses im voraus vereinbart.

Der Gemischte Ausschuß kann Arbeitsgruppen einsetzen, die ihn bei der Erfüllung seiner Aufgaben unterstützen.

(2) Der Gemischte Ausschuß sorgt für das reibungslose Funktionieren dieses Abkommens und erarbeitet und empfiehlt praktische Maßnahmen zur Erreichung der Abkommensziele unter Berücksichtigung der Wirtschafts- und Sozialpolitik der Vertragsparteien.

(3) Der Gemischte Ausschuß bemüht sich, Mittel zu finden, um die Entwicklung des Handels und die handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu fördern. Zu diesem Zweck

- prüft er die verschiedenen Aspekte des Handels zwischen den Vertragsparteien, vor allem dessen globale Zusammensetzung, die Wachstumsrate, Struktur und Diversifizierung, Handelsbilanz und die verschiedenen Formen des Handels und der Handelsförderung,
- spricht er Empfehlungen zu allen Fragen des Handels oder der Wirtschaftskooperation von gemeinsamem Interesse aus,
- sucht er nach geeigneten Mitteln zur Verhinderung etwaiger Schwierigkeiten im Handel und bei der Zusammenarbeit und unterstützt die verschiedenen Formen der handelspolitischen und wirtschaftlichen Zusammenarbeit in Bereichen von beiderseitigem Interesse,
- prüft er Maßnahmen zur Entwicklung und Diversifizierung des Handels und der wirtschaftlichen Zusammenarbeit, insbesondere durch Verbesserung der Einführungsmöglichkeiten in der Gemeinschaft und in Litauen,
- tauscht er Informationen über makroökonomische Pläne und Vorausschätzungen für die Wirtschaft beider Vertragsparteien aus, die sich auf den Handel und die Zusammenarbeit und damit auch auf die angestrebte Komplementarität zwischen den beiden Volkswirtschaften sowie auf die vorgeschlagenen Programme zur Wirtschaftsreform auswirken.

- prüft er die Lage bei der Vergabe von Verträgen über die Lieferung von Waren und die Erbringung von Dienstleistungen im Anschluß an internationale Ausschreibungen.
- tauscht er Informationen über Änderungen und Entwicklungen der Rechts- und Verwaltungsvorschriften der Vertragsparteien in den unter dieses Abkommen fallenden Bereichen aus,
- prüft er wohlwollend Mittel und Wege zur Verbesserung der Bedingungen für die Entwicklung direkter Kontakte zwischen Unternehmen in der Gemeinschaft und Unternehmen in Litauen,
- spricht er Empfehlungen aus und übermittelt sie den Behörden der Vertragsparteien, um jedwedes Problem so weit wie möglich im Wege von Vereinbarungen oder Übereinkünften zu regeln.

TITEL VI

Allgemeine und Schlußbestimmungen

ARTIKEL 19

Vorbehaltlich des Artikels 16 treten die Bestimmungen dieses Abkommens an die Stelle der Bestimmungen von Abkommen zwischen den Mitgliedstaaten der Gemeinschaft und Litauen, sofern letztere Bestimmungen mit diesen unvereinbar oder identisch sind.

ARTIKEL 20

Dieses Abkommen gilt für die Gebiete, in denen die Verträge zur Gründung der europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft angewendet werden, und nach Maßgabe jener Verträge einerseits sowie für das Gebiet der Republik Litauen andererseits.

ARTIKEL 21

Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats in Kraft, der auf den Tag folgt, an dem die Vertragsparteien einander den Abschluß der hierfür erforderlichen Rechtsverfahren notifiziert haben. Das Abkommen wird für einen ersten Zeitraum von zehn Jahren geschlossen. Das Abkommen wird jährlich automatisch um ein weiteres Jahr verlängert, wenn eine Vertragspartei nicht sechs Monate vor seinem Ablauf der anderen Vertragspartei schriftlich seine Kündigung notifiziert.

Die Vertragsparteien können jedoch dieses Abkommen in beiderseitigem Einvernehmen ändern, um neuen Gegebenheiten Rechnung zu tragen, insbesondere der Lage, die sich aus dem Beitritt Litauens zum Allgemeinen Zoll- und Handelsabkommen ergeben würde. In diesem Fall erarbeiten die Vertragsparteien gemeinsam die Änderungen dieses Abkommens, die notwendig sind, um dem Protokoll über den Beitritt Litauens zum Allgemeinen Zoll- und Handelsabkommen Rechnung zu tragen. Sollten die Vertragsparteien darüber keine Einigung erzielen können, so behalten sie sich das Recht vor, dieses Abkommen zu kündigen.

Die Vertragsparteien behalten sich das Recht vor, dieses Abkommen im Falle einer schweren Verletzung seiner wesentlichen Bestimmungen mit sofortiger Wirkung ganz oder teilweise auszusetzen.

ARTIKEL 22

Dieses Abkommen ist in zwei Urschriften in litauischer, dänischer, deutscher, englischer, französischer, griechischer, italienischer, niederländischer, portugiesischer und spanischer Sprache abgefaßt, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ
 ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΙΘΟΥΑΝΙΑΣ, ΑΦΕΝΟΣ,
 ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΥΡΩΠΑΙΚΗΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑΣ
 ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΥΡΩΠΑΙΚΗΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑΣ ΑΤΟΜΙΚΗΣ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ, ΑΦΕΤΕΡΟΥ,
 ΟΣΩΝ ΑΦΟΡΑ ΤΙΣ ΣΥΝΑΛΛΑΓΕΣ ΚΑΙ ΤΗΝ ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΚΑΙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ
 ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ

Η ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ ΤΗΣ ΛΙΘΟΥΑΝΙΑΣ,

που στο εξής καλείται "Λιθουανία", αφενός, και

Η ΕΥΡΩΠΑΙΚΗ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑ

ΚΑΙ

Η ΕΥΡΩΠΑΙΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑ ΑΤΟΜΙΚΗΣ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ,

που στο εξής καλούνται "Κοινότητα", αφετέρου.

ΕΚΤΙΜΩΝΤΑΣ τη σημασία της θεσπίσεως και διευρύνσεως των εμπορικών δαμών μεταξύ Κοινότητας και Λιθουανίας,

ΕΠΙΘΥΜΩΝΤΑΣ να δημιουργήσουν ευνοϊκές συνθήκες για ουσιαστική και ορμονική ανάπτυξη και διαφοροποίηση των συναλλαγών και την προώθηση της εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας σε τομείς που παρουσιάζουν αμοιβαίο ενδίοφέρον με βάση τις αρχές της ισότητας, της μη επιβολής διακρίσεων, του αμειψίατου σφέλους και της ομειψιότητας,

ΕΧΟΝΤΑΣ ΕΠΙΓΝΩΣΗ της ιδιαίτερης σημασίας που έχει το εξωτερικό εμπόριο και άλλες μορφές της διεθνούς οικονομικής συνεργασίας για την οικονομική και κοινωνική ανάπτυξη καθενός από τα συμβολλάμενα μέρη,

ΕΧΟΝΤΑΣ ΕΠΙΓΝΩΣΗ της σημασίας που έχει η πλήρης εφαρμογή όλων των διατάξεων και οργάν της διαδικασίας ΔΑΣΕ και ιδίως των διατάξεων της Τελικής Πράξης του Ελσίνκι, των τελικών εγγράφων των συνόδων της Μαδρίτης, της Βιεννης και της Κοπεγχάγης, και των διατάξεων του Χάρτη των Παρισίων για μια νέα Ευρώπη, ιδιόσασαν αφορά το κράτος δικαίου, τη δημοκρατία και τα δικαιώματα του ανθρώπου, καθώς και τις διατάξεις και αρχές της συνδιάσκεψης της ΔΑΣΕ της Βιεννης για την οικονομική συνεργασία,

ΑΝΑΓΝΩΡΙΖΟΝΤΑΣ τη σπουδαιότητα της παροχής εγγυήσεων όσον αφορά τα δικαιώματα εθνοτήτων και μειανοτήτων, σύμφωνα με τις δεσμεύσεις που έχουν αναληφθεί στα πλαίσια της ΔΑΣΕ.

ΑΝΓΝΩΡΙΖΟΝΤΑΣ τη σπουδαιότητα της ενίσχυσης των δημοκρατικών θεσμών και της στήριξης της διαδικασίας οικονομικής μεταρρύθμισης στη Λιθουανία.

ΠΙΣΤΕΥΟΝΤΑΣ ότι θα πρέπει να δοθεί περαιτέρω ώθηση στην εμπορική και οικονομική σχέση μεταξύ Κοινότητας και Λιθουανίας με την κωδικοποίηση συμβατικών ορισμών που θα συμβαλλουν στην επίτευξη συμφωνίας συνδέσεως σε ευθετο χρόνο, όταν θα πληρούνται οι απαραίτητες συνθήκες, και που θα αναπτύξουν περαιτέρω τις σχέσεις μεταξύ των δύο μερών.

ΛΑΜΒΑΝΟΝΤΑΣ ΥΠΟΨΗ τον ευνοϊκό αντίκτυπο της μεταρρύθμισης που εφαρμόζεται στη Λιθουανία, στο εμπόριο και την οικονομική συνεργασία μεταξύ των συμβαλλομένων μερών.

ΑΠΟΦΑΣΙΣΑΝ να συνάψουν την παρούσα συμφωνία και προς τα σκοπό αυτό όρισαν πληρεξουσίου :

Η ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ ΤΗΣ ΛΙΘΟΥΑΝΙΑΣ :

Algirdas SAUDARGAS,
Υπουργός Εξωτερικών.

Η ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑ :

João de Deus PINHEIRO,
Υπουργός Εξωτερικών της Πορτογαλικής Δημοκρατίας,
Εν ενεργεία Πρόεδρος του Συμβουλίου των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

Frans ANDRIESEN,
Αντιπρόεδρος της Επιτροπής των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

Η ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑ ΑΤΟΜΙΚΗΣ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ :

Frans ANDRIESEN,
Αντιπρόεδρος της Επιτροπής των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

ΟΙ ΟΠΟΙΟΙ, μετά την ανταλλαγή των πληρεξουσίων εγγράφων τους το οποίο βρέθηκαν εντόξει.

ΣΥΜΦΩΝΗΣΙΑΝ ΣΤΑ ΕΣΗΣ :

ΤΙΤΛΟΣ I

Γενικά θέματα

ΑΡΘΡΟ 1

Ο σεβασμός των αρχών της δημοκρατίας και των δικαιωμάτων του ανθρώπου που διακηρύσσονται στην τελική πράξη του Ελσίνκι και το Χάρτη των Παρισίων για μια νέα Ευρώπη διασπνεί τις εσωτερικές και εξωτερικές πολιτικές της Κοινότητας και της Λιθουανίας και αποτελεί ουσιαστικό στοιχείο της πορούσας συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 2

Στα πλαίσια των νομοθεσιών και κανόνων τους, τα συμβαλλόμενο μέρη αναλαμβάνουν να διευκολύνουν και να προωθούν :

- την αρμονική ανάπτυξη και διαφοροποίηση των μεταξύ τους συναλλαγών

και

- την ανάπτυξη διάφορων τύπων εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας.

Επιβεβαιώνουν συνεπώς την απόφασή τους να εξετάζουν ευνοϊκά, τα κάθε μέρος από την πλευρά του, τις τυχόν προτάσεις που υποβάλλει το άλλο μέρος με ακοπή την επίτευξη των ως άνω στόχων.

ΤΙΤΛΟΣ II

Εμπορική συνεργασία

ΑΡΘΡΟ 3

1. Η παρούσα συμφωνία εφαρμάζεται στο εμπόριο όλων των προϊόντων καταγωγής Κοινότητας και Λιθουανίας με εξαίρεση τα προϊόντα που καλύπτονται από τη

συνθήκη για την ίδρυση της Ευρωπαϊκής Κοινότητας Άνθρακα και Χάλυβα και των υφαντικών υλών και τεχνουργημάτων που καλύπτει το τμήμα ΧΙ του Εναρμονισμένου Συστήματος.

2. Οι διατάξεις της παρούσας συμφωνίας μπορούν εφόσον είναι αναγκαία να συμπληρωθούν με τη σύναψη τομεακών συμφωνιών ή ρυθμίσεων μεταξύ της Κοινότητας και της Λιθουανίας. Ειδικότερα, πρόκειται να διεξαχθούν διαπραγματεύσεις για μια ξεχωριστή συμφωνία όσον αφορά τα κλωστοϋφαντουργικά προϊόντα.

ΑΡΘΡΟ 4

Πλην αντιθέτων διατάξεων της παρούσας συμφωνίας, οι συναλλαγές και οι άλλες μορφές εμπορικής συνεργασίας μεταξύ των συμβαλλομένων μερών πραγματοποιούνται σύμφωνα με τις αντίστοιχες ρυθμίσεις τους.

ΑΡΘΡΟ 5

1. Τα συμβαλλόμενα μέρη παρέχουν αμοιβαία μετοχείριση του μάλλον ευνοούμενου κράτους σε όλα τα θέματα που αφορούν :

- τελωνειακούς δασμούς και επιβαρύνσεις κάθε είδους που επιβάλλονται στις εισαγωγές και εξαγωγές ή τις αφορούν.
- τη μέθοδο εισπράξεως αυτών των δασμών και επιβαρύνσεων.
- όλους τους κανόνες και τις διατυπώσεις που συνδέονται με την εισαγωγή και την εξαγωγή, συμπεριλαμβανομένων και των διατάξεων που αφορούν τον εκτελωνισμό, τη διαμετακόμιση, την αποθήκευση και τη μεταφόρτωση.
- τους φόρους και άλλες εσωτερικές επιβαρύνσεις που επιβάλλονται άμεσα ή έμμεσα σε εισαγόμενα προϊόντα.
- τις μεθόδους πληρωμής και τη μεταφορά των σχετικών ποσών.
- τις ρυθμίσεις που αφορούν την πώληση, την αγορά, τη μεταφορά, τη διανομή και τη χρήση εμπορευμάτων στην εγχώρια αγορά.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται :

- α) στα πλεονεκτήματα που χορηγούνται σε γειτανικές χώρες με σκοπό τη διευκόλυνση του διασυνοριακού εμπορίου.
- β) στα πλεονεκτήματα που χορηγούνται εν όψει της δημιουργίας τελωνειακής ένωσης ή ζώνης ελεύθερων συναλλαγών ή δυνάμει της δημιουργίας μιας τέτοιας ένωσης ή ζώνης.
- γ) στα πλεονεκτήματα που χορηγούνται σε συγκεκριμένες χώρες σύμφωνα με τη γενική συμφωνία εασιμών και εμπορίου (GATT) και άλλους διεθνείς διακανονισμούς υπέρ αναπτυσσόμενων χωρών.

ΑΡΘΡΟ 6

Με την επιφύλαξη των δικαιωμάτων και υποχρεώσεων που απορρέουν από διεθνείς συμβάσεις σχετικά με την προσωρινή εισδοχή εμπορευμάτων, και οι οποίες είναι δεσμευτικές και για τα δύο μέρη, τα συμβαλλόμενα μέρη χορηγούν αμειβοία απαλλαγή από επιβαρύνσεις και εισαγωγικούς εασιμούς προκείμενου περι προϊόντων που εισάγονται προσωρινά, στις περιπτώσεις και σύμφωνα με τις διαδικασίες που επιβάλλει οποιαδήποτε άλλη σχετική διεθνής σύμβαση η οποία είναι δεσμευτική για ένα μόνο από τα μέρη. Λαμβάνονται υπόψη οι συνθήκες υπό τις οποίες το εν λόγω συμβαλλόμενο μέρος ανέλαβε τις δεσμεύσεις που απορρέουν από μια τέτοια σύμβαση.

ΑΡΘΡΟ 7

Η Λιθουανία παρέχει στις εισαγωγές προϊόντων καταγωγής της Κοινότητας μεταχείριση που δεν εισάγει διακρίσεις σε σχέση με προϊόντα καταγωγής άλλων χωρών, όσον αφορά την εφαρμογή ποσοτικών περιορισμών, τη χορήγηση αδειών εκμετόλλευσης και την πρόσβαση σε ξένο νόμισμα που χρειάζεται για την πληρωμή αυτών των εισαγωγών.

ΑΡΘΡΟ 8

1. Με την επιφύλαξη των διατάξεων του άρθρου 7, καθένα από τα συμβαλλόμενα μέρη παρέχει στα άλλο μέρος, για τις εισαγωγές προϊόντων καταγωγής του άλλου

μέρους, το μέγιστο βαθμό ελευθέρωσης που εφορμάζει κατά κόνονα έναντι τρίτων χωρών. Για το σκοπό αυτό, καταργούνται οι ειδικοί ποσοτικοί περιορισμοί που ισχύουν επί εισαγωγών από τη Λιθουανία προς την Κοινότητα.

2. Για τους σκοπούς της παρούσας συμφωνίας, "ειδικοί ποσοτικοί περιορισμοί" θεωρούνται οι ποσοτικοί περιορισμοί που εφαρμόζει η Κοινότητα επί εισαγωγών καταγωγής Λιθουανίας σύμφωνα με τον κανονισμό (ΕΟΚ) αριθ. 3420/83, που αφορά προϊόντα άλλα από εκείνα στα οποία επιβάλλονται ποσοτικοί περιορισμοί σύμφωνα με τον κανονισμό (ΕΟΚ) αριθ. 288/82.

ΑΡΘΡΟ 9

Τα συμβαλλόμενα μέρη ενημερώνονται αμοιβαία για κάθε τροποποίηση της δασμολογικής ή στατιστικής ονοματολογίας τους ή για οποιαδήποτε απόφαση λαμβανόμενη σύμφωνα με τις ισχύουσες διαδικασίες και σχετική με την ταξινόμηση των προϊόντων τα οποία καλύπτει η παρούσα συμφωνία.

ΑΡΘΡΟ 10

Οι συναλλαγές μεταξύ των συμβαλλομένων μερών πραγματοποιούνται σε ογοραίες τιμές.

ΑΡΘΡΟ 11

1. Τα συμβαλλόμενα μέρη διεξάγουν μεταξύ τους διαβουλεύσεις σε περίπτωση που ένο προϊόν εισάγεται στο έδαφος ενός από αυτά σε τόσο αυξημένες ποσότητες ή υπό τέτοιους όρους που να προκαλεί ή να απειλεί να προκαλέσει σημαντική ζημία στους εγχώριους παραγωγούς ομοειδών ή άμεσο ανταγωνιστικών προϊόντων.

2. Το συμβαλλόμενο μέρος το οποίο ισχυρίζεται ότι έχει υποστεί ή απειλείται με σοβαρή ζημία ζητεί με γραπτή σχετική κοινοποίηση τη διεξαγωγή διαβουλεύσεων και παρέχει στο άλλο μέρος κάθε σχετικό στοιχείο που απαιτείται για να εξεταστεί σε βάθος η κατάσταση.

3. Οι διαβουλεύσεις που ζητούνται σύμφωνα με την παράγραφο 1 διεξάγονται με σκοπό να εξευρεθούν αμοιβαία ικανοποιητικές λύσεις, και αφού ληφθούν δεόντως

υπόψη οι θεμελιώδεις ατάχοι της συμφωνίας· ολοκληρώνονται το αργότερο τριάντο ημέρες μετά την ημερομηνία κοινοποίησης της αιτήσεως από τα ενδίαφερόμενο μέρος. εκτός εάν τα μέρη συμφωνήσουν διαφορετικά.

4. Εάν μετά τις διαβουλεύσεις αυτές διαπιστωθεί ότι συντρέχει πράγματι η κατάσταση που περιγράφεται στην παράγραφο 1, περιορίζονται οι εξαγωγές ή λαμβάνονται άλλα μέτρα για την πρόληψη ή την αποκατάσταση της ζημίας. ενόχωμένως όσον αφορά την τιμή πώλησεως των εξαγωγών αυτών.

5. Εάν, μετά την ανάληψη δράσης σύμφωνα με τις παραγράφους 1 έως 4, τα συμβαλλόμενα μέρη δεν καταλήξουν σε συμφωνία, το μέρος το οποίο ζήτησε τη διεξαγωγή διαβουλεύσεων είναι ελεύθερο να περιορίσει τις εισαγωγές των εν λόγω προϊόντων στο βαθμό, και για το χρονικό διάστημα, που είναι απαραίτητα για την πρόληψη ή αποκατάσταση της ζημίας. Το άλλο συμβαλλόμενο μέρος είναι τότε ελεύθερο να παρεκκλίνει από τις υποχρεώσεις του έναντι του πρώτου συμβαλλόμενου μέρους όσον αφορά συναλλαγές ουσιαστικά ισοδύναμες.

6. Σε κρίσιμες περιπτώσεις, κατά τις οποίες οποιαδήποτε καθυστέρηση θα προκαλούσε ζημιές που θα ήταν δύσκολα να αποκατασταθούν, μπορούν να λαμβάνονται προσωρινά μέτρα για την πρόληψη ή αποκατάσταση της ζημίας χωρίς προηγούμενες διαβουλεύσεις, με την προϋπόθεση να διεξαχθούν διαβουλεύσεις αμέσως μετά την εφαρμογή αυτών των μέτρων.

7. Κατά την επιλογή των μέτρων που λαμβάνονται δυνάμει του παρόντος άρθρου, τα συμβαλλόμενα μέρη δίνουν προτεραιότητα σε εκείνα που προκαλούν την ελάχιστη δυνατή διαταραχή στην λειτουργία της παρούσας συμφωνίας.

8. Όταν κριθεί σκόπιμο, τα συμβαλλόμενα μέρη προβαίνουν σε διαβουλεύσεις για να καθορίσουν την ημερομηνία λήξης των μέτρων που εγκρίθηκαν δυνάμει των παραγράφων 4, 5 και 6.

ΑΡΘΡΟ 12

1. Η παρούσα συμφωνία δεν αντιτίθεται σε απαγορεύσεις ή περιορισμούς επιβαλλόμενους σε εισαγωγές, εξαγωγές ή διαμετακομιζόμενα εμπορεύματα για λόγους δημόσιας ηθικής, δημόσιας πολιτικής, δημόσιας ασφαλείας προστασίας της ζωής και υγείας ανθρώπων, ζώων ή φυτών, προστασίας της βιομηχανικής, εμπορικής και πνευματικής ιδιοκτησίας, ή επιβαλλόμενους από κανόνες που αφορούν τα χρυσά

ή τον άργυρο ή με σκοπό την προστασία εθνικών θησαυρών καλλιτεχνικής, ιστορικής ή αρχαιολογικής αξίας.

Ωστόσο οι απαγορεύσεις αυτές ή περιορισμοί δεν μπορούν να αποτελούν μέσο επιβολής αυθαίρετων διακρίσεων ή ουγκεκολυμένων περιορισμών στο εμπόριο μετοξύ των συμβαλλαμένων μερών.

2. Η παρούσα συμφωνία δεν αποκλείει την έγκριση μέτρων που δικαιολογούνται για την προστασία ουσιωδών συμφεράντων ασφαλείας :

- α) που αφορούν οχάσιμα υλικά ή τα υλικά υπό τα οποία προέρχονται αυτά,
- β) που αφορούν το εμπόριο όπλων, πυρομαχικών και λοιπού πολεμικού υλικού καθώς και άλλων προϊόντων και υλικών, εφόσον πραγματοποιείται όμμοο ή έμμοοα για τον ανεφοδισμό στρατιωτικής εγκατάστασης,
- γ) που λαμβάνονται σε κοιρό πολέμου ή άλλης κρίσης στις διεθνείς οχέσεις ή που του επιτρέπουν να ανταποκριθεί στις υποχρεώσεις τις οποίες έχει αναλάβει όσον αφορά τη διατήρηση της παγκόσμιας ειρήνης και ασφάλειας.

ΑΡΘΡΟ 13

1. Τα συμβαλλόμενα μέρη καταβάλλουν κάθε όυνοτή προσπάθεια για την προώθηση, επέκταση και διαφοροποίηση των εμπορικών ουναλλαγών τους με βάση την αρχή της μη επιβολής διακρίσεων και της αμοιβαιότητας. Σύμφωνα με το πνεύμα του παρόντος όρθρου, η Μεικτή Επιτροπή που ιδρύεται βάσει του τίτλου V της παρούσας συμφωνίας αποδίδει ιδιαίτερη σημασία στην εξέταση των μέσων που ενόχεται να ευνοήσουν την αμοιβαία και αρμονική εξέλιξη αυτών των ουναλλαγών.

2. Για τους σκοπούς του παρόντος άρθρου και εντός των ορίων των αντίστοιχων εξουσιών τους, τα συμβαλλόμενα μέρη συμφωνούν ότι είναι αναγκαίο να βελτιώσουν τις διευκολυνσεις και ευνοϊκές ρυθμίσεις υπέρ των επιχειρήσεων τους στις εκατέρωθεν ογορές, μετοξύ άλλων με την εφαρμογή μέτρων :

- για να εξοασφαλίζεται η δημοσιοποίηση, και η διευκόλυνση των ανταλλαγών, πληροφοριών εμπορικού και οικονομικού χαρακτήρα οχρετικά με όλο τα θέματα που

ενδέχεται να προωθήσουν την ανάπτυξη της εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας, όπως π.χ. :

- γενικούς και τομεακούς διοικητικούς ορισμούς σχετικά με τις εισαγωγές.
- οικονομικό και εμπορικό δίκαιο, συμπεριλαμβανομένων και των ρυθμίσεων που διέπουν τις αγορές, τις εταιρίες και τις επενδύσεις.
- μακροοικονομικές πληροφορίες και στατιστικές, ιδίως όσον αφορά την παραγωγή, την κατανάλωση και το εξωτερικό εμπόριο.
- για να διευκολυνεται η εγκατάσταση και λειτουργία των εταιριών του άλλου συμβαλλόμενου μέρους.
- για να ενθαρρύνονται δραστηριότητες που συνδέονται με την προώθηση των συναλλαγών.
- για να παρέχονται, στα φυσικά και νομικά πρόσωπα του άλλου μέρους, εγγυήσεις όσον αφορά τα ατομικά τους δικαιώματα και τα δικαιώματα ιδιοκτησίας, όπως είναι η άνευ διακρίσεων πρόβωση στα δικαστήρια και τους αρμόδιους διοικητικούς οργανισμούς της Κοινότητας και της Λιθουανίας με στόχο την πρόσπιση των δικαιωμάτων αυτών.

3. Η Λιθουανία εφαρμόζει μέτρα που εγγυώνται αποτελεσματική και εμπορική προστασία της πνευματικής, βιομηχανικής και εμπορικής ιδιοκτησίας σε επίπεδο παρόμοιο με εκείνο που υπάρχει στην Κοινότητα, και θα προσχωρήσει στις διεθνείς συμβάσεις που αφορούν την πνευματική, βιομηχανική και εμπορική ιδιοκτησία.

4. Τα συμβαλλόμενα μέρη αναλαμβάνουν να διευκολύνουν, εντός των ορίων των εξουσιών τους, τη διοικητική συνεργασία μεταξύ των αρμοδίων αρχών σε τελωνειακά θέματα, ιδίως στους ακόλουθους τομείς :

- επαγγελματική κατάρτιση.
- απλούστευση των τελωνειακών εγγράφων και διαδικασιών και
- πρόληψη και διαπίστωση παραβάσεων της τελωνειακής νομοθεσίας συμπεριλαμβανομένων και των κανόνων που διέπουν τις παροστώσεις εισαγωγής.

ΑΡΘΡΟ 14

Εντός των ορίων των εξουσιών τους, τα συμβαλλόμενα μέρη :

- ενθαρρυνουν την υποβολή σε δίκαιη διαφορά των διαφορών που προκύπτουν από συναλλαγές εμπορίου ή συνεργασίας, τις οποίες διενεργούν εταιρίες, επιχειρήσεις και οικονομικοί οργανισμοί της Κοινότητας και της Λιθουανίας.
- συμφωνούν ότι, σε περίπτωση υποβολής διαφοράς σε δίκαιο, κάθε μέρος επιλέγει ελεύθερα το δικό του δίκαιο ανεξαρτήτως ιδιαιτεριότητας και ότι ο επιδιαιτητής ή μονοδικός δίκαιος μπορεί να είναι υπήκοος ενός τρίτου κράτους.
- ενθαρρυνουν την προσφυγή στους κανόνες δίκαιου που έχει θεσπίσει η Επιτροπή των Ηνωμένων Εθνών για το Διεθνές Εμπορικό Δίκαιο (UNCITRAL) καθώς και στη δίκαιη από οποιοδήποτε φορέα κράτους που έχει υπαγράψει τη σύμβαση για την αναγνώριση και εκτέλεση των διεθνών αποφάσεων δίκαιου, η οποία υπεγράφη στη Νέα Υόρκη στις 10 Ιουνίου 1958.

ΤΙΤΛΟΣ ΙΙΙ

Οικονομική συνεργασία

ΑΡΘΡΟ 15

1. Με βάση τις αντίστοιχες οικονομικές πολιτικές και στόχους τους, τα συμβαλλόμενα μέρη, εντός των ορίων των εξουσιών τους, αναπτύσσουν οικονομική συνεργασία σε όσα το δυνατόν ευρύτερη βάση και σε όλους τους τομείς αμοιβαίου ενδιαφέροντος.

Στόχος της συνεργασίας αυτής είναι, μεταξύ άλλων :

- να ενισχυθούν και να διαφοροποιηθούν οι οικονομικοί δεσμοί μεταξύ των συμβαλλομένων μερών,
- να ενισχυθεί η ανάπτυξη των οικονομιών τους καθώς και των βιοτικών επιπέδων τους.

- να ανοίξουν νέες πηγές εφοδισμού και νέες αγορές.
- να ενθαρρύνεται η συνεργασία μεταξύ οικονομικών παραγόντων με στόχο την προώθηση κοινών επιχειρήσεων, συμφωνιών για την εκόσση οδών εκμετάλλευσης και άλλων μορφών βιομηχανικής συνεργασίας για την ανάπτυξη των βιομηχανιών τους.
- να ενθαρρύνεται η επιστημονική και η τεχνολογική πρόοδος.
- να υποστηρίζονται οι διαρθρωτικές αλλαγές στην οικονομία της Λιθουανίας που θα αυξήσουν και θα διαφοροποιήσουν τις συναλλαγές αγαθών και υπηρεσιών με την Κοινότητα.
- να ενθαρρύνεται η συμμετοχή μικρών και μεσαίων επιχειρήσεων στην εμπορική και βιομηχανική συνεργασία.

2. Για να επιτευχθούν αυτοί οι στόχοι, τα συμβαλλόμενα μέρη επιδιώκουν να ενθαρρύνουν και να προωθούν την οικονομική συνεργασία σε τομείς αμοιβαίου ενδιαφέροντος, ιδίως στους εξής τομείς :

- βιομηχανία.
- ορυχεία.
- γεωργία, συμπεριλαμβανομένης και της βιομηχανίας επεξεργασίας γεωργικών προϊόντων.
- αλιεία.
- επιστήμη και τεχνολογία σε τομείς στους οποίους τα συμβαλλόμενα μέρη έχουν ενεργό παρουσία και οι οποίοι θεωρούνται αμοιβαίου ενδιαφέροντος, μεταξύ άλλων στον τομέα της πυρηνικής έρευνας.
- τηλεπικοινωνίες.
- ενέργεια, συμπεριλαμβανομένης και της πυρηνικής ενέργειας και ασφάλειας (υλική ασφάλεια και προστασία κατά της ακτινοβολίας), της πρόληψης και γνωστοποίησης ατυχημάτων και της διαχείρισης ραδιενεργών αποβλήτων.

- προστασία του περιβάλλοντος, συμπεριλαμβανομένης και της προστασίας από τη ρύπανση υδάτων και ατμόσφαιρας και από τα βιομηχανικά ατυχήματα, καθώς και της διαχείρισης των φυσικών πόρων· λαμβάνονται επίσης υπόψη και οι περιβαλλοντικές απαιτήσεις σε άλλους τομείς όπως η βιομηχανία, η γεωργία, η ενέργεια και οι μεταφορές,
- μεταφορές, επικοινωνίες και λειτουργία λιμένων,
- τουρισμός και άλλες δραστηριότητες στον τομέα των υπηρεσιών,
- οικονομικές, νομιαματικές, τραπεζικές, ασφαλιστικές και χρηματοοικονομικές υπηρεσίες,
- ανάπτυξη των ανθρωπίνων πόρων και κατάρτιση,
- υγεία,
- οικονομική πολιτική,
- προδιαγραφές,
- στατιστικά στοιχεία.

3. Για να εκπληρωθούν οι στόχοι της οικονομικής συνεργασίας, και εντός των ορίων των εξουσιών τους, τα συμβαλλόμενα μέρη ενθαρρύνουν την έγκριση μέτρων με στόχο την δημιουργία ευνοϊκών συνθηκών για την οικονομική και βιομηχανική συνεργασία, μετοξύ άλλων :

- για τις ευκολότερες ανταλλαγές πληροφοριών εμπορικού και οικονομικού χαρακτήρα,
- για την ανάπτυξη ευνοϊκού επενδυτικού κλίματος, ιδίως με την επέκταση των διακανονισμών μεταξύ των κρατών μελών της ΕΟΚ και της Λιθουανίας όσον αφορά την προώθηση και την προστασία των επενδύσεων και ιδίως τη μεταφορά των κερών και τον επανοπατρισμό επενδύμενου κεφαλαίου, και την σύναψη συμφωνιών για την αποφυγή της διπλής φορολόγησης,
- για την προώθηση των ανταλλαγών και επαφών μεταξύ ιδιωτών και αντιπροσωπιών που εκπροσωπούν εμπορικές ή άλλες ανάλογες οργανώσεις.

- για τη διοργάνωση σεμιναρίων, εμπορικών εκθέσεων, συζητήσεων και επιχειρηματικών εβδομάδων,
- για να ενθαρρύνονται δραστηριότητες που συμβάλλουν στην αύξηση των τεχνικών δυνατοτήτων σε ειδικούς τομείς, κυρίως της εμπορίας.

ΑΡΘΡΟ 16

Με την επιφύλαξη των σχετικών διατάξεων των συνθηκών για την ίδρυση των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων, η παραύσο συμφωνία καθώς και κάθε όραση που αναλαμβάνεται σύμφωνα με αυτήν δεν θίγουν σε καμιά περίπτωση την αρμοδιότητα των κρατών μελών της Κοινότητας να αναλαμβάνουν διμερείς δραστηριότητες με τη Λιθουανία στον τομέα της οικονομικής συνεργασίας και να συνάπτουν, όταν κρίνεται σκόπιμο, νέες συμφωνίες οικονομικής συνεργασίας με τη Λιθουανία.

ΤΙΤΛΟΣ IV

Προσχώρηση σε διεθνείς οργανισμούς και συμβάσεις

ΑΡΘΡΟ 17

Η Κοινότητα αναλαμβάνει, εντός των ορίων των εξουσιών της, να υποστηρίξει την προσχώρηση της Λιθουανίας σε διεθνείς οργανισμούς και συμβάσεις των οποίων η Κοινότητα αποτελεί μέρος, ώστε να δοθεί η δυνατότητα στη Λιθουανία να συμμετάσχει πιο ενεργά στο παγκόσμιο οικονομικό σύστημα.

ΤΙΤΛΟΣ V

Μεικτή Επιτροπή

ΑΡΘΡΟ 18

1. Ιδρύεται Μεικτή Επιτροπή η οποία αποτελείται από εκπροσώπους της Κοινότητας, αφενός, και εκπροσώπους της Λιθουανίας, αφετέρου.

Η Μεικτή Επιτροπή διατυπώνει συστάσεις με αμοιβαία συμφωνία μεταξύ των συμβαλλομένων μερών.

Η Μεικτή Επιτροπή εγκρίνει, κατά περίπτωση, τον κανονισμό λειτουργίας της και το πρόγραμμα εργασιών της.

Η Μεικτή Επιτροπή συνέρχεται μια φορά το χρόνο εκ περιτροπής στις Βρυξέλλες και το Βίλνιους. Είναι δυνατόν να συγκαλούνται έκτακτες συνεδριάσεις κατόπιν αμοιβαίας συμφωνίας, μετά από αίτηση ενός εκ των συμβαλλομένων μερών. Την προεδρία της Μεικτής Επιτροπής ασκεί εκ περιτροπής καθένα από τα συμβαλλόμενα μέρη. Η ημερήσια διάταξη των συνεδριάσεων της Μεικτής Επιτροπής συμφωνείται, εφόσον είναι δυνατόν εκ των προτέρων.

Η Μεικτή Επιτροπή είναι δυνατόν να συνιοτά ομάδες εργασίας που θα τη βοηθούν στην εκτέλεση των καθηκόντων της.

2. Η Μεικτή Επιτροπή εξασφαλίζει την ορθή λειτουργία της συμφωνίας και επεξεργάζεται και συνιοτά πρακτικά μέτρα για την επίτευξη των στόχων της, λαμβάνοντας υπόψη τις οικονομικές και κοινωνικές πολιτικές των συμβαλλομένων μερών.

3. Η Μεικτή Επιτροπή αναζητεί μέσο για την ενθάρρυνση της ανάπτυξης των συναλλαγών και της εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας μεταξύ των συμβαλλομένων μερών. Μεταξύ άλλων :

- εξετάζει τις διάφορες πλευρές των συναλλαγών μεταξύ των μερών, ιδίως τη γενική σύνθεσή τους, το ποσοστό σύζησης τους, τη διάρθρωση και τη διαφοροποίησή τους, το εμπορικό ισοζύγιο και τις διάφορες μορφές εμπορίου και προώθησης των συναλλαγών.
- διατυπώνει συστάσεις για κάθε θέμα εμπορικής ή οικονομικής συνεργασίας αμοιβαίου ενδιαφέροντος.
- αναζητεί τα κατάλληλα μέσα για την παράκαμψη ενόχωμένων δυσκολιών στον τομέα του εμπορίου και της συνεργασίας και ενθαρρύνει διάφορες μορφές εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας σε τομείς αμοιβαίου ενδιαφέροντος.
- εξετάζει τα μέτρα που είναι δυνατόν να συμβάλουν στην ανάπτυξη και διαφοροποίηση του εμπορίου και της οικονομικής συνεργασίας, ιδίως με τη

βελτίωση των δυνατοτήτων πραγματοποιήσεως εισαγωγών προς την Κοινότητα και τη Λιθουανία.

- ανταλλάσσει πληροφορίες σχετικά με μακροοικονομικά προγράμματα και προβλέψεις σχετικά με τις οικονομίες των δύο μερών που έχουν επιπτώσεις στο εμπόριο και τη συνεργασία, και κατ'επέκταση, στις δυνατότητες για ανάπτυξη του συμπληρωματικού χαρακτήρα των αντίστοιχων οικονομιών τους, καθώς και για τα προτεινόμενα προγράμματα οικονομικής μεταρρύθμισης.
- εξετάζει την κατάσταση όσον αφορά τις διαδικασίες για την ανάθεση συμβάσεων προμήθειας αγαθών και υπηρεσιών μετά από διεθνή πρόσκληση για υποβολή προσφορών.
- ανταλλάσσει πληροφορίες σχετικά με τροποποιήσεις και εξελίξεις των νομοθεσιών, κανονιστικών διατάξεων και διατυπώσεων που ισχύουν στα συμβαλλόμενα μέρη σε τομείς που καλύπτει η παρούσα συμφωνία.
- εξετάζει ευνοϊκά τρόπους βελτίωσης των προϋποθέσεων για την ανάπτυξη άμεσων εφορών μεταξύ επιχειρήσεων εγκατεστημένων στην Κοινότητα και επιχειρήσεων εγκατεστημένων στη Λιθουανία.
- διατυπώνει και υποβάλλει στις αρχές των δύο συμβαλλομένων μερών συστάσεις για την επίλυση τυχόν προβλημάτων. ενόχωμένως με τη σύμφωνη διακανονισμών η συμφωνιών.

ΤΙΤΛΟΣ VI

Γενικές και τελικές διατάξεις

ΑΡΘΡΟ 19

Με την επιφύλαξη των διατάξεων του άρθρου 16, οι διατάξεις της παρούσας συμφωνίας αντικαθιστούν τις διατάξεις των συμφωνιών που έχουν συναφθεί μεταξύ των κρατών μελών της Κοινότητας και της Λιθουανίας, στο μέτρο που οι διατάξεις αυτές δεν συμβιβάζονται ή ταυτίζονται με τις προαναφερόμενες.

ΑΡΘΡΟ 20

Η παρούσα συμφωνία εφαρμόζεται αφενός μεν στα εδάφη στα οποία εφαρμόζεται η συνθήκη για την ίδρυση της Ευρωπαϊκής Οικονομικής Κοινότητας και της Ευρωπαϊκής Κοινότητας Ατομικής Ενέργειας, υπό τους όρους που ορίζουν οι εν λόγω συνθήκες, αφετέρου δε στο έδαφος της Δημοκρατίας της Λιθουανίας.

ΑΡΘΡΟ 21

Η παρούσα συμφωνία αρχίζει να ισχύει την πρώτη ημέρα του δεύτερου μήνα μετά την ημερομηνία κατά την οποία τα συμβαλλόμενα μέρη κοινοποιούν αμοιβαία την περάτωση των αναγκών για τα σκοπό αυτά νόμιμων διαδικασιών. Η συμφωνία συνάπτεται για αρχική περίοδο δέκα ετών. Η παρούσα συμφωνία ανανεώνεται αυτομάτως από έτος, εκτός εάν ένα από τα συμβαλλόμενα μέρη κοινοποιήσει εγγράφως στο άλλο μέρος καταγγελία της συμφωνίας, έξι μήνες πριν από τη λήξη της.

Ωστόσο, τα δύο συμβαλλόμενα μέρη μπορούν να τροποποιήσουν την παρούσα συμφωνία με καινή συναίνεση ώστε να ληφθούν υπόψη νέες εξελίξεις, ιδίως αν η Λιθουανία προχωρήσει στη Γενική Συμφωνία Δασμών και Εμπορίου. Στην περίπτωση αυτή, τα συμβαλλόμενα μέρη εταιμάζουν από κοινού τις τροποποιήσεις της παρούσας συμφωνίας που είναι αναγκαίες για να ληφθεί υπόψη το πρωτόκαλλο προαχώρησης της Λιθουανίας στη Γενική Συμφωνία. Εάν τα μέρη δεν μπορέσουν να συμφωνήσουν ως προς το θέμα αυτό, διατηρούν το δικαίωμα να καταγγείλουν την παρούσα συμφωνία.

Τα μέρη διατηρούν το δικαίωμα να αναστείλουν την παρούσα συμφωνία εξ ολοκλήρου ή κατά ένα τμήμα της, με άμεση ισχύ, σε περίπτωση σοβαρής ποραβίασης των ουσιωδών διατάξεών της.

ΑΡΘΡΟ 22

Η παρούσα συμφωνία συντάσσεται σε δύο αντίτυπα στη λιθουανική, αγγλική, γαλλική, γερμανική, δανική, ελληνική, ισπανική, ιταλική, ολλανδική και πορτογαλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA, OF
THE ONE PART, AND THE EUROPEAN ECONOMIC COMMU-
NITY AND THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,
OF THE OTHER PART, ON TRADE AND COMMERCIAL AND
ECONOMIC CO-OPERATION

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

hereinafter called "Lithuania", of the one part, and

THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

AND

THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter together called the "Community", of the other
part,

CONSIDERING the importance of establishing and expanding trade links between
the Community and Lithuania;

DESIROUS of creating favourable conditions for a substantial and harmonious
development and diversification of trade and the promotion of commercial and
economic co-operation in areas of mutual interest on the basis of equality,
non-discrimination, mutual benefit and reciprocity;

AWARE of the particular importance of foreign trade and other forms of
international economic co-operation for the economic and social development of
each of the Contracting Parties;

AWARE of the importance of giving full effect to all the provisions and
principles of the CSCE process, and in particular those set out in the
Helsinki Final Act,² the concluding documents of the Madrid,³ Vienna⁴ and
Copenhagen meetings, and those of the Charter of Paris for a new Europe⁵
particularly with regard to the rule of law, democracy and human rights, as
well as those of the Bonn CSCE Conference on Economic Co-operation:⁶

¹ Came into force on 1 February 1993 by notification, in accordance with article 21.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ *Ibid.*, vol. XXII (1983), p. 1395 (American Society of International Law).

⁴ *Ibid.*, vol. XXVIII (1989), p. 527 (American Society of International Law).

⁵ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859, p. 3.

⁶ *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law).

RECOGNIZING the importance of guaranteeing the rights of ethnic and national groups and minorities, in accordance with the undertakings made within the context of the CSCE;

AWARE of the importance of strengthening their democratic institutions and of supporting the process of economic reform in Lithuania;

BELIEVING that a further impetus should be given to the trading and economic relationship between the Community and Lithuania by establishing contractual links which will contribute to progress towards the objective of an association agreement in due course, when conditions are met, and to further development of relations between them;

TAKING INTO ACCOUNT the favourable implications for trade and economic co-operation between the Contracting Parties of reform under way in Lithuania;

HAVE DECIDED to conclude this Agreement and to this end have designated as their Plenipotentiaries:

THE REPUBLIC OF LITHUANIA:

Algirdas SAUDARGAS,
Minister for Foreign Affairs,

THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

João de Deus PINHEIRO,
Minister for Foreign Affairs of the Portuguese Republic,
President-in-Office of the Council of the European Communities,

Frans ANDRIESEN,
Vice-President of the Commission of the European Communities,

THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY:

Frans ANDRIESEN,
Vice-President of the Commission of the European Communities,

WHO, having exchanged their full powers, found in good and due form,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

TITLE I

General

ARTICLE 1

Respect for the democratic principles and human rights established by the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe inspires the domestic and external policies of the Community and Lithuania and constitutes an essential element of the present agreement.

ARTICLE 2

Within the framework of their respective laws and regulations, the Contracting Parties undertake to facilitate and promote:

- the harmonious development and diversification of trade between them;
- the development of various types of commercial and economic co-operation.

They therefore confirm their resolve to consider favourably, each for its own part, suggestions made by the other Party with a view to attaining these aims.

TITLE II

Trade and commercial co-operation

ARTICLE 3

1. This Agreement shall apply to trade in all products originating in the Community and in Lithuania with the exception of products covered by the

Treaty establishing the European Coal and Steel Community¹ and of the textiles and apparel covered by Section XI of the Harmonized System.²

2. The provisions of this Agreement may be supplemented if necessary by sectoral agreements or arrangements concluded between the Community and Lithuania. In particular, a separate agreement for textile products will be negotiated.

ARTICLE 4

Unless otherwise specified in this Agreement, trade and other commercial co-operation between the Contracting Parties shall be conducted in accordance with their respective regulations.

ARTICLE 5

1. The Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in all matters regarding:

- customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation,
- the method of levying such duties and charges,
- all rules and formalities in connection with importation and exportation, including provisions relating to customs clearance, transit, warehousing and transshipment,
- taxes and other internal charges levied directly or indirectly on imported products,
- methods of payment and the transfer of such payments,
- the regulations affecting the sale, purchase, transport, distribution and use of goods on the domestic market.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.

² See "International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System", United Nations, *Treaty Series*, vol. 1503, p. 3.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to:

- (a) advantages accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic;
- (b) advantages accorded with the aim of creating a customs union or a free trade area or pursuant to the creation of such a union or area;
- (c) advantages accorded to particular countries in accordance with the General Agreement on Tariffs and Trade¹ and other international arrangements in favour of developing countries.

ARTICLE 6

Without prejudice to the rights and obligations stemming from international conventions on the temporary admission of goods which bind both Contracting Parties, the Contracting Parties shall furthermore grant each other reciprocal exemption from import charges and duties on goods admitted temporarily, in the instances and according to the procedures stipulated by any other international convention on this matter binding only one of them. Account shall be taken of the conditions under which the obligations stemming from such a convention have been accepted by the Contracting Party in question.

ARTICLE 7

Lithuania shall grant imports of products originating in the Community treatment which is non-discriminatory in relation to products originating in other countries, as regards the application of quantitative restrictions, the granting of licences and access to the foreign currency needed to pay for such imports.

ARTICLE 8

1. Without prejudice to Article 7, each of the Contracting Parties shall grant imports of products originating in the other the highest degree of

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187 and vol. 61, p. 3.

liberalization generally extended to third countries. To that end, the specific quantitative restrictions applying to imports from Lithuania into the Community shall be eliminated.

2. For the purposes of this Agreement, "specific quantitative restrictions" shall mean those quantitative restrictions applied by the Community to imports originating in Lithuania under Regulation (EEC) No 3420/83, which concerns products other than those to which quantitative restrictions are applied under Regulation (EEC) No 288/82.

ARTICLE 9

The Parties shall inform each other of any changes in their tariff or statistical nomenclature or of any decision taken in accordance with the procedures in force concerning the classification of products covered by this Agreement.

ARTICLE 10

Goods shall be traded between the Contracting Parties at market-related prices.

ARTICLE 11

1. The Contracting Parties shall consult each other if any product is being imported into the territory of one of them in such increased quantities or on such terms as to cause or threaten to cause serious injury to domestic producers of like or directly competing products.

2. The Contracting Party claiming serious injury or threat thereof shall request consultations by notification in writing and shall provide the other Party with all the relevant information required for a detailed examination of the situation.

3. The consultations requested pursuant to paragraph 1 shall be held with a view to seeking mutually satisfactory solutions and with due regard for the

fundamental aims of the Agreement; they shall be completed not later than 30 days from the date of notification of the request by the Party concerned, unless the Parties agree otherwise.

4. If, as a result of such consultations, it is agreed that the situation referred to in paragraph 1 exists, exports shall be limited or such other action taken, possibly with regard to the price at which these exports are sold, as will prevent or remedy the injury.

5. If, following action under paragraphs 1 to 4, agreement is not reached between the Contracting Parties, the Contracting Party which requested the consultations shall be free to restrict the imports of the products concerned to the extent and for such time as is necessary to prevent or remedy the injury. The other Contracting Party shall then be free to deviate from its obligations towards the first Party in respect of substantially equivalent trade.

6. In critical circumstances, where delay would cause damage difficult to repair, such preventive or remedial action may be taken provisionally without prior consultation, provided consultations are held immediately after such action is taken.

7. In the selection of measures under this Article, the Contracting Parties shall give priority to those which cause the least disturbance to the functioning of this Agreement.

8. Where necessary the Contracting Parties may hold consultations to determine when the measures adopted pursuant to paragraphs 4 to 6 shall cease to apply

ARTICLE 12

1. This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security, the protection of life and health of humans, animals or plants, the protection of industrial, commercial and intellectual property, or rules relating to gold or silver or imposed for the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value.

Such prohibitions and restrictions must not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or disguised restrictions on trade between the Contracting Parties.

2. This Agreement shall not preclude the taking of action justified on grounds of protection of essential security interests:

- (a) relating to fissionable materials or the materials from which they are derived;
- (b) relating to traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic in other goods and materials as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment;
- (c) taken in time of war or other emergency in international relations or to allow it to comply with obligations it has accepted in connection with the maintenance of international peace and security.

ARTICLE 13

1. The Contracting Parties shall make every effort to promote, expand and diversify their trade on the basis of non-discrimination and reciprocity. In the spirit of this Article, the Joint Committee established under Title V of this Agreement will attach special importance to examining ways of encouraging the reciprocal and harmonious expansion of trade.

2. In furtherance of the aims of this Article and within the limits of their respective powers, the Contracting Parties agree on the necessity to improve favourable business regulations and facilities for each other's firms or companies on their respective markets, inter alia by taking steps:

- to ensure the publication and facilitate exchanges of commercial and economic information on all matters which would assist the development of commercial and economic co-operation, for example:
 - general and sectoral import arrangements,
 - economic and commercial law, including regulations on markets, companies and investment,

- macroeconomic information and statistics, including production, consumption and foreign trade statistics,
- to facilitate the establishment and operation of each other's companies,
- to encourage trade promotion activities,
- to provide natural and legal persons of the other Party with guarantees of their individual and property rights, such as non-discriminatory access for that purpose to courts and appropriate administrative bodies of the Community and Lithuania.

3. Lithuania will take measures guaranteeing an effective and adequate protection of intellectual, industrial and commercial property, at a level similar to that which exists in the Community, and will adhere to International Conventions on intellectual, industrial and commercial property.

4. The Contracting Parties undertake to facilitate, within the limits of their respective powers, administrative co-operation between the appropriate authorities in matters relating to customs, in particular in the following areas:

- vocational training,
- simplification of customs documentation and procedures, and
- prevention and detection of infringements of the rules on customs matters, including the rules governing import quotas.

ARTICLE 14

Within the limits of their respective powers, the Contracting Parties:

- shall encourage the adoption of arbitration for the settlement of disputes arising out of commercial and co-operation transactions concluded by companies, enterprises or economic organizations of the Community and those of Lithuania,

- agree that when a dispute is submitted to arbitration, each party to the dispute may freely choose its own arbitrator, irrespective of nationality, and that the presiding third arbitrator or the sole arbitrator may be a citizen of a third State,
- shall encourage recourse to the arbitration rules developed by the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL)¹ and to arbitration by any centre of a State signatory to the Convention on Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards concluded in New York on 10 June 1958.²

TITLE III

Economic Co-operation

ARTICLE 15

1. In the light of their respective economic policies and objectives, the Contracting Parties, within the limits of their respective powers, shall foster economic co-operation on as broad a base as possible in all fields deemed to be in their mutual interest.

The objectives of such co-operation shall be, inter alia:

- to reinforce and diversify economic links between the Contracting Parties,
- to contribute to the development of their respective economies and standards of living,
- to open up new sources of supply and new markets,
- to encourage co-operation between economic operators with a view to promoting joint ventures, licensing agreements, and other forms of industrial co-operation to develop their respective industries,

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17 (A/31/17)*, p. 34.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

- to encourage scientific and technological progress,
- to support structural changes in the Lithuanian economy which will increase and diversify trade in goods and services with the Community,
- to encourage the participation of small and medium-sized enterprises in trade and industrial co-operation.

2. In order to achieve these objectives, the Contracting Parties shall make efforts to encourage and promote economic co-operation in areas of mutual interest, in particular in the following sectors:

- industry,
- mining,
- agriculture, including agro-industry,
- fisheries,
- science and technology in areas in which the Contracting Parties are active and which they consider to be of mutual interest, including nuclear research,
- telecommunications,
- energy, including nuclear energy and nuclear safety (physical safety and radiation protection), the prevention and notification of accidents and the management of radioactive waste,
- environmental protection, including protection from water and air pollution and industrial accidents, and the management of natural resources; also taking into account environmental requirements in other policy areas such as industry, agriculture, energy, transport,
- transport, communications and the running of ports,
- tourism and other service activities,

- economic, monetary, banking, insurance and financial services,
- development of human resources and training,
- health,
- economic policy,
- standards,
- statistics.

3. To give effect to the objectives of economic co-operation and within the limits of their respective powers, the Contracting Parties shall encourage the adoption of measures aimed at creating favourable conditions for economic and industrial co-operation, including:

- the facilitation of exchanges of commercial and economic information,
- the development of a favourable climate for investment, notably by the extension by the Member States of the Community and Lithuania of arrangements for investment promotion and protection, in particular for the transfer of profits and the repatriation of invested capital and also of agreements on the avoidance of double taxation,
- exchanges and contacts between persons and delegations representing commercial or other appropriate organizations,
- the organization of seminars, fairs or exhibitions, symposia and business weeks,
- the encouragement of activities contributing to technical competence in specific fields, notably commercialization.

ARTICLE 16

Without prejudice to the relevant provisions of the Treaties establishing the European Communities,¹ this Agreement and any action taken pursuant to it shall in no way affect the powers of the Member States of the Community to undertake bilateral activities with Lithuania in the field of economic co-operation and to conclude, where appropriate, new economic co-operation agreements with Lithuania.

TITLE IV

Accession to international organizations and conventions

ARTICLE 17

The Community undertakes, within the limits of its powers, to support the accession of Lithuania to international organizations and conventions to which the Community is a party, in order to enable Lithuania to become more active in the world economic system.

TITLE V

Joint Committee

ARTICLE 18

1. A Joint Committee shall be set up, comprising representatives of the Community, on the one hand, and representatives of Lithuania, on the other.

The Joint Committee shall formulate recommendations by mutual agreement between the Contracting Parties.

¹ For the Treaty instituting the European Coal and Steel Community, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, No. 3729. For the Treaty establishing the European Community, see United Nations, *Treaty Series*, vols. 294 to 298, 1376 to 1378, 1383, 1452 and 1453, No. 4300. For the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, see United Nations, *Treaty Series*, vols. 294 to 298, 1376 to 1378, 1383, 1452 and 1453, No. 4301.

The Joint Committee shall, as necessary, adopt its own rules of procedure and programme of work.

The Joint Committee shall meet once a year in Brussels and Vilnius alternately. Special meetings may be convened by mutual agreement, at the request of either Contracting Party. The Joint Committee shall be chaired alternately by each of the Contracting Parties. Wherever possible, the agenda for meetings of the Joint Committee shall be agreed beforehand.

The Joint Committee may decide to set up working parties to assist it in carrying out its duties.

2. The Joint Committee shall ensure the proper functioning of this Agreement and shall devise and recommend practical measures for achieving its objectives, keeping in view the economic and social policies of the Contracting Parties.

3. The Joint Committee shall endeavour to find ways of encouraging the development of trade and commercial and economic co-operation between the Contracting Parties. In particular, it shall:

- examine the various aspects of trade between the Parties, notably its overall pattern, rate of growth, structure and diversification, the trade balance and the various forms of trade and trade promotion;
- make recommendations on any trade or economic co-operation problem of mutual concern;
- seek appropriate means of avoiding possible difficulties in the fields of trade and co-operation and encourage various forms of commercial and economic co-operation in areas of mutual interest;
- consider measures likely to develop and diversify trade and economic co-operation, notably by improving import opportunities in the Community and in Lithuania;
- exchange information on macroeconomic plans and forecasts for the economies of the two Parties which have an impact on trade and co-operation and, by extension, on the scope for developing complementarity between their respective economies and also on proposed programmes of economic reform;

- examine the situation concerning procedures for the award of contracts for supplying goods and services following an international invitation to tender;
- exchange information on amendments to and developments in the laws, regulations and formalities of the Contracting Parties in the areas covered by this Agreement;
- examine favourably ways of improving conditions for the development of direct contacts between firms established in the Community and those established in Lithuania;
- formulate and submit to the authorities of both Contracting Parties recommendations for resolving any problems that arise, where appropriate by means of the conclusion of arrangements or agreements.

TITLE VI

General and final provisions

ARTICLE 19

Subject to the provisions of Article 16, the provisions of this Agreement shall replace the provisions of agreements concluded between Member States of the Community and Lithuania where the latter provisions are either incompatible with or identical to the former.

ARTICLE 20

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Economic Community and the European Atomic Energy Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other, to the territory of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 21

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties notify each other that the legal procedures necessary to this end have been completed. The Agreement is concluded for an initial period of ten years. The Agreement shall be automatically renewed year by year provided that neither Contracting Party gives the other Party written notice of denunciation of the Agreement six months before it expires.

However, the two Contracting Parties may amend the Agreement by mutual consent in order to take account of new developments, notably the situation which would arise from the accession of Lithuania to the General Agreement on Tariffs and Trade. In the latter case, the Contracting Parties shall prepare together the amendments to this Agreement necessary to take account of the protocol of accession of Lithuania to the General Agreement. If the Parties are unable to agree on this subject they reserve the right to denounce this Agreement.

The parties reserve the right to suspend this Agreement in whole or in part with immediate effect if a serious violation occurs of the essential provisions of the present Agreement.

ARTICLE 22

This Agreement is drawn up in duplicate in the Lithuanian, Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian, Portuguese and Spanish languages, each text being equally authentic.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume.]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, D'UNE PART,
ET LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE ET LA
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,
D'AUTRE PART, CONCERNANT LE COMMERCE ET LA CO-
OPÉRATION COMMERCIALE ET ÉCONOMIQUE

LA REPUBLIQUE DE LITUANIE,

ci-après dénommée "Lituanie", d'une part, et

LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE

ET

LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées conjointement "Communauté",
d'autre part,

CONSIDERANT l'importance d'établir et d'étendre des liens
commerciaux entre la Communauté et la Lituanie ;

DESIREUSES de créer des conditions favorables à un développement
substantiel et harmonieux et à la diversification des échanges,
ainsi qu'à la promotion de la coopération commerciale et
économique dans des domaines d'intérêt mutuel sur une base
d'égalité, de non-discrimination, d'avantages mutuels et de
réciprocité ;

CONSCIENTES de l'importance particulière des échanges extérieurs
et d'autres formes de coopération économique internationale pour
le développement économique et social de chacune des parties
contractantes ;

CONSCIENTES de ce qu'il importe de donner plein effet à toutes
les dispositions et principes du processus de la CSCE et, en
particulier, celles de l'acte final d'Helsinki², celles des
documents de clôture des réunions de Madrid³, de Vienne⁴ et de

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1993 par notification, conformément à l'article 21.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ *Ibid.*, n° 20 (15 octobre 1983), p. 382 (La Documentation française).

⁴ *Ibid.*, n° 4 (15 février 1989), p. 70 et n° 5 (1^{er} mars 1989), p. 102 (La Documentation française).

Copenhague et celles de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe¹, notamment en ce qui concerne l'Etat de droit, la démocratie et les droits de l'homme, aussi bien que celles du document de la Conférence de Bonn de la CSCE sur la coopération économique²

RECONNAISSANT l'importance de la garantie des droits des groupes ethniques et nationaux et des minorités conformément aux engagements souscrits dans le cadre de la CSCE ;

CONSCIENTES de l'importance de renforcer leurs institutions démocratiques et d'appuyer le processus de réforme économique en Lituanie ;

ESTIMANT qu'il convient de donner un nouvel élan aux relations commerciales et économiques entre la Communauté et la Lituanie en établissant des liens contractuels qui contribueront à la réalisation, en temps utile et lorsque les conditions seront réunies, de l'objectif d'un accord d'association ainsi qu'au renforcement ultérieur des relations entre les parties ;

TENANT COMPTE des conséquences favorables de réformes en cours en Lituanie sur la coopération commerciale et économique des parties contractantes,

ONT DECIDE de conclure le présent accord et ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

LA REPUBLIQUE DE LITUANIE :

Algirdas SAUDARGAS,
Ministre des Affaires étrangères,

LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE :

João de Deus PINHEIRO,
Ministre des Affaires étrangères de la République portugaise,
Président en exercice du Conseil des Communautés européennes,

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859, p. 3.

² *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) [anglais seulement].

Frans ANDRIESEN,
Vice-président de la Commission des Communautés européennes.

LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE :

Frans ANDRIESEN,
Vice-président de la Commission des Communautés européennes.

LESQUELS, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE PREMIER

Généralités

ARTICLE 1

Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme, tels que définis dans l'acte final d'Helsinki et la Charte de Paris pour une nouvelle Europe inspire les politiques internes et internationales de la Communauté et de la Lituanie, et constitue un élément essentiel du présent accord.

ARTICLE 2

Dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs, les parties contractantes s'engagent à faciliter et à encourager :

- le développement harmonieux et la diversification de leur commerce

et

- le développement de différents types de coopération commerciale et économique.

En conséquence, elles confirment leur volonté d'examiner favorablement, chacune de leur côté, les suggestions formulées par l'autre partie en vue de la réalisation de ces objectifs.

TITRE II

Coopération en matière de commerce et d'échanges

ARTICLE 3

1. Le présent accord s'applique aux échanges de tous les produits originaires de la Communauté et de la Lituanie, à l'exception des produits visés par le traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier¹ et des produits textiles et de l'habillement relevant de la section XI du système harmonisé².

2. Les dispositions du présent accord peuvent, si nécessaire, être complétées par la conclusion d'accords ou d'arrangements sectoriels entre la Communauté et la Lituanie. En particulier, un accord séparé pour les produits textiles sera négocié.

ARTICLE 4

Sauf indications contraires figurant dans le présent accord, le commerce et toute autre coopération commerciale entre les parties contractantes s'effectuent conformément à leurs réglementations respectives.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.

² Voir « Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises », dans Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1503, p. 3.

ARTICLE 5

1. Les parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne :

- les droits de douane et charges de toute sorte imposés à l'importation, à l'exportation ou à l'occasion de ces dernières,
- la méthode de perception de ces droits et charges,
- toutes les règles et formalités liées à l'importation et à l'exportation, y compris les dispositions relatives au dédouanement, au transit, à l'entreposage et au transbordement,
- les taxes et autres charges internes perçues directement ou indirectement sur les produits importés,
- les méthodes de paiement et le transfert de ces paiements,
- les réglementations affectant la vente, l'achat, le transport, la distribution et l'utilisation des marchandises sur le marché intérieur.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas :

- a) aux avantages accordés aux pays limitrophes afin de faciliter le trafic frontalier ;
- b) aux avantages, accordés en vue de la création d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange ou à la suite de la création d'une telle union ou zone ;
- c) aux avantages accordés à des pays particuliers conformément à l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹ et à d'autres arrangements internationaux en faveur de pays en développement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187 et vol. 61, p. 3.

ARTICLE 6

Sans préjudice des droits et obligations résultant des conventions internationales en matière d'admission temporaire des marchandises, par lesquelles elles sont toutes deux liées, les parties contractantes s'accordent en outre, de manière réciproque, l'exonération des droits et taxes lors de l'admission temporaire des marchandises, pour les cas et selon les modalités prévus par toute autre convention internationale en la matière liant l'une d'entre elles et compte tenu des conditions dans lesquelles les obligations résultant d'une telle convention ont été acceptées par la partie contractante concernée.

ARTICLE 7

La Lituanie accorde aux importations de produits originaires de la Communauté, par rapport aux produits originaires d'autres pays, un traitement non discriminatoire en ce qui concerne l'application des restrictions quantitatives, l'octroi de licences et l'accès aux devises étrangères nécessaires pour payer ces importations.

ARTICLE 8

1. Sans préjudice de l'article 7, chaque partie contractante accorde aux importations des produits originaires de l'autre le degré de libéralisation le plus élevé qu'elle applique généralement aux pays tiers. A cet effet, les restrictions quantitatives spécifiques à l'égard des importations de Lituanie dans la Communauté sont supprimées.

2. Aux fins du présent accord, on entend par "restrictions quantitatives spécifiques", les restrictions quantitatives appliquées par la Communauté aux importations originaires de Lituanie au titre du règlement (CEE) n° 3420/83 concernant les produits autres que les produits auxquels s'appliquent les restrictions quantitatives au titre du règlement (CEE) n° 288/82.

ARTICLE 9

Les parties contractantes s'informent mutuellement de toute modification apportée à leur nomenclature tarifaire ou statistique ou de toute décision prise, conformément aux procédures en vigueur, au sujet du classement des produits couverts par le présent accord.

ARTICLE 10

Les échanges de marchandises entre les parties contractantes s'effectuent à des prix conformes au marché.

ARTICLE 11

1. Les parties contractantes se consultent mutuellement si un produit est importé sur le territoire de l'une d'elles en quantités tellement accrues ou dans des conditions telles qu'il porte ou menace de porter un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrents.
2. La partie contractante qui prétend qu'il y a préjudice grave ou menace de préjudice demande une consultation par notification écrite et fournit à l'autre partie toutes les informations pertinentes requises en vue d'un examen détaillé de la situation.
3. La consultation sollicitée en vertu du paragraphe 1 est menée en vue de rechercher des solutions mutuellement satisfaisantes et compte dûment tenu des objectifs fondamentaux de l'accord ; elle doit s'achever au plus tard trente jours après la date de notification de la demande par la partie concernée, à moins que les parties n'en décident autrement.
4. Si, à la suite de cette consultation, il est reconnu que la situation visée au paragraphe 1 existe, les exportations sont limitées ou d'autres mesures sont prises, portant éventuellement sur le prix auquel ces produits exportés sont vendus, de manière à prévenir ou à réparer le préjudice.

5. Si, au terme de l'action mentionnée aux paragraphes 1 à 4, les parties contractantes ne parviennent pas à un accord, la partie qui a sollicité la consultation a la faculté d'appliquer des restrictions aux importations des produits en question, dans la mesure et pendant le temps nécessaires pour prévenir ou réparer le préjudice. Dans ce cas, l'autre partie contractante aura la faculté de déroger à ses obligations envers la première pour des échanges substantiellement équivalents.

6. Dans des circonstances critiques où tout retard entraînerait un dommage qu'il serait difficile de réparer, ces mesures preventives ou réparatrices peuvent être prises à titre provisoire sans consultation préalable, à condition qu'une consultation ait lieu immédiatement après l'adoption de ces mesures.

7. En choisissant les mesures à prendre en vertu du présent article, les parties contractantes accordent la priorité à celles qui désorganisent le moins le bon fonctionnement du présent accord.

8. En cas de besoin, les parties contractantes peuvent procéder à des consultations pour déterminer le moment où les mesures adoptées en vertu des paragraphes 4, 5 et 6 cessent de s'appliquer.

ARTICLE 12

1. Le présent accord ne fait pas obstacle à l'adoption de mesures d'interdiction ou de restriction à l'importation, à l'exportation ou concernant des marchandises en transit, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux, de protection de la propriété industrielle, commerciale et intellectuelle, ou par des règles relatives à l'or ou à l'argent ou imposées pour la protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique.

Ces interdictions et restrictions ne doivent cependant constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni des restrictions déguisées dans le commerce entre les parties contractantes.

2. Le présent accord ne fait pas obstacle à l'adoption de mesures justifiées par des raisons de protection des intérêts essentiels en matière de sécurité :

- a) concernant les matières fissiles ou les matières dont elles sont dérivées ;
- b) concernant le trafic d'armes, de munitions et de matériel de guerre ainsi que le trafic d'autres marchandises et matières effectuée directement ou indirectement dans le but d'approvisionner un établissement militaire ;
- c) prises en temps de guerre ou dans d'autres cas d'urgence dans les relations internationales ou pour remplir des obligations qui ont été acceptées pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde.

ARTICLE 13

1. Les parties contractantes mettent tout en oeuvre pour promouvoir, développer et diversifier leurs échanges commerciaux sur une base de non-discrimination et de réciprocité. Dans l'esprit du présent article, la commission mixte instituée par le titre V du présent accord attachera une importance particulière à l'examen des moyens susceptibles de favoriser le développement réciproque et harmonieux de ces échanges.

2. Conformément aux objectifs du présent article et dans la limite de leurs pouvoirs respectifs, les parties contractantes conviennent de la nécessité d'améliorer des réglementations et facilités commerciales favorables pour les entreprises ou sociétés de l'autre partie sur leurs marchés respectifs, entre autres, par les mesures consistant à :

- assurer la publication et à faciliter les échanges d'informations commerciales et économiques sur tous les sujets susceptibles de contribuer au développement de la coopération commerciale et économique, par exemple :
 - arrangements généraux et sectoriels à l'importation,
 - droit économique et commercial, y compris les réglementations relatives aux marchés et aux sociétés, ainsi qu'en matière d'investissements,
 - informations macro-économiques et statistiques, portant notamment sur la production, la consommation et le commerce extérieur,
- faciliter l'établissement et le fonctionnement des sociétés de chacune des parties,
- encourager les activités de promotion du commerce,
- garantir aux personnes physiques et morales de l'autre partie leurs droits individuels et leurs droits de propriété, tels que l'accès non discriminatoire, à cette fin, aux tribunaux et organismes administratifs appropriés de la Communauté et de la Lituanie.

3. La Lituanie prend les mesures garantissant une protection effective et adéquate de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, d'un niveau similaire à celui existant dans la Communauté, et s'engage à adhérer aux conventions internationales en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

4. Les parties contractantes s'engagent, dans les limites de leurs compétences respectives, à faciliter la coopération administrative en matière douanière entre services chargés des problèmes relatifs aux douanes, notamment dans les domaines suivants :

- formation professionnelle,

- simplification de la documentation et des procédures douanières, et
- prévention et détection des infractions à la législation douanière, y compris les règles applicables aux contingents à l'importation.

ARTICLE 14

Dans les limites de leurs pouvoirs respectifs, les parties contractantes :

- encouragent le recours à l'arbitrage pour régler les différends résultant de transactions en matière de commerce et de coopération conclues par des sociétés, entreprises et organisations économiques de la Communauté et de la Lituanie,
- conviennent que, lorsqu'un différend est soumis à l'arbitrage, chaque partie peut choisir librement son propre arbitre, indépendamment de sa nationalité, et que le troisième arbitre qui préside ou l'arbitre unique peut être citoyen d'un pays tiers,
- encouragent le recours aux règles d'arbitrage élaborées par la commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)¹ et l'arbitrage par tout centre d'un Etat signataire de la convention sur la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, conclue à New York le 10 juin 1958².

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17 (A/31/17)*, p. 36.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

TITRE III

Coopération économique

ARTICLE 15

1. Compte tenu de leurs politiques et objectifs économiques respectifs, les parties contractantes encouragent, dans les limites de leurs compétences, la coopération économique sur une base aussi large que possible dans tous les domaines considérés comme étant d'intérêt mutuel.

Cette coopération aura notamment pour but :

- de renforcer et de diversifier les liens économiques entre les parties contractantes,
- de contribuer au développement de leurs économies et de leurs niveaux de vie respectifs,
- d'ouvrir de nouvelles sources d'approvisionnement et de nouveaux marchés,
- d'encourager la coopération entre les opérateurs économiques afin de promouvoir les coentreprises, les accords de licence et autres formes de coopération industrielle susceptibles de développer leurs industries respectives,
- d'encourager le progrès scientifique et technologique,
- d'appuyer les changements structurels dans l'économie lituanienne permettant d'accroître et de diversifier les échanges de biens et de services avec la Communauté,
- d'encourager la participation des petites et moyennes entreprises à la coopération commerciale et industrielle.

2. Pour atteindre ces objectifs, les parties contractantes s'efforcent d'encourager et de promouvoir la coopération économique dans des domaines d'intérêt mutuel, notamment dans les secteurs suivants :

- industrie,
- exploitation minière,
- agriculture, y compris l'agro-industrie,
- pêche,
- sciences et technologies dans les domaines où les parties contractantes sont actives et qu'elles estiment présenter un intérêt mutuel, notamment la recherche nucléaire,
- télécommunications,
- énergie, y compris l'énergie et la sécurité nucléaires (sécurité des installations et radioprotection), la prévention et la notification des accidents ainsi que la gestion des déchets radioactifs,
- protection de l'environnement, y compris la protection contre la pollution de l'eau et de l'air et les accidents industriels, ainsi que la gestion des ressources naturelles, compte tenu aussi des exigences de l'environnement dans d'autres domaines de politique concernant, par exemple, l'industrie, l'agriculture, l'énergie et les transports,
- transport, communications, gestion portuaire,
- tourisme et autres activités de services,
- services économiques, monétaires, bancaires, d'assurance et financiers,
- développement des ressources humaines et formation

- santé,
- politique économique,
- normes,
- statistiques.

3. Pour la mise en oeuvre des objectifs de la coopération économique, et dans la limite de leurs compétences respectives, les parties contractantes favorisent l'adoption de mesures destinées à créer des conditions favorables à la coopération économique et industrielle, notamment par :

- la facilitation des échanges d'informations économiques et commerciales,
- le développement d'un climat favorable aux investissements, notamment par l'extension, par les Etats membres de la Communauté et par la Lituanie, des arrangements portant sur la promotion et la protection des investissements, notamment sur le transfert des bénéfices et le rapatriement des capitaux investis, ainsi que des arrangements destinés à éviter la double imposition,
- les échanges et contacts entre personnes et délégations représentant des organisations commerciales ou d'autres organisations appropriées,
- l'organisation de séminaires, de foires ou d'expositions, de colloques et de semaines commerciales,
- l'encouragement d'activités favorisant l'acquisition de compétences techniques dans des domaines spécifiques, notamment la commercialisation.

ARTICLE 16

Sans préjudice des dispositions pertinentes des traités instituant les Communautés européennes¹, le présent accord et toute action entreprise dans son cadre n'affectent en rien le pouvoir des Etats membres de la Communauté d'entreprendre des actions bilatérales avec la Lituanie dans le domaine de la coopération économique et de conclure, le cas échéant, de nouveaux accords de coopération économique avec ce pays.

TITRE IV

Adhésion aux organisations et conventions internationales

ARTICLE 17

Dans les limites de ses compétences, la Communauté s'engage à soutenir l'adhésion de la Lituanie aux organisations et conventions internationales auxquelles la Communauté est partie, afin de permettre à la Lituanie de jouer un rôle plus actif dans le système économique mondial.

TITRE V

Commission mixte

ARTICLE 18

1. Il est institué une commission mixte, composée de représentants de la Communauté, d'une part, et de représentants de la Lituanie, d'autre part.

¹ Pour le Traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, n° 3729. Pour le Traité instituant la Communauté économique européenne, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 294 à 298, 1376 à 1378, 1383, 1452 et 1453, n° 4300. Pour le Traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 294 à 298, 1376 à 1378, 1383, 1452 et 1453, n° 4301.

La commission mixte formule des recommandations, d'un commun accord, entre les parties contractantes.

La commission mixte arrête, en tant que de besoin, son propre règlement intérieur et son programme de travail.

La commission mixte se réunit une fois par an à Bruxelles et à Vilnius, alternativement. Des réunions spéciales peuvent être convoquées d'un commun accord, à la demande de l'une ou l'autre partie contractante. La présidence de la commission mixte est assurée alternativement par chacune des parties contractantes. Chaque fois que cela est possible, l'ordre du jour des réunions de la commission mixte est convenu à l'avance.

La commission mixte peut décider de créer des groupes de travail chargés de l'assister dans l'exécution de ses tâches.

2. La commission mixte veille au bon fonctionnement du présent accord ; elle conçoit et recommande des mesures pratiques pour atteindre ses objectifs, sans perdre de vue les politiques économiques et sociales des parties contractantes.

3. La commission mixte s'efforce de trouver des moyens permettant d'encourager le développement des échanges et la coopération commerciale et économique entre les parties contractantes. Elle doit notamment :

- examiner les divers aspects des échanges entre les parties, notamment leur composition globale, leur taux de croissance, leur structure et leur diversification, la balance commerciale et les différentes formes de commerce et de promotion des échanges,
- formuler des recommandations sur tout problème de coopération commerciale ou économique présentant un intérêt mutuel,
- rechercher les moyens appropriés pour éviter d'éventuelles difficultés en matière de commerce et de coopération et encourager diverses formes de coopération commerciale et économique dans les domaines d'intérêt mutuel,

- envisager les mesures susceptibles de développer et de diversifier la coopération commerciale et économique, notamment en améliorant les possibilités d'importation dans la Communauté et en Lituanie,
- échanger des informations sur les plans macro-économiques et sur les prévisions relatives aux économies des deux parties, qui ont une incidence sur les échanges et la coopération et, par extension, sur les possibilités de développement de la complémentarité de leurs économies respectives, ainsi que des informations sur les programmes de réforme économique proposés,
- examiner la situation en ce qui concerne la passation des marchés pour la fourniture de biens et de services à la suite d'un appel d'offres international,
- échanger des informations sur les modifications et le développement des lois, règlements et formalités des parties contractantes dans les domaines couverts par le présent accord,
- examiner favorablement les moyens d'améliorer les conditions de développement des contacts directs entre les entreprises établies dans la Communauté et celles établies en Lituanie,
- formuler et soumettre aux autorités des deux parties contractantes des recommandations propres à résoudre les problèmes qui se posent, le cas échéant, par la conclusion d'arrangements ou d'accords.

TITRE VI

Dispositions générales et finales

ARTICLE 19

Sous réserve des dispositions de l'article 16, les dispositions du présent accord remplacent celles des accords conclus entre les

Etats membres de la Communauté et la Lituanie, dans la mesure où ces dernières sont soit incompatibles avec les précédentes soit identiques à celles-ci.

ARTICLE 20

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique sont applicables et dans les conditions prévues par lesdits traités, d'une part, et au territoire de la République de Lituanie, d'autre part.

ARTICLE 21

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se sont mutuellement notifié l'accomplissement des procédures légales nécessaires à cet effet. L'accord est conclu pour une période initiale de dix ans. Il est automatiquement reconduit d'année en année si aucune des parties contractantes ne notifie par écrit sa dénonciation, six mois avant son expiration, à l'autre partie.

Toutefois, les parties contractantes peuvent modifier l'accord par consentement mutuel afin de tenir compte de situations nouvelles, notamment de celles que pourrait entraîner l'adhésion de la Lituanie à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Dans ce cas, les parties contractantes préparent ensemble les modifications au présent accord nécessaires pour tenir compte du protocole d'adhésion de la Lituanie à l'accord général. Si les parties ne peuvent se mettre d'accord à ce sujet, elles se réservent le droit de dénoncer le présent accord.

Les parties se réservent le droit de suspendre avec effet immédiat l'application de l'accord dans sa totalité ou partiellement en cas d'atteinte grave à ses dispositions essentielles.

ARTICLE 22

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues lituanienne, allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, grecque, italienne, néerlandaise et portugaise, chacun de ces textes faisant également foi.

[Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO TRA LA REPUBBLICA DI LITUANIA, DA UN LATO, E
LA COMUNITÀ ECONOMICA EUROPEA E LA COMUNITÀ
EUROPEA DELL'ENERGIA ATOMICA, DALL'ALTRO, SUGLI
SCAMBI E SULLA COOPERAZIONE COMMERCIALE ED ECO-
NOMICA

LA REPUBBLICA DI LITUANIA,

in appresso denominata "Lituania",
da un lato, e

LA COMUNITA' ECONOMICA EUROPEA

E

LA COMUNITA' EUROPEA DELL'ENERGIA ATOMICA,

in appresso denominate "Comunità",
dall'altro,

CONSIDERANDO quanto sia importante instaurare ed estendere legami commerciali tra
la Comunità e la Lituania :

DESIDEROSE di creare un contesto favorevole per lo sviluppo armonioso ed
effettivo e la diversificazione degli scambi, nonché per la promozione della
cooperazione economica e commerciale nei settori di comune interesse su una base
di parità, di non discriminazione, di mutui vantaggi e di reciprocità :

CONSAPEVOLI della particolare importanza del commercio estero e delle altre forme
di cooperazione economica internazionale come fattori di sviluppo economico e
sociale per ciascuna delle parti contraenti :

CONSAPEVOLI di quanto sia importante conferire piena efficacia a tutte le
disposizioni e principi del processo della CSCE, e in particolare a quelle
dell'atto finale di Helsinki, dei documenti conclusivi delle riunioni di Madrid,
di Vienna e di Copenaghen, della Carta di Parigi per una nuova Europa,
segnatamente per quanto riguarda lo Stato di diritto, la democrazia e i diritti
dell'uomo, e del documento della Conferenza CSCE di Bonn sulla cooperazione
economica :

RICONOSCENDO che è importante garantire i diritti dei gruppi etnici e nazionali e delle minoranze, conformemente agli impegni assunti nell'ambito della CSCE ;

CONSAPEVOLI dell'importanza di potenziare le rispettive istituzioni democratiche e di sostenere il processo di riforme economiche in Lituania ;

RITENENDO che sia opportuno imprimere un ulteriore impulso alle relazioni economiche e commerciali tra la Comunità e la Lituania instaurando vincoli contrattuali che contribuiscano, a tempo debito, alla conclusione di un accordo di associazione, una volta soddisfatti i necessari requisiti, e all'ulteriore sviluppo delle loro relazioni ;

TENENDO CONTO delle implicazioni positive, per il commercio e la cooperazione economica tra le parti contraenti, delle riforme intraprese in Lituania,

HANNO DECISO di concludere il presente accordo e a tal fine hanno designato come plenipotenziari :

LA REPUBBLICA DI LITUANIA :

Algirdas SAUDARGAS,
Ministro degli affari esteri,

LA COMUNITA' ECONOMICA EUROPEA :

João de Deus PINHEIRO,
Ministro degli affari esteri della Repubblica portoghese,
Presidente in carica del Consiglio delle Comunità europee,

Frans ANDRIESEN,
Vicepresidente della Commissione delle Comunità europee,

LA COMUNITA' EUROPEA DELL'ENERGIA ATOMICA :

Frans ANDRIESEN,
Vicepresidente della Commissione delle Comunità europee,

I QUALI, dopo aver scambiato i loro pieni poteri riconosciuti in buona e debita forma,

HANNO CONVENUTO QUANTO SEGUE :

TITOLO I

Generalità

ARTICOLO 1

Il rispetto dei principi democratici e dei diritti dell'uomo, sancito dall'Atto finale di Helsinki e dalla Carta di Parigi per una nuova Europa, è alla base delle politiche interna ed estera della Comunità e della Lituania e costituisce un elemento fondamentale del presente accordo.

ARTICOLO 2

Nell'ambito delle rispettive legislazioni e normative, le parti contraenti si impegnano ad agevolare e promuovere :

- lo sviluppo armonioso e la diversificazione degli scambi

e

- lo sviluppo dei vari tipi di cooperazione commerciale ed economica.

A tal fine, esse ribadiscono la volontà di esaminare favorevolmente, ciascuna per quanto la concerne, i suggerimenti dell'altra parte volti a realizzare questi obiettivi.

TITOLO II

Scambi e cooperazione commerciale

ARTICOLO 3

1. Il presente accordo è applicabile agli scambi di tutti i prodotti originari della Comunità e della Lituania, fatta eccezione per i prodotti contemplati dal

trattato che istituisce la Comunità europea del carbone e dell'acciaio nonché per i tessili e i capi di abbigliamento della Sezione XI del sistema armonizzato.

2. All'occorrenza, le disposizioni del presente accordo possono essere completate concludendo accordi o intese settoriali tra la Comunità e la Lituania. In particolare, verrà negoziato un accordo a parte per i prodotti tessili.

ARTICOLO 4

Salvo contrarie disposizioni del presente accordo, gli scambi e la cooperazione commerciale tra le parti contraenti sono condotti conformemente alle rispettive normative.

ARTICOLO 5

1. Le parti contraenti si concedono reciprocamente il trattamento della nazione più favorita, in tutti i settori, per quanto riguarda :

- i dazi doganali e gli oneri applicati alle importazioni o alle esportazioni o ad esse connessi,
- le relative modalità di riscossione,
- tutte le norme e le formalità per l'importazione e l'esportazione, comprese le disposizioni relative allo sdoganamento, al transito, all'immagazzinamento e al trasbordo,
- le tasse e gli altri oneri interni applicati, direttamente o indirettamente, alle merci importate,
- le modalità di pagamento e i relativi trasferimenti,
- le norme relative alla vendita, all'acquisto, al trasporto, alla distribuzione e all'utilizzazione delle merci sul mercato interno.

2. Il paragrafo 1 non è applicabile :

- a) ai vantaggi concessi ai paesi limitrofi per facilitare gli scambi transfrontalieri,

- b) ai vantaggi concessi per creare un'unione doganale o una zona di libero scambio oppure a seguito di detta creazione :
- c) ai vantaggi concessi a determinati paesi a norma dell'accordo generale sulle tariffe doganali e sul commercio o di altre intese internazionali a favore dei paesi in via di sviluppo.

ARTICOLO 6

Fatti salvi i diritti e gli obblighi derivanti dalle convenzioni internazionali sull'ammissione temporanea delle merci le quali sono vincolanti per entrambe le parti, queste ultime si concedono reciprocamente l'esenzione dagli oneri all'importazione e dai dazi sulle merci in ammissione temporanea, nei casi e secondo le procedure previsti da qualsiasi altra convenzione in materia la quale sia vincolante soltanto per una di esse. Si terrà conto delle condizioni in cui la parte contraente in questione ha accettato gli obblighi derivanti da tale convenzione.

ARTICOLO 7

La Lituania concede alle importazioni di prodotti originari della Comunità un trattamento non discriminatorio, rispetto ai prodotti originari di altri paesi, per quanto riguarda l'applicazione di restrizioni quantitative, il rilascio di licenze e l'assegnazione della valuta estera necessaria per pagare dette importazioni.

ARTICOLO 8

1. Fatto salvo l'articolo 7, ciascuna parte contraente concede alle importazioni di prodotti originari dell'altra parte il massimo grado di liberalizzazione generalmente applicato ai paesi terzi. A tal fine, vengono abolite le restrizioni quantitative specifiche applicate alle importazioni dalla Lituania nella Comunità.

2. Ai fini del presente accordo, per "restrizioni quantitative specifiche" si intendono quelle applicate dalla Comunità alle importazioni originarie della Lituania a norma del regolamento (CEE) n° 3420/83, relativo ai prodotti diversi da quelli a cui si applicano restrizioni quantitative a norma del regolamento (CEE) n° 288/82.

ARTICOLO 9

Le parti contraenti si informano reciprocamente di qualsiasi modifica apportata alle rispettive nomenclature tariffarie o statistiche, nonché di qualsiasi decisione presa, conformemente alle procedure in vigore, in merito alla classificazione dei prodotti contemplati dal presente accordo.

ARTICOLO 10

Gli scambi di merci tra le parti contraenti vengono effettuati ai prezzi di mercato.

ARTICOLO 11

1. Le parti contraenti si consultano se un prodotto viene importato nel loro territorio in quantitativi talmente aumentati o in condizioni tali da provocare o da minacciare di provocare grave pregiudizio ai produttori nazionali di prodotti simili o direttamente concorrenti.
2. La parte contraente che afferma di subire un grave pregiudizio o una minaccia di grave pregiudizio richiede consultazioni mediante notifica scritta e fornisce all'altra parte tutte le informazioni necessarie per un'analisi approfondita della situazione.
3. Le consultazioni richieste a norma del paragrafo 1 si tengono, per giungere a soluzioni reciprocamente soddisfacenti, nel rispetto degli obiettivi fondamentali del presente accordo; esse si concludono entro e non oltre trenta giorni dalla data di notifica della richiesta ad opera della parte interessata, salvo decisione contraria delle parti.
4. Se, al termine delle suddette consultazioni, si conviene che esiste la situazione di cui al paragrafo 1, si limitano le esportazioni o si prendono altre misure, eventualmente a livello del prezzo di vendita delle esportazioni, onde evitare il pregiudizio o porvi rimedio.
5. Qualora, al termine delle procedure di cui ai paragrafi da 1 a 4, le parti contraenti non dovessero giungere ad un accordo, la parte che ha richiesto la consultazione può limitare le importazioni dei prodotti interessati nella misura e per il periodo necessari onde evitare il pregiudizio o porvi rimedio. L'altra

parte contraente può sottrarsi ai suoi obblighi nei confronti della prima per un volume di scambi sostanzialmente equivalente.

6. In circostanze critiche, ossia qualora il ritardo dovesse provocare danni difficilmente riparabili, queste misure preventive o riparatrici possono essere prese in modo provvisorio senza consultazioni preliminari, a condizione che le consultazioni vengano avviate subito dopo l'adozione delle succitate misure.

7. Nello scegliere le misure previste dal presente articolo, le parti contraenti privilegiano quelle meno pregiudizievoli per il buon funzionamento del presente accordo.

8. Se necessario, le parti contraenti possono consultarsi onde determinare la data di cessazione di applicazione delle misure adottate a norma dei paragrafi 4, 5 e 6.

ARTICOLO 12

1. Il presente accordo lascia impregiudicati i divieti o restrizioni all'importazione, all'esportazione o al transito giustificati da motivi di moralità pubblica, di ordine pubblico, di pubblica sicurezza, di tutela della vita e della salute delle persone, degli animali o delle piante, di tutela della proprietà industriale, commerciale e intellettuale, oppure da norme relative all'oro o all'argento o per la protezione del patrimonio artistico, storico o archeologico nazionale.

Tuttavia, tali divieti e restrizioni non devono costituire un mezzo di discriminazione arbitraria, né una restrizione dissimulata al commercio tra le parti contraenti.

2. Il presente accordo non preclude l'adozione di misure intese a tutelare interessi fondamentali in materia di sicurezza :

- a) relative ai materiali fissili o ai materiali da cui derivano ;
- b) relative al traffico di armi, munizioni e materiale bellico, nonché al traffico di altri beni e materiali destinato, direttamente o indirettamente, a rifornire un organismo militare ;
- c) prese in tempo di guerra o durante un'altra situazione di emergenza nelle relazioni internazionali, oppure per adempiere ad obblighi connessi al mantenimento della pace e della sicurezza internazionali.

ARTICOLO 13

1. Le parti contraenti fanno quanto in loro potere per promuovere, espandere e diversificare i propri scambi su una base di non discriminazione e di reciprocità. Nello spirito del presente articolo, la commissione mista creata a norma del titolo V del presente accordo conferirà particolare importanza ai mezzi per incrementare un'espansione reciproca e armoniosa degli scambi.

2. In linea con gli obiettivi del presente articolo e nei limiti dei rispettivi poteri, le parti contraenti si impegnano a migliorare le disposizioni e le agevolazioni commerciali favorevoli alle imprese o società dell'altra parte, sui rispettivi mercati, adottando, tra l'altro, misure volte a :

- garantire la pubblicazione e agevolare gli scambi di tutte le informazioni commerciali ed economiche necessarie per sviluppare la cooperazione commerciale ed economica, ad esempio :
 - intese generali e settoriali in materia di importazioni ;
 - legislazione economica e commerciale, comprese le normative sui mercati, sulle società e sugli investimenti ;
 - informazioni e statistiche macroeconomiche, comprese le statistiche sulla produzione, sul consumo e sul commercio estero ;
- agevolare l'insediamento e l'attività delle società dell'altra parte ;
- incoraggiare le attività di promozione commerciale ;
- garantire alle persone fisiche e giuridiche dell'altra parte il rispetto dei diritti individuali e di proprietà, compreso il diritto di adire a tal fine, senza discriminazioni, i tribunali e le amministrazioni competenti della Comunità e della Lituania.

3. La Lituania prende misure atte a garantire un'effettiva e adeguata tutela della proprietà intellettuale, industriale e commerciale, ad un livello analogo a quello esistente nella Comunità, ed aderisce alle convenzioni internazionali in materia di proprietà intellettuale, industriale e commerciale.

4. Nei limiti dei rispettivi poteri, le parti contraenti si impegnano ad agevolare la cooperazione amministrativa tra le rispettive autorità in materia doganale, segnatamente nei settori seguenti :

- formazione professionale,
- semplificazione delle procedure e dei documenti doganali,
- prevenzione e individuazione delle violazioni delle norme vigenti in materia doganale, comprese quelle inerenti all'applicazione di contingenti all'importazione.

ARTICOLO 14

Nei limiti dei rispettivi poteri, le parti contraenti :

- incoraggiano il ricorso all'arbitrato per la composizione delle controversie che possono sorgere da transazioni commerciali o di cooperazione tra società, imprese ed organizzazioni economiche della Comunità e della Lituania ;
- decidono che, se una vertenza viene sottoposta ad arbitrato, ciascuna delle parti può scegliere liberamente il proprio arbitro, indipendentemente dalla sua nazionalità, e che il terzo arbitro presidente o l'arbitro unico può essere cittadino di un paese terzo ;
- incoraggiano il ricorso alle norme di arbitrato elaborate dalla commissione delle Nazioni Unite per il diritto commerciale internazionale (UNCITRAL) e il ricorso all'arbitrato da parte di ogni organismo di uno Stato firmatario della convenzione per il riconoscimento e l'applicazione dei lodi arbitrali stranieri, firmata il 10 giugno 1958 a New York.

TITOLO III

Cooperazione economica

ARTICOLO 15

1. A seconda delle rispettive politiche e dei rispettivi obiettivi economici, e nei limiti dei rispettivi poteri, le parti contraenti promuovono la cooperazione

economica sulla base più vasta possibile, in tutti i settori ritenuti di reciproco interesse.

Tale cooperazione si propone, tra l'altro, di :

- rinsaldare e diversificare i legami economici tra le parti contraenti ;
- contribuire allo sviluppo delle rispettive economie e al miglioramento del tenore di vita ;
- creare nuove fonti di approvvigionamento e aprire nuovi mercati ;
- promuovere la cooperazione tra operatori economici, onde moltiplicare le Joint venture, gli accordi in materia di licenze e altre forme di cooperazione industriale tali da sviluppare le rispettive industrie ;
- accelerare il progresso scientifico e tecnologico ;
- sostenere i mutamenti strutturali dell'economia lituana al fine di incrementare e diversificare gli scambi di beni e di servizi con la Comunità ;
- incoraggiare la partecipazione delle piccole e medie imprese alla cooperazione commerciale e industriale.

2. Per raggiungere tali obiettivi, le parti contraenti si adoperano onde incoraggiare e promuovere la cooperazione economica nei settori di reciproco interesse quali :

- industria,
- settore minerario,
- agricoltura, comprese le agroindustrie,
- pesca,
- scienza e tecnologia nei settori in cui le parti contraenti sono attive e che considerano di reciproco interesse, compresa la ricerca nucleare,
- telecomunicazioni,

- energia, compresa l'energia e la sicurezza nucleari (sicurezza fisica e radioprotezione), la prevenzione e la notifica degli incidenti e la gestione delle scorie radioattive,
- tutela dell'ambiente, compresa la difesa contro l'inquinamento idrico e atmosferico e gli incidenti industriali, e gestione delle risorse naturali : considerazione delle esigenze ambientali in altre politiche quali, ad esempio, quelle in materia di industria, agricoltura, energia e trasporti,
- trasporti, comunicazioni e gestione dei porti,
- turismo e altri servizi,
- servizi economici, monetari, bancari, assicurativi ed altri servizi finanziari,
- sviluppo delle risorse umane e formazione,
- sanità,
- politica economica,
- norme,
- statistiche.

3. Per il raggiungimento degli obiettivi della cooperazione economica, le parti contraenti incoraggiano, nei limiti dei rispettivi poteri, l'adozione di misure volte a creare un contesto favorevole alla cooperazione economica e industriale, tra cui :

- l'agevolazione degli scambi di informazioni commerciali ed economiche ;
- la creazione di un contesto favorevole agli investimenti, in particolare l'estensione, da parte degli Stati membri della Comunità e della Lituania, delle intese relative alla promozione e alla tutela degli investimenti, segnatamente per il trasferimento degli utili e per il rimpatrio del capitale investito, nonché degli accordi intesi ad evitare la doppia imposizione ;
- scambi e contatti tra persone e delegazioni che rappresentano organizzazioni commerciali o altre organizzazioni appropriate ;

- l'organizzazione di seminari, fiere, mostre, simposi e settimane commerciali ;
- la promozione di attività che richiedono un'esperienza tecnica in settori specifici, compreso il marketing.

ARTICOLO 16

Fatte salve le disposizioni pertinenti dei trattati che istituiscono le Comunità europee, il presente accordo, nonché tutte le misure prese a norma dello stesso, non pregiudicano in alcun modo il potere degli Stati membri della Comunità di intraprendere attività bilaterali con la Lituania a livello di cooperazione economica e di concludere, se del caso, nuovi accordi di cooperazione economica con la Lituania.

TITOLO IV

Adesione alle organizzazioni e alle convenzioni internazionali

ARTICOLO 17

La Comunità s'impegna ad appoggiare, nei limiti dei propri poteri, l'adesione della Lituania alle organizzazioni e alle convenzioni internazionali di cui essa è parte, per consentire a questo paese di svolgere un ruolo più attivo nel sistema economico mondiale.

TITOLO V

Commissione mista

ARTICOLO 18

1. E' istituita una commissione mista, composta di rappresentanti della Comunità e della Lituania.

La commissione mista formula raccomandazioni concordate tra le parti contraenti.

La commissione mista adotta, ove necessario, il proprio regolamento interno e il proprio programma di lavoro.

La commissione mista si riunisce una volta all'anno, alternativamente a Bruxelles e a Vilnius. Su richiesta di ciascuna delle parti contraenti possono essere indette, di concerto, riunioni speciali. Le mansioni di presidente vengono espletate a turno da ciascuna delle parti contraenti. Quando ciò sia possibile, l'ordine del giorno delle riunioni della commissione viene concordato in precedenza.

La commissione mista può creare gruppi di lavoro, i quali la coadiuvano nello svolgimento delle sue mansioni.

2. La commissione mista garantisce il corretto funzionamento del presente accordo; essa elabora e raccomanda inoltre misure pratiche per realizzarne gli obiettivi, tenendo presenti le politiche economiche e sociali delle parti contraenti.

3. La commissione mista si adopera per incoraggiare lo sviluppo degli scambi e della cooperazione commerciale ed economica tra le parti. In particolare, essa deve:

- analizzare i vari aspetti degli scambi tra le parti, segnatamente il regime generale, il tasso di incremento, la struttura e la diversificazione, la bilancia commerciale e le varie forme di scambi e di promozione commerciale;
- formulare raccomandazioni su qualsiasi problema inerente alla cooperazione commerciale o economica il quale interessi entrambe le parti;
- ricercare i mezzi più adeguati per prevenire eventuali difficoltà a livello di scambi e di cooperazione e incoraggiare varie forme di cooperazione commerciale ed economica nei settori di reciproco interesse;
- elaborare misure tali da sviluppare e diversificare il commercio e la cooperazione economica, aumentando in particolare le possibilità d'importazione nella Comunità e in Lituania;
- scambiare informazioni sui programmi macroeconomici e sulle previsioni per le economie delle parti contraenti, tali da incidere sugli scambi e sulla cooperazione e, di conseguenza, sulle possibilità di rendere più complementari le rispettive economie, nonché sui programmi di riforme economiche proposti;

- esaminare la situazione in merito alle procedure per l'assegnazione di contratti per la fornitura di beni o servizi previa gare internazionali ;
- scambiare informazioni sugli emendamenti e sull'evoluzione delle leggi, normative e formalità delle parti contraenti nei settori contemplati dal presente accordo ;
- esaminare favorevolmente i mezzi per agevolare i contatti diretti tra le imprese stabilite nella Comunità e quelle stabilite in Lituania ;
- formulare e sottoporre alle autorità delle parti contraenti raccomandazioni intese a risolvere qualsiasi eventuale problema, all'occorrenza tramite la conclusione di intese o accordi.

TITOLO VI

Disposizioni generali e finali

ARTICOLO 19

Fatte salve le disposizioni dell'articolo 16, le disposizioni del presente accordo sostituiscono quelle degli accordi conclusi tra gli Stati membri della Comunità e la Lituania, nella misura in cui queste ultime sono incompatibili o identiche.

ARTICOLO 20

Il presente accordo si applica, da una parte, ai territori in cui si applicano i trattati che istituiscono la Comunità economica europea e la Comunità europea dell'energia atomica, alle condizioni in essi indicate, e, dall'altra, al territorio della Repubblica di Lituania.

ARTICOLO 21

Il presente accordo entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo a quello della notifica, ad opera delle parti contraenti, dell'espletamento delle procedure giuridiche all'uopo necessarie. L'accordo è concluso per un periodo

iniziale di dieci anni. L'accordo viene rinnovato tacitamente ogni anno, a condizione che nessuna delle parti lo denunci per iscritto sei mesi prima della scadenza.

Le parti contraenti, tuttavia, possono modificare di concerto il presente accordo onde tener conto di nuovi sviluppi, in particolare l'adesione della Lituania all'accordo generale sulle tariffe doganali e sul commercio. In quest'ultimo caso, le parti contraenti concordano le modifiche da apportare al presente accordo per tener conto del protocollo di adesione della Lituania all'accordo generale. In caso di mancata intesa al riguardo, le parti si riservano il diritto di denunciare il presente accordo.

Le parti si riservano il diritto di sospendere, integralmente o parzialmente, il presente accordo, con effetto immediato, in caso di grave violazione di una delle sue disposizioni essenziali.

ARTICOLO 22

Il presente accordo è redatto in duplice copia nelle lingue lituana, danese, francese, greca, inglese, italiana, olandese, portoghese, spagnola e tedesca ciascun testo facente ugualmente fede.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN DE REPUBLIEK LITOUWEN, ENER-
ZIJDS, EN DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAP
EN DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE,
ANDERZIJDS, INZAKE HANDEL EN COMMERCIELE EN ECO-
NOMISCHE SAMENWERKING

DE REPUBLIEK LITOUWEN,

hierna "Litouwen" te noemen, enerzijds, en

DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAP

EN

DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE,

hierna samen de "Gemeenschap" te noemen, anderzijds,

GEZIEN het belang van het aanknopen en uitbreiden van handelsbetrekkingen
tussen de Gemeenschap en Litouwen ;

WENSENDE gunstige voorwaarden te scheppen voor een wezenlijke en harmonische
ontwikkeling en diversificatie van het handelsverkeer en voor de bevordering
van commerciële en economische samenwerking op terreinen van gemeenschappelijk
belang, op basis van gelijkheid, non-discriminatie, wederzijds voordeel en
wederkerigheid ;

ZICH BEWUST van het bijzondere belang van de buitenlandse handel en andere
vormen van internationale economische samenwerking voor de economische en
sociale ontwikkeling van elk van de overeenkomstsluitende partijen ;

ZICH BEWUST van het belang van volledige tenuitvoerlegging van alle bepalingen
en beginselen die in het kader van de CVSE tot stand werden gebracht, en met
name die vervat in de Slotakte van Helsinki, de slotdocumenten van de
vergaderingen van Madrid, Wenen en Kopenhagen en het Handvest van Parijs voor
een nieuw Europa, in het bijzonder op het punt van recht, democratie en
mensenrechten, en in de CVSE-Conferentie van Bonn inzake economische samen-
werking ;

ERKENNENDE het belang van waarborging van de rechten van etnische en nationale groepen en minderheden, in overeenstemming met de toezeggingen gedaan in het kader van de CVSE ;

ZICH BEWUST van het belang van versterking van hun democratische instellingen en ondersteuning van het proces van economische hervorming in Litouwen ;

VAN OORDEEL ZIJNDE dat een nieuwe impuls moet worden gegeven aan de commerciële en economische betrekkingen tussen de Gemeenschap en Litouwen door de totstandbrenging van contractuele banden die zullen bijdragen aan de verwezenlijking van de doelstelling van een associatie-overeenkomst te zijner tijd, wanneer de voorwaarden hiertoe zijn vervuld, en aan de verdere ontwikkeling van de onderlinge betrekkingen ;

REKENING HOUDENDE met de gunstige uitwerking van de in Litouwen aan de gang zijnde hervorming op het handelsverkeer en de economische samenwerking tussen de overeenkomstsluitende partijen,

HEBBEN BESLOTEN deze overeenkomst te sluiten en hebben te dien einde als hun gevolmachtigden aangewezen :

DE REPUBLIEK LITOUWEN :

Algirdas SAUDARGAS,
Minister van Buitenlandse Zaken,

DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAP

João de Deus PINHEIRO,
Minister van Buitenlandse Zaken van de Portugese Republiek,
Fungerend Voorzitter van de Raad van de Europese Gemeenschappen,

Frans ANDRIESEN,
Vice-Voorzitter van de Commissie van de Europese Gemeenschappen,

DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE :

Frans ANDRIESEN,
Vice-Voorzitter van de Commissie van de Europese Gemeenschappen,

DIE, na overlegging van hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten,

ALS VOLGT ZIJN OVEREENGEKOMEN :

TITEL I

Algemeen

ARTIKEL 1

Eerbiediging van de in de Slotakte van Helsinki en het Handvest van Parijs voor een nieuw Europa vastgestelde democratische beginselen en mensenrechten ligt ten grondslag aan het interne en het externe beleid van de Gemeenschap en Litouwen en vormt een van de hoofdbestanddelen van de onderhavige overeenkomst.

ARTIKEL 2

In het kader van hun onderscheiden wetgevingen en voorschriften verbinden de overeenkomstsluitende partijen zich tot het vergemakkelijken en bevorderen van :

- de harmonische ontwikkeling en diversificatie van hun onderlinge handelsverkeer

en

- de ontwikkeling van diverse vormen van commerciële en economische samenwerking.

Te dien einde geven zij uiting aan hun voornemen om ieder van haar kant de suggesties die de andere partij met het oog op de verwezenlijking van deze doelstellingen doet, in welwillende overweging te nemen.

TITEL II

Handel en commerciële samenwerking

ARTIKEL 3

1. Deze overeenkomst geldt voor de handel in alle produkten van oorsprong uit de Gemeenschap en Litouwen, met uitzondering van produkten die onder het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal vallen en van textielprodukten en kleding vallende onder Afdeling XI van het geharmoniseerd systeem.

2. De bepalingen van deze overeenkomst kunnen, zo nodig, worden aangevuld door sectoriële overeenkomsten of regelingen tussen de Gemeenschap en Litouwen. Met name zal een afzonderlijke overeenkomst inzake textielprodukten worden gesloten.

ARTIKEL 4

Tenzij in deze overeenkomst anders wordt bepaald, vinden handel en verdere commerciële samenwerking tussen de overeenkomstsluitende partijen overeenkomstig de onderscheiden voorschriften van de partijen plaats.

ARTIKEL 5

1. De overeenkomstsluitende partijen kennen elkaar de behandeling van meest-begunstigde natie toe in alle aangelegenheden betreffende :

- douanerechten en -heffingen op of in verband met de in- of uitvoer,
- de wijze van inning van deze rechten en heffingen,
- alle regels en formaliteiten in verband met de in- en uitvoer, met inbegrip van bepalingen betreffende in- of uitklaring, doorvoer, entrepots en overlading.

- belastingen en andere binnenlandse heffingen die direct of indirect op ingevoerde produkten worden geheven,
- wijzen van betaling en de overmaking van betalingen,
- voorschriften inzake de verkoop, de aankoop, het vervoer, de distributie en het gebruik van goederen op de binnenlandse markt.

2. Lid 1 is niet van toepassing op

- a) aan aangrenzende landen toegekende voordelen ten einde het grensverkeer te vergemakkelijken ;
- b) voordelen toegekend met het oog op dan wel als gevolg van het creëren van een douane-unie of vrijhandelszone ;
- c) aan bepaalde landen toegekende voordelen in overeenstemming met de Algemene Overeenkomst inzake Tarieven en Handel en andere internationale overeenkomsten ten gunste van ontwikkelingslanden.

ARTIKEL 6.

Onverminderd de rechten en plichten voortvloeiende uit internationale overeenkomsten inzake de tijdelijke invoer van goederen die voor beide partijen bindend zijn, verlenen de overeenkomstsluitende partijen elkaar voorts vrijstelling van invoerheffingen en -rechten op tijdelijk ingevoerde goederen in de gevallen en overeenkomstig de procedures vastgesteld bij enige andere internationale overeenkomst inzake deze materie die slechts één van beide partijen bindt. Er wordt rekening gehouden met de voorwaarden waaronder de uit een dergelijke overeenkomst voortvloeiende verplichtingen door de betrokken overeenkomstsluitende partij werden aanvaard.

ARTIKEL 7

Litouwen verleent aan de invoer van produkten van oorsprong uit de Gemeenschap een behandeling die niet discriminerend is in vergelijking met de behandeling van produkten van oorsprong uit andere landen wat betreft de toepassing van

kwantitatieve beperkingen, de verlening van vergunningen en de toegang tot voor de betaling van deze invoer benodigde buitenlandse deviezen.

ARTIKEL 8

1. Onverminderd artikel 7 kent elk van de overeenkomstsluitende partijen aan de invoer van produkten van oorsprong uit de andere overeenkomstsluitende partij de meest liberale behandeling toe die zij in het algemeen ten aanzien van derde landen toepast. Hiertoe worden de specifieke kwantitatieve beperkingen geldende voor de invoer uit Litouwen in de Gemeenschap opgeheven.

2. In deze overeenkomst wordt onder "specifieke kwantitatieve beperkingen" verstaan die kwantitatieve beperkingen die de Gemeenschap op de invoer van oorsprong uit Litouwen toepast krachtens Verordening (EEG) nr. 3420/83 die betrekking heeft op andere produkten dan die waarop kwantitatieve beperkingen worden toegepast krachtens Verordening (EEG) nr. 288/82.

ARTIKEL 9

De partijen stellen elkaar in kennis van elke wijziging in hun tarief- of statistieknomenclatuur en van elk besluit dat overeenkomstig de geldende procedures wordt genomen ten aanzien van de indeling van de onder deze overeenkomst vallende produkten.

ARTIKEL 10

Het handelsverkeer tussen de overeenkomstsluitende partijen vindt plaats tegen marktgerichte prijzen.

ARTIKEL 11

1. De overeenkomstsluitende partijen plegen overleg wanneer de invoer van enig produkt op het grondgebied van één van hen dermate is toegenomen of onder zulke voorwaarden plaatsvindt dat ernstige schade wordt of dreigt te worden berokkend aan de binnenlandse producenten van soortgelijke of rechtstreeks concurrerende produkten.

2. De overeenkomstsluitende partij die aanvoert dat ernstige schade wordt of dreigt te worden berokkend, verzoekt met een schriftelijke kennisgeving om overleg en verstrekt de andere partij alle ter zake doende gegevens die voor een grondig onderzoek van de situatie vereist zijn.

3. Het overeenkomstig lid 1 gevraagde overleg vindt plaats met het oog op het vinden van wederzijds bevredigende oplossingen en met inachtneming van de fundamentele doelstellingen van de overeenkomst; het wordt uiterlijk 30 dagen na de datum van kennisgeving door de betrokken partij voltooid, tenzij de partijen anderszins overeenkomen.

4. Wanneer de partijen het er als gevolg van dit overleg over eens worden dat de in lid 1 bedoelde situatie inderdaad bestaat, wordt de uitvoer beperkt of worden andere maatregelen genomen, eventueel ten aanzien van de prijs waartegen de uitvoer wordt verkocht, om de schade te voorkomen of te herstellen.

5. Indien naar aanleiding van de in de leden 1 tot en met 4 bedoelde maatregelen geen overeenstemming tussen de overeenkomstsluitende partijen wordt bereikt, staat het de partij die om overleg heeft verzocht vrij de invoer van de betrokken produkten zodanig en voor zo lange tijd te beperken als voor het voorkomen of herstellen van de schade nodig is. De andere partij mag zich dan ontslagen achten van haar verplichtingen jegens de eerste partij met betrekking tot substantieel gelijkwaardig handelsverkeer.

6. In kritieke omstandigheden, waarin vertraging moeilijk te herstellen schade zou kunnen veroorzaken, kunnen voorlopig zonder voorafgaand overleg preventieve of herstelmaatregelen worden genomen, op voorwaarde dat het overleg onmiddellijk nadat deze maatregelen zijn genomen, plaatsvindt.

7. Bij de keuze van maatregelen overeenkomstig dit artikel geven de overeenkomstsluitende partijen de voorkeur aan die maatregelen welke de werking van deze overeenkomst het minst verstoren.

8. De overeenkomstsluitende partijen kunnen zo nodig overleg plegen om vast te stellen wanneer de krachtens de leden 4 tot en met 6 genomen maatregelen buiten werking treden.

ARTIKEL 12

1. Deze overeenkomst vormt geen beletsel voor de toepassing van verbodsbepalingen of beperkingen op de invoer, de uitvoer of de doorvoer, welke gerechtvaardigd zijn uit hoofde van de bescherming van de openbare zedelijkheid, de openbare orde of de openbare veiligheid, de bescherming van leven en gezondheid van mensen, dieren of planten, de bescherming van industriële, commerciële en intellectuele eigendom, voorschriften betreffende goud of zilver of voorschriften ter bescherming van het nationaal artistiek, historisch of archeologisch erfgoed.

Deze verbodsbepalingen of beperkingen mogen evenwel geen middel vormen tot willekeurige discriminatie noch een verkapte beperking op het handelsverkeer tussen de overeenkomstsluitende partijen.

2. Deze overeenkomst vormt geen beletsel voor het nemen van maatregelen die gerechtvaardigd zijn uit hoofde van de bescherming van fundamentele veiligheidsbelangen :

- a) in verband met splijtstoffen of de materialen waarvan ze zijn afgeleid ;
- b) in verband met de handel in wapens, munitie of oorlogstuig en met de handel in andere goederen en materialen die direct of indirect plaatsvindt met het oog op de voorziening van militaire installaties ;
- c) ten tijde van oorlog of in een andere noodsituatie in de internationale betrekkingen of om een partij in staat te stellen de door haar aangegane verplichtingen in verband met het behoud van de internationale vrede en veiligheid te vervullen.

ARTIKEL 13

1. De overeenkomstsluitende partijen stellen alles in het werk om hun handelsverkeer te bevorderen, uit te breiden en te diversifiëren op basis van non-discriminatie en wederkerigheid. Het in titel V van deze overeenkomst ingestelde Gemengd Comité hecht in de geest van dit artikel bijzonder belang aan het zoeken naar middelen om de wederzijdse en harmonische uitbreiding van het handelsverkeer te stimuleren.

2. Ter bevordering van de doelstellingen van dit artikel en binnen de grenzen van hun onderscheiden bevoegdheden zijn de overeenkomstsluitende partijen het eens over de noodzaak van verbetering op hun onderscheiden markten van positieve handelsvoorschriften en -faciliteiten voor elkaars ondernemingen of bedrijven, onder meer door het nodige te doen met het oog op :

- het bekendmaken van commerciële en economische-informatie en het vergemakkelijken van de uitwisseling daarvan, over alle aspecten waardoor de ontwikkeling van de commerciële en economische samenwerking kan worden ondersteund, bijvoorbeeld :

 - algemene en sectoriële invoerregelingen ;
 - economische en commerciële wetgeving, met inbegrip van markt-, bedrijfs- en investeringsvoorschriften ;
 - macro-economische informatie en statistieken, onder meer betreffende productie, verbruik en buitenlandse handel ;

- het over en weer vergemakkelijken van de oprichting en exploitatie van bedrijven ;
- het stimuleren van handelsbevorderende activiteiten ;
- het waarborgen van de persoonlijke en eigendomsrechten van de natuurlijke en rechtspersonen van de andere partij, bijvoorbeeld door in dat verband niet-discriminerend toegang te verlenen tot gerechtelijke en administratieve instanties in de Gemeenschap en Litouwen.

3. Litouwen zal maatregelen treffen ter waarborging van een daadwerkelijke en passende bescherming van de intellectuele, industriële en commerciële eigendom op een soortgelijk niveau als het in de Gemeenschap bestaande en zal tot internationale overeenkomsten inzake de intellectuele, industriële en commerciële eigendom toetreden.

4. De overeenkomstsluitende partijen verbinden zich ertoe om binnen de grenzen van hun respectieve bevoegdheden de administratieve samenwerking tussen de desbetreffende instanties op het gebied van douanekwesties te vergemakkelijken, met name op de volgende terreinen :

- beroepsopleiding,
- vereenvoudiging van douanedocumenten en -procedures en
- voorkoming en opsporing van inbreuken op douanevoorschriften, met inbegrip van de regels betreffende invoercontingenten.

ARTIKEL 14

Binnen de grenzen van onderscheiden bevoegdheden :

- bevorderen de overeenkomstsluitende partijen het beroep op arbitrage om geschillen te beslechten die voortvloeien uit handels- en samenwerkings-transacties tussen bedrijven, ondernemingen en economische organisaties van de Gemeenschap en Litouwen ;
- komen de overeenkomstsluitende partijen overeen dat, wanneer een geschil aan arbitrage wordt onderworpen, elke partij vrij haar eigen scheidsrechter mag kiezen, ongeacht diens nationaliteit, en dat de voorzittende derde scheidsrechter of de enige scheidsrechter onderdaan van een derde land mag zijn ;
- moedigen de overeenkomstsluitende partijen het gebruik aan van de door de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL) opgestelde arbitrageregels en van arbitrage door een instelling van een Staat die het op 10 juni 1958 te New York gesloten Verdrag over de erkenning en tenuitvoerlegging van buitenlandse scheidsrechterlijke uitspraken heeft ondertekend.

TITEL III

Economische samenwerking

ARTIKEL 15

1. In het licht van hun onderscheiden economische politiek en doelstellingen bevorderen de overeenkomstsluitende partijen, binnen de grenzen van hun bevoegdheden, een zo ruim mogelijke economische samenwerking op alle gebieden die van gemeenschappelijk belang worden geacht.

Deze samenwerking is er onder meer op gericht :

- de economische banden tussen de overeenkomstsluitende partijen te versterken en te diversifiëren ;
- bij te dragen tot de ontwikkeling van de economie en de levensstandaard van beide partijen ;
- nieuwe bevoorradingsbronnen aan te boren en nieuwe markten te openen ;
- de samenwerking tussen het bedrijfsleven aan te moedigen ten einde joint ventures, licentieovereenkomsten en andere vormen van industriële samenwerking met het oog op de ontwikkeling van de industrie van beide partijen te bevorderen ;
- de wetenschappelijke en technologische vooruitgang te bevorderen ;
- steun te verlenen aan structurele wijzigingen in de Litouwse economie waardoor het goederen- en dienstenverkeer met de Gemeenschap in omvang en verscheidenheid zal toenemen ;
- de deelneming van het midden- en kleinbedrijf aan het handelsverkeer en de industriële samenwerking te bevorderen.

2. Om deze doeleinden te bereiken, streven de overeenkomstsluitende partijen ernaar de economische samenwerking op gebieden van gemeenschappelijk belang aan te moedigen en te bevorderen, met name in de volgende sectoren :

- industrie ;
- mijnbouw ;
- landbouw, met inbegrip van de agro-industrie ;
- visserij ;
- wetenschap en technologie, op terreinen waarop de overeenkomstsluitende partijen actief zijn en die zij van gemeenschappelijk belang achten, zoals kernonderzoek ;

- telecommunicatie ;
- energie, met inbegrip van kernenergie en nucleaire veiligheid (lichamelijke veiligheid en stralingsbescherming), de preventie en kennisgeving van ongevallen en het beheer van radioactief afval ;
- milieubescherming, met inbegrip van de bestrijding van water- en luchtverontreiniging en van industriële ongevallen, en het beheer van de natuurlijke hulpbronnen, mede met inachtneming van de milieueisen op andere beleidsterreinen, zoals de industrie, de landbouw, de energiesector en het vervoer ;
- vervoer, communicaties en havenexploitatie ;
- toerisme en verdere activiteiten van de dienstensector ;
- economische, monetaire, bank-, verzekerings- en financiële diensten ;
- ontwikkeling menselijk potentieel en opleiding ;
- gezondheidszorg ;
- economisch beleid ;
- normalisatie ;
- statistiek.

3. Ter verwezenlijking van de doeleinden van economische samenwerking en binnen de grenzen van hun onderscheiden bevoegdheden, bevorderen de overeenkomstsluitende partijen het nemen van maatregelen gericht op het scheppen van gunstige voorwaarden voor economische en industriële samenwerking, in het bijzonder door :

- het vergemakkelijken van de uitwisseling van commerciële en economische informatie ;
- het scheppen van een gunstig klimaat voor investeringen, in het bijzonder via uitbreiding, door de Lid-Staten van de Gemeenschap en Litouwen, van

regelingen voor het aanmoedigen en beschermen van investeringen en met name de overdracht van winsten en de repartriëring van geïnvesteerd kapitaal, alsmede van overeenkomsten ter voorkoming van dubbele belastingheffing :

- uitwisselingen en contacten tussen personen en delegaties die commerciële of andere ter zake actieve organisaties vertegenwoordigen :
- het organiseren van seminars, beurzen of tentoonstellingen, symposia en handelsweken :
- het aanmoedigen van activiteiten die een bijdrage leveren aan de technische vaardigheid op bepaalde gebieden, met name de afzet.

ARTIKEL 16

Overminderd de desbetreffende bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen, doen deze overeenkomst en de in het kader daarvan vastgestelde maatregelen geen afbreuk aan de bevoegdheden van de Lid-Staten van de Gemeenschap om met Litouwen bilaterale acties op het gebied van de economische samenwerking te ondernemen en zo nodig nieuwe overeenkomsten inzake economische samenwerking met Litouwen te sluiten.

TITEL IV

Toetreding tot internationale organisaties en overeenkomsten

ARTIKEL 17

De Gemeenschap verplicht zich, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, tot ondersteuning van de toetreding van Litouwen tot de internationale organisaties en overeenkomsten waarbij de Gemeenschap partij is, ten einde Litouwen in staat te stellen een actievere rol te spelen in het internationale economische stelsel.

TITEL V

Gemengd Comité

ARTIKEL 18

1. Er wordt een Gemengd Comité ingesteld, bestaande uit vertegenwoordigers van de Gemeenschap enerzijds, en vertegenwoordigers van Litouwen anderzijds.

Het Gemengd Comité doet aanbevelingen in onderling overleg tussen de overeenkomstsluitende partijen.

Het Gemengd Comité stelt zo nodig zijn reglement van orde en werkprogramma vast.

Het Gemengd Comité komt eenmaal per jaar bijeen, beurtelings te Brussel en te Vilnius. Op verzoek van een overeenkomstsluitende partij kunnen in onderling overleg bijzondere bijeenkomsten worden belegd. Het voorzitterschap van het Gemengd Comité wordt beurtelings door een van de overeenkomstsluitende partijen waargenomen. De agenda van de vergaderingen van het Gemengd Comité wordt zoveel mogelijk vooraf overeengekomen.

Het Gemengd Comité kan besluiten werkgroepen in te stellen, die het bij het vervullen van zijn taken bijstaan.

2. Het Gemengd Comité ziet toe op de goede werking van deze overeenkomst en formuleert aanbevelingen voor praktische maatregelen ter verwezenlijking van de doelstellingen daarvan, rekening houdend met het economisch en sociaal beleid van de overeenkomstsluitende partijen.

3. Het Gemengd Comité zoekt naar middelen om de ontwikkeling van het handelsverkeer en de commerciële en economische samenwerking tussen de overeenkomstsluitende partijen aan te moedigen, meer bepaald door :

- het onderzoek van de diverse aspecten van het handelsverkeer tussen de partijen, met name het algemene patroon, de groeivoet, de structuur en de diversificatie daarvan, de handelsbalans en de verschillende vormen van handelsverkeer en handelsbevordering ;

- het doen van aanbevelingen betreffende vraagstukken van gemeenschappelijk belang op het gebied van het handelsverkeer en de economische samenwerking :
- het zoeken naar geschikte middelen om moeilijkheden op het gebied van handel en samenwerking te voorkomen en het bevorderen van diverse vormen van commerciële en economische samenwerking op gebieden van gemeenschappelijk belang :
- het overwegen van maatregelen die kunnen bijdragen tot de ontwikkeling en diversificatie van het handelsverkeer en de economische samenwerking, met name door de invoermogelijkheden in de Gemeenschap en in Litouwen te verbeteren :
- het uitwisselen van informatie over macro-economische plannen en de economische vooruitzichten van beide partijen die consequenties hebben voor het handelsverkeer en de samenwerking en, in het verlengde daarvan, voor de mogelijkheden tot ontwikkeling van de complementariteit van hun economieën alsmede voor de voorgestelde economische hervormingsprogramma's :
- het onderzoeken van de situatie met betrekking tot de procedures voor de gunning van contracten voor het leveren van goederen en diensten in het kader van internationale aanbestedingen :
- het uitwisselen van informatie over wijzigingen en ontwikkelingen in de wetten, voorschriften en procedures van de overeenkomstsluitende partijen op de door deze overeenkomst bestreken gebieden :
- het zoeken naar methoden ter verbetering van de voorwaarden waaronder ondernemingen in de Gemeenschap en Litouwen rechtstreeks contact met elkaar kunnen opnemen :
- het formuleren van aan de autoriteiten van de overeenkomstsluitende partijen voor te leggen aanbevelingen om eventuele problemen op te lossen, waar nodig door het sluiten van regelingen of overeenkomsten.

TITEL VI

Algemene en slotbepalingen

ARTIKEL 19

Behoudens het bepaalde in artikel 16 vervangen de bepalingen van deze overeenkomst de bepalingen van de overeenkomsten die tussen de Lid-Staten van de Gemeenschap en Litouwen zijn gesloten, voor zover laatstgenoemde bepalingen onverenigbaar dan wel identiek met eerstgenoemde bepalingen zijn.

ARTIKEL 20

Deze overeenkomst is van toepassing, enerzijds, op de gebieden waarop de Verdragen tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie van toepassing zijn en onder de in die Verdragen neergelegde voorwaarden, en, anderzijds, op het grondgebied van de Republiek Litouwen.

ARTIKEL 21

Deze overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op die waarin de overeenkomstsluitende partijen elkaar ervan in kennis hebben gesteld dat de hiervoor vereiste wettelijke procedures zijn voltooid. De overeenkomst wordt gesloten voor een eerste periode van tien jaar en wordt elk jaar stilzwijgend verlengd, tenzij een overeenkomstsluitende partij deze overeenkomst, ten minste zes maanden vóór het verstrijken daarvan, opzegt middels schriftelijke kennisgeving aan de andere overeenkomstsluitende partij.

De overeenkomstsluitende partijen kunnen evenwel in onderling overleg de overeenkomst wijzigen ten einde rekening te houden met nieuwe ontwikkelingen, met name de situatie die door de toetreding van Litouwen tot de Algemene Overeenkomst inzake Tarieven en Handel zou ontstaan. In dat geval stellen de overeenkomstsluitende partijen samen de nodige wijzigingen op deze overeenkomst op om met het Protocol van toetreding van Litouwen tot de Algemene

Overeenkomst rekening te houden. Indien de partijen niet tot overeenstemming over dit onderwerp komen, behouden zij zich het recht voor deze overeenkomst op te zeggen.

Partijen behouden zich het recht voor deze overeenkomst met onmiddellijke ingang volledig of gedeeltelijk op te schorten, indien er een ernstige schending van de fundamentele bepalingen van de overeenkomst plaatsvindt.

ARTIKEL 22

Deze overeenkomst is in tweevoud opgesteld in de Litouwse, de Deense, de Duitse, de Engelse, de Franse, de Griekse, de Italiaanse, de Nederlandse, de Portugese en de Spaanse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE A REPÚBLICA DA LITUANIA, POR UM LADO E
A COMUNIDADE ECONÓMICA EUROPEIA E A COMUNIDADE
EUROPEIA DA ENERGIA ATÓMICA, POR OUTRO, RELATIVO
AO COMÉRCIO E A COOPERAÇÃO COMERCIAL E ECONÓ-
MICA

A REPÚBLICA DA LITUANIA,

a seguir denominada "Lituânia", por um lado, e

A COMUNIDADE ECONÓMICA EUROPEIA

E

A COMUNIDADE EUROPEIA DA ENERGIA ATÓMICA,

a seguir denominada "a Comunidade", por outro.

CONSIDERANDO a importância de estabelecer e alargar os laços comerciais entre a Comunidade e a Lituânia;

DESEJOSAS de criar condições favoráveis a um desenvolvimento substancial e harmonioso e à diversificação do comércio, bem como à promoção da cooperação comercial e económica nos domínios de interesse comum numa base de igualdade, de não discriminação, de vantagens mútuas e de reciprocidade;

CONSCIENTES da especial importância do comércio internacional e de outras formas de cooperação económica internacional para o desenvolvimento económico e social das Partes Contratantes;

CONSCIENTES da importância de dar plena concretização a todas as disposições e princípios do processo da CSCE e, em especial, da Acta Final de Helsínquia e dos documentos de encerramento das reuniões de Madrid, Viena e de Copenhaga, da Carta de Paris para uma nova Europa, nomeadamente no que respeita ao primado do direito, à democracia e aos direitos do homem, bem como dos documentos da Conferência de Bona da CSCE sobre a Cooperação Económica;

RECONHECENDO a importância de assegurar os direitos dos grupos e minorias étnicas e nacionais, em conformidade com os compromissos assumidos no âmbito da CSCE;

CONSCIENTES da importância de reforçar as suas instituições democráticas e de apoiar o processo de reforma económica na Lituânia;

CONVENCIDOS de que deve ser dado maior impulso às relações comerciais e económicas entre a Comunidade e a Lituânia através do estabelecimento de vínculos contratuais que contribuirão para avançar em direcção ao objectivo de um acordo de associação em tempo oportuno, quando estiverem reunidas as condições necessárias, e para um maior desenvolvimento das relações entre as Partes;

TENDO EM CONTA as implicações favoráveis das reformas em curso na Lituânia sobre a cooperação comercial e económica entre as Partes Contratantes;

DECIDIRAM concluir o presente Acordo, tendo para o efeito designado como plenipotenciários:

A REPÚBLICA DA LITUÂNIA:

Algirdas SAUDARGAS,
Ministro dos Negócios Estrangeiros,

A COMUNIDADE ECONÓMICA EUROPEIA

João de Deus PINHEIRO,
Ministro dos Negócios Estrangeiros da República Portuguesa,
Presidente em exercício do Conselho das Comunidades Europeias,

Frans ANDRIESEN,
Vice-presidente da Comissão das Comunidades Europeias,

A COMUNIDADE EUROPEIA DE ENERGIA ATÓMICA:

Frans ANDRIESEN,
Vice-presidente da Comissão das Comunidades Europeias,

OS QUAIS, depois de terem trocado os plenos poderes, reconhecidos em boa e devida forma,

ACORDARAM NO SEGUINTE:

TÍTULO I

Generalidades

ARTIGO 1º

O respeito pelos princípios democráticos e pelos direitos humanos estabelecidos pela Acta Final de Helsinquia e pela Carta de Paris para uma nova Europa inspira as políticas interna e externa da Comunidade e da Lituânia e constitui um elemento fundamental do presente acordo.

ARTIGO 2º

No âmbito das suas respectivas legislações e regulamentações, as Partes Contratantes comprometem-se a facilitar e a promover:

- o desenvolvimento harmonioso e a diversificação das suas trocas comerciais

- o desenvolvimento de diversos tipos de cooperação comercial e económica.

Consequentemente, confirmam a sua determinação em considerarem favoravelmente, cada uma por seu lado, as sugestões apresentadas pela outra Parte, tendo em vista a prossecução desses objectivos.

TÍTULO II

Comércio e Cooperação Comercial

ARTIGO 3º

1. O presente Acordo é aplicável ao comércio de todos os produtos originários da Comunidade ou da Lituânia, com excepção dos produtos abrangidos pelo Tratado que institui a Comunidade Europeia do Carvão e do Aço e dos têxteis e vestuário abrangidos pela Secção XI do Sistema Harmonizado.

2. Se necessário, as disposições do presente Acordo podem ser completadas com a conclusão de acordos ou convênios sectoriais entre a Comunidade e a Lituânia. Em especial, será negociado um acordo separado para os produtos têxteis.

ARTIGO 4º

Salvo disposição em contrário do presente Acordo, o comércio e qualquer outra forma de cooperação comercial entre as Partes Contratantes será conduzido de acordo com as respectivas regulamentações.

ARTIGO 5º

1. As Partes Contratantes conceder-se-ão mutuamente o tratamento de nação mais favorecida, no que diz respeito:

- aos direitos aduaneiros e quaisquer encargos aplicados às importações e às exportações ou aquando das importações ou exportações;
- ao método de cobrança desses direitos e imposições;
- a todas as regras e formalidades ligadas à importação e exportação, incluindo as disposições relativas ao desalfandegamento, trânsito, armazenagem e transbordo;
- aos impostos e outras imposições internas aplicadas directa ou indirectamente aos produtos importados;
- aos métodos de pagamento e transferência desses pagamentos;
- às regras relativas à venda, aquisição, transporte, distribuição e utilização de mercadorias no mercado nacional.

2. As disposições do nº 1 não são aplicáveis:

- a) As vantagens concedidas a países vizinhos destinadas a facilitar o tráfego fronteiriço;
- b) As vantagens concedidas com o objectivo de criar uma união aduaneira ou uma zona de comércio livre ou na sequência da criação dessa união ou zona;

- c) As vantagens concedidas a determinados países, nos termos do Acordo Geral sobre Pautas Aduaneiras e Comércio e dos demais convênios internacionais a favor de países em desenvolvimento.

ARTIGO 6º

Sem prejuízo dos direitos e obrigações decorrentes de convenções internacionais sobre a importação temporária de mercadorias que vinculam ambas as Partes, as Partes Contratantes conceder-se-ão mutuamente outras isenções fiscais de encargos e direitos de importação aplicáveis às mercadorias objecto de importação temporária, nas instâncias e nos termos dos processos estipulados por qualquer outra convenção internacional sobre esta matéria que vincule apenas uma das Partes. Serão tidas em conta as condições nos termos das quais as obrigações decorrentes de tal convenção foram aceites pela Parte Contratante em causa.

ARTIGO 7º

A Lituânia concederá às importações de produtos originários da Comunidade um tratamento não discriminatório em relação a produtos originários de outros países, no que diz respeito à aplicação de restrições quantitativas, à concessão de licenças e à atribuição das divisas necessárias ao pagamento dessas importações.

ARTIGO 8º

1. Sem prejuízo do disposto no artigo 7º, cada Parte Contratante concederá as importações de produtos originários da outra Parte o maior nível de liberalização geralmente concedido a países terceiros. Para esse efeito, devem ser abolidas as restrições quantitativas específicas aplicáveis às importações da Lituânia na Comunidade.

2. Para efeitos do disposto no presente Acordo, por "restrições quantitativas específicas" entende-se as restrições quantitativas aplicadas pela Comunidade às importações originárias da Lituânia nos termos do Regulamento (CEE) nº 3420/83, respeitante aos produtos distintos daqueles a que são aplicáveis as restrições quantitativas nos termos do Regulamento (CEE) nº 288/82.

ARTIGO 9º

As Partes Contratantes informar-se-ão reciprocamente de quaisquer alterações das suas nomenclaturas pautais ou estatísticas ou de qualquer outra decisão tomada em conformidade com os processos em vigor relativa à classificação dos produtos abrangidos pelo presente Acordo.

ARTIGO 10º

As mercadorias serão comercializadas entre as Partes Contratantes a preços conformes com os do mercado.

ARTIGO 11º

1. As Partes Contratantes consultar-se-ão mutuamente no caso de um determinado produto estar a ser importado no território de uma das Partes em quantidades de tal modo elevadas ou em condições tais que prejudique ou ameace prejudicar gravemente os produtores nacionais de produtos semelhantes ou directamente concorrentes.

2. A Parte Contratante que alegue um prejuízo grave ou ameaça de prejuízo solicitará a realização de consultas mediante notificação por escrito e fornecerá à outra Parte todas as informações relevantes necessárias para um exame aprofundado da situação.

3. As consultas solicitadas nos termos do nº 1 realizar-se-ão tendo em vista procurar soluções mutuamente satisfatórias no devido respeito pelos objectivos fundamentais do Acordo e terminarão, o mais tardar, 30 dias após a data da notificação do pedido pela Parte em questão, salvo acordo em contrário das Partes.

4. Se, em resultado de tais consultas, se chegar a acordo quanto à existência da situação referida no nº 1, as exportações serão restringidas ou serão tomadas outras medidas, eventualmente em relação ao preço de venda dessas exportações, para evitar ou reparar o prejuízo.

5. Se, na sequência das medidas previstas nos nºs 1 a 4 do presente artigo, as Partes Contratantes não chegarem a acordo, a Parte Contratante que solicitou as consultas é livre de restringir as importações dos produtos em causa na medida e durante o tempo necessários para evitar ou reparar o prejuízo. A outra Parte Contratante terá então a liberdade de se desviar das suas obrigações para com a primeira Parte, relativamente a um volume de comércio equivalente.

6. Em circunstâncias críticas, em que um atraso causaria um prejuízo difícil de reparar, tais medidas preventivas ou reparadoras podem ser tomadas a título provisório sem consulta prévia, desde que as consultas sejam efectuadas imediatamente após a adopção das referidas medidas.

7. Na selecção das medidas tomadas ao abrigo do presente artigo, as Partes Contratantes devem dar prioridade às que causem menos perturbação ao funcionamento do presente Acordo.

8. Sempre que necessário, as Partes Contratantes podem realizar consultas a fim de determinarem em que momento as medidas adoptadas ao abrigo do disposto nos nºs 4, 5 e 6 deixarão de ser aplicáveis.

ARTIGO 12º

1. O presente Acordo não prejudica a adopção, por cada uma das Partes Contratantes, de medidas que considere justificadas por razões de moralidade pública, ordem pública e segurança pública, de protecção da saúde e da vida das pessoas e animais ou de preservação das plantas, de protecção da propriedade industrial, comercial e intelectual ou de regras relativas ao ouro ou à prata ou destinadas a proteger o património nacional de valor artístico, histórico ou arqueológico.

Essas proibições e restrições não devem, contudo, constituir nem um meio de discriminação arbitrária, nem qualquer restrição dissimulada ao comércio entre as Partes Contratantes.

2. O presente Acordo não prejudica a adopção de medidas justificadas por razões de protecção de interesses essenciais em matéria de segurança:

a) Referentes a matérias cindíveis ou a materiais a partir dos quais aquelas são fabricadas;

- b) Referentes ao tráfico de armas, de munições e de material de guerra e ao tráfico de outros artigos e materiais destinados, directa ou indirectamente, a assegurar o abastecimento das Forças Armadas;
- c) Tomadas em tempo de guerra ou em caso de grave tensão internacional ou para que se possa dar cumprimento às obrigações assumidas no âmbito da manutenção da paz e da segurança internacionais.

ARTIGO 13º

1. As Partes Contratantes envidarão todos os esforços para promover, desenvolver e diversificar as suas trocas comerciais com base na não discriminação e na reciprocidade. Para efeitos do disposto no presente artigo, a Comissão Mista, instituída no Título V do presente Acordo, atribuirá uma importância especial ao exame dos meios susceptíveis de encorajar o desenvolvimento recíproco e harmonioso do comércio.

2. Na prossecução dos objectivos do presente artigo e no âmbito das suas competências respectivas, as Partes Contratantes acordam na necessidade de melhorar as regulamentações e facilidades comerciais favoráveis para as empresas e sociedades da outra Parte nos mercados respectivos, através de medidas destinadas, nomeadamente, a:

- assegurar a publicação e facilitar o intercâmbio de informações de carácter comercial e económico relativas a todos os assuntos que apoiem o desenvolvimento da cooperação comercial e económica, nomeadamente:
 - regimes de importação gerais e sectoriais;
 - legislação económica e comercial, incluindo regulamentações sobre mercados e sociedades, bem como em matéria de investimentos;
 - informações de natureza macroeconómica e estatísticas, incluindo as estatísticas sobre a produção, o consumo e o comércio externo;
- facilitar o estabelecimento e funcionamento das sociedades de ambas as Partes;

- incentivar actividades de promoção comercial;
- dar às pessoas singulares e colectivas da outra Parte, garantias relativamente aos seus direitos individuais e de propriedade, incluindo o acesso não discriminatório, para o efeito, aos tribunais e entidades administrativas pertinentes da Comunidade e da Lituânia.

3. A Lituânia tomará medidas que assegurem uma protecção eficaz e adequada da propriedade intelectual, industrial e comercial, a um nível semelhante ao existente na Comunidade, e será parte nas convenções internacionais sobre a propriedade intelectual, industrial e comercial.

4. As Partes Contratantes comprometem-se a facilitar, no âmbito das suas competências respectivas, a cooperação administrativa entre as autoridades competentes em matéria aduaneira, em especial nas seguintes áreas:

- formação profissional;
- simplificação da documentação e dos processos aduaneiros, e
- prevenção e detecção de infracções à regulamentação aduaneira, incluindo as normas que regem os contingentes de importação.

ARTIGO 14º

No âmbito das suas competências respectivas, as Partes Contratantes:

- incentivarão o recurso à arbitragem para a resolução dos diferendos resultantes de transacções comerciais e de cooperação realizadas por sociedades, empresas ou organizações económicas da Comunidade e da Lituânia;
- acordam em que, quando um diferendo for submetido a arbitragem, cada uma das Partes pode escolher livremente o seu próprio árbitro, independentemente da sua nacionalidade, e que o terceiro árbitro que preside, ou o árbitro único, pode ser nacional de um país terceiro;
- incentivarão o recurso às regras de arbitragem elaboradas pela Comissão das Nações Unidas para o Direito Comercial Internacional (CNUDC) e à arbitragem

por qualquer instância de um Estado signatário da Convenção sobre o Reconhecimento e a Execução de Decisões Arbitrais Estrangeiras, celebrada em Nova Iorque em 10 de Junho de 1958.

TÍTULO III

Cooperação económica

ARTIGO 15º

1. A luz das políticas e objectivos económicos respectivos, as Partes Contratantes no âmbito das suas competências, incentivarão a cooperação económica numa base tão ampla quanto possível em todos os domínios considerados de interesse mútuo.

Os objectivos dessa cooperação serão, nomeadamente:

- reforçar e diversificar os laços económicos entre as Partes Contratantes;
- contribuir para o desenvolvimento das economias e níveis de vida respectivos;
- abrir novas fontes de abastecimento e novos mercados;
- incentivar a cooperação entre operadores económicos, tendo em vista a promoção de empresas comuns, os acordos de licença e outras formas de cooperação industrial, a fim de desenvolver as suas indústrias respectivas;
- incentivar o progresso científico e tecnológico;
- apoiar as mudanças estruturais da economia da Lituânia com o objectivo de aumentar e diversificar o comércio de mercadorias e serviços com a Comunidade;
- incentivar a participação de pequenas e médias empresas no comércio e na cooperação industrial.

2. A fim de atingir esses objectivos, as Partes Contratantes envidarão esforços no sentido de incentivar e promover a cooperação económica em áreas de interesse mútuo, em especial nos seguintes sectores:

- indústria;
- exploração mineira;
- agricultura, incluindo as agro-indústrias;
- pescas;
- ciência e tecnologia em áreas em que as Partes Contratantes desenvolvam uma actividade e que considerem de interesse mútuo, nomeadamente a investigação nuclear;
- telecomunicações;
- energia, incluindo a energia e a segurança nucleares (segurança física e protecção contra as radiações), a prevenção e a notificação de acidentes e a gestão dos resíduos radioactivos;
- protecção do ambiente, incluindo a protecção contra a poluição das águas e contra a poluição atmosférica e acidentes industriais, bem como a gestão dos recursos naturais, tendo igualmente em conta exigências em matéria de ambiente em outras áreas da política do ambiente, tais como indústria, agricultura, energia e transportes;
- transportes, comunicações, e gestão de portos;
- turismo e outras actividades ligadas aos serviços;
- serviços nos sectores económico, monetário, bancário, de seguros e financeiro;
- desenvolvimento dos recursos humanos e formação;
- saúde;

- política económica;
- normalização;
- estatísticas.

3. Para realizar os objectivos de cooperação económica, no âmbito das suas competências respectivas, as Partes Contratantes incentivarão a adopção de medidas que tenham por objectivo a criação de condições favoráveis à cooperação económica e industrial, nomeadamente:

- facilitando o intercâmbio de informações de carácter comercial e económico;
- incentivando um clima favorável ao investimento, nomeadamente através do alargamento por parte dos Estados-membros da Comunidade e da Lituânia de convénios de promoção e protecção dos investimentos, em especial no que diz respeito à transferência de lucros e repatriação dos capitais investidos, bem como de acordos com o objectivo de evitar a dupla tributação;
- estabelecendo o intercâmbio e contactos entre pessoas e delegações representantes de organizações comerciais e outras organizações relevantes;
- organizando seminários, feiras, exposições, simpósios e semanas de actividades comerciais;
- fomentando actividades que contribuam para a competência técnica em domínios específicos, incluindo a comercialização.

ARTIGO 16º

Sem prejuízo das disposições relevantes dos Tratados que instituem as Comunidades Europeias, o presente Acordo, bem como quaisquer medidas adoptadas ao seu abrigo, não afectam de modo nenhum as competências dos Estados-membros da Comunidade no que toca à prossecução de actividades bilaterais com a Lituânia no domínio da cooperação económica e à conclusão, se disso for caso, de novos acordos de cooperação económica com este país.

TÍTULO IV

Adesão a organizações e a convenções internacionais

ARTIGO 17º

No âmbito das suas competências, a Comunidade compromete-se a apoiar a adesão da Lituânia a organizações e a convenções internacionais de que a Comunidade seja Parte, a fim de permitir que a Lituânia desempenhe um papel mais activo no sistema económico mundial.

TÍTULO V

Comissão Mista

ARTIGO 18º

1. É instituída uma Comissão Mista composta por representantes da Comunidade, por um lado, e por representantes da Lituânia, por outro.

A Comissão Mista formulará recomendações por acordo mútuo entre as Partes Contratantes.

A Comissão Mista adoptará, na medida do necessário, o seu regulamento interno e o programa de trabalho.

A Comissão Mista reunir-se-á uma vez por ano em Bruxelas e Vilnius, alternadamente. Podem ser convocadas reuniões especiais, de comum acordo, a pedido de qualquer das Partes Contratantes. A Comissão Mista será presidida, alternadamente, por cada uma das Partes Contratantes. Sempre que possível, a ordem dos trabalhos das reuniões da Comissão Mista será previamente acordada.

A Comissão Mista pode decidir criar grupos de trabalho a fim de a assistir no desempenho das suas atribuições.

2. A Comissão Mista garantirá o bom funcionamento do presente Acordo e elaborará e recomendará medidas práticas para a prossecução dos seus objectivos, tendo em conta as políticas económicas e sociais das Partes Contratantes.

3. A Comissão Mista procurará encontrar formas de incentivar o desenvolvimento do comércio e da cooperação económica entre as Partes Contratantes, devendo, em especial:

- examinar os vários aspectos do comércio entre as Partes, nomeadamente os fluxos comerciais gerais, a sua taxa de crescimento, a sua estrutura e diversificação e a balança comercial, bem como as várias formas de comércio e de promoção comercial;
- formular recomendações sobre quaisquer questões comerciais ou de cooperação económica de interesse mútuo;
- procurar meios adequados para evitar eventuais dificuldades nos sectores do comércio e da cooperação e fomentar várias formas de cooperação comercial e económica em áreas de interesse mútuo;
- contemplar medidas adequadas ao desenvolvimento e a diversificação da cooperação comercial e económica melhorando, nomeadamente as possibilidades de importação na Comunidade e na Lituânia;
- trocar informações sobre os planos macroeconómicos e previsões para as economias das duas Partes Contratantes com impacto no comércio e na cooperação e, conseqüentemente, sobre o objectivo de desenvolvimento da complementaridade entre as respectivas economias e sobre os programas de reforma económica propostos;
- examinar a situação no âmbito dos processos para a adjudicação de contratos de fornecimento de bens e de serviços na sequência de concursos internacionais;
- trocar informações sobre alterações e evoluções a nível da legislação, dos regulamentos e formalidades das Partes Contratantes, nos domínios abrangidos pelo presente Acordo;

- examinar favoravelmente os meios para melhorar as condições de o desenvolvimento de contactos directos entre empresas estabelecidas na Comunidade e empresas estabelecidas na Lituânia;
- formular e apresentar às autoridades de ambas as Partes Contratantes recomendações para a resolução de quaisquer problemas que surjam, se necessário mediante a conclusão de acordos ou convénios.

TÍTULO VI

Disposições gerais e finais

ARTIGO 19º

Sem prejuízo do disposto no artigo 16º, as disposições do presente Acordo substituirão as disposições dos acordos celebrados entre os Estados-membros da Comunidade e a Lituânia se estas últimas forem incompatíveis ou idênticas às primeiras.

ARTIGO 20º

O presente Acordo é aplicável, por um lado, aos territórios em que os Tratados que instituem a Comunidade Económica Europeia e a Comunidade Europeia da Energia Atómica são aplicáveis, nas condições estabelecidas nesses Tratados e, por outro, ao território da República da Lituânia.

ARTIGO 21º

O presente Acordo entra em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte a data da notificação mútua pelas Partes Contratantes da finalização dos trâmites legais necessários para o efeito. O presente Acordo será celebrado por um período inicial de dez anos. O presente Acordo será tacitamente reconduzido todos os anos se que nenhuma das Partes Contratantes o denunciar por escrito à outra Parte, seis meses antes do seu termo.

Contudo, as Partes Contratantes podem alterar o presente Acordo, por mútuo consentimento, a fim de tomar em consideração novas situações, nomeadamente a situação decorrente da adesão da Lituânia ao Acordo Geral sobre Pautas Aduaneiras e Comércio (GATT). Neste último caso, as Partes Contratantes prepararão em conjunto as alterações ao presente Acordo necessárias para tomar em consideração o Protocolo de adesão da Lituânia ao Acordo Geral. Caso as Partes não cheguem a acordo a este respeito, reservam-se o direito de denunciar o presente Acordo.

As Partes reservam-se o direito de suspender o presente Acordo, no todo ou em parte, com produção imediata de efeitos, caso se verifique uma violação grave das disposições fundamentais do presente Acordo.

ARTIGO 22º

O presente Acordo é redigido em duplo exemplar, nas línguas lituana, alemã, dinamarquesa, espanhola, francesa, grega, inglesa, italiana, neerlandesa e portuguesa fazendo fé qualquer dos textos.

[For the testimonium and signatures, see p. 232 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 232 du présent volume.]

Tai patvirtindami, žemiau pasirašiusieji, atitinkamai įgalioti pasiraše šią sutartį.

EN FE DE LO CUAL, los plenipotenciarios abajo firmantes suscriben el presente acuerdo.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede befuldmægtigede underskrevet denne aftale.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Bevollmächtigten ihre Unterschriften unter dieses Abkommen gesetzt.

ΕΙΣ ΠΙΣΤΩΣΗ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ, οι υπογεγραμμένοι πληρεξούσιοι έθεσαν τις υπογραφές τους στην παρούσα συμφωνία.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leurs signatures au bas du présent accord.

IN FEDE DI CHE, i plenipotenziari sottoscritti hanno apposto le loro firme in calce al presente accordo.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende gevolmachtigden hun handtekening onder daze Overeenkomst hebben gesteld.

EM FÉ DO QUE, os plenipotenciários abaixo assinados apuseram as suas assinaturas no final do presente Acordo.

Sudaryta Briuselyje, tūkstantis devyni šimtai devyniasdešimt antrų metų geguzes vienuoliktą dieną.

Hecho en Bruselas, el once de mayo de mil novecientos noventa y dos.

Udfærdiget i Bruxelles, den elvte maj nitten hundrede og tooghalvfems.

Geschehen zu Brüssel am elften Mai neunzehnhundertzweifundneunzig.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις ένδεκα Μαΐου χίλια εννιακόσια εννενήντα δύο.

Done at Brussels on the eleventh day of May in the year one thousand nine hundred and ninety-two.

Fait à Bruxelles, le onze mai mil neuf cent quatre-vingt-douze.

Fatto a Bruxelles, addì undici maggio millenovecentonovantadue.

Gedaan te Brussel, de elfde mei negentienhonderd twee-en-negentig.

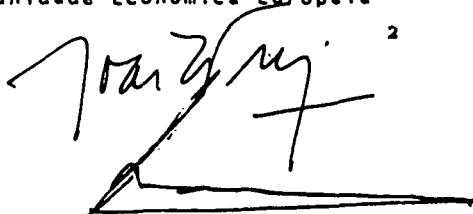
Feito em Bruxelas, em onze de Maio de mil novecentos e noventa e dois.

Lietuvos Respublikos vardu
 Por la República de Lituania
 For Republikkan Litauen
 Für die Republik Litauen
 Για τη Δημοκρατία της Λιθουανίας
 For the Republic of Lithuania
 Pour la République de Lituanie
 Per la Repubblica di Lituania
 Voor de Republiek Litouwen
 Pela República da Lituânia



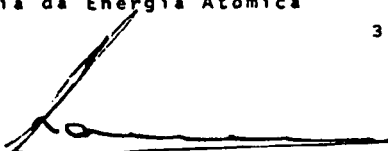
1

Europos Ekonominės Bendrijos vardu
 Por la Comunidad Económica Europea
 For Det Europæiske Økonomiske Fællesskab
 Für die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft
 Για την Ευρωπαϊκή Οικονομική Κοινότητα
 For the European Economic Community
 Pour la Communauté économique européenne
 Per la Comunità Economica Europea
 Voor de Europese Economische Gemeenschap
 Pela Comunidade Económica Europeia



2

Europos Atominės Energijos Bendrijos vardu
 Por la Comunidad Europea de la Energía Atómica
 For Det Europæiske Atomenergifællesskab
 Für die Europäische Atomgemeinschaft
 Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα Ατομικής Ενεργείας
 For the European Atomic Energy Community
 Pour la Communauté Européenne de l'Énergie Atomique
 Per la Comunità Europea dell'Energia Atomica
 Voor de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie
 Pela Comunidade Europeia da Energia Atómica



3

¹ Algirdas Saudargas.

² João de Deus Pinheiro.

³ Frans Andriessen.

No. 33411

**LITHUANIA
and
EUROPEAN COMMUNITY**

**Agreement on fisheries relations. Signed at Brussels on
17 December 1993**

Authentic texts: Lithuanian and English.

Registered by Lithuania on 11 December 1996.

**LITUANIE
et
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE**

**Accord relatif aux relations en matière de pêche. Signé à
Bruxelles le 17 décembre 1993**

Textes authentiques : lituanien et anglais.

Enregistré par la Lituanie le 11 décembre 1996.

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS IR EUROPOS EKONOMINĖS BENDRIJOS TARPUSAVIO SUSITARIMAS DĖL ŽUVININKYSTĖS SĄNTYKIŲ

Lietuvos Respublika, toliau vadinama "Lietuva", ir Europos Ekonominė Bendrija, toliau vadinama "Bendrija", toliau vadinamos "šalimis".

Atsižvelgdamos į artimus Lietuvos ir Bendrijos tarpusavio santykius ir viso pirma būtent į tuos, kurie yra apibrėžti Lietuvos ir Bendrijos Tarpusavio Bendradarbiavimo Susitarimu, taip pat į abipusį norą stiprinti šiuos santykius;

Atsižvelgdamos į abipusius siekius užtikrinti žuvų išteklių, esančių prie savųjų pakrančių, išsaugojimą ir racionalų valdymą;

Pripažindamos Jungtinių Tautų Konvencijos dėl Jūros teisės nuostatas;

Patvirtindamos, kad palei jūrą esančių valstybių jurisdikcijoje yra joms priklausantys vandens plotai ir žvejybos ištekliai ir kad naudojantis suvereniomis teisėmis šiuose plotuose išteklių tyrinėjimo, išsaugojimo ir valdymo tikslais turi būti laikomasi tarptautinės teisės principų;

Atsižvelgdamos į faktą, kad Lietuvos jurisdikcijoje esančioje Baltijos jūros žvejybos zonoje ji naudojasi suvereniomis teisėmis eksploatuojant, išsaugant ir valdant gyvuosius jūros išteklius ir kad Bendrija yra susitarusi, kad jos Narių - Valstybių žvejybinių zonų ribos (toliau vadinamos Bendrijos jurisdikcijai priklausantys žuvininkystės plotai) gali siekti iki 200 jūrmylių, ir žvejyba šiuose plotuose sąlygojama Bendrijos įprastinės žuvininkystės politikos;

Vadovaudamosi faktu, kad dalis Baltijos jūros žvejybinių išteklių sudaro bendros arba labai tarpiai surištos žuvų atsargos, eksploatuojamos abiejų Šalių žvejų, ir kad efektyvus šių atsargų išsaugojimas ir racionalus valdymas gali būti pasiektas tik Šalims bendradarbiaujant ir atitinkamuose tarptautiniuose forumuose, tarp jų ir Tarptautinėje Baltijos Jūros Žvejybos Komisijoje;

Įsitikinusios abiejų Šalių noru žvejoti kitos Šalies jurisdikcijoje esančiame žuvininkystės plote Baltijos jūroje;

Siekdamos išvystyti glaudesnę ekonominę bendradarbiavimą žuvininkystės srityje, ypač remiant bendras įmones;

Norėdamos nustatyti terminus ir sąlygas, atitinkančias abiejų Šalių tarpusavio interesus žuvininkystėje;

SUSITARĖ:

1 STRAIPSNIS

Šalys bendradarbiaus, siekdamas užtikrinti žuvų išteklių, esančių abiejų Šalių jurisdikcijai priklausančiuose ir gretimuose plotuose, išsaugojimą ir racionalų valdymą.

Šalys tiesiogiai ar per atitinkamus regioninius organus sieks susitarti su trečiomis šalimis dėl šių išteklių išsaugojimo ir racionalaus naudojimo priemonių, įskaitant bendrą leistiną sužvejoti žuvų kiekį ir jo paskirstymą.

2 STRAIPSNIS

Kiekviena Šalis leis kitos Šalies laivams žvejoti savo jurisdikcijoje esančiame žuvininkystės plote Baltijos jūroje, vadovaujantis žemiau išdėstytomis nuostatomis.

3 STRAIPSNIS

1. Kiekviena Šalis atitinkamai kasmet nustatys savo jurisdikcijoje esančiam žuvininkystės plotui Baltijos jūroje, remiantis racionalaus gyvųjų išteklių valdymo poreikiu, ir koreguodama, iškilus nenumatytoms aplinkybėms:

a) bendrą leistiną sugavimą pagal atskirų žuvų rūšių išteklius arba jų kompleksus, atsižvelgiant į geriausius turimus mokslinius duomenis, atskirų žuvų rūšių išteklių tarpusavio priklausomybę, atitinkamų tarptautinių organizacijų veiklą ir kitus svarbius veiksnius;

b) po atitinkamų konsultacijų kvotas kitos Šalies laivams ir plotus, kuriuose šios kvotos gali būti sužvejotos, turint tikslą nustatyti abipusiai priimtina balansą jų tarpusavio žuvininkystės santykiuose;

c) nutarti dėl abipusiai priimtinių būdų, sudarant susitarimus dėl bendro išteklių jungtinio valdymo projektų.

2. Kiekviena Šalis gali nustatyti ir kitas priemones, kurias manys esant reikalingas žuvų išteklių išsaugojimui ar atstatymui iki lygių, kurie leistų palaikyti maksimalius laimikius. Tos priemonės, ir visos kitos priemonės, priimtose po kasmetinio žvejybos galimybių nustatymo, neturi trukdyti pilnai pasinaudoti žvejybos teisėmis, suteiktomis šiuo Susitarimu.

4 STRAIPSNIS

Kiekviena Šalis gali pareikalauti, kad žvejyba kitos Šalies žvejybos jurisdikcijoje esančiuose žuvininkystės plotuose būtų vykdoma licencijų pagrindu. Limitai, išduodant licencijas, bus nustatyti derybų metu tarp Šalių. Kiekvienos Šalies kompetentingas valdžios organas, atitinkamai nustatytu laiku, praneš kitai Šaliai pavadinimą, registracijos

numerį ir kitus esminius žvejybinių laivų duomenis, kuriems bus leista žvejoti kitos Šalies jurisdikcijoje esančiame žuvininkystės plote. Kita Šalis tuo atveju išduoda licencijas pagal sutartus limitus.

5 STRAIPSNIS

1. Kiekviena Šalis turi imtis atitinkamų priemonių, siekiant užtikrinti, kad jos laivai ar trečiųjų šalių laivai, kuriems suteikta teisė žvejoti, laikysis išteklių išsaugojimo priemonių, sutartų tarp abiejų Šalių, vadovaujantis šiuo Susitarimu.

2. Vienos iš Šalių žvejybos laivai, žvejojami kitos Šalies jurisdikcijoje esančiuose žuvininkystės plotuose, turi laikytis išteklių išsaugojimo, kontrolės priemonių, kitų terminų ir sąlygų ir visų taisyklių ir nuostatų, reglamentuojančių žvejybinę veiklą šiame plote.

3. Kiekviena Šalis turi atitinkamai pranešti kitai Šaliai apie bet kurias naujas priemones ar sąlygas, reglamentuojančias žvejybinę veiklą jos žuvininkystės jurisdikcijoje esančiame plote.

4. Kiekvienos iš Šalių priemonės, priimtos žvejybai reguliuoti, siekiant išsaugoti išteklius, turi remtis objektyviais ir moksliniais kriterijais ir neturi faktiškai ar teisiškai diskriminuoti kitos Šalies.

5. Kiekviena Šalis gali imtis savo jurisdikcijoje esančiame žuvininkystės plote tokių priemonių, pagal tarptautinę teisę, kurių reikia užtikrinti, kad kitos Šalies laivai vadovautųsi šio Susitarimo nuostatomis.

6 STRAIPSNIS

Šalys imasi bendradarbiauti ir remti būtinus mokslinius tyrimus, ypač tokiais klausimais:

a) dėl išteklių, esančių abiejų Šalių žuvininkystės jurisdikcijoje esančiuose žuvininkystės plotuose, siekdamas, kiek tai praktiškai įgyvendinama, suderinti priemones, reguliuojančias žuvininkystę šių išteklių atžvilgiu;

b) dėl išteklių, abiejų Šalių jurisdikcijoje esančiame žuvininkystės plote ir už to ploto, ir gretutiniuose plotuose, kuriems Šalys turi bendrus interesus.

7 STRAIPSNIS

Siekdama prisidėti prie žuvininkystės sektoriaus darbuotojų įgūdžių ir žinių tobulinimo, Bendrija, sutinkamai su kasmetinių konsultacijų metu numatytomis apimtėmis ir nuostatomis, turi skirti ypatingą dėmesį Lietuvos žuvininkystės sektoriaus

mokymo poreikiams. Tam tikslui skirtą finansinę paramą Lietuva turi panaudoti, nepažeisdama Bendrijos interesų.

8 STRAIPSNIS

1. Susitariančios Šalys skatins bendrų įmonių kūrimą tarp žuvininkystės sektoriaus įmonių Bendrijoje ir Lietuvoje.

2. Lietuva turi remti palankių ir stabilių sąlygų sudarymą ir palaikymą tokių bendrų įmonių kūrimuisi ir veiklai. Tuo tikslu ji turi ypatingai taikyti investicijų skatinimo ir apsaugos priemones, kurios užtikrintų visoms įmonėms iš Bendrijos nediskriminacinį, lygų ir bešališką traktavimą.

3. Lietuva turi suteikti tokioms bendroms įmonėms, sukurtoms naudoti žvejybiniams ištekliams, reikiamus įgaliojimus veiklai jos žvejybinėje zonoje.

4. Bendrija, sutinkamai su kasmetinių konsultacijų nuostatomis, gali padėti Lietuvai veiksmuose, siekiant tikslų, nustatytų šiame Straipsnyje. Tam skirtą finansinę paramą Lietuva turi panaudoti tokiu būdu, kad nepažeistų partnerių iš Bendrijos pusės interesų bendrose įmonėse.

9 STRAIPSNIS

Finansinė parama, suteikta Lietuvai Bendrijos pagal 7 ir 8 Straipsnius, turi būti Šalių imama domėn, sudarant abipusiai priimtina pusiausvyrą jų žuvininkystės tarpusavio santykiuose.

10 STRAIPSNIS

1. Šalys privalo konsultuotis šio Susitarimo įgyvendinimo ir tinkamo funkcionavimo klausimais.

2. Iškilus ginčui dėl šio Susitarimo interpretacijos ar taikymo, toks ginčas bus konsultacijų tarp Šalių objektu.

11 STRAIPSNIS

1. Niekas šiame Susitarime neturi jokių būdu paveikti ar pakenkti kitos Šalies nuostatomis bet kokių Jūrų teisės klausimu.

2. Šis Susitarimas nepažeidžia Nepaprastųjų ekonominių zonų atribojimo tarp Lietuvos ir Šalių - Bendrijos narių.

12 STRAIPSNIS

Šis Susitarimas, iš vienos pusės, turi būti taikomas Lietuvos teritorijai ir, iš kitos pusės, teritorijoms, kuriose galioja Bendrijos įkūrimo Sutartis su sąlygomis, nustatytomis Sutartyje.

13 STRAIPSNIS

Šis Susitarimas įsigalios nuo tos datos, kai Šalys praneš viena kitai apie visų būtinų šiam tikslui procedūrų įvykdymą.

14 STRAIPSNIS

Šis Susitarimas galios pradinių dešimties metų laikotarpiu, skaitant nuo jo įsigaliojimo datos. Tuo atveju, jei kita Šalis neįspės apie šio Susitarimo nutraukimą ne vėliau kaip prieš devynis mėnesius iki jo galiojimo pabaigos, jis liks galiojančiu papildomiems šešių metų laikotarpiams su sąlyga, jei įspėjimas apie Susitarimo nutraukimą bus gautas ne vėliau devynių mėnesių iki bet kurio tokio laikotarpio pabaigos.

[For the testimonium and signatures, see p. 249 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 249 du présent volume.]

AGREEMENT¹ ON FISHERIES RELATIONS BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

hereinafter referred to as "Lithuania", and

THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Community",

hereinafter referred to as the "Parties",

CONSIDERING the close relations between the Community and Lithuania and in particular those established under the Co-operation Agreement between the Community and Lithuania,¹ and with a common desire to intensifying those relations;

CONSIDERING their common desire to ensure the conservation and rational management of the fish stocks of the waters adjacent to their coasts;

HAVING REGARD to the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea;²

AFFIRMING that the extension by coastal states of their areas of jurisdiction over the fishery resources and the exercise within these areas of sovereign rights for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing these resources, should be conducted pursuant to and in accordance with principles of international law;

HAVING REGARD to the fact that Lithuania has established an Exclusive Economic Zone within which Lithuania exercises

¹ Came into force on 13 April 1994 by notification, in accordance with article 13.

² See p. 71 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vols. 1833, 1834 and 1835, No. I-31363.

sovereign rights for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing the resources thereof and that the Community has agreed that the limits of the fishery zones of its Member States (hereinafter referred to as the area of fisheries jurisdiction of the Community) shall extend up to 200 nautical miles, fishing within these limits being subject to the common fisheries policy of the Community;

TAKING INTO ACCOUNT the fact that a part of the fishery resources of the Baltic Sea consist of common stocks or highly interrelated stocks exploited by fishermen of both parties, and that an effective conservation and rational management of these stocks can therefore only be achieved through co-operation between the parties and in the appropriate international fora, in particular the International Baltic Sea Fisheries Commission;

CONVINCED of the interest for both Parties to fish in the area of fisheries jurisdiction of the other Party in the Baltic;

ANXIOUS to develop closer economic co-operation in the sea fisheries sector in particular through the promotion of joint ventures;

DESIROUS of establishing the terms and conditions pertaining to fisheries of mutual interest to the Parties,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

The Parties shall co-operate to ensure the conservation and rational management of the fish stocks occurring within the areas of fisheries jurisdiction of both Parties and in adjacent areas.

The Parties shall seek either directly or through appropriate regional bodies to agree with third parties on measures for the

conservation and rational utilization of these stocks, including the total allowable catch and the allocation thereof.

ARTICLE 2

Each Party shall grant access to fishing vessels of the other Party to fish within its area of fisheries jurisdiction in the Baltic Sea in accordance with the provisions set out below.

ARTICLE 3

1. Each Party shall, as appropriate, determine annually for its area of fisheries jurisdiction, in the Baltic Sea, subject to adjustment when necessary to meet unforeseen circumstances, and on the basis of the need for rational management of the living resources:

- (a) the total allowable catch for individual stocks or complexes of stocks, taking into account the best scientific evidence available to it, the interdependence of stocks, the work of appropriate international organizations and other relevant factors;
- (b) after appropriate consultations, allocations for fishing vessels of the other Party in accordance with the objective of establishing a mutually satisfactory balance in their reciprocal fisheries relations;
- (c) decide on reciprocal access arrangements in the context of joint management schemes for common stocks;

2. Each Party shall establish such other measures as it deems to be required for the conservation or restoration of fish stocks at levels which can produce the maximum sustainable yield. Such measures, and any measures taken subsequent to the annual determination of fishing possibilities, shall take into account

the need not to jeopardize the full exercise of the fishing rights allocated under this Agreement.

ARTICLE 4

Each Party may require that fishing in its area of fisheries jurisdiction by fishing vessels of the other Party shall be subject to licence. The limits within which licences shall be issued shall be determined in consultations between the Parties. The competent authority of each Party shall, as appropriate, communicate in due time to the other Party the name, registration number, and other relevant particulars of the fishing vessels which shall be eligible to fish within the area of fisheries jurisdiction of the other Party. The second Party shall thereupon issue such licences within the agreed limits.

ARTICLE 5

1. Each Party shall take appropriate measures with a view to ensuring compliance by its vessels and vessels of third countries to which it has granted fishing rights with any conservation measures agreed between the Parties pursuant to this Agreement.
2. Fishing vessels of one Party shall when fishing within the area of fisheries jurisdiction of the other Party, comply with the conservation measures, supervisory measures, other terms and conditions and all rules and regulations governing fishing activities in that area.
3. Each Party shall give appropriate notice to the other Party of any new measures or conditions governing fishing activities in the area under its fishery jurisdiction.

4. The measures to regulate fisheries taken by each Party for the purpose of conservation shall be based on objective and scientific criteria and shall not discriminate in fact or in law against the other Party.

5. Each Party may take within its area of fisheries jurisdiction such measures, in conformity with international law or mutual agreement, as may be necessary to ensure compliance with the provisions of this Agreement by vessels of the other Party.

ARTICLE 6

The Parties undertake to co-operate and to facilitate the necessary scientific research, in particular with regard to:

- (a) stocks occurring within the areas of fisheries jurisdiction of both Parties, with a view to achieving, as far as practicable, harmonization of measures for the regulation of fisheries in respect of such stocks;
- (b) stocks of common interest occurring within the area of fisheries jurisdiction of both Parties and in the area beyond and adjacent to those areas.

ARTICLE 7

In order to contribute to the improvement in the skills and knowledge of those involved in the fisheries sector, the Community shall, within the limits and in accordance with the provisions defined in annual consultations, pay particular attention to the training needs of Lithuania in the fisheries sector. Financial contributions made for this purpose shall be utilized by Lithuania in such a manner as not to prejudice the interests of the Community.

ARTICLE 8

1. The Contracting Parties shall promote the establishment of joint venture arrangements in the fisheries sector between enterprises in the Community and in Lithuania.

2. Lithuania shall encourage the promotion and the preservation of a favourable and stable climate for the establishment and operation of such joint venture arrangements. To that end, it shall in particular apply investment promotion and protection arrangements which ensure to all enterprises from the Community participating in such joint ventures a non-discriminatory, fair and equitable treatment.

3. Lithuania shall grant such joint venture arrangements established for the purpose of harvesting sea fisheries resources, the necessary authorizations for operating in its fishing zone.

4. The Community may, in accordance with the provisions defined in annual consultations, assist Lithuania in actions designed to attain the objectives outlined in the present Article. Financial contributions made by the Community for this purpose shall be utilized by Lithuania in such a manner as not to prejudice the interest of Community partners in the joint venture arrangements concerned.

ARTICLE 9

The financial contributions, made to Lithuania by the Community, under Articles 7 and 8, shall be taken into account by the Parties when establishing a mutually satisfactory balance in their reciprocal fisheries relations.

ARTICLE 10

1. The Parties shall consult on questions relating to the implementation and proper functioning of this Agreement.
2. In the event of a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement such a dispute shall be the subject of consultations between the Parties.

ARTICLE 11

1. Nothing contained in this Agreement shall affect or prejudice in any manner the views of either party with respect to any question relating to the Law of the Sea.
2. This Agreement is without prejudice to the delimitation of the exclusive economic zones or fisheries zones between Lithuania and Member States of the European Economic Community.

ARTICLE 12

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Economic Community¹ is applied, under the conditions laid down in that Treaty, and on the other hand, to the territory of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 13

This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties notify each other of the completion of the procedures necessary for this purpose.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 298, p. 3 (English translation), vol. 294, p. 3 (authentic French text); vol. 295, p. 2 (authentic German text); vol. 296, p. 2 (authentic Italian text); vol. 297, p. 2 (authentic Dutch text), vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text), and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

ARTICLE 14

This Agreement shall remain in force for an initial period of ten years after the date of its entry into force, in the event of the Agreement not being terminated by either Party through notice of termination given at least nine months before the expiry of that period, it shall remain in force for additional periods of six years duration thereafter, provided that notice of termination has not been given at least nine months before the expiry of any such period.

[For the testimonium and signatures, see p. 249 of this volume.]

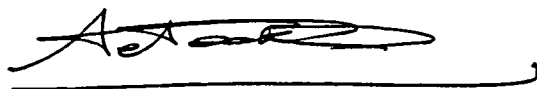
Sudaryta Briuselyje tikstantis devyni šimtai devyniasdešimt trečių metų grundžin septynioliką dieną.

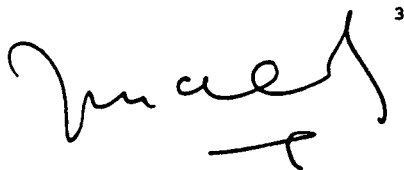
Done at Brussels on the seventeenth day of December in the year one thousand nine hundred and ninety-three.

Lietuvos Respublikos vardu
 Por la República de Lituania
 For Republikken Litauen
 Für die Republik Litauen
 Για τη Δημοκρατία της Λιθουανίας
 For the Republic of Lithuania
 Pour la République de Lituanie
 Per la Repubblica di Lituania
 Voor de Republiek Litouwen
 Pela República da Lituânia

 ¹

Europos Bendrijos vardu
 Por la Comunidad Europea
 For Det Europæiske Fællesskab
 Für die Europäische Gemeinschaft
 Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
 For the European Community
 Pour la Communauté européenne
 Per la Comunità Europea
 Voor de Europese Gemeenschap
 Pela Comunidade Europeia

 ²

 ³

¹ Adolfas Venskus.

² Jan de Bock.

³ José de Almeida Serra.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA LITUANIE ET LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE RELATIF AUX RELATIONS EN MATIÈRE DE PÊCHE

Le Gouvernement de Lituanie, ci-après dénommée « Lituanie » et la Communauté économique européenne, ci-après dénommée « la Communauté », ci-après dénommés les « Parties »;

Considérant les étroites relations unissant la Communauté et la Lituanie, en particulier celles établies dans le cadre de l'Accord de coopération entre la Communauté et la Lituanie², et désireuses de les intensifier;

Considérant leur désir commun d'assurer la conservation et une gestion rationnelle des stocks de poissons se trouvant dans les eaux adjacentes à leurs côtes;

Ayant à l'esprit les dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer³;

Affirmant que l'extension par les Etats côtiers de leurs zones de juridiction sur les ressources halieutiques et que l'exercice à l'intérieur de ces zones de droits souverains aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion de ces ressources, doivent se faire conformément aux principes du droit des gens;

Considérant que la Lituanie a établi une zone économique exclusive à l'intérieur de laquelle la Lituanie exerce des droits souverains aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion qui s'y trouvent et que la Communauté reconnaît que les limites des zones de pêche de ses Etats membres (ci-après dénommées « les zones de juridiction de la Communauté ») s'étendent jusqu'à 200 milles marins, la pêche à l'intérieur de ces limites étant soumise à la politique de la Communauté en matière de pêche;

Tenant compte du fait qu'une partie des ressources halieutiques de la mer Baltique sont constituées de stocks communs ou de stocks étroitement apparentés, exploités par des pêcheurs des deux Parties, et qu'une conservation réelle et une gestion rationnelle de ces stocks ne peuvent être assurées que par une coopération entre les Parties et dans les instances internationales compétentes, et notamment la Commission internationale des pêches de la Baltique;

Convaincues de l'intérêt que les deux Parties trouvent à pêcher dans la zone de pêche relevant de l'autre Partie dans la Baltique;

Souhaitant assurer une coopération économique plus étroite dans le secteur de la pêche hauturière notamment par la promotion de coentreprises;

Désireuses d'établir les modalités et les conditions de l'exercice de la pêche présentant un intérêt pour les deux Parties;

¹ Entré en vigueur le 13 avril 1994 par notification, conformément à l'article 13.

² Voir p. 71 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 1833, 1834 et 1835, n° I-31363.

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties coopèrent pour assurer la conservation et la gestion rationnelle des stocks de poissons se trouvant dans les zones de juridiction des deux Parties et dans les zones adjacentes.

Les Parties recherchent, soit directement soit par l'intermédiaire des organismes régionaux appropriés, un accord avec les tiers sur les mesures à prendre pour la conservation et l'utilisation rationnelle de ces stocks, y compris la totalité des prises admissibles et leur répartition.

Article 2

Chaque Partie autorise les navires de pêche de l'autre Partie à pêcher dans la zone de pêche en mer Baltique relevant de sa juridiction conformément aux dispositions énumérées ci-après.

Article 3

1. Chaque Partie détermine chaque année, pour la zone de pêche relevant de sa juridiction dans la mer Baltique, sous réserve des modifications qui pourraient être rendues nécessaires par des circonstances imprévisibles et compte tenu de la nécessité d'assurer une gestion rationnelle des ressources biologiques :

a) Le volume total des prises autorisées pour des stocks particuliers ou des groupes de stocks, en tenant compte des données scientifiques les plus sûres dont elle dispose, de l'interdépendance des stocks, des travaux des organisations internationales approuvées et de tous autres facteurs pertinents;

b) Après consultations appropriées, le volume des prises alloué aux navires de pêche de l'autre Partie conformément à l'objectif qui est d'établir un équilibre satisfaisant dans leurs activités respectives concernant la pêche;

c) Des accords réciproques d'accès dans le contexte d'une gestion conjointe des stocks communs.

2. Chaque Partie prend toutes autres mesures qu'elle estime nécessaires pour la conservation ou la reconstitution des stocks de poissons à des niveaux capables d'assurer les meilleurs rendements durables. Ces mesures, comme toutes celles consécutives à la détermination annuelle des possibilités de pêche, tiennent compte de la nécessité de ne pas compromettre le plein exercice des droits de pêche attribués en application du présent Accord.

Article 4

Chaque Partie peut décider que l'exercice d'activités de pêche dans la zone de pêche relevant de sa juridiction par des navires de pêche de l'autre Partie sera subordonné à une licence. Les limites dans lesquelles les licences sont délivrées seront déterminées au moyen de consultations entre les Parties. Les autorités compétentes de chaque Partie notifient en temps voulu, en tant que de besoin, à l'autre Partie le nom, le numéro d'immatriculation et les autres caractéristiques pertinentes des navires de pêche qui auront l'autorisation de pêcher dans la zone relevant de la juridiction de l'autre Partie. L'autre Partie délivre ensuite des licences dans les limites fixées.

Article 5

1. Chaque Partie prend toutes les mesures voulues en vue d'assurer le respect par ses navires de pêche et par les navires de pays tiers auxquels elle aura accordé des droits de pêche, des mesures de conservation convenues entre les Parties, conformément au présent Accord.

2. Les navires d'une Partie, lorsqu'ils pêchent dans la zone relevant de la juridiction de l'autre Partie, se conforment aux mesures de conservation et de contrôle, ainsi qu'aux autres clauses, conditions et réglementations régissant les activités de pêche dans cette zone.

3. Chaque Partie informe comme il convient l'autre Partie de toutes nouvelles mesures ou conditions régissant les activités dans la zone placée sous sa juridiction en matière de pêche.

4. Les mesures prises par chaque Partie pour réglementer les activités de pêche afin d'assurer la conservation des ressources halieutiques sont fondées sur des critères objectifs et scientifiques et n'établissent pas de discrimination, en fait ou en droit, contre l'autre Partie.

5. A l'intérieur de la zone de pêche relevant de sa juridiction, chaque Partie peut prendre, conformément aux règles du droit international ou aux dispositions d'un accord mutuel, les mesures qui peuvent être nécessaires pour assurer le respect, par les navires de l'autre partie, des dispositions du présent Accord.

Article 6

Les Parties s'engagent à coopérer et à faciliter les nécessaires activités de recherche, notamment en ce qui concerne :

a) Les stocks qui se trouvent dans les zones de pêche relevant de la juridiction des deux Parties, en vue d'harmoniser dans toute la mesure du possible les mesures relatives à la réglementation de la pêche pour ce qui est de ces stocks;

b) Les stocks d'intérêt commun se trouvant dans la zone de pêche relevant de la juridiction des deux Parties et dans la zone située au-delà de celle relevant de la juridiction des deux Parties ou qui y est adjacente.

Article 7

Afin de contribuer à l'amélioration des compétences et des connaissances de ceux qui se consacrent au secteur de la pêche, la Communauté, dans les limites des dispositions définies lors des consultations annuelles et conformément auxdites dispositions, accorde une attention particulière aux besoins de formation de la Lituanie dans le secteur de la pêche. Des contributions financières effectuées à cette fin seront utilisées par la Lituanie de manière à ne pas causer de préjudice aux intérêts de la Communauté.

Article 8

1. Les Parties contractantes encouragent la création de coentreprises dans le secteur de la pêche entre des entreprises de la Communauté et des entreprises lituaniennes.

2. La Lituanie encourage la promotion et le maintien d'un climat favorable et stable en vue de la création et des activités d'exploitation desdites coentreprises. A cette fin, elle adopte notamment des mesures de promotion et de protection qui

permettent d'assurer aux entreprises de la Communauté qui participent à des coentreprises, un traitement non discriminatoire, juste et équitable.

3. La Lituanie accorde auxdites coentreprises constituées dans le but d'exploiter les ressources halieutiques, les autorisations nécessaires à ladite exploitation dans ses zones de pêche.

4. Conformément aux dispositions adoptées lors des consultations annuelles, il est loisible à la Communauté de participer avec la Lituanie à des initiatives visant à atteindre les objectifs énoncés au présent article. Les contributions financières apportées par la Communauté à cette fin seront utilisées par la Lituanie de manière à ne pas porter atteinte aux intérêts des partenaires de la Communauté qui participent aux coentreprises.

Article 9

Les contributions financières accordées à la Lituanie par la Communauté en vertu des articles 7 et 8 seront prises en compte par les Parties au moment d'établir un équilibre mutuellement satisfaisant de leurs relations en matière de pêche.

Article 10

1. Les Parties conviennent de se consulter sur les questions concernant la mise en application et le bon fonctionnement du présent Accord.

2. En cas de litige sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, les Parties procèdent à des consultations.

Article 11

1. Aucune disposition du présent Accord n'affecte ni ne lèse les positions des deux Parties en ce qui concerne les questions relatives au droit de la mer.

2. Le présent Accord n'affecte en aucune manière la délimitation des zones exclusives de pêche entre la Lituanie et les Etats membres de la Communauté économique européenne.

Article 12

Le présent Accord s'applique, d'une part, aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne¹ est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité et, d'autre part, au territoire de la Lituanie.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées l'accomplissement des procédures nécessaires à cet effet.

Article 14

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période initiale de dix ans à compter de la date de son entrée en vigueur. S'il n'est pas mis fin à l'Accord par l'une des Parties au moyen d'une notification donnée au moins neuf mois avant la

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 294, p. 3 (texte authentique français); vol. 295, p. 3 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 3 (texte authentique italien); vol. 297, p. 3 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 3 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais), et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

date d'expiration de cette période, il restera en vigueur par périodes de six ans, à condition qu'une notification de dénonciation n'ait pas été donnée au moins neuf mois avant l'expiration de chaque période.

FAIT à Bruxelles, le 17 décembre 1993

Pour la République
de Lituanie :

ADOLFAS VENSUS

Pour la Communauté
économique européenne :

JAN DE BOCK

JOSÉ DE ALMEIDA SERRA

No. 33412

**LITHUANIA
and
RUSSIAN CONFEDERATION**

**Consular Convention. Signed at Moscow on 8 September
1992**

Authentic texts: Lithuanian and Russian.

Registered by Lithuania on 11 December 1996.

**LITUANIE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE**

Convention consulaire. Signée à Moscou le 8 septembre 1992

Textes authentiques : lituanien et russe.

Enregistrée par la Lituanie le 11 décembre 1996.

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS IR RUSIJOS FEDERACIJOS KONSULINĖ KONVENCIJA

Lietuvos Respublika ir Rusijos Federacija,
siekdamos vystyti draugiškus dviejų šalių santykius, o taip pat efektyviau ginti savo piliečių teises ir interesus, remdamosis 1963 metų balandžio 24 d. Vienoje pasirašyta Vienos konvencija dėl konsulinių santykių ir norėdamos įtvirtinti papildomas abipusius konsulinius santykius reglamentuojančias nuostatas, susitarė:

1 straipsnis

Definicijos

Šioje Konvencijoje:

- 1) "konsulinė įstaiga" reiškia kiekvieną generalinę konsulatą, konsulatą, vicekonsulatą arba konsulinę agentūrą;
- 2) "konsulinė apygarda" reiškia rajoną, skirtą konsulinei įstaigai konsulinėms funkcijoms vykdyti;
- 3) "konsulinės įstaigos vadovas" reiškia asmenį, kuriam pavesta vadovauti konsulinei įstaigai;
- 4) "konsulinis pareigūnas" reiškia kiekvieną asmenį, įskaitant konsulinės įstaigos vadovą, kuriam pavesta vykdyti konsulines funkcijas;
- 5) "konsulinis tarnautojas" reiškia kiekvieną asmenį, atliekantį konsulinėje įstaigoje administracines arba technines pareigas;
- 6) "aptarnaujančio personalo darbuotojas" reiškia kiekvieną asmenį, vykdančią konsulinės įstaigos aptarnavimo pareigas;

7) "konsulinės įstaigos darbuotojai" reiškia konsulinius pareigūnus, konsulinius tarnautojus ir aptarnaujančio personalo darbuotojus;

8) "konsulinio personalo darbuotojai" reiškia konsulinius pareigūnus (išskyrus konsulinės įstaigos vadovą), o taip pat konsulinius tarnautojus ir aptarnaujančio personalo darbuotojus;

9) "asmeninio personalo narys" reiškia asmenį, dirbantį tik asmeninėje konsulinės įstaigos darbuotojo tarnyboje;

10) "konsulinės patalpos" reiškia tik konsulinės įstaigos naudojamus pastatus arba pastatų dalis ir šių pastatų arba pastatų dalių žemės sklypą, nepriklausomai nuo to, kieno tai nuosavybė;

11) "konsuliniai archyvai" yra visi konsulinės įstaigos raštai, dokumentai, korespondencija, knygos, filmai, video ir garso įrašų juostos, disketės ir rejestrai su šifrais ir kodais, kartotekomis ir įranga, skirta jų saugojimui arba laikymui;

12) "atstovaujamosios valstybės laivas" reiškia kiekvieną įrenginį, išskyrus karinius laivus, plaukiojantį su atstovaujamosios valstybės vėliava;

13) "atstovaujamosios valstybės orlaivis" reiškia kiekvieną skraidantį įrenginį, išskyrus karinius skraidančius įrenginius, turintį teisę naudoti skiriamuosius atstovaujamosios valstybės ženklus;

2 straipsnis

Konsulinės įstaigos steigimas

1. Atstovaujamosios valstybės konsulinė įstaiga buvimo valstybės teritorijoje gali būti įsteigta tik buvimo valstybei sutikus.

2. Konsulinės įstaigos buvimo vieta, jos klasė, konsulinė apygarda ir konsulinių pareigūnų skaičius nustatomi atstovaujamosios valstybės ir buvimo valstybės susitarimu.

3. Vėlesnius konsulinės įstaigos buvimo vietas, jos klasės ir konsulinės apygardos arba konsulinių pareigūnų skaičiaus pakeitimus atstovaujamoji valstybė gali daryti tik buvimo valstybei sutikus.

4. Buvimo valstybės sutikimas taip pat būtinas, jeigu generalinis konsulas arba konsulas nori įsteigti vicekonsulatą ar konsulinę agentūrą ne savo buvimo vietovėje.

5. Išankstinis nustatyta tvarka išreikštas buvimo valstybės sutikimas taip pat būtinas steigiant ne konsulinės įstaigos buvimo vietoje kanceliariją, kuri yra konsulinės įstaigos dalis.

3 straipsnis

Konsulinės įstaigos vadovo skyrimas

1. Prieš paskiriant konsulinės įstaigos vadovą, atstovaujamoji valstybė diplomatinio keliu arba kitu atitinkamu būdu turi gauti buvimo valstybės sutikimą dėl siūlomo asmens paskyrimo.

2. Jei buvimo valstybė nesutinka, kad koks nors asmuo būtų paskirtas konsulinės įstaigos vadovu, ji neprivalo atstovaujamajai valstybei motyvuoti tokio atsisakymo.

3. Atstovaujamoji valstybė diplomatinio keliu buvimo valstybės Užsienio reikalų ministrui siunčia konsulinį patentą arba kitą analogišką konsulinės įstaigos vadovo paskyrimo dokumentą. Šiame dokumente nurodomi konsulinės įstaigos vadovo vardas ir pavardė, pilietybė, klasė, konsulinė apygarda ir konsulinės įstaigos buvimo vieta.

4. Gavusi konsulinį patentą arba kitą analogišką konsulinės įstaigos vadovo paskyrimo dokumentą, buvimo valstybė išduoda bet kokios formos leidimą (egzekvatūrą). Buvimo valstybė, atsisakanti išduoti egzekvatūrą arba kitokį leidimą, neprivalo atstovaujamajai valstybei motyvuoti tokio atsisakymo.

5. Konsulinės įstaigos vadovas gali pradėti vykdyti savo funkcijas tik po to, kai jam išduodama egzekvatūra arba kitoks leidimas, išskyrus šio straipsnio 6 punkte ir 4 straipsnyje numatytus atvejus.

6. Buvimo valstybė gali leisti konsulinės įstaigos vadovui laikinai vykdyti jo funkcijas iki egzekvatūros arba kitokio leidimo išdavimo. Tokiu atveju taikomos šios Konvencijos nuostatos.

7. Kai tik konsulinės įstaigos vadovui yra leista pastoviai arba laikinai vykdyti jo funkcijas, buvimo valstybė tuoj pat apie tai praneša kompetentingiems konsulinės apygardos organams. Be to, ji imasi būtinų priemonių, kad konsulinės įstaigos vadovas galėtų vykdyti savo funkcijas ir naudotis šios Konvencijos suteikiamomis lengvatomis.

4 straipsnis

Laikinas konsulinės įstaigos vadovo funkcijų vykdymas

1. Jeigu konsulinės įstaigos vadovas negali vykdyti savo funkcijų arba jeigu konsulinės įstaigos vadovo pareigybė neužimta, konsulinės įstaigos vadovo funkcijas gali vykdyti asmuo, įpareigotas laikinai eiti konsulinės įstaigos vadovo pareigas. Laikiniai einančiu konsulinės įstaigos vadovo pareigas atstovaujamoji valstybė gali paskirti tos pačios arba kitos esančios buvimo valstybėje atstovaujamosios valstybės konsulinės įstaigos konsulinį pareigūną arba atstovaujamosios valstybės diplomatinės atstovybės buvimo valstybėje diplomatinio personalo narį. Sąvoka "diplomatinio personalo narys" reiškia diplomatinės atstovybės narį, turintį diplomatinį rangą.

2. Asmens, laikinai einančio konsulinės įstaigos vadovo pareigas, pilną vardą, pavardę ir pilietybę buvimo valstybės Užsienio reikalų ministerijai arba jos nurodytam valdžios organui praneša atstovaujamosios valstybės diplomatinė atstovybė arba, jeigu ši valstybė tokios atstovybės buvimo valstybėje neturi, - konsulinės įstaigos vadovas, arba, jeigu jis negali to padaryti, - bet kuris kompetentingas atstovaujamosios valstybės valdžios organas. Paprastai pranešama iš anksto.

3. Kompetentingi buvimo valstybės valdžios organai žina asmenį, laikinai einantį konsulinės įstaigos vadovo pareigas, ir teikia jam pagalbą. Kol šis asmuo vadovauja įstaigai, jam yra taikomos tos pačios šios Konvencijos nuostatos, kaip ir atitinkamos konsulinės įstaigos vadovui.

4. Jeigu atstovaujamosios valstybės diplomatinės atstovybės buvimo valstybėje diplomatinio personalo narį atstovaujamoji valstybė paskiria laikinai einančiu konsulinės įstaigos vadovo pareigas pagal šio straipsnio 1 punkto nuostatas, jis ir toliau naudojasi diplomatinėmis privilegijomis ir imunitetais, jei buvimo valstybė tam neprieštarauja.

5 straipsnis

Konsulinio personalo darbuotojų skyrimas

1. Atstovaujamoji valstybė gali laisvai skirti konsulinio personalo darbuotojus su išimtimis, numatytomis 3, 6, ir 7 straipsniuose.

2. Atstovaujamoji valstybė iš anksto praneša buvimo valstybei visų konsulinių pareigūnų, išskyrus konsulinės įstaigos vadovą, pilną vardą ir pavardę, pilietybę, kategoriją ir klasę, kad buvimo valstybė galėtų, jeigu ji to pageidaus, įgyvendinti savo teises, numatytas 7 straipsnio 3 punkte.

3. Buvimo valstybė visiems konsulinės įstaigos darbuotojams ir jų šeimos nariams išduoda asmens pažymėjimą, patvirtinantį konsulinės įstaigos darbuotojų ir jų šeimos narių statusą.

6 straipsnis

Konsulinių pareigūnų pilietybė

Konsulinis pareigūnas turi būti atstovaujamosios valstybės pilietis.

7 straipsnis

Asmenys, paskelbti "persona non grata"

1. Buvimo valstybė bet kuriuo metu diplomatinio keliu gali informuoti atstovaujamąją valstybę apie tai, kad vienas ar kitas konsulinis pareigūnas yra "persona non grata" arba kad bet kuris konsulinio personalo darbuotojas yra nepageidaujamas.

Tokiu atveju atstovaujamoji valstybė privalo atšaukti tą asmenį arba nutraukti jo funkcijas konsulinėje įstaigoje.

2. Jeigu atstovaujamoji valstybė atsisakys įvykdyti arba per priimtinius terminus neįvykdys savo įsipareigojimų, numatytų šio straipsnio 1 punkte, buvimo valstybė gali atšaukti to asmens egzekvatūrą arba kitokią leidimą arba nebepripažinti jo konsulinio personalo darbuotoju.

3. Asmuo, paskirtas konsulinės įstaigos darbuotoju, gali būti paskelbtas nepageidaujamu iki atvykimo į buvimo valstybės teritoriją arba, jeigu jis jau yra buvimo valstybėje, iki savo pareigų vykdymo konsulinėje įstaigoje pradžios. Tokiais atvejais atstovaujamoji valstybė panaikina jo paskyrimą.

4. Šio straipsnio 1 ir 3 punktuose paminėtais atvejais buvimo valstybė neprivalo atstovaujamajai valstybei motyvuoti savo sprendimo.

8 straipsnis

Pranešimas buvimo valstybei apie paskyrimą, atvykimą ir išvykimą

1. Buvimo valstybės Užsienio reikalų ministerijai arba jos nurodytam valdžios organui pranešama:

a) apie konsulinės įstaigos darbuotojų paskyrimą, jų atvykimą po paskyrimo į konsulinę įstaigą, apie jų galutinį išvykimą arba jų funkcijų pasibaigimą ir apie visus kitus jų darbo konsulinėje įstaigoje metu galimus pasikeitimus, darančius įtaką jų statusui;

b) apie asmenį, kuris yra konsulinės įstaigos darbuotojo šeimos narys ir pastoviai kartu su juo gyvena, atvykimą arba galutinį išvykimą, o taip pat apie tai, kad vienas ar kitas asmuo tapo arba nustojo būti šeimos nariu;

c) apie asmeninio personalo narių atvykimą ir galutinį išvykimą, o reikiamais atvejais apie tokios jų tarnybos pasibaigimą;

d) apie asmenų, kurie gyvena buvimo valstybėje kaip konsulinės įstaigos darbuotojai arba asmeninio personalo nariai

ir turi teisę į privilegijas ir imunitetus, įdarbinimą ir atleidimą.

2. Apie atvykimą arba galutinį išvykimą esant galimybei pranešama iš anksto.

9 straipsnis

Konsulinių ir gyvenamųjų patalpų įgyjimas

1. Atstovaujamoji valstybė turi teisę savo vardu arba per įgaliotą fizinį ar juridinį asmenį pagal buvimo valstybės įstatymus ir poįstatyminius aktus ir buvimo valstybei sutinkant įsigyti nuosavybėn, naudotis, nuomoti arba valdyti kita forma:

a) konsulines patalpas, konsulinės įstaigos vadovo rezidenciją, o taip pat bet kurio konsulinio pareigūno ir bet kurio konsulinio tarnautojo, kuris nėra buvimo valstybės pilietis arba neturi nuolatinės gyvenamosios vietos šioje valstybėje, gyvenamąsias patalpas;

b) konsulinių ir gyvenamųjų patalpų statybai skirtą žemės sklypą.

2. Laikantis šio straipsnio 1 punkte nurodytų sąlygų, atstovaujamoji valstybė taip pat gali gerinti konsulines ir gyvenamąsias patalpas arba žemės sklypą.

3. Esant reikalui buvimo valstybė suteikia pagalbą ir paramą atstovaujamajai valstybei įgyvendinant šio straipsnio 1 ir 2 punkte nurodytas teises.

4. Šio straipsnio nuostatos neatleidžia atstovaujamosios valstybės nuo atsakomybės už buvimo valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų, reguliuojančių pastatų išdėstymą ir konstrukciją, o taip pat įstatymų ir poįstatyminių aktų, reguliuojančių miestų planavimą ir skirstymą į rajonus, laikymąsi.

10 straipsnis

Garbės konsuliniai pareigūnai

Jeigu abi Susitariančiosios Šalys sutiks paskirti garbės konsulinį pareigūną, jos viena su kita konsultuosis dėl atitinkamų susitarimų, pagrįstų šios Konvencijos nuostatomis ir tarptautinės papročių teisės normomis, sudarymo siekiant nustatyti garbės konsuliniams pareigūnams taikomą režimą.

11 straipsnis

Konsulinių įstaigų ir konsulinių įstaigų darbuotojų
apsaugos užtikrinimas

1. Buvimo valstybė užtikrina, kad konsulinė įstaiga galėtų vykdyti savo funkcijas.

2. Buvimo valstybė pagarbiai elgiasi su konsuliniais pareigūnais ir imasi visų būtinų priemonių, kad užkirsti kelią bet kokiems pasikėsinimams į konsulinių pareigūnų arba kitų konsulinės įstaigos darbuotojų, nesančių buvimo valstybės piliečiais ir neturinčių buvimo valstybėje užsieniečio, kuriam teisėtai leista pastoviai ten gyventi, statuso, o taip pat į šeimos narių, pastoviai gyvenančių kartu su aukščiau išvardintaisiais, asmenį, laisvę arba orumą.

12 straipsnis

Valstybinė vėliava ir herbas

1. Atstovaujamoji valstybė turi teisę naudoti buvimo valstybėje savo valstybinę vėliavą ir herbą, remiantis šio straipsnio nuostatomis.

2. Atstovaujamosios valstybės valstybinė vėliava gali būti iškelta ir jos valstybinis herbas pritvirtintas ant konsulinės įstaigos pastato, ant jo lėjimo, o taip pat ant konsulinės įstaigos vadovo rezidencijos ir, kai tai susiję su tarnybinių pareigų vykdymu, ant jo transporto priemonių.

3. Įgyvendindama šiame straipsnyje numatytas teises, atstovaujamoji valstybė laikosi buvimo valstybės įstatymų, poįstatyminių aktų ir papročių.

13 straipsnis

Konsulinių patalpų neliečiamybė

1. Remiantis šio straipsnio nuostatomis, konsulinės patalpos yra neliečiamos.

2. Buvimo valstybės valdžios organų atstovai gali įeiti į konsulines patalpas, naudojamas tik konsulinės įstaigos darbui, tik atstovaujamosios valstybės konsulinės įstaigos vadovui, diplomatinės atstovybės vadovui arba jų paskirtam asmeniui sutikus. Jeigu šiame punkte nurodyti atstovaujamosios valstybės pareigūnai neduoda tiesioginio neigiamo atsakymo, tai gaisro arba kitos stichinės nelaimės atveju, kai reikia imtis neatidėliotinų apsaugos priemonių, buvimo valstybės valdžios organų atstovai gali įeiti į konsulines patalpas. Tačiau jie negali pažeisti konsulinio archyvo neliečiamybės principo, o ypač - jį studijuoti arba konfiskuoti.

3. Laikantis šio straipsnio 2 punkto nuostatų, buvimo valstybė ypač privalo imtis visų reikiamų priemonių, kad apsaugoti konsulines patalpas nuo bet kokių įsiveržimų arba žalos ir užkirsti kelią bet kokiems konsulinės įstaigos rimties trikdymams arba jos orumo žeminimui.

4. Konsulinės patalpos, jų įranga, konsulinės įstaigos turtais, o taip pat jos transporto priemonės negali būti rekvizuojamos buvimo valstybės gynybos arba visuomeniniams reikalams.

14 straipsnis

Konsulinio archyvo ir dokumentų neliečiamybė

Konsuliniai archyvai ir konsuliniai dokumentai yra neliečiami bet kuriuo metu ir nepriklausomai nuo jų buvimo vietos.

15 straipsnis

Atleidimas nuo mokesčių už konsulinės patalpas

1. Konsulinės patalpos ir konsulinės įstaigos vadovo rezidencija, kurių savininkas arba nuomininkas yra atstovaujamoji valstybė ar jos vardu veikiantis asmuo, atleidžiamos nuo visų valstybinių, rajoninių arba vietinių mokesčių ir rinkliavų, išskyrus mokestį už konkrečias paslaugas.

2. Šio straipsnio 1 punkto nuostatos, netaikomos rinkliavoms ir mokesčiams, kuriuos pagal buvimo valstybės įstatymus ir poįstatyminius aktus turi mokėti asmenys, sudarę sutartį su atstovaujama valstybe arba jos vardu veikiančiu asmeniu.

16 straipsnis

Judėjimo laisvė

Buvimo valstybė visiems konsulinės įstaigos darbuotojams užtikrina judėjimo ir keliavimo konsulinės apygardos teritorija laisvę, jei tai neprieštarauja buvimo valstybės įstatymams ir poįstatyminiams aktams dėl zonų, įvažiavimas į kurias uždraustas arba ribojamas valstybės saugumo sumetimais.

17 straipsnis

Susisiekimo laisvė

1. Buvimo valstybė privalo suteikti ir saugoti oficialiems tikslams skirtą konsulinės įstaigos susisiekimo laisvę. Susisiekdama su atstovaujamosios valstybės vyriausybe, diplomatine atstovybe ir kitomis konsulinėmis įstaigomis, nepriklausomai nuo jų buvimo vietos, konsulinė įstaiga gali naudotis visomis tinkamomis priemonėmis, įskaitant diplomatinius ir konsulinius kurjerius, diplomatinį arba konsulinį paštą ir užkoduotą arba užšifruotą skubią korespondenciją (depešą). Įrengti ir naudoti radijo siųstuvą konsulinė įstaiga gali tik buvimo valstybei sutikus.

2. Oficiali konsulinės įstaigos korespondencija yra neliečiama. Oficiali korespondencija - tai visa su konsuline įstaiga ir jos funkcijomis susijusi korespondencija.

3. Visi konsulinį paštą sudarantys vienetai privalo turėti matomus išorinius ženklus, išreiškiančius jų pobūdį, ir juose gali būti tik oficiali korespondencija bei dokumentai arba tik oficialiam naudojimui skirti daiktai.

4. Konsulinis paštas negali būti atplėšiamas ir sulaikomas. Tačiau tais atvejais, kai kompetentingų buvimo valstybės valdžios organų atstovai turi rimtą pagrindą įtarti, kad konsuliniame pašte, be šio straipsnio 3 punkte išvardintos korespondencijos, dokumentų ir daiktų, yra kažkas kita, jie gali pareikalauti, kad įgaliotas atstovaujamosios valstybės atstovas jų akivaizdoje atplėštų konsulinį paštą. Atstovaujamosios valstybės pareigūnams atsisakius įvykdyti šį reikalavimą, konsulinis paštas grąžinamas į išsiuntimo vietą.

5. Konsuliniam kurjeriui išduodamas oficialus dokumentas, kuriame nurodomas jo statusas ir konsulinį paštą sudarančių vienetų skaičius. Jeigu buvimo valstybė nesutinka, konsulinis kurjeris negali būti nei buvimo valstybės pilietis, nei, jeigu jis nėra atstovaujamosios valstybės pilietis, buvimo valstybėje pastoviai gyvenantis asmuo. Vykdydamas savo funkcijas, jis yra buvimo valstybės saugomas, naudojasi asmens neliečiamybe ir negali būti areštuotas ar sulaikytas bet kokia forma.

6. Atstovaujamoji valstybė, jos diplomatinės atstovybės ir konsulinės įstaigos gali paskirti specialius konsulinius kurjerius ad hoc. Tokiais atvejais taip pat taikomos šio straipsnio 5 punkto nuostatos, išskyrus tai, kad toks kurjeris netenka imuniteto nuo to momento, kai pristato jam patikėtą konsulinį paštą į paskirties vietą.

7. Konsulinis paštas gali būti patikėtas civilinio laivo kapitonui arba civilinio lėktuvo vadui, kai laivas ar lėktuvas vyksta į uostą, į kurią atvykti nedraudžiama. Nors kapitonui (vadui) išduodamas oficialus dokumentas, kuriame nurodomas konsulinį paštą sudarančių vienetų skaičius, bet jis nėra laikomas konsuliniu kurjeriu. Suderinus su kompetentingais vietinės valdžios organais, konsulinė įstaiga gali pasiųsti savo darbuotoją tiesiogiai ir nekliudomai priimti iš laivo kapitono arba lėktuvo vado, o taip pat jam perduoti konsulinį paštą.

18 straipsnis

Konsulinių pareigūnų asmens neliečiamybė

1. Konsuliniai pareigūnai ir jų šeimos nariai naudojami asmens neliečiamybe. Jie negali būti areštuojami ar sulaikomi jokia forma.

2. Buvimo valstybė privalo pagarbiai elgtis su konsuliniais pareigūnais ir jų šeimos nariais ir imtis visų būtinų priemonių, kad užkirsti kelią bet kokiems pasikėsšinimams į jų asmens laisvę ir orumą.

19 straipsnis

Imunitetas nuo jurisdikcijos

Konsuliniai pareigūnai ir jų šeimos nariai nepriklauso priimančiosios valstybės baudžiamajai, civilinei ir administracinei jurisdikcijai, išskyrus:

1) civilinius ieškinius dėl konsulinių pareigūnų sudarytų sutarčių, kuriose jie tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja ne kaip atstovaujamosios valstybės atstovai;

2) civilinius ieškinius dėl trečiajai šaliai padarytos žalos, atsiradusios įvykus kelių transporto priemonės, laivo arba lėktuvo avarijai.

20 straipsnis

Pareiga duoti liudytojo parodymus

1. Konsulinės įstaigos darbuotojai gali būti šaukiami liudytojais teismo ir administracinėse bylose. Konsulinis tarnautojas arba aptarnaujančio personalo darbuotojas negali atsisakyti duoti parodymų, išskyrus atvejus, numatytus šio straipsnio 3 punkte. Jeigu konsulinis pareigūnas atsisako duoti parodymus, jam negali būti taikomos jokios prievartos priemonės ar bausmės.

2. Buvimo valstybės valdžios organai, kuriems reikalingi konsulinio pareigūno parodymai, turi netrukdyti šiam asmeniui vykdyti savo tarnybines funkcijas. Kai yra galimybė, jie gali išklausti tokius parodymus šio asmens namuose arba konsulinėje įstaigoje, arba priimti iš jo parodymus, išdėstyti raštu.

3. Konsulinės įstaigos darbuotojai neprivalo duoti parodymų dėl faktų, susijusių su jų funkcijų vykdymu, arba pateikti oficialios korespondencijos ir dokumentų. Jie taip pat neprivalo duoti parodymų, kurie aiškintų atstovaujamosios valstybės įstatymus.

21 straipsnis

Privilegijų ir imunitetų atsisakymas

1. Atstovaujamoji valstybė gali atsisakyti bet kurių konsulinės įstaigos darbuotojų arba jų šeimos narių privilegijų ir imunitetų, numatytų 18, 19 ir 20 straipsniuose.

2. Toks atsisakymas turi būti aiškiai išreikštas ir apie jį turi būti pranešta buvimo valstybei raštu, išskyrus šio straipsnio 3 punkte numatytą atvejį.

3. Kai konsulinės įstaigos pareigūnas arba konsulinis tarnautojas yra ieškovas byloje, kurioje jis gali naudotis imunitetu nuo buvimo valstybės jurisdikcijos, jis neturi teisės remtis imunitetu nuo jurisdikcijos bet kurio priešieškinio, tiesiogiai susijusio su pagrindiniu ieškiniu, atveju.

4. Atsisakymas imuniteto nuo civilinės arba administracinės teisenos dar nereiškia, kad atsisakoma imuniteto nuo teismo sprendimo vykdymo. Tam būtinas atskiras atsisakymas.

22 straipsnis

Atleidimas nuo prievolių, susijusių su užsieniečių registracija ir leidimu apsigyventi

1. Konsuliniai pareigūnai, konsuliniai tarnautojai ir kartu su jais gyvenantys šeimos nariai atleidžiami nuo visų buvimo valstybės įstatymais ir poįstatyminiais aktais numatytų prievolių, susijusių su užsieniečių registracija ir leidimu apsigyventi.

2. Šio straipsnio 1 punkto nuostatos netaikomos konsuliniam tarnautojui, kuris nėra pastovus atstovaujamosios valstybės tarnautojas, taip pat jo šeimos nariams.

23 straipsnis

Atleidimas nuo prievolių, susijusių su leidimu dirbti

1. Konsulinės įstaigos darbuotojai atleidžiami nuo visų buvimo valstybės įstatymais ir poįstatyminiais aktais numatytų prievolių, susijusių su leidimu užsieniečiams dirbti, jei tai yra susiję su darbu atstovaujamajai valstybei.

2. Konsulinių pareigūnų ir konsulinių tarnautojų asmeninio personalo nariai, jeigu jie buvimo valstybėje neužsiima jokia kita veikla, už kurią gautų pajamas, atleidžiami nuo prievolių, numatytų šio straipsnio 1 punkte.

24 straipsnis

Socialinės apsaugos taikymas

1. Buvimo valstybėje galiojantys socialinės apsaugos normatyviniai aktai, netaikomi konsulinės įstaigos darbuotojams ir kartu su jais gyvenantiems šeimos nariams, jeigu jie atlieka atstovaujamosios valstybės pavestas funkcijas, išskyrus atvejus, numatytus šio straipsnio 3 punkte.

2. Šio straipsnio 1 punkto nuostatos taip pat taikomos ir asmeninio personalo nariams, kurie tarnauja konsulinės įstaigos darbuotojams, jei:

a) jie nėra buvimo valstybės piliečiai ir ten pastoviai negyvena, ir

b) jiems taikomi socialinės apsaugos normatyviniai aktai, galiojantys atstovaujamojoje valstybėje arba trečiojoje valstybėje.

3. Konsulinės įstaigos darbuotojai, samdantys asmenis, kuriems netaikomos šio straipsnio 2 punkte numatytos nuostatos turi vykdyti darbdaviams keliamus reikalavimus.

4. Šio straipsnio 1 ir 2 punktuose numatytos nuostatos netrukdo savanoriškai dalyvauti buvimo valstybės socialinės apsaugos sistemoje, jeigu tai leidžia ši valstybė.

25 straipsnis

Atleidimas nuo mokesčių

1. Konsuliniai pareigūnai ir konsuliniai tarnautojai, taip pat kartu su jais gyvenantys jų šeimos nariai atleidžiami nuo visų valstybinių, rajoninių ir vietinių mokesčių bei rinkliavų, išskyrus:

a) netiesioginius mokesčius, kurie paprastai priskaičiuojami prie prekių ir paslaugų kainos;

b) mokesčius ir rinkliavas už privatų nekilnojamą turtą, esantį buvimo valstybės teritorijoje, išskyrus 15 straipsnio nuostatose numatytais atvejais;

c) palikimo ir paveldėjimo mokesčius ir rinkliavas bei mokesčius už turto perdavimą, kuriais apmokestina buvimo valstybė, išskyrus 27 straipsnio "b" punkto nuostatose numatytais atvejais;

d) mokesčius ir rinkliavas už privačias pajamas, įskaitant kapitalo pajamas, kurių šaltinis yra buvimo valstybėje, ir mokesčius už kapitalo investavimą į buvimo valstybės komercines arba finansines įmones;

e) rinkliavas, imamas už konkrečias aptarnavimo rūšis;

f) registracijos, teismo, rejestro, įkeitimo, žyminės rinkliavas, išskyrus 15 straipsnio nuostatose numatytais atvejais.

2. Aptarnaujančio personalo darbuotojų užmokestis, kurį jie gauna už savo darbą konsulinėje įstaigoje, neapmokestinamas buvimo valstybės mokesčiais ir rinkliavomis.

3. Konsulinės įstaigos darbuotojai, samdantys asmenis, kurių darbo užmokestis buvimo valstybėje neatleidžiamas nuo pajamų mokesčio, turi vykdyti tos valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų keliamus darbdaviams reikalavimus dėl pajamų mokesčio.

26 straipsnis

Atleidimas nuo maito mokesčio ir muitinės kontrolės

1. Buvimo valstybė, vadovaudamasi savo įstatymais ir poįstatyminiais aktais, leidžia įvežti ir atleidžia nuo visų maito mokesčių ir rinkliavų, išskyrus mokesčius už saugojimą, pervežimą ir mokesčius už panašaus pobūdžio paslaugas,:

a) daiktus, skirtus oficialiam konsulinės įstaigos naudojimui,

b) konsulinio pareigūno arba kartu su juo gyvenančių šeimos narių asmeninius daiktus, įskaitant ir daiktus, skirtus įsikūrimui. Vartojamųjų prekių kiekis neturi viršyti kiekio, kurio reikia minėtų asmenų tiesioginiam vartojimui.

2. Konsuliniai tarnautojai naudojami šio straipsnio 1 punkte numatytais privilegijomis ir lengvatomis daiktų, įvežtų jų pirmo įsikūrimo metu, atžvilgiu.

3. Asmeninis konsulinio pareigūno ir gyvenančių kartu su juo šeimos narių bagažas atleidžiamas nuo muitinės kontrolės. Jis gali būti patikrintas tik tuo atveju, jeigu yra rimtų priežasčių įtarti, kad jame yra daiktų, nenurodytų šio straipsnio 1 punkto "b" papunktyje, arba daiktų, kurių įvežimas ir išvežimas uždraustas buvimo valstybės įstatymais ir poįstatyminiais aktais. Toks patikrinimas turi būti vykdomas dalyvaujant atitinkamam konsuliniam pareigūnui arba jo šeimos nariui.

27 straipsnis

Konsulinės įstaigos darbuotojo ir jo šeimos narių palikimas

Mirus konsulinės įstaigos darbuotojui arba jo šeimos nariui, gyvenančiam kartu su juo, buvimo valstybė:

a) leidžia išvežti mirusiojo kilnojamą turtą, išskyrus tą kilnojamą turtą, kurį jis įgijo buvimo valstybėje ir kurio išvežimas jo mirties momentu buvo uždraustas;

b) atleidžia mirusiojo kilnojamą turtą, esantį buvimo valstybėje, nuo visų valstybinių, rajoninių arba vietinių palikimo ir paveldėjimo mokesčių ir rinkliavų, jei miręs asmuo buvo toje valstybėje kaip konsulinės įstaigos darbuotojas arba jo šeimos narys.

28 straipsnis

Atleidimas nuo asmeninių prievolių

Buvimo valstybė privalo atleisti konsulinės įstaigos darbuotoją ir gyvenančius kartu su juo jo šeimos narius nuo visų darbinių ir valstybinių prievolių, nepriklausomai nuo jų pobūdžio, taip pat nuo karinių prievolių, tokių kaip rekvizicija, kontribucija ir privalomas apgyvendinimas.

29 straipsnis

Konsulinių privilegijų ir imunitetų pradžia ir pabaiga

1. Konsulinės įstaigos darbuotojas naudojasi šioje Konvencijoje numatytais privilegijomis ir imunitetais nuo atvykimo į buvimo valstybės teritoriją momento, jei jis vyksta į paskyrimo vietą, arba, jeigu jis jau yra toje teritorijoje, nuo to momento, kai pradeda vykdyti savo pareigas.

2. Kartu su konsulinės įstaigos darbuotoju gyvenantys šeimos nariai, jo asmeninio personalo nariai naudojasi šioje Konvencijoje numatytais privilegijomis ir imunitetais nuo to momento, kai šios privilegijos ir imunitetai suteikiami konsulinės įstaigos darbuotojui pagal šio straipsnio 1 punktą, arba kai jie atvyksta į buvimo valstybės teritoriją, arba kai jie tampa konsulinės įstaigos darbuotojo šeimos nariais ar asmeninio personalo nariais, priklausomai nuo to, kuris iš šių momentų įvyko vėliau.

3. Pasibaigus konsulinės įstaigos darbuotojo funkcijoms, jo ir kartu su juo gyvenančių šeimos narių, o taip pat asmeninio

personalo narių privilegijos ir imunitetai pasibaigia tuo momentu, kai minėti asmenys išvyksta iš buvimo valstybės arba kai praeina išvykimui skirtas laiko tarpas, priklausomai nuo to, kuris iš šių momentų įvyks pirmiau. Iki šio momento, netgi ir karinio konflikto atveju, privilegijos ir imunitetai išlieka. Šio straipsnio 2 punkte minėtų asmenų privilegijos ir imunitetai pasibaigia nuo to momento, kada šie asmenys nustoja būti konsulinės įstaigos darbuotojo šeimos nariais arba baigia tarnybą jo namuose. Tačiau jei tokie asmenys žada palikti buvimo valstybę per išvykimui pakankamą laikotarpį, jų privilegijos ir imunitetai išlieka iki išvykimo iš buvimo valstybės teritorijos momento.

4. Konsulinio pareigūno ar konsulinio tarnautojo veiksmų, atliekamų vykdant jų funkcijas, atžvilgiu nėra ribojamas imunitetas nuo buvimo valstybės jurisdikcijos.

5. Mirus konsuliniam darbuotojui, gyvenantys kartu su juo jo šeimos nariai naudojami privilegijomis ir imunitetais iki to momento, kol jie išvyksta iš buvimo valstybės teritorijos arba kol pasibaigia išvykimui skirtas laikas, priklausomai nuo to, kuris iš šių momentų įvyks pirmiau.

30 straipsnis

Pareiga gerbti buvimo valstybės įstatymus ir poįstatyminius aktus

1. Visi asmenys, kurie naudojami privilegijomis ir imunitetais, privalo be žalos jų privilegijoms ir imunitetams gerbti buvimo valstybės įstatymus ir poįstatyminius aktus. Jie taip pat privalo nesikišti į tos valstybės vidaus reikalus.

2. Konsulinės patalpos neturi būti naudojamos tikslams, nesuderinamiems su konsulinių funkcijų vykdymu.

3. Šio straipsnio 2 punkto nuostatos nepanaikina galimybės išdėstyti ofisus arba kitas įstaigas tose pastatų dalyse, kuriose yra konsulinės patalpos, su sąlyga, kad patalpos, skir-

tos tokiems ofisams, bus atskirtos nuo patalpų, kuriomis naudojasi konsulinė įstaiga. Pastaruoju atveju pagal šią Konvenciją minėti ofisai nėra konsulinių patalpų dalis.

31 straipsnis

Draudimas nuo žalos, padarytos tretiesiems asmenims

Konsulinės įstaigos darbuotojai turi laikytis numatytų buvimo valstybės įstatymuose ir poįstatyminiuose aktuose reikalavimų, susijusių su draudimu nuo žalos, kuri gali būti padaryta tretiesiems asmenims, panaudojus bet kokią kelių transporto priemonę, laivą arba lėktuvą.

32 straipsnis

Specialūs nuostatai dėl privačios veiklos, siekiant gauti pajamas

1. Konsuliniai pareigūnai neturi užsiimti buvimo valstybėje jokia profesine ir komercine veikla, siekiant gauti asmenines pajamas.

2. Šioje Konvencijoje numatytos privilegijos ir imunitetai nesuteikiami:

a) konsuliniams tarnautojams arba aptarnaujančiojo personalo darbuotojams, kurie buvimo valstybėje užsiima privačia veikla, už kurią gauna pajamas;

b) asmens, nurodyto šio punkto "a" papunktyje, šeimos nariams arba jo asmeninio personalo nariams;

c) konsulinės įstaigos darbuotojo šeimos nariams, kurie patys užsiima buvimo valstybėje privačia veikla, už kurią gauna pajamas.

33 straipsnis

Buvimo valstybės piliečiai ir asmenys, pastoviai gyvenantys joje

Konsulinės įstaigos darbuotojai (išskyrus konsulinius pareigūnus), kurie yra buvimo valstybės piliečiai arba pastoviai joje gyvena, ir jų šeimos nariai naudojami tik tomis lengvatomis, privilegijomis ir imunitetais, kurias suteikia buvimo valstybė. Tačiau buvimo valstybė turi taip vykdyti savo jurisdikciją šiems asmenims, kad nesudarytų bereikalingų kliūčių konsulinei įstaigai vykdyti savo funkcijas.

34 straipsnis

Konsulinių funkcijų vykdymas

Konsulines funkcijas vykdo konsulinės įstaigos. Jas vykdo taip pat ir diplomatinės atstovybės vadovaujantis šios Konvencijos nuostatomis.

35 straipsnis

Diplomatinės atstovybės, vykdančios konsulines funkcijas

1. Šios Konvencijos nuostatos, pagal kontekstą, taip pat taikomos tais atvejais, kai konsulines funkcijas vykdo diplomatinės atstovybės.

2. Buvimo valstybės užsienio reikalų ministerijai arba ministerijos nurodytam valdžios organui pranešamos pavardės tų diplomatinės atstovybės darbuotojų, kuriems pavesta vykdyti konsulines funkcijas.

3. Vykdydama konsulines funkcijas, diplomatinė atstovybė gali kreiptis tiek į vietinius, tiek į centrinus buvimo valstybės valdžios organus, jei tai neprieštarauja buvimo valstybės įstatymams, poįstatyminiams aktams ir papročiams.

4. Diplomatinės atstovybės darbuotojų, nurodytų šio straipsnio 2 punkte, privilegijas ir imunitetus reglamentuoja tarptautinės teisės normos dėl diplomatinų santykių.

36 straipsnis

Konsulinių funkcijų vykdymas konsulinės apygardos ribose
ir už jos ribų, trečiojoje valstybėje arba trečiosios
valstybės vardu

1. Konsulinis pareigūnas turi teisę savo konsulinės apygardos ribose vykdyti konsulines funkcijas, numatytas šioje Konvencijoje.

2. Buvimo valstybei sutikus, konsulinis pareigūnas gali vykdyti konsulines funkcijas už konsulinės apygardos ribų.

3. Atstovaujamoji valstybė, pranešusi atitinkamoms valstybėms, gali pavesti konsulinei įstaigai, įsteigta buvimo valstybėje, vykdyti konsulines funkcijas trečiojoje valstybėje, jei tam neprieštarauja buvimo valstybė.

4. Atitinkamai informavus buvimo valstybę, atstovaujamosios valstybės konsulinė įstaiga, jei neprieštarauja buvimo valstybė, gali vykdyti konsulines funkcijas buvimo valstybėje trečiosios valstybės vardu.

37 straipsnis

Konsulinės funkcijos. Bendrieji nuostatai

Atsižvelgiant į kitų šios Konvencijos straipsnių, reglamentuojančių konsulines funkcijas, nuostatas, konsulinės funkcijos - tai:

a) buvimo valstybėje ginti atstovaujamosios valstybės ir jos piliečių interesus tarptautinės teisės leidžiamose ribose;

b) skatinti prekybinių, ekonominių, kultūrinių ir mokslinių ryšių tarp atstovaujamosios valstybės ir buvimo valstybės vystymą, o taip pat kitais būdais, laikantis šios Konvencijos nuostatų, padėti vystyti tarp jų draugiškus santykius;

c) visomis teisėtomis priemonėmis aiškintis buvimo valstybės prekybines, ekonomines, kultūrines ir mokslines sąlygas, pranešti apie jas atstovaujamajai valstybei, teikti žinias suinteresuotiems asmenims;

d) daryti pataisymus, konfiskuoti arba sulaikyti atstovaujamosios valstybės piliečių pasus ar kitus kelionės dokumentus ir išduoti, pratęsti arba panaikinti vizas ar atitinkamus dokumentus asmenims, ketinantiems vykti į atstovaujamąją valstybę arba keliauti pro ją;

e) teikti pagalbą ir paramą atstovaujamosios valstybės piliečiams;

f) priimti buvimo valstybės kompetentingų organų pagalbą, siekiant nustatyti, kur yra atstovaujamosios valstybės piliečių buvimo vieta, kai iškilęs klausimas dėl jų gerbūvio ar dėl kitų humanitarinio pobūdžio priežasčių;

g) ginti atstovaujamosios valstybės piliečių teisę kuo greičiau išvykti iš buvimo valstybės, jei:

1) esant ypatingoms aplinkybėms, ketinančio išvykti asmens atžvilgiu yra vykdomos administracinio ar teismo pobūdžio procedūros;

2) ketinantis išvykti asmuo atlieka įprastinius su neatidėliotinu išvykimu susijusius formalumus, jei tokių reikalavimų vykdymas nėra diskriminacinio pobūdžio ir nėra panaudojamas, kad užkirsti kelią neatidėliotinam išvykimui;

h) vykdyti notarinius veiksmus, registruoti civilinės būklės aktus ir atlikti kitas panašias pareigas, o taip pat vykdyti kai kurias administracinio pobūdžio funkcijas, jei pastaruoju atveju tai neprieštarauja buvimo valstybės įstatymams ir poįstatyminiams aktams;

i) ginti atstovaujamosios valstybės piliečių interesus, laikantis buvimo valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų, atsiradus buvimo valstybėje palikimui "mortis causa" atveju;

j) jei tai neprieštarauja buvimo valstybės įstatymams ir poįstatyminiams aktams, ginti nepilnamečių ir kitų neturinčių veiksnio asmenų, kurie yra atstovaujamosios valstybės piliečiai, interesus, ypač kai reikia tokiems asmenims steigti globą ar rūpybą;

k) atsižvelgiant į buvimo valstybėje nusistovėjusią praktiką ir tvarką, atstovauti atstovaujamosios valstybės piliečius ar užtikrinti tinkamą atstovavimą teismuose ir kitose buvimo valstybės įstaigose tam, kad būtų galima, laikantis buvimo

valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų, imtis išankstinių priemonių, apsaugančių tų piliečių teises ir interesus, jei jų nėra vietoje ar dėl kitų priežasčių jie negali laiku apginti savo teisių ir interesų;

l) perduoti teisminius ir neteisminius dokumentus arba vykdyti atstovaujamosios valstybės teismo pavedimus ar pavedimus dėl parodymų paėmimo atstovaujamosios valstybės teismams, nepažeidžiant galiojančių tarptautinių susitarimų arba, nesant tokių susitarimų, nepažeidžiant buvimo valstybės įstatymais ir poįstatyminiais aktais nustatytos tvarkos;

m) vykdyti priežiūrą ir kontroliuoti atstovaujamosios valstybės įstatymais ir poįstatyminiais aktais numatyta tvarka atstovaujamajai valstybei priklausančius laivus ir lėktuvus (orlaivius), o taip pat ir jų įgulas;

n) teikti pagalbą šio straipsnio "m" punkte nurodytiems laivams ir lėktuvams bei jų įguloms, priimti pareiškimus dėl laivo plaukiojimo, tikrinti ir surašyti laivo dokumentus ir tirti bet kokią atsitikimą, kuris įvyko kelionės metu, jei tai nedaro žalos buvimo valstybės valdžios organų įgalinimams, spręsti bet kokio pobūdžio ginčus tarp įgulos narių, laikantis atstovaujamosios valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų;

o) vykdyti bet kokias kitas funkcijas, kurias vykdyti atstovaujamoji valstybė įgaliojo konsulinę įstaigą ir kurių nedraudžia buvimo valstybės įstatymai ir poįstatyminiai aktai arba kurioms neprieštarauja buvimo valstybė, o taip pat kurias numato tarptautinės sutartys, pasirašytos atstovaujamosios valstybės ir buvimo valstybės.

38 straipsnis

Teisė susitikti ir bendrauti

1. Konsuliniai pareigūnai gali netrukdomai bendrauti su atstovaujamosios valstybės piliečiais ir susitikti su jais. Atstovaujamosios valstybės piliečiai turi tokią pat teisę netrukdomai bendrauti ir susitikti su konsuliniu pareigūnu.

2. Konsuliniai pareigūnai gali kreiptis į buvimo valstybės kompetentingus valdžios organus pagalbos, ieškant pradingusių be žinios atstovaujamosios valstybės piliečių.

39 straipsnis

Funkcijos, susijusios su areštu ir teisiniu nagrinėjimu

1. Jei kuris nors atstovaujamosios valstybės pilietis yra areštuojamas konsulinės apygardos teritorijoje, buvimo valstybės kompetentingi organai neatidėliotinai praneša apie tai atstovaujamosios valstybės konsulinei įstaigai.

2. Bet kokią pranešimą, kuri konsuliniam pareigūnui adresuota areštuotas atstovaujamosios valstybės pilietis, buvimo valstybės organai neatidėliotinai perduoda konsuliniam pareigūnui.

3. Konsulinis pareigūnas turi teisę lankyti areštuotą atstovaujamosios valstybės pilietį, kad pasikalbėtų su juo, o taip pat kad perduotų jam ar priimtų iš jo korespondenciją ir siuntinius ir kad galėtų imtis priemonių, siekiant užtikrinti jam teisinį atstovavimą. Leidimas lankyti pirmą kartą išduodamas kaip galima greičiau.

Vėlesni leidimai lankyti išduodami kas tam tikrą laiko tarpą, bet ne rečiau nei vieną kartą per 2 mėnesius.

4. Konsulinis pareigūnas nesiima jokių priemonių areštuoto atstovaujamosios valstybės piliečio vardu, jei šis pilietis konsulinio pareigūno akivaizdoje aiškiai prieštarauja tokiems veiksams.

5. Buvimo valstybė informuoja atstovaujamosios valstybės piliečius, kurie yra suimti arba kurie yra teistini, arba kurių atžvilgiu turi būti taikomas kitoks teisinis nagrinėjimas, apie šio straipsnio nuostatas.

6. Šiame straipsnyje asmens areštas reiškia taip pat ir asmens suėmimą, sulaikymą ar kitokią asmens laisvės apribojimą, įskaitant laikiną asmens sulaikymą prieš teisinį nagrinėjimą arba asmens kalinimą jam atliekant bausmę buvimo valstybės teritorijoje.

7. Šiame straipsnyje nurodytos teisės įgyvendinamos, laikantis buvimo valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų, jei tie įstatymai ir poįstatyminiai aktai padeda pasiekti tuos tikslus, kuriems pasiekti skirtos tos teisės.

40 straipsnis

Funkcijos, susijusios su palikimu

1. Buvimo valstybės kompetentingi organai kaip įmanoma greičiau praneša konsuliniam pareigūnui apie asmens, kuris, jų žiniomis, yra atstovaujamosios valstybės pilietis, mirtį jo konsulinėje apygardoje, o taip pat informuoja konsulinį pareigūną apie palikimą, testamentą, o taip pat apie tai, kad kuris nors asmuo, esantis arba atstovaujamas buvimo valstybės teritorijoje, paskirtas to turto tvarkytoju.

2. Buvimo valstybės kompetentingi organai kaip įmanoma greičiau informuoja konsulinį pareigūną apie palikimą, atsiradusį buvimo valstybės teritorijoje, tuo atveju, kai įpėdinis arba asmuo, kurio naudai buvo atsisakyta nuo palikimo, yra atstovaujamoji valstybė arba kuris nors asmuo, kuris, tų kompetentingų organų turimais duomenimis, yra atstovaujamosios valstybės pilietis.

3. Jei konsulinis pareigūnas pirmasis sužino apie atstovaujamosios valstybės piliečio mirtį buvimo valstybės teritorijoje arba apie atsiradusį buvimo valstybės teritorijoje palikimą, kurį paliko miręs atstovaujamosios valstybės pilietis, jis informuoja apie tai kompetentingus buvimo valstybės organus.

4. Jei tai neprieštarauja buvimo valstybės įstatymams ir poįstatyminiams aktams, konsulinis pareigūnas šio straipsnio 1, 2 ir 3 punktuose numatytais klausimais turi teisę:

a) kreiptis į buvimo valstybę, kad būtų imtasi priemonių, arba pačiam asmeniškai imtis priemonių, siekiant užtikrinti palikimo apsaugą, išlaikymą ir disponavimą;

b) betarpiškai ar koku nors kitoku būdu dalyvauti, imantis priemonių, paminėtų šio punkto "a" papunktyje;

c) užtikrinti teisėtai suinteresuoto minėtu turtu atstovaujamosios valstybės piliečio atstovavimą, jei to piliečio nėra buvimo valstybės teritorijoje ir jis nepaskyrė savo atstovo.

5. Kai vadovaujantis šio straipsnio 4 "c" punktu imamas priemonių siekiant užtikrinti atstovavimą, toks atstovavimas

trunka tol, kol atstovaujantieji asmenys paskiria savo atstovą arba patys imasi atsakomybės už savo teisių ir interesų gynimą.

6. Jei kuris nors atstovaujamosios valstybės pilietis, neturintis buvimo valstybėje pastovios gyvenamosios vietos, miršta jam laikinai esant buvimo valstybės teritorijoje, konsulinis pareigūnas, laikydamasis atstovaujamosios valstybės įstatymų, gali imtis vykdyti ir tvarkyti mirusiojo dokumentus, pinigus ir kitą asmeninį turtą, jei buvimo valstybės teritorijoje nėra asmens, turinčio teisę pretenduoti į tuos dokumentus, pinigus ar asmeninį turtą. Teisė laikinai valdyti yra perduodama tinkamai paskirtam tvarkytojui arba kitokiam įgaliojamam asmeniui, vadovaujantis buvimo valstybės įstatymais ir poįstatyminiais aktais.

7. Atstovaujamoji valstybė ir buvimo valstybė teikia pagalbą perduodant palikimą:

a) išduodamos leidimą išvežti ir įvežti daiktus, kurie yra palikimo dalis, tais atvejais, kai tų daiktų išvežimo ar įvežimo tiesiogiai nedraudžia valstybių, iš kurių reikalaujama išduoti minėtus leidimus, įstatymai ir poįstatyminiai aktai; ir

b) išduodamos leidimus realizuoti bet kurią palikimo dalį, kuri neišvežama, vadovaujantis šio punkto "a" papunkčiu; ir

c) išduodamos leidimus atstovaujamosios valstybės valiuta ar bet kokia laisvai konvertuojama valiuta pervesti asmeniui, kurio naudai atsisakyta nuo palikimo, į valstybę, kurioje jis gyvena, grynąsias įplaukas, gautas po aukščiau minėto realizavimo, išskaičiavus atlyginimus, mokesčius ir rinkliavas.

8. Konsulinis pareigūnas atstovaujamosios valstybės piliečio vardu, jei to piliečio nėra buvimo valstybėje, gali gauti iš teismo, valdžios organų ar atskirų asmenų pinigus ar kitokią nuosavybę, į kurią minėtas pilietis turi teisę ryšium su bet kurio asmens mirtimi, įskaitant palikimą, išmokas, gaunamas pagal įstatymą dėl kompensacijų, įvykus nelaimingam atsitikimui, o taip pat išmokas pagal draudimo polisus gyvybės apdraudimo atveju.

41 straipsnis

Funkcijos, susijusios su pilietybės klausimais

Konsulinis pareigūnas turi teisę:

- a) registruoti atstovaujamosios valstybės piliečius;
- b) vadovaujantis atstovaujamosios valstyvės įstatymais ir poįstatyminiais aktais, priimti pareiškimus ir gauti, išduoti arba įteikti dokumentus pilietybės klausimais.

42 straipsnis

Funkcijos, susijusios su civilinės būklės klausimais

1. Konsulinis pareigūnas turi teisę:

- a) tvarkyti atstovaujamosios valstybės piliečių gimimo ir mirties įrašų knygas ir priimti bei gauti atitinkamus pranešimus ir dokumentus;
- b) priimti bet kokius prašymus ar pareiškimus dėl atstovaujamosios valstybės piliečių civilinės būklės.

2. Šio straipsnio 1 punkto nuostatos neatleidžia atitinkamų asmenų nuo pareigų, kylančių iš buvimo valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų.

43 straipsnis

Funkcijos, susijusios su globa

1. Jei buvimo valstybės kompetentingi organai turi atitinkamą informaciją, jie privalo neatidėliotinai pranešti kompetentingai konsulinei įstaigai apie visus atvejus, kai nepilnamečiui atstovaujamosios valstybės piliečiui ar kitam neturinčiam pilno veiksnumo asmeniui, kuris yra atstovaujamosios valstybės pilietis, skiriami globėjai ar rūpintojai.

2. Konsulinis pareigūnas turi teisę siūlyti kompetetingiems buvimo valstybės organams tinkamą būti globėjais ar rūpintojais asmenų pavardes.

44 straipsnis

Pagalba laivams

1. Konsulinis pareigūnas turi teisę teikti reikiamą paramą ir pagalbą atstovaujamosios valstybės laivui, kuris buvimo valstybės uoste ar kitoje buvimo valstybės vietoje stovi išmetęs inkarą, arba kuris yra buvimo valstybės vidaus ir teritoriniuose vandenyse.

2. Konsulinis pareigūnas turi teisę laive ar bet kurioje kitoje vietoje susitikti ir susisiekti su kapitonu ir įgulos nariais, laikantis buvimo valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų.

3. Konsulinis pareigūnas gali kreiptis į buvimo valstybės valdžios organus pagalbos, įgyvendinant jam savo funkcijas, vykdomas atstovaujamosios valstybės laivo, taip pat kapitono, įgulos narių ir krovinio atžvilgiu.

45 straipsnis

Pagalba kapitonui ir įgulai

1. Jei žemiau išvardinti veiksmai neprieštarauja buvimo valstybės įstatymams ir poįstatyminiams aktams, konsulinis pareigūnas turi teisę:

a) tirti bet kokią atsitikimą, kuris įvyko atstovaujamosios valstybės laive, ryšium su tokiu incidentu, apklausti kapitoną ir bet kurį įgulos narį, apžiūrėti laivo dokumentus, gauti informaciją apie reisą ir laivo paskirties punktą, o taip pat teikti pagalbą laivui atplaukiant, išplaukiant ir jam stovint uoste;

b) spręsti ginčus tarp kapitono ir įgulos nario, įskaitant ginčus dėl darbo užmokesčio ir darbo sutarčių;

c) atlikti formalumus, susijusius su kapitono ar įgulos narių sandymu ir atleidimu;

d) pasirūpinti laivo kapitono, įgulos narių ar keleivių gydymu ir imtis priemonių, kad sugrąžinti juos į atstovaujamąją valstybę;

e) priimti, surašyti, tvirtinti ar pratęsti bet kokius pareiškimus ar kitus dokumentus, numatytus atstovaujamosios valstybės įstatymuose ir poįstatyminiuose aktuose ir susijusius su atstovaujamosios valstybės laivu ar jo kroviniu;

f) imtis kitų priemonių, siekiant taikyti atstovaujamosios valstybės įstatymus ir poįstatyminius aktus dėl prekybinės laivininkystės.

2. Konsulinis pareigūnas turi teisę laikantis buvimo valstybės įstatymų ir poįstatyminių aktų teisme ar kituose buvimo valstybės valdžios organuose lydėti kapitoną ar bet kurį įgulos narį, siekiant suteikti jiems pagalbą.

46 straipsnis

Interesu gynimas, vykdamas laive tyrimą

1. Jei buvimo valstybės teismas ar kiti kompetentingi organai ketina imtis prievartos priemonių arba pradėti tyrimą atstovaujamosios valstybės laive, esančiame buvimo valstybės vidaus vandenyse, teritoriniuose vandenyse arba vidaus vandens keliuose, tai buvimo valstybės kompetentingi valdžios organai iš anksto turi pranešti apie tai konsuliniam pareigūnui, kad jis galėtų dalyvauti vykdamas tokias priemones, buvimo valstybės kompetentingi organai, esant prašymui, informuoja jį apie tai raštu. Jei minėtų priemonių turi būti imamas neatidėliotinai ir dėl šios priežasties nėra galimybės iš anksto pranešti konsuliniam pareigūnui, buvimo valstybės kompetentingi organai raštu informuoja konsulinį pareigūną apie šį faktą ir apie priemones, kurių buvo imtasi, net ir nesant konsulinio pareigūno atitinkamo prašymo.

2. Šio straipsnio 1 punkto nuostatos taip pat taikomos tuo atveju, kai buvimo valstybės kompetentingi organai kviečia atstovaujamosios valstybės laivo kapitoną arba kurį nors įgulos narį į krantą duoti parodymus su laivu susijusiais klausimais.

3. Išskyrus tuos atvejus, kai tai daroma konsuliniam pareigūnui ar atstovaujamosios valstybės laivo kapitonui prašant arba sutinkant, buvimo valstybės teismo ar kiti kompetentingi organai atstovaujamosios valstybės laive nesikiša į laivo vidaus reikalus, kai tai susiję su įgulos narių tarpusavio santykiais, darbo santykiais, drausme laive ir su kitais laivo vidaus reikalais, jei tuo nėra pažeidžiami buvimo valstybės įstatymai ir poįstatyminiai aktai, užtikrinantys rimtį ir saugumą buvimo valstybėje.

4. Tačiau šio straipsnio nuostatos netaikomos įprastinių priemonių, susijusių su muitinės apžiūra, imigracine, pasų ir sanitarine kontrole, atžvilgiu, ar kitų priemonių, kurių imasi buvimo valstybės kompetentingi organai laivo kapitonui prašant ar sutinkant, atžvilgiu. Šis straipsnis nepakeičia ir nepanaikina Šalių teisių ir pareigų, kurios atsiranda tarp jų galiojančių daugiašalių sutarčių pagrindu.

47 straipsnis

Pagalba laivo avarijos atveju

1. Jeigu atstovaujamosios valstybės laivas patyrė avariją, užplaukė ant sekumos, arba kitokiu būdu nukentėjo buvimo valstybės vidaus ar teritoriniuose vandenyse, buvimo valstybės kompetentingi organai kaip galima greičiau informuoja apie tai konsulinį pareigūną ir praneša apie atliktus veiksmus, gelbstint keleivius, įgulą, laivą, jo krovinį.

2. Konsulinis pareigūnas gali suteikti pagalbą atstovaujamosios valstybės laivui, jo įgulos nariams ir tiems laivo keleiviams, kurie yra atstovaujamosios valstybės piliečiai, arba prašyti tokios pagalbos iš buvimo valstybės.

3. Jeigu atstovaujamosios valstybės laivo savininkas, kapitonas arba kitas įgaliotas asmuo negali imtis būtinų priemonių, kad apsaugoti ir išgelbėti laivą ir jo krovinį arba juos tvarkyti, atstovaujamosios valstybės konsulinis pareigūnas arba pats savininko vardu imasi tokių priemonių, kurių imtųsi savininkas esant tokiom pat sąlygom, arba kreipiasi į buvimo valstybę su prašymu imtis tokių priemonių.

4. Šio straipsnio 1, 2 ir 3 punktų nuostatos taikomos ir tais atvejais, kai buvimo valstybės pakrantėje ir vandenyse randami daiktai, priklausantys atstovaujamosios valstybės arba trečiosios valstybės piliečiams, arba jei tie daiktai atgabunami į buvimo valstybės uostą.

5. Buvimo valstybės kompetentingi organai suteikia visą būtina konsuliniam pareigūnui pagalbą, atliekant veiksmus, susijusius su atstovaujamosios valstybės laivo gelbėjimu.

6. Atstovaujamosios valstybės laivas, kuris patyrė avariją, taip pat jo krovinys ir turtas atleidžiami nuo buvimo valstybės maito mokesčių ir rinkliavų, išskyrus atvejus, kada laivas ir jo krovinys palikti toje valstybėje tam, kad sumokėtų rinkliavas.

48 straipsnis

Funkcijos orlaivių atžvilgiu

Šios Konvencijos 44-47 straipsniai taikomi taip pat ir civiliniams orlaiviams, jei tai neprieštarauja tarptautiniams susitarimams civilinės aviacijos klausimais, kurių šalimis yra abi valstybės.

49 straipsnis

Santykiai su buvimo valstybės valdžios organais

Vykdydamas savo funkcijas, konsulinis pareigūnas gali kreiptis :

a) į savo konsulinės apygardos vietinius kompetentingus organus;

b) į buvimo valstybės centrinius kompetentingus organus, jei to nedraudžia buvimo valstybės įstatymai, poįstatyminiai aktai ir papročiai arba tarptautinės sutartys, kurių dalyvėmis yra atstovaujamoji valstybė ir buvimo valstybė.

50 straipsnis

Konsulinės rinkliavos

1. Už konsulinės paslaugas, teikiamas buvimo valstybės teritorijoje, konsulinė įstaiga gali imti rinkliavas, jeigu tai numatyta atstovaujamosios valstybės įstatymuose ir poįstatyminiuose aktuose.

2. Sumos, kurios yra surenkamos kaip rinkliavos pagal šio straipsnio 1 punktą, bei tokių rinkliavų gavimo kvitai atleidžiami nuo buvimo valstybės mokesčių ir rinkliavų.

3. Buvimo valstybė leidžia konsulinei įstaigai tokiu būdu surinktas sumas padėti į savo oficialią sąskaitą banke.

51 straipsnis

Konsulinės įstaigos darbuotojų funkcijų pasibaigimas

Konsulinės įstaigos darbuotojų funkcijos pasibaigia:

a) kai atstovaujamoji valstybė praneša apie tai buvimo valstybei;

b) kai buvimo valstybė anuliuoja egzekvatūrą arba kitokią leidimą, jos išduotą pagal šios Konvencijos 3 straipsnį;

c) kai buvimo valstybė praneša atstovaujamajai valstybei apie tai, kad buvimo valstybė nebepripažįsta to asmens konsulinio personalo darbuotoju.

52 straipsnis

Išvykimas iš buvimo valstybės

Net ir ginkluoto konflikto atveju konsulinės įstaigos darbuotojams ir asmeninio personalo nariams, kurie nėra buvimo valstybės piliečiai, o taip pat kartu su jais gyvenantiems jų šeimos nariams, nepriklausomai nuo pastarųjų pilietybės, buvimo valstybė turi sudaryti sąlygas, bei duoti laiko tam, kad visi jie galėtų pasiruošti išvykimui ir kaip galima

greičiau išvyktų pasibaigus atitinkamų darbuotojų funkcijoms. Būtent: esant būtinybei buvimo valstybė turi suteikti minėtiems asmenims transporto priemones, kurių reikia, kad išvežti išvykstančiuosius bei jų turtą, kuris buvo įgytas buvimo valstybėje ir kurio nedraudžiama išvežti išvykimo metu.

53 straipsnis

Konsulinių patalpų ir archyvo, taip pat atstovaujamosios valstybės interesų apsauga, esant ypatingoms aplinkybėms

1. Nutrūkus konsuliniais santykiams tarp abiejų valstybių:

a) buvimo valstybė privalo (net ir esant ginkluotam konfliktui) gerbti ir saugoti konsulinės įstaigos patalpas, turtą, konsulinį archyvą;

b) atstovaujamoji valstybė gali patikėti konsulinių patalpų, o taip pat, esančio ten turto, konsulinio archyvo apsaugą trečiajai valstybei, kuri priimtina buvimo valstybei;

c) atstovaujamoji valstybė gali patikėti savo interesų ir savo piliečių interesų gynybą trečiajai valstybei, kuri priimtina buvimo valstybei.

2. Laikinei arba galutinai uždarant konsulinę įstaigą, taikomos nuostatos, numatytos šio straipsnio 1 punkto "a" papunktyje. Be to:

a) jeigu atstovaujamoji valstybė buvimo valstybėje neturi diplomatinės atstovybės, tačiau turi kitą konsulinę įstaigą, ji gali patikėti šiai konsulinei įstaigai saugoti po konsulinės įstaigos uždarymo likusias konsulines patalpas, o taip pat buvimo valstybei sutinkant leisti vykdyti konsulines funkcijas uždarytos konsulinės įstaigos apygardoje; arba

b) jeigu atstovaujamoji valstybė neturi buvimo valstybėje nei diplomatinės atstovybės, nei kitos konsulinės įstaigos, taikomos nuostatos, numatytos šio straipsnio 1 punkto "b" ir "c" papunkčiuose.

54 straipsnis

Isigaliojimas ir galiojimo terminas

1. Ši Konvencija turi būti ratifikuojama, vadovaujantis Susitariančiųjų Šalių konstitucinėmis nuostatomis, ir įsigalioja, praėjus 30 dienų po pasikeitimo ratifikaciniais raštais dienos.

2. Ši Konvencija galioja 6 mėnesius po to, kai viena iš Susitariančiųjų Šalių diplomatiniais kanalais praneša raštiškai kitai Susitariančiajai Šaliai apie savo ketinimą nutraukti šią Konvenciją.

Sudaryta *Moskvoje*....., *1992* metų *rukyje* mėnesio*2*.. dieną dviem egzemplioriais lietuvių ir rusų kalbomis, ir abu šie tekstai turi vienodą galią.

Lietuvos Respublikos
vardu:



Rusijos Federacijos
vardu:



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНСУЛЬСКАЯ КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ ЛИТОВСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИЕЙ

Литовская Республика и Российская Федерация,
стремясь содействовать развитию дружественных отношений
между двумя странами, а также более эффективной защите прав и
интересов своих граждан,

желая установить дополнительные положения для ведения
консульских отношений в развитие Венской конвенции о консульских
отношениях, подписанной в Вене 24 апреля 1963 года,
договорились о нижеследующем:

Статья I

Определения

В настоящей Конвенции:

1) "консульское учреждение" означает любое генеральное консульство, консульство, вице-консульство или консульское агентство;

2) "консульский округ" означает район, отведенный консульскому учреждению для выполнения консульских функций;

3) "глава консульского учреждения" означает лицо, которому поручено действовать в этом качестве;

4) "консульское должностное лицо" означает любое лицо, включая главу консульского учреждения, которому поручено в этом качестве выполнение консульских функций;

5) "консульский служащий" означает любое лицо, выполняющее административные или технические обязанности в консульском учреждении;

6) "работник обслуживающего персонала" означает любое лицо, выполняющее обязанности по обслуживанию консульского учреждения;

7) "работники консульского учреждения" означает консульские должностные лица, консульские служащие и работники обслуживающего персонала;

8) "работники консульского персонала" означает консульские должностные лица (за исключением главы консульского учреждения),

а также консульские служащие и работники обслуживающего персонала;

9) "частный домашний работник" означает лицо, состоящее исключительно на частной службе у работника консульского учреждения;

10) "консульские помещения" означает используемые исключительно для консульского учреждения здания или части зданий и обслуживающий данное здание или части зданий земельный участок, кому бы ни принадлежало право собственности на них;

11) "консульские архивы" включают все бумаги, документы, корреспонденцию, книги, фильмы, ленты видеозаписи, дискеты и реестры консульского учреждения вместе с шифрами и кодами, картотеками и любыми предметами обстановки, предназначенными для обеспечения их сохранности или хранения;

12) "судно представляемого государства" означает любое судно, за исключением военных судов, имеющее право идти под флагом представляемого государства;

13) "воздушное судно представляемого государства" означает любой летательный аппарат, за исключением военных летательных аппаратов, имеющий право нести опознавательные знаки этого представляемого государства.

Статья 2

Открытие консульских учреждений

1. Консульское учреждение представляемого государства может быть открыто на территории государства пребывания только с согласия государства пребывания.

2. Местонахождение консульского учреждения, его класс, консульский округ и численность консульских должностных лиц определяются по соглашению между представляемым государством и государством пребывания.

3. Дальнейшие изменения местонахождения консульского учреждения, его класса и консульского округа или численности консульских должностных лиц могут осуществляться представляемым государством только с согласия государства пребывания.

4. Согласие государства пребывания также требуется, если какое-либо генеральное консульство или консульство желает открыть вице-консульство или консульство не в том населенном пункте, где оно само находится.

5. Предварительное определенно выраженное согласие государства пребывания необходимо также для открытия канцелярии, составляющей часть существующего консульского учреждения, вне местонахождения последнего.

Статья 3

Назначение главы консульского учреждения

1. До назначения главы консульского учреждения представляемым государством по дипломатическим или по иным соответствующим каналам должно быть получено согласие государства пребывания в отношении предлагаемого лица.

2. Если государство пребывания не дает согласия на назначение какого-либо лица в качестве главы консульского учреждения, оно не обязано сообщать представляемому государству мотивы такого отказа.

3. Представляемое государство направляет по дипломатическим каналам министру иностранных дел государства пребывания консульский патент или другой аналогичный документ для назначения главы консульского учреждения. В этом документе указываются имя и фамилия, гражданство главы консульского учреждения, его класс, консульский округ и местонахождение консульского учреждения.

4. По получении консульского патента или иного аналогичного документа для назначения главы консульского учреждения государство пребывания выдает ему разрешение, называемое экзекватурой, какую бы форму такое разрешение ни имело. Государство пребывания, отказывающееся выдать экзекватуру или иное разрешение, не обязано сообщать представляемому государству мотивы такого отказа.

5. За исключением случаев, предусмотренных в пункте 6 настоящей статьи и в статье 4, глава консульского учреждения может приступить к выполнению своих функций только после выдачи такой экзекваты или иного разрешения.

6. Государство пребывания может допустить главу консульского учреждения к выполнению его функций на временной основе до выдачи экзекваты или иного разрешения. В этом случае применяются положения настоящей Конвенции.

7. Как только глава консульского учреждения будет допущен, даже временно, к выполнению своих функций, государство пребывания

немедленно уведомляет об этом компетентные органы консульского округа. Кроме того, оно обеспечивает принятие мер, необходимых для того, чтобы глава консульского учреждения мог исполнять обязанности по своей должности и пользоваться преимуществами, вытекающими из настоящей Конвенции.

Статья 4

Временное выполнение функций главы консульского учреждения

1. Если глава консульского учреждения не может выполнять свои функции или если должность главы консульского учреждения вакантна, функции главы консульского учреждения могут временно выполняться исполняющим обязанности главы консульского учреждения. Исполняющим временно обязанности главы консульского учреждения представляемое государство может уполномочить консульское должностное лицо данного или другого консульского учреждения в государстве пребывания или одного из членов дипломатического персонала своего дипломатического представительства в государстве пребывания. "Член дипломатического персонала" означает сотрудника дипломатического представительства, имеющего дипломатический ранг.

2. Полное имя, фамилия и гражданство исполняющего обязанности главы консульского учреждения сообщаются министерству иностранных дел государства пребывания или указанному этим министерством органу дипломатическим представительством представляемого государства или, если это государство не имеет такого представительства в государстве пребывания, - главой консульского учреждения, или, если он не в состоянии этого сделать, - любым компетентным органом представляемого государства. Как общее правило, это сообщение делается заблаговременно.

3. Компетентные органы государства пребывания оказывают исполняющему обязанности главы консульского учреждения помощь и защиту. Пока он возглавляет учреждение, на него распространяются положения настоящей Конвенции на том же основании, как и на главу соответствующего консульского учреждения.

4. Если член дипломатического персонала дипломатического представительства представляемого государства в государстве пребывания назначается представляемым государством в соответствии с положениями пункта 1 настоящей статьи временно исполняющим

обязанности главы консульского учреждения, он продолжает пользоваться дипломатическими привилегиями и иммунитетами при условии, что государство пребывания против этого не возражает.

Статья 5

Назначение работников консульского персонала

1. С исключениями, предусмотренными в положениях статей 3, 6 и 7, представляемое государство может свободно назначать работников консульского персонала.

2. Представляемое государство заблаговременно сообщает государству пребывания полное имя и фамилию, гражданство, категорию и класс всех консульских должностных лиц, помимо главы консульского учреждения с тем, чтобы государство пребывания могло, если оно этого пожелает, осуществить свои права, предусмотренные в пункте 3 статьи 7 настоящей Конвенции.

3. Государство пребывания выдает всем работникам консульского учреждения и членам их семей удостоверение личности, признающее их статус в качестве работников консульского учреждения и членов их семей.

Статья 6

Гражданство консульских должностных лиц

Консульское должностное лицо должно быть гражданином представляемого государства.

Статья 7

Лица, объявленные "persona non grata"

1. Государство пребывания может в любое время уведомить представляемое государство по дипломатическим каналам о том, что то или иное консульское должностное лицо является "persona non grata" или любой работник консульского персонала является неприемлемым. В таком случае представляемое государство должно соответственно отозвать это лицо или прекратить его функции в консульском учреждении.

2. Если представляемое государство откажется выполнять или же не выполнит в течение разумного срока свои обязательства, предусмотренные в пункте 1 настоящей статьи, государство пребывания может соответственно аннулировать экзекватуру или иное разрешение данного лица или перестать считать его работником консульского персонала.

3. Лицо, назначенное в качестве работника консульского учреждения, может быть объявлено неприемлемым до прибытия на территорию государства пребывания или, если оно уже находится в государстве пребывания, до того, как оно приступит к исполнению своих обязанностей в консульском учреждении. В любом таком случае представляемое государство аннулирует его назначение.

4. В случаях, упомянутых в пунктах 1 и 3 настоящей статьи, государство пребывания не обязано сообщать мотивы своего решения представляемому государству.

Статья 8

Уведомление государства пребывания о назначениях, прибытии и отбытии

1. Министерство иностранных дел государства пребывания или указанный этим министерством орган уведомляется:

а) о назначении работников консульского учреждения, их прибытии после назначения в консульское учреждение, об их окончательном отбытии или о прекращении их функций и обо всех других изменениях, влияющих на их статус, которые могут произойти во время их работы в консульском учреждении;

б) о прибытии или окончательном отбытии лица, являющегося членом семьи работника консульского учреждения и постоянно вместе с ним проживающего, а также, в надлежащих случаях, о том, что то или иное лицо становится или перестает быть таким членом семьи;

в) о прибытии и окончательном отбытии частных домашних работников и, в надлежащих случаях, о прекращении их службы в качестве таковых;

г) о найме и увольнении лиц, проживающих в государстве пребывания в качестве работников консульского учреждения или частных домашних работников, имеющих право на привилегии и иммунитеты.

2. Уведомление о прибытии или окончательном отбытии должно делаться по возможности заблаговременно.

Статья 9

Приобретение консульских и жилых помещений

1. Представляемое государство имеет право от своего имени или через любое уполномоченное им физическое или юридическое лицо в соответствии с законами и правилами государства пребывания и с

согласия этого государства приобретать в собственность, получать в пользование, арендовать или вступать во владение в любой другой форме:

а) консульские помещения, резиденцию главы консульского учреждения, а также жилое помещение для любого консульского должностного лица и любого консульского служащего, который не является гражданином государства пребывания или не имеет постоянного местожительства в этом государстве;

б) земельный участок, предназначенный для строительства любых таких консульских и жилых помещений.

2. В соответствии с условиями, упомянутыми в пункте I настоящей статьи, представляемое государство может также улучшать такие консульские и жилые помещения или земельный участок.

3. Государство пребывания в случае необходимости оказывает соответствующую помощь и поддержку представляемому государству при осуществлении прав, указанных в пунктах I и 2 настоящей статьи.

4. Ничто в настоящей статье не следует толковать как освобождающее представляемое государство от ответственности за соблюдение законов и правил государства пребывания, регулирующих расположение и конструкцию зданий, а также законов и правил, регулирующих городское планирование и районирование.

Статья IO

Почетные консульские должностные лица

Если обе Договаривающиеся Стороны согласятся на назначение почетного консульского должностного лица, они консультируются друг с другом по вопросу заключения соответствующих соглашений на основе положений настоящей Конвенции и норм обычного международного права в целях определения режима, который будет применяться к почетным консульским должностным лицам.

Статья II

Защита консульских учреждений и работников консульских учреждений и предоставляемые им возможности

I. Государство пребывания обеспечивает все возможности для выполнения функций консульского учреждения.

2. Государство пребывания относится к консульским должностным лицам с должным уважением и принимает все надлежащие меры для предупреждения каких-либо посягательств на личность, свободу или достоинство консульских должностных лиц или иных работников консульского учреждения, не являющихся гражданами государства пребывания и не имеющих в государстве пребывания статуса иностранца, которому на законном основании разрешено постоянное местожительство, а также членов семей, постоянно проживающих с любым из вышеупомянутых лиц.

Статья I2

Государственный флаг и герб

1. Представляемое государство имеет право пользоваться своим государственным флагом и гербом в государстве пребывания в соответствии с положениями настоящей статьи.

2. Государственный флаг представляемого государства может быть вывешен и его государственный герб укреплен на здании, занимаемом консульским учреждением, на его входных дверях, а также на резиденции главы консульского учреждения и, когда это связано с исполнением служебных обязанностей, на его средствах передвижения.

3. При осуществлении прав, предусмотренных в настоящей статье, представляемое государство соблюдает законы, правила и обычаи государства пребывания.

Статья I3

Неприкосновенность консульских помещений

1. Консульские помещения неприкосновенны в соответствии с положениями настоящей статьи.

2. Власти государства пребывания не могут вступать в ту часть консульских помещений, которая используется исключительно для работы консульского учреждения, иначе как с согласия главы консульского учреждения, главы дипломатического представительства государства или назначенного одним из них лица. Если не будет прямого отказа со стороны лиц, упомянутых в настоящем пункте, то в случае пожара или другого стихийного бедствия, требующего неотлагательных мер защиты, власти государства пребывания могут вступать в консульские помещения. Однако властям не разрешается

ни в коем случае нарушать принципы неприкосновенности архива и консульских помещений и, в особенности, изучать или конфисковывать его.

3. При условии соблюдения положений пункта 2 настоящей статьи на государстве пребывания лежит специальная обязанность принимать все надлежащие меры для защиты консульских помещений от всяких вторжений или нанесения ущерба и для предотвращения всякого нарушения спокойствия консульского учреждения или оскорбления его достоинства.

4. Консульские помещения, предметы их обстановки, имущество консульского учреждения, а также его средства передвижения пользуются иммунитетом от любых видов реквизиции в целях государственной обороны или для общественных нужд государства пребывания.

Статья 14

Неприкосновенность консульского архива и документов

Консульские архивы и консульские документы неприкосновенны в любое время и независимо от их местонахождения.

Статья 15

Освобождение консульских помещений от налогов

1. Консульские помещения и резиденция главы консульского учреждения, владельцем или нанимателем которых является представляемое государство или любое лицо, действующее от его имени, освобождаются от всех государственных, районных или муниципальных налогов, сборов и пошлин, за исключением тех, которые представляют собой плату за конкретные виды обслуживания.

2. Налоговые изъятия, указанные в пункте 1 настоящей статьи, не распространяются на те сборы, пошлины и налоги, которыми по законам и правилам государства пребывания облагаются лица, заключившие договор с представляемым государством или с лицом, действующим от его имени.

Статья 16

Свобода передвижения

Поскольку это не противоречит законам и правилам государства пребывания о зонах, въезд в которые запрещается или регулируется по соображениям государственной безопасности, государство пребывания обеспечивает всем работникам консульского учреждения

свободу передвижения и поездок по территории консульского округа .

Статья 17

Свобода сношений

1. Государство пребывания должно разрешать и охранять свободу сношений консульского учреждения для всех официальных целей. При сношениях с правительством, дипломатическими представительствами и другими консульскими учреждениями представляемого государства, где бы они ни находились, консульское учреждение может пользоваться всеми подходящими средствами, включая дипломатических и консульских курьеров, дипломатические или консульские вализы и закодированные или шифрованные депеши. Однако установить радиопередатчик и пользоваться им консульское учреждение может лишь с согласия государства пребывания.

2. Официальная корреспонденция консульского учреждения неприкосновенна. Под официальной корреспонденцией понимается вся корреспонденция, относящаяся к консульскому учреждению и его функциям.

3. Все места, составляющие консульскую вализу, должны иметь видимые внешние знаки, указывающие на их характер, и могут содержать только официальную корреспонденцию и документы или предметы, предназначенные исключительно для официального пользования.

4. Консульская вализа не подлежит ни вскрытию, ни задержанию. Однако в тех случаях, когда компетентные власти государства пребывания имеют серьезные основания полагать, что в вализе содержится что-то другое, кроме корреспонденции, документов или предметов, перечисленных в пункте 3 настоящей статьи, они могут потребовать, чтобы вализа была вскрыта в их присутствии уполномоченным представителем представляемого государства. В том случае, если власти представляемого государства откажутся выполнить это требование, вализа возвращается в место отправления.

5. Консульский курьер снабжается официальным документом, в котором указываются его статус и число мест, составляющих консульскую вализу. За исключением случаев, когда имеется согласие государства пребывания, он не может быть ни гражданином

государства пребывания, ни, если он не является гражданином представляемого государства, лицом, постоянно проживающим в государстве пребывания. При выполнении своих функций он находится под защитой государства пребывания, пользуется личной неприкосновенностью и не подлежит ни аресту, ни задержанию в какой бы то ни было форме.

6. Представляемое государство, его дипломатические представительства и консульские учреждения могут назначать специальных консульских курьеров *ad hoc*. В таких случаях также применяются положения пункта 5 настоящей статьи с тем исключением, что упомянутые в нем иммунитеты прекращаются в момент доставки таким курьером вверенной ему консульской вализы по назначению.

7. Консульская вализа может быть вверена командиру судна или гражданского воздушного судна, направляющегося в порт или аэропорт, прибытие в который разрешено. Он снабжается официальным документом с указанием числа мест, составляющих вализу, но он не считается консульским курьером. По согласованию с компетентными местными властями консульское учреждение может направить одного из своих работников принять вализу непосредственно и беспрепятственно от командира судна или воздушного судна, а также передать ему такую вализу.

Статья 18

Личная неприкосновенность консульских должностных лиц

1. Консульские должностные лица и члены их семей пользуются личной неприкосновенностью. Они не подлежат ни аресту, ни задержанию в какой бы ни было форме.

2. Государство пребывания обязано относиться к консульским должностным лицам и членам их семей с должным уважением и принимать все необходимые меры для предупреждения каких-либо посягательств на их личную свободу и достоинство.

Статья 19

Иммунитет от юрисдикции

Консульские должностные лица и члены их семей пользуются иммунитетом от уголовной, гражданской и административной юрисдикции в государстве пребывания, кроме следующих гражданских исков:

1) вытекающих из договоров, заключенных консульскими должностными лицами, по которым они прямо или косвенно не приняли на себя обязательств в качестве агента представляемого государства;

2) третьей стороны за ущерб, причиненный несчастным случаем, вызванным дорожным транспортным средством, судном или самолетом (воздушным судном).

Статья 20

Обязанность давать свидетельские показания

1. Работники консульского учреждения могут вызываться в качестве свидетелей при производстве судебных или административных дел. Консульский служащий или работник обслуживающего персонала, за исключением случаев, упомянутых в пункте 3 настоящей статьи, не может отказываться давать показания. Если консульское должностное лицо отказывается давать показания, к нему не могут применяться никакие меры принуждения или наказания.

2. Орган государства пребывания, которому требуется показание консульского должностного лица, должен избегать причинения помех выполнению этим лицом своих функций. Он может, когда это возможно, выслушивать такие показания на дому у этого лица или в консульском учреждении или же принимать от него письменные показания.

3. Работники консульского учреждения не обязаны давать показания по вопросам, связанным с выполнением ими своих функций, или представлять относящуюся к их функциям официальную корреспонденцию и документы. Они также не обязаны давать показания, разъясняющие законодательство представляемого государства.

Статья 21

Отказ от привилегий и иммунитетов

1. Представляемое государство может отказаться от любых привилегий и иммунитетов работников консульского учреждения или членов их семей, предусмотренных в статьях 18, 19 и 20.

2. За исключением случая, предусмотренного в пункте 3 настоящей статьи, такой отказ всегда должен быть определенно выраженным и о нем должно быть сообщено государству пребывания в письменной форме.

3. В том случае, когда консульское должностное лицо или консульский служащий является истцом в деле, в котором он мог бы воспользоваться иммунитетом от юрисдикции согласно статье 19, это лишает его права ссылаться на иммунитет от юрисдикции в отношении какого бы то ни было встречного иска, непосредственно связанного с основным иском.

4. Отказ от иммунитета от юрисдикции в отношении гражданского или административного дела не означает отказа от иммунитета от исполнительных действий, являющихся результатом судебного решения; в отношении таких действий необходим отдельный отказ.

Статья 22

Освобождение от регистрации иностранцев и от получения разрешения на жительство

1. Консульские должностные лица, консульские служащие и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от всех обязанностей, предусмотренных законами и правилами государства пребывания в отношении регистрации иностранцев, и от получения разрешения на жительство.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются, однако, к любому консульскому служащему, который не является постоянным служащим представляемого государства, а также к любому члену семьи такого служащего.

Статья 23

Освобождение от получения разрешения на работу

1. Работники консульского учреждения, в том что касается выполнения работы для представляемого государства, освобождаются от любых обязанностей, связанных с получением разрешения на работу, установленных законами и правилами государства пребывания о найме на работу иностранцев.

2. Частные домашние работники консульских должностных лиц и консульских служащих, если они не занимаются в государстве пребывания никакой другой деятельностью с целью получения доходов, освобождаются от обязанностей, о которых говорится в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 24

Изъятие, относящееся к социальному обеспечению

1. За исключением случаев, предусмотренных в пункте 3 настоящей статьи, постановления о социальном обеспечении, действующие в государстве пребывания, не распространяются на работников консульского учреждения и на членов их семей, проживающих вместе с ними, в том что касается работы, выполняемой ими для представляемого государства.

2. Изъятие, предусмотренное в пункте 1 настоящей статьи, распространяется также на частных домашних работников, которые находятся исключительно на службе у работников консульского учреждения, при условии:

а) что они не являются гражданами государства пребывания и не проживают в нем постоянно; и

б) что на них распространяются положения о социальном обеспечении, действующие в представляемом государстве или в третьем государстве.

3. Работники консульского учреждения, нанимающие лиц, на которых не распространяются изъятия, предусмотренные в пункте 2 настоящей статьи, должны выполнять обязательства, налагаемые на нанимателей.

4. Изъятия, предусмотренные в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, не препятствуют добровольному участию в системе социального обеспечения в государстве пребывания при условии, что такое участие разрешается этим государством.

Статья 25

Налоговые изъятия

1. Консульские должностные лица и консульские служащие, а также члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от всех налогов, сборов и пошлин, личных и имущественных, государственных, районных и муниципальных, за исключением:

а) косвенных налогов, которые обычно включаются в стоимость товаров или обслуживания;

б) сборов и налогов на частное недвижимое имущество, находящееся на территории государства пребывания, с изъятиями, предусмотренными в положениях статьи 15;

с) налогов на наследственное имущество или пошлин на наследование или налогов на переход имущества, взимаемых государством пребывания с изъятиями, предусмотренными в положениях пункта "б" статьи 27;

д) налогов и сборов на частный доход, включая доходы с капитала, источник которого находится в государстве пребывания, и налогов на капиталовложения в коммерческие или финансовые предприятия в государстве пребывания;

е) сборов, взимаемых за конкретные виды обслуживания;

г) регистрационных, судебных и реестровых пошлин, ипотечных сборов, гербовых сборов с изъятиями, предусмотренными в положениях статьи 15.

2. Работники обслуживающего персонала освобождаются от налогов и пошлин государства пребывания на заработную плату, получаемую ими за свою работу в консульском учреждении.

3. Работники консульского учреждения, нанимающие лиц, заработная плата которых не освобождена от подоходного налога в государстве пребывания, выполняют обязательства, налагаемые законами и правилами этого государства на нанимателей в том, что касается взимания подоходного налога.

Статья 26

Освобождение от таможенных пошлин и досмотра

I. Государство пребывания в соответствии с принятыми в нем законами и правилами разрешает ввоз и освобождает от всех таможенных пошлин, налогов и связанных с этим сборов, за исключением сборов за хранение, перевозку и подобного рода услуги:

а) предметы, предназначенные для официального пользования консульским учреждением;

б) предметы, предназначенные для личного пользования консульским должностным лицом или членами его семьи, проживающими вместе с ним, включая предметы, предназначенные для его обустройства. Количество потребительских товаров не должно превышать количества, необходимого для непосредственного потребления соответствующими лицами.

2. Консульские служащие пользуются привилегиями и освобождениями, предусмотренными в пункте I настоящей статьи, в отношении предметов, ввезенных во время их первоначального обустройства.

3. Личный багаж консульских должностных лиц и членов их семей, проживающих вместе с ними, который следует вместе с этими лицами, освобождается от досмотра. Он может быть досмотрен лишь в случае, если есть серьезные основания предполагать, что в нем содержатся предметы иные, чем это указано в подпункте б) пункта I настоящей статьи, или же предметы, ввоз и вывоз которых запрещен законами и правилами государства пребывания или которые подпадают под его карантинные законы и правила. Такой досмотр должен производиться в присутствии соответствующего консульского должностного лица или члена его семьи.

Статья 27

Наследственное имущество работников консульского учреждения и членов их семей

В случае смерти работника консульского учреждения или члена его семьи, проживающего вместе с ним, государство пребывания:

а) разрешает вывоз движимого имущества умершего, за исключением имущества, которое было приобретено в государстве пребывания и вывоз которого был запрещен в момент его смерти;

б) не взимает никаких государственных, районных или муниципальных налогов на наследство или пошлин на наследование с движимого имущества, которое находится в государстве пребывания исключительно в связи с пребыванием в этом государстве умершего лица в качестве работника консульского учреждения или члена его семьи.

Статья 28

Освобождение от личных повинностей и обложений

Государство пребывания обязано освободить работников консульского учреждения и членов их семей, проживающих вместе с ними, от всех трудовых и государственных повинностей, независимо от их характера, а также от воинских повинностей, таких, как реквизиция, контрибуция и военный постой.

Статья 29

Начало и конец консульских привилегий и иммунитетов

1. Каждый работник консульского учреждения пользуется привилегиями и иммунитетами, предусмотренными в настоящей Конвенции, с момента его вступления на территорию государства пребывания при следовании к месту своего назначения или, если он уже находится на этой территории, с момента, когда он приступил к выполнению своих обязанностей.

2. Члены семьи работника консульского учреждения, проживающие вместе с ним, и его частные домашние работники пользуются привилегиями и иммунитетами, предусмотренными в настоящей Конвенции, с момента предоставления ему привилегий и иммунитетов в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи или с момента вступления их на территорию государства пребывания, или же с того момента, когда они стали членами его семьи или его частными домашними работниками, в зависимости от того, что имело место позднее.

3. Когда функции работника консульского учреждения прекращаются, его привилегии и иммунитеты, а также привилегии и иммунитеты члена его семьи, проживающего вместе с ним, или его частного домашнего работника обычно прекращаются в момент, когда данное лицо оставляет государство пребывания, или по истечении разумного срока, чтобы это сделать, в зависимости от того, какой из этих моментов наступит раньше, но до этого времени они продолжают существовать, даже в случае вооруженного конфликта. Что касается лиц, упомянутых в пункте 2 настоящей статьи, их привилегии и иммунитеты прекращаются, когда они перестают быть членами семьи работника консульского учреждения или оставляют свою службу у него, однако с оговоркой, что, если такие лица намереваются покинуть государство пребывания в течение разумного срока, то их привилегии и иммунитеты сохраняются до момента их отъезда.

4. Однако в отношении действий, совершаемых консульским должностным лицом или консульским служащим при выполнении своих функций, иммунитет от юрисдикции продолжает существовать без ограничения каким-либо сроком.

5. В случае смерти работника консульского учреждения члены его семьи, проживающие вместе с ним, продолжают пользоваться предоставленными им привилегиями и иммунитетами до момента

оставления ими государства пребывания или до истечения разумного срока на оставление государства пребывания, в зависимости от того, какой из этих моментов наступит раньше.

Статья 30

Уважение законов и правил государства пребывания

1. Все лица, пользующиеся привилегиями и иммунитетами, обязаны без ущерба для их привилегий и иммунитетов уважать законы и правила государства пребывания. Они также обязаны не вмешиваться во внутренние дела этого государства.

2. Консульские помещения не должны использоваться в целях, не совместимых с выполнением консульских функций.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не исключают возможности размещения канцелярий и других органов или учреждений в части здания, где находятся консульские помещения, при условии, что помещения, отведенные таким канцеляриям, будут отделены от помещений, которыми пользуется консульское учреждение. В этом случае указанные канцелярии не являются частью консульских помещений согласно настоящей Конвенции.

Статья 31

Страхование от вреда, причиненного третьим лицам

Работники консульского учреждения должны соблюдать любые требования, предусматриваемые законами и правилами государства пребывания в отношении страхования от вреда, который может быть причинен третьим лицам в связи с использованием любого дорожного транспортного средства, судна или самолета (воздушного судна).

Статья 32

Специальные положения относительно частной деятельности с целью получения доходов

1. Консульские должностные лица не должны заниматься в государстве пребывания какой-либо профессиональной или коммерческой деятельностью с целью получения личных доходов.

2. Привилегии и иммунитеты, предусмотренные в настоящей Конвенции, не предоставляются:

а) консульским служащим или работникам обслуживающего персонала, которые в государстве пребывания занимаются частной деятельностью с целью получения доходов;

б) членам семьи лица, о котором идет речь в подпункте а) настоящего пункта, или его частным домашним работникам;

с) членам семьи работника консульского учреждения, которые сами занимаются в государстве пребывания частной деятельностью с целью получения доходов.

Статья 33

Граждане государства пребывания и лица, постоянно проживающие в нем

Работники консульского учреждения помимо консульских должностных лиц, являющиеся гражданами государства пребывания или постоянно проживающие в нем, и члены их семей пользуются преимуществами, привилегиями и иммунитетами лишь в той степени, в какой они предоставлены им государством пребывания. Государство пребывания, однако, должно осуществлять свою юрисдикцию над этими лицами таким образом, чтобы не создавать ненужных препятствий выполнению функций консульского учреждения.

Статья 34

Выполнение консульских функций

Консульские функции выполняются консульскими учреждениями. Они выполняются также дипломатическими представительствами в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

Статья 35

Выполнение консульских функций дипломатическим представительством

1. Положения настоящей Конвенции также применяются в той степени, в какой это вытекает из контекста, в случаях выполнения консульских функций дипломатическим представительством.

2. Фамилии сотрудников дипломатического представительства, которым поручено выполнение консульских функций представительства, сообщаются министерству иностранных дел государства пребывания или органу, указанному этим министерством.

3. При выполнении консульских функций дипломатическое представительство может обращаться как к местным, так и к центральным властям государства пребывания в той мере, в какой это разрешают законы, правила и обычаи государства пребывания.

4. Привилегии и иммунитеты сотрудников дипломатического представительства, о которых говорится в пункте 2 настоящей статьи, продолжают регулироваться нормами международного права, касающимися дипломатических отношений.

Статья 36

Выполнение консульских функций в пределах и за пределами консульского округа, в третьем государстве или от имени третьего государства

1. Консульское должностное лицо имеет право выполнять в пределах своего консульского округа консульские функции, указанные в настоящей Конвенции.

2. Консульское должностное лицо может с согласия государства пребывания выполнять консульские функции за пределами своего консульского округа.

3. Представляемое государство может после уведомления соответствующих государств поручить консульскому учреждению, открытому в государстве пребывания, выполнение консульских функций в третьем государстве, если не имеется определенно выраженного возражения со стороны государства пребывания.

4. После соответствующего уведомления государства пребывания консульское учреждение представляемого государства может, если государство пребывания не возражает, выполнять консульские функции в государстве пребывания от имени третьего государства.

Статья 37

Консульские функции в целом

С учетом положений другой связанной с этой статьи настоящей Конвенции консульскими функциями являются:

а) защита в государстве пребывания интересов представляемого государства и его граждан в пределах, допускаемых международным правом;

б) содействие развитию торговых, экономических, культурных и научных связей между представляемым государством и государством пребывания, а также содействие развитию дружественных отношений между ними иными путями в соответствии с положениями настоящей Конвенции;

с) выяснение всеми законными путями условий и событий в торговой, экономической, культурной и научной жизни государства пребывания, сообщение о них правительству представляемого государства и представление сведений заинтересованным лицам;

д) выдача, аннулирование, исправление, изъятие или задержание паспортов и других проездных документов граждан представляемого государства и выдача, продление или аннулирование виз или соответствующих документов лиц, желающих поехать в представляемое государство;

е) оказание помощи и содействия гражданам представляемого государства;

г) получение помощи от компетентных органов государства пребывания для определения местонахождения граждан представляемого государства, когда речь идет об их благосостоянии или других гуманитарных соображениях;

г) защита права граждан представляемого государства на срочный отъезд из государства пребывания при условии:

1) выполнения при возникновении особых обстоятельств административных или судебных процедур, касающихся лица, намеренного уехать;

11) выполнения лицом, намеренным уехать, обычных формальностей, связанных с отъездом, при условии, что выполнение этих требований не носит дискриминационного характера и не используется для того, чтобы воспрепятствовать срочному отъезду;

н) исполнение обязанностей нотариуса, регистратора актов гражданского состояния и других подобных обязанностей, а также выполнение некоторых функций административного характера при условии, что в этом случае ничто не противоречит законам и правилам государства пребывания;

1) охрана интересов граждан представляемого государства в случае преемства "*mortis causa*" на территории государства пребывания в соответствии с законами и правилами государства пребывания;

ж) охрана в рамках, установленных законами и правилами государства пребывания, интересов несовершеннолетних и иных лиц, не обладающих полной дееспособностью, которые являются гражданами представляемого государства, в особенности, когда требуется

установление над такими лицами какой-либо опеки или попечительства;

к) с соблюдением практики и порядка, принятых в государстве пребывания, представительство или обеспечение надлежащего представительства граждан представляемого государства в судебных и иных учреждениях государства пребывания с целью получения в соответствии с законами и правилами государства пребывания распоряжений о предварительных мерах, ограждающих права и интересы этих граждан, если в связи с отсутствием или по другим причинам такие граждане не могут своевременно осуществить защиту своих прав и интересов;

л) передача судебных и несудебных документов или исполнение судебных поручений или же поручений по снятию показаний для судов представляемого государства в соответствии с действующими международными соглашениями или при отсутствии таких соглашений в любом ином порядке, не противоречащем законам и правилам государства пребывания;

м) осуществление предусматриваемых законом и правилами представляемого государства прав надзора и инспекции в отношении судов и самолетов (воздушных судов), имеющих национальность представляемого государства, а также в отношении их экипажей;

н) оказание помощи судам и самолетам, упомянутым в пункте м) настоящей статьи, и их экипажам, принятие заявлений относительно плавания судов, осмотр и оформление судовых документов и без ущерба для прав властей государства пребывания расследование любых происшествий, имевших место в пути, и разрешение всякого рода споров между капитаном, командным составом и матросами, поскольку это предусматривается законами и правилами представляемого государства;

о) выполнение любых других функций, возложенных на консульское учреждение представляемым государством, которые не запрещаются законами и правилами государства пребывания или против выполнения которых государство пребывания не имеет возражений или же которые предусмотрены международными договорами, действующими между представляемым государством и государством пребывания.

Статья 38

Консульский доступ

1. Консульские должностные лица могут свободно сноситься с гражданами представляемого государства и иметь доступ к ним. Граждане представляемого государства имеют такую же свободу в том, что касается сношений с консульскими должностными лицами представляемого государства и доступа к ним.

2. Консульские должностные лица могут обращаться к компетентным властям государства пребывания за содействием в розыске пропавших без вести граждан представляемого государства.

Статья 39

Функции в отношении ареста и судебного разбирательства

1. Если какой-либо гражданин представляемого государства арестован на территории консульского округа, компетентные органы государства пребывания безотлагательно уведомляют об этом консульское учреждение представляемого государства.

2. Любое сообщение, адресуемое этому консульскому учреждению гражданином представляемого государства, находящимся под арестом, безотлагательно передается органами государства пребывания этому консульскому учреждению.

3. Консульское должностное лицо имеет право посещать находящегося под арестом гражданина представляемого государства для беседы с ним, а также с целью передачи или получения от него корреспонденций и посылок и принятия мер к обеспечению для него юридического представительства. Разрешение на первое из этих посещений дается в кратчайший возможный срок.

Разрешения на последующие посещения даются через определенные периоды времени, но не реже чем раз в 2 месяца.

4. Консульские должностные лица воздерживаются от принятия любых мер от имени находящегося под арестом гражданина представляемого государства, если данный гражданин в присутствии консульского должностного лица прямо возражает против таких действий.

5. Государство пребывания информирует граждан представляемого государства, находящихся под стражей или подлежащих суду или иному разбирательству, о положениях настоящей статьи.

6. В настоящей статье ссылка на лицо, находящееся под арестом, включает ссылку на лицо, находящееся под стражей, задержанное или подвергнутое какой-либо иной форме ограничения свободы личности, включая лицо, находящееся в предварительном заключении в ожидании судебного разбирательства или отбывающее в тюрьме наказание на территории государства пребывания.

7. Права, изложенные в настоящей статье, осуществляются в соответствии с законами и правилами государства пребывания при условии, что эти законы и правила способствуют полному достижению целей, для которых предназначены эти права.

Статья 40

Функции в отношении наследства

1. Компетентные органы государства пребывания в кратчайший возможный срок уведомляют консульское должностное лицо о смерти на территории его консульского округа лица, которое этим органам известно как гражданин представляемого государства, а также информируют консульское должностное лицо о наличии наследственного имущества, завещания, а также о том, что какое-либо лицо, находящееся или представленное на территории государства пребывания, назначено распорядителем этого имущества.

2. Компетентные органы государства пребывания в кратчайший возможный срок информируют консульское должностное лицо о наследственном имуществе, оставленном на территории государства пребывания, в том случае, когда наследником или отказополучателем является представляемое государство или какое-либо лицо, которое известно этим компетентным органам как гражданин представляемого государства.

3. Если консульское должностное лицо первым узнает о смерти на территории государства пребывания гражданина представляемого государства или о наличии на территории государства пребывания наследственного имущества, оставленного покойным гражданином представляемого государства, оно информирует об этом компетентные органы государства пребывания.

4. Консульское должностное лицо в отношении вопросов наследственного имущества, упомянутых в пунктах 1, 2 и 3 настоящей статьи, а также в той степени, в какой это допустимо в

соответствии с законами и правилами государства пребывания, имеет право:

а) просить государство пребывания принять меры или же лично предпринять шаги по обеспечению защиты, сохранности и распоряжению этим наследственным имуществом;

б) присутствовать или каким-либо иным образом участвовать в принятии мер, о которых говорится в подпункте а) настоящего пункта;

с) обеспечивать представительство гражданина представляемого государства, имеющего законный интерес в этом имуществе, который не присутствует в государстве пребывания и не имеет в нем представителя.

5. В том случае, когда в соответствии с пунктом 4 с) настоящей статьи принимаются меры по обеспечению представительства, это представительство действует до тех пор, пока представленные таким образом лица не назначат своих собственных представителей или не возьмут на себя ответственность за защиту своих прав и интересов.

6. Если какой-либо гражданин представляемого государства умрет в период своего временного нахождения на территории государства пребывания, при этом не имея в этом государстве постоянного местожительства, консульское должностное лицо с учетом закона представляемого государства может вступить во владение и распорядиться документами, деньгами и другим личным имуществом умершего при том условии, что на территории государства пребывания нет лица, имеющего права претендовать на такие документы, деньги или личное имущество. Права временного владения передаются в соответствии с законами и правилами государства пребывания должным образом назначенному распорядителю или иному уполномоченному лицу.

7. Представляемое государство и государство пребывания содействуют передаче наследства:

а) путем выдачи разрешения на вывоз и ввоз предметов, являющихся частью наследственного имущества, в тех случаях, когда вывоз и ввоз этих предметов прямо не запрещен законами и правилами государств, от которых требуется выдача разрешения на ввоз или вывоз; и

б) путем выдачи разрешения на реализацию любой части наследственного имущества, которая не вывозится в соответствии с положением подпункта а) настоящего пункта; и

с) путем выдачи разрешения на перевод чистой выручки от такой реализации за вычетом вознаграждений, налогов и пошлин, отказополучателю в государство его местожительства в валюте представляемого государства или любой свободно конвертируемой валюте.

8. Консульское должностное лицо может от имени гражданина представляемого государства, если такой гражданин не находится на территории государства пребывания, получать от суда, властей или отдельных лиц деньги или иную собственность, на которую данный гражданин имеет право в связи со смертью любого лица, включая наследственное имущество. платежи, сделанные в соответствии с законами о выплате компенсаций в связи с несчастными случаями, а также платежи по страховым полисам в связи со страхованием жизни.

Статья 41

Функции в отношении вопросов гражданства

Консульское должностное лицо имеет право:

- а) регистрировать граждан представляемого государства;
- б) принимать заявления и получать, выдавать или вручать документы, касающиеся вопросов гражданства, с учетом законов и постановлений представляемого государства.

Статья 42

Функции в отношении вопросов гражданского состояния

1. Консульское должностное лицо имеет право:

- а) вести книги записей рождения и смерти граждан представляемого государства, принимать и получать соответствующие сообщения и документы;
- б) принимать любые ходатайства или заявления, касающиеся гражданского состояния граждан представляемого государства.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не освобождают соответствующих лиц от каких-либо обязательств, вытекающих из законов и постановлений государства пребывания.

Статья 43

Функции в отношении опеки

1. В случае наличия у компетентных органов государства пребывания соответствующей информации они обязаны безотлагательно уведомлять компетентное консульское учреждение о любом случае, когда назначение опекуна или попечителя отвечает интересам несовершеннолетнего или другого лица, не обладающего полной дееспособностью и являющегося гражданином представляемого государства.

2. Консульское должностное лицо имеет право предлагать компетентным органам государства пребывания фамилии подходящих лиц для назначения их опекунам или попечителям.

Статья 44

Оказание помощи судам

1. Консульское должностное лицо имеет право оказывать надлежащую помощь и поддержку судну представляемого государства, находящемуся в порту или на иной якорной стоянке в государстве пребывания или же во внутренних и территориальных водах государства пребывания.

2. Консульское должностное лицо имеет право встречаться и сноситься с капитаном и членами экипажа на судне и в любом другом месте в соответствии с законами и правилами государства пребывания.

3. Консульское должностное лицо может обращаться к компетентным органам государства пребывания и просить их поддержки в осуществлении его функции в отношении всех вопросов, касающихся судна представляемого государства, а также в отношении капитана, членов экипажа и груза.

Статья 45

Оказание помощи капитану и экипажу

1. В той мере, в какой нижеследующие действия не противоречат законам и правилам государства пребывания, консульское должностное лицо имеет право:

а) расследовать любые инциденты, имеющие место на борту судна представляемого государства, опрашивать капитана и любого члена экипажа в связи с такими инцидентами, досматривать судовые

документы, получать информацию относительно рейса и пункта назначения судна, а также оказывать помощь в связи с прибытием и отбытием судна и его нахождением в порту;

b) разрешать споры между капитаном и членом экипажа, включая споры в отношении заработной платы и трудовых договоров;

c) выполнять формальности, связанные с наймом и увольнением капитана или членов экипажа;

d) обеспечивать медицинское лечение капитана, членов экипажа или пассажиров судна и принимать меры к их возвращению в представляемое государство;

e) получать, составлять, заверять или продлевать срок действия любого заявления или иного документа, предусматриваемого законами и правилами представляемого государства, в отношении судна представляемого государства или его груза;

f) принимать другие меры для применения законов и правил представляемого государства в отношении торгового судоходства.

2. Консульское должностное лицо имеет право в соответствии с законами и правилами государства пребывания сопровождать капитана или любого члена экипажа в суде или других органах государства пребывания для оказания им помощи.

Статья 46

Защита интересов в случае проведения расследований на борту судна

I. Если суды или другие компетентные органы государства пребывания намерены принять принудительные меры или провести расследование на борту судна представляемого государства, находящегося во внутренних водах, территориальных водах или на внутренних водных путях государства пребывания, консульское должностное лицо должно заранее уведомляться об этом компетентными властями государства пребывания с тем, чтобы оно имело возможность присутствовать при принятии таких мер. Если консульское должностное лицо не присутствует при принятии таких мер, компетентные органы государства пребывания по просьбе информируют его об этом в письменной форме. Если срочный характер мер, которые необходимо принять, не позволяет направить заблаговременное уведомление консульскому должностному лицу,

компетентные органы государства пребывания информируют консульское должностное лицо в письменной форме об этом факте и принятых мерах даже при отсутствии соответствующей просьбы консульского должностного лица.

2. Положения пункта I настоящей статьи также применяются в том случае, когда компетентные органы государства пребывания вызывают капитана судна или какого-либо члена экипажа представляемого государства для дачи показаний на берегу по вопросам, касающимся судна.

3. За исключением тех случаев, когда это осуществляется по просьбе или с разрешения консульского должностного лица или капитана судна представляемого государства, судебные или другие компетентные органы государства пребывания не вмешиваются на борту судна представляемого государства во внутренние дела судна по вопросам, касающимся взаимоотношений между членами экипажа, трудовых отношений, дисциплины на борту судна и других мероприятий внутреннего характера, имеющих отношение к судну, при условии, что при этом не нарушаются законы и правила, касающиеся обеспечения спокойствия и безопасности государства пребывания.

4. Положения настоящей статьи не применяются, однако, к обычным мерам, связанным с таможенным досмотром, иммиграционным, паспортным и санитарным контролем, или к другим мерам, принимаемым компетентными органами государства пребывания по просьбе или с согласия капитана судна. Настоящая статья не затрагивает права и обязанности Сторон, вытекающие из многосторонних договоров, действующих между ними.

Статья 47

Помощь в случае повреждения судов

I. Если судно представляемого государства потерпело крушение, село на мель или иным образом пострадало во внутренних или территориальных водах государства пребывания, компетентные органы государства пребывания в возможно кратчайший срок информируют об этом консульское должностное лицо и сообщают ему о мерах, принятых для спасения пассажиров и экипажа и спасения судна и его груза.

2. Консульское должностное лицо может либо оказать помощь судну представляемого государства, членам его экипажа и тем

пассажирам судна, которые являются гражданами представляемого государства, либо просить государство пребывания оказать такую помощь.

3. Если владелец судна представляемого государства, капитан или другое уполномоченное лицо не в состоянии принять необходимые меры для обеспечения охраны и спасения судна или его груза или для того, чтобы распорядиться ими, консульское должностное лицо представляемого государства от имени владельца либо принимает такие меры, которые принял бы владелец судна или груза в таком случае, либо обращается к государству пребывания с просьбой принять такие меры.

4. Положения пунктов 1, 2 и 3 настоящей статьи применяются также в отношении предметов, принадлежащих гражданину представляемого государства или третьего государства, и которые были найдены на берегу или в водах государства пребывания или были доставлены в порт государства пребывания.

5. Компетентные органы государства пребывания оказывают всю необходимую помощь консульскому должностному лицу при принятии мер, связанных со спасением судна представляемого государства.

6. Судно представляемого государства, которое было повреждено, а также его груз и имущество освобождаются от таможенных налогов, сборов и пошлин в государстве пребывания, за исключением тех случаев, когда судно и его груз оставлены в этом государстве в ожидании уплаты пошлины.

Статья 48

Функции в отношении воздушных судов

Статьи 44-47 настоящей Конвенции применяются также в отношении гражданских воздушных судов в той мере, в какой они не противоречат любому международному соглашению по гражданской авиации, сторонами которого являются оба государства.

Статья 49

Сношения с органами государства пребывания

При выполнении своих функций консульские должностные лица могут обращаться:

- а) в компетентные местные органы своего консульского округа;
- б) в компетентные центральные органы государства пребывания в той степени, в какой это допускается законами, правилами и

обычаями государства пребывания или соответствующими международными договорами, в которых участвуют представляемое государство и государство пребывания.

Статья 50

Консульские сборы

1. Консульское учреждение может взимать за совершение консульских актов на территории государства пребывания сборы и пошлины, предусматриваемые законами и правилами представляемого государства.

2. Суммы, собираемые в форме сборов и пошлин, о которых упоминается в пункте 1 настоящей статьи, и квитанции о получении таких сборов и пошлин освобождаются в государстве пребывания от всех налогов, сборов и пошлин.

3. Государство пребывания разрешает консульскому учреждению вкладывать собранные таким образом суммы на его официальный банковский счет.

Статья 51

Прекращение функций работников консульского учреждения

Функции работника консульского учреждения прекращаются, в частности:

а) по уведомлении государства пребывания представляемым государством о том, что его функции прекращаются;

б) по аннулированию экзекватуры или иного разрешения, выданного государством пребывания согласно статье 3 настоящей конвенции;

с) по уведомлении государством пребывания представляемого государства о том, что государство пребывания перестало считать его работником консульского персонала.

Статья 52

Отбытие из государства пребывания

Государство пребывания должно даже в случае вооруженного конфликта предоставить работникам консульского учреждения и частным домашним работникам, не являющимся гражданами государства пребывания, а также членам их семей, проживающим вместе с ними, независимо от их гражданства, время и условия, необходимые для того, чтобы они могли подготовиться к отъезду и выехать

как можно скорее после прекращения функций соответствующих работников. В частности, оно должно предоставить в случае необходимости в их распоряжение транспортные средства, которые требуются для них самих или для их имущества, приобретенного в государстве пребывания, вывоз которого во время отбытия не запрещен.

Статья 53

Охрана консульских помещений и архива, а также интересов представляемого государства при исключительных обстоятельствах

I. В случае разрыва консульских отношений между двумя государствами:

а) государство пребывания должно, даже в случае вооруженного конфликта, уважать и охранять консульские помещения, а также имущество консульского учреждения и консульский архив;

б) представляемое государство можетверить охрану консульских помещений, а также имущества, которое в них находится, и консульского архива третьему государству, приемлемому для государства пребывания;

с) представляемое государство можетверить защиту своих интересов и интересов своих граждан третьему государству, приемлемому для государства пребывания.

2. В случае временного или окончательного закрытия консульского учреждения применяются положения подпункта а) пункта I настоящей статьи. Кроме того:

а) если представляемое государство не имеет в государстве пребывания дипломатического представительства, но имеет на территории этого государства другое консульское учреждение, этому консульскому учреждению может быть вверена охрана помещений закрытого консульского учреждения вместе с находящимися в них имуществом и консульским архивом и, с согласия государства пребывания, выполнение консульских функций в округе этого консульского учреждения; или

б) если представляемое государство не имеет в государстве пребывания ни дипломатического представительства, ни другого консульского учреждения, применяются положения подпунктов б) и с) пункта I настоящей статьи.

Статья 54

Вступление в силу и срок действия

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации в соответствии с конституционными положениями Договаривающихся Сторон и вступает в силу через 30 дней после даты обмена ратификационными грамотами.

2. Настоящая Конвенция остается в силе до истечения шести месяцев с даты, когда одна из Договаривающихся Сторон по дипломатическим каналам представит другой Договаривающейся Стороне письменное уведомление о своем намерении прекратить действие настоящей Конвенции.

Совершено в *Москве* "8" сентября 1992 года в двух экземплярах, каждый на литовском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Литовскую
Республику:



За Российскую
Федерацию:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE RUSSIAN FEDERATION

The Republic of Lithuania and the Russian Federation,

Desiring to contribute to the development of friendly relations between the two countries and to more effective protection of the rights and interests of their nationals,

Wishing to make further provision for the conduct of consular relations to supplement the Vienna Convention on Consular Relations, done at Vienna on 24 April 1963.²

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Convention:

- (1) “Consular post” means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;
- (2) “Consular district” means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;
- (3) “Head of consular post” means the person charged with the duty of acting in that capacity;
- (4) “Consular officer” means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;
- (5) “Consular employee” means any person employed in the administrative or technical service of a consular post;
- (6) “Member of the service staff” means any person employed in the domestic service of a consular post;
- (7) “Members of the consular post” means consular officers, consular employees and members of the service staff;
- (8) “Members of the consular staff” means consular officers (other than the head of a consular post), consular employees and members of the service staff;
- (9) “Member of the private staff” means a person who is employed exclusively in the private service of a member of the consular post;
- (10) “Consular premises” means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the consular post;

¹ Came into force on 30 November 1995 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 54.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261.

(11) "Consular archives" includes all the papers, documents, correspondence, books, films, video tapes, diskettes and registers of the consular post, together with the ciphers and codes, and card indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping;

(12) "Vessel of the sending State" means any vessel, with the exception of military vessels, entitled to fly the flag of the sending State;

(13) "Aircraft of the sending State" means any aircraft, with the exception of military aircraft, entitled to use the national emblem of the sending State.

Article 2

ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS

1. A consular post may be established by the sending State in the territory of the receiving State only with the consent of the receiving State.

2. The seat of the consular post, its classification, the consular district and the number of members of the consular staff shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

3. Subsequent changes in the seat of the consular post, its classification and consular district or the number of members of the consular staff may be made by the sending State only with the consent of the receiving State.

4. The consent of the receiving State shall also be required if a consulate-general or a consulate desires to open a vice-consulate or a consulate in a locality other than that in which it is itself established.

5. The prior express consent of the receiving State shall also be required for the opening of an office forming part of an existing consular post elsewhere than at the seat thereof.

Article 3

APPOINTMENT OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. Prior to the appointment of the head of a consular post by the sending State, the consent of the receiving State concerning the proposed person shall be obtained through the diplomatic or other appropriate channel.

2. If the receiving State refuses its consent to the appointment of a person as the head of a consular post, it is not obliged to give the sending State reasons for such refusal.

3. The sending State shall transmit to the Minister for Foreign Affairs of the receiving State through the diplomatic channel the consular commission or similar instrument for the appointment of the head of the consular post. This instrument shall indicate the name and nationality of the head of the consular post, his or her class, the consular district and the seat of the consular post.

4. Upon receipt of the consular commission or similar instrument for the appointment of the head of the consular post, the receiving State shall issue to him or to her an authorization termed an *exequatur*, whatever the form of that authorization. If the receiving State refuses to grant an *exequatur* or other authorization, it is not obliged to give the sending State reasons for such refusal.

5. Except as provided in paragraph 6 of this article and in article 4, the head of a consular post may enter upon the performance of his or her functions only after the issue of such an *exequatur* or other authorization.

6. The receiving State may admit the head of a consular post to exercise his or her functions on a provisional basis until such time as an *exequatur* or other authorization has been issued. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

7. As soon as the head of a consular post is admitted, even provisionally, to the exercise of his or her functions, the receiving State shall immediately notify the competent authorities of the consular district. It shall also ensure that the necessary measures are taken to enable the head of a consular post to carry out the duties of his or her office and to have the benefit of the provisions of this Convention.

Article 4

TEMPORARY EXERCISE OF THE FUNCTIONS OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. If the head of a consular post is unable to carry out his or her functions or the position of head of the consular post is vacant, an acting head of post may act provisionally as head of the consular post. The sending State may authorize a consular official of the consular post concerned or of another consular post in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State to act provisionally as head of a consular post. "Member of the diplomatic staff" means an official of the diplomatic mission having diplomatic rank.

2. The full name and nationality of the acting head of post shall be notified either by the diplomatic mission of the sending State or, if that State has no such mission in the receiving State, the head of the consular post, or, if he or she is unable to do so, by any competent authority of the sending State, to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or to the authority designated by that Ministry. As a general rule, this notification shall be given in advance.

3. The competent authorities of the receiving State shall afford assistance and protection to the acting head of post. While he or she is in charge of the post, the provisions of this Convention shall apply to him or to her on the same basis as to the head of the consular post concerned.

4. When, in the circumstances referred to in paragraph 1 of this article, a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State is designated by the sending State as an acting head of post, he or she shall, if the receiving State does not object thereto, continue to enjoy diplomatic privileges and immunities.

Article 5

APPOINTMENT OF MEMBERS OF THE CONSULAR STAFF

1. Subject to the provisions of articles 3, 6 and 7, the sending State may freely appoint the members of the consular staff.

2. The full name, nationality, category and class of each consular officer, other than the head of a consular post, shall be notified by the sending State to the re-

ceiving State in sufficient time for the receiving State, if it so wishes, to exercise its rights under paragraph 3 of article 7 of this Convention.

3. The receiving State shall issue to all members of a consular post and members of their families identity cards recognizing their status as members of a consular post and members of their families.

Article 6

NATIONALITY OF CONSULAR OFFICERS

A consular officer should have the nationality of the sending State.

Article 7

PERSONS DECLARED "NON GRATA"

1. The receiving State may at any time notify the sending State through diplomatic channel that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of the consular staff is not acceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, either recall the person concerned or terminate his or her functions with the consular post.

2. If the sending State refuses or fails within a reasonable time to carry out its obligations under paragraph 1 of this article, the receiving State may, as the case may be, either withdraw the *exequatur* or other authorization from the person concerned or cease to consider him or her a member of the consular staff.

3. A person appointed as a member of a consular post may be declared unacceptable before arriving in the territory of the receiving State or, if already in the receiving State, before entering on his or her duties with the consular post. In any such case, the sending State shall withdraw his or her appointment.

4. In the cases mentioned in paragraphs 1 and 3 of this article, the receiving State is not obliged to give the sending State reasons for its decisions.

Article 8

NOTIFICATION TO THE RECEIVING STATE OF APPOINTMENTS, ARRIVALS AND DEPARTURES

1. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or the authority designated by that Ministry shall be notified of:

(a) The appointment of members of a consular post, their arrival after appointment to the consular post, their final departure or the termination of their functions and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;

(b) The arrival and final departure of a person belonging to the family of a member of a consular post forming part of his or her household and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of the family;

(c) The arrival and final departure of members of the private staff and, where appropriate, the termination of their services as such;

(d) The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as members of a consular post or as members of the private staff entitled to privileges and immunities.

2. When possible, prior notification of arrival and final departure shall also be given.

Article 9

ACQUISITION OF CONSULAR PREMISES AND RESIDENCES

1. The sending State shall be entitled, on its own or through any individual or body corporate authorized by it, in accordance with the laws and regulations of the receiving State and with the permission of that State, to acquire by ownership, lease, rent or any other form of tenure:

(a) Consular premises, a residence for the head of the consular post, and a residence for any consular officer and any consular employee who is not a national of or a permanent resident of the receiving State;

(b) A plot of land to construct thereon any such premises and residences.

2. Under the conditions referred to in paragraph 1 of this article, the sending State may also improve such premises, residences, or land.

3. The receiving State shall, where necessary, render appropriate assistance and support to the sending State in the exercise of the rights specified in paragraphs 1 and 2 of this article.

4. Nothing in this article shall be construed as exempting the sending State from compliance with the laws and regulations of the receiving State relating to siting and design of buildings, and the laws and regulations relating to town planning and zoning.

Article 10

HONORARY CONSULAR OFFICERS

Should both Contracting Parties consent to the appointment of an honorary consular officer, they shall consult each other on the establishment of arrangements, based upon the provisions of this Convention and the rules of customary international law, to define the regime to apply to honorary consular officers.

Article 11

PROTECTION OF, AND FACILITIES FOR, CONSULAR POSTS AND MEMBERS OF CONSULAR POSTS

1. The receiving State shall provide full facilities for the performance of the functions of the consular post.

2. The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack upon the person, freedom or dignity of consular officers or other members of the consular post who are neither nationals nor permanent residents of the receiving State, and of members of the family forming part of the household of any of the foregoing.

Article 12

THE NATIONAL FLAG AND COAT OF ARMS

1. The sending State shall have the right to the use of its national flag and coat of arms in the receiving State in accordance with the provisions of this article.
2. The national flag of the sending State may be flown and its coat of arms displayed on the building occupied by the consular post and at the entrance door thereof, on the residence of the head of the consular post and on his means of transport when used in official business.
3. In the exercise of the rights accorded by this article, the sending State shall observe the laws, regulations and usages of the receiving State.

Article 13

INVIOLABILITY OF THE CONSULAR PREMISES

1. Consular premises shall be inviolable in accordance with the provisions of this article.
2. The authorities of the receiving State shall not enter that part of the consular premises which is used exclusively for the purpose of the work of the consular post except with the consent of the head of the consular post or the head of the diplomatic mission of the sending State or of a person designated by one of the aforementioned. Unless expressly denied by the persons mentioned in this paragraph, in case of fire or other disaster requiring prompt protective action, the authorities of the receiving State may enter the consular premises. However, in no case are the authorities permitted to violate the principles of inviolability of the archives of consular premises, and especially to examine or seize them.
3. Subject to the provisions of paragraph 2 of this article, the receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.
4. The consular premises, their furnishings, the property of the consular post and its means of transport shall be immune from any form of requisition for purposes of the national defence or public utility needs of the receiving State.

Article 14

INVIOLABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES AND DOCUMENTS

The consular archives and consular documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 15

EXEMPTION FROM TAXATION OF CONSULAR PREMISES

1. Consular premises and the residence of the head of a consular post of which the sending State or any person acting on its behalf is the owner or lessee shall be

exempt from all national, regional or municipal dues and taxes, other than such as represent payment for specific services rendered.

2. The exemption from taxation referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to such dues and taxes if, under the laws and regulations of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State or with the person acting on its behalf.

Article 16

FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to its laws and regulations concerning zones entry into which is prohibited or regulated for reasons of national security, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in the territory of the consular district to all members of the consular post.

Article 17

FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post for all official purposes. In communicating with the Government, the diplomatic missions and other consular posts, wherever situated, of the sending State, the consular post may employ all appropriate means, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher. However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.

2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable. Official correspondence means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

4. The consular bag shall neither be opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than the correspondence, documents or articles referred to in paragraph 3 of this article, they may request that the bag be opened in their presence by an authorized representative of the sending State. If this request is refused by the authorities of the sending State, the bag shall be returned to its place of origin.

5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his or her status and the number of packages constituting the consular bag. Except with the consent of the receiving State, he or she shall be neither a national of the receiving State, nor, unless he or she is a national of the sending State, a permanent resident of the receiving State. In the performance of his or her functions, he or she shall be protected by the receiving State, shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention.

6. The sending State, its diplomatic missions and its consular posts may designate consular couriers *ad hoc*. In such cases, the provisions of paragraph 5 of this

article shall also apply except that the immunities mentioned therein shall cease to apply when such a courier has delivered to the consignee the consular bag in his or her charge.

7. A consular bag may be entrusted to the captain of a ship or of a commercial aircraft scheduled to land at an authorized port of entry. He or she shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he or she shall not be considered to be a consular courier. By arrangement with the competent local authorities, the consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the captain of the ship or aircraft as well as to transmit such bag to him or her.

Article 18

PERSONAL INVIOABILITY OF CONSULAR OFFICERS

1. Consular officers and members of their families shall enjoy personal inviolability. They shall not be liable to any form of arrest or detention.
2. The receiving State shall treat consular officers and members of their families with due respect and shall take all necessary steps to prevent any attack upon their personal freedom and dignity.

Article 19

IMMUNITY FROM JURISDICTION

Consular officers and members of their families shall enjoy immunity from criminal, civil and administrative jurisdiction in the receiving State, except with respect to civil actions:

- 1) Arising out of contracts concluded by a consular officer in which he or she did not contract expressly or impliedly as an agent of the sending State; or
- 2) By a third party for damage arising from an accident caused by a vehicle, vessel or aircraft.

Article 20

LIABILITY TO GIVE EVIDENCE

1. Members of a consular post may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. A consular employee or a member of the service staff may not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence. If a consular officer should decline to do so, no coercive measure or penalty may be applied to him or her.

2. The authority of the receiving State requiring the evidence of a consular officer shall avoid interference with the performance of his or her functions. It may, when possible, take such evidence at his or her residence or at the consular post or accept a statement from him or her in writing.

3. Members of a consular post are under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They are also entitled to decline to

give evidence as expert witnesses with regard to the laws and regulations of the sending State.

Article 21

WAIVER OF PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The sending State may waive, with regard to members of the consular post or members of their families, any of the privileges and immunities provided for in articles 18, 19 and 20.

2. The waiver shall in all cases be express, except as provided in paragraph 3 of this article, and shall be communicated to the receiving State in writing.

3. When a consular officer or a consular employee is a plaintiff in a matter where he or she might enjoy immunity from jurisdiction under article 19, this shall preclude him or her from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

4. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

Article 22

EXEMPTION FROM REGISTRATION OF ALIENS AND RESIDENCE PERMITS

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply to any consular employee who is not a permanent employee of the sending State or to any member of the family of any such employee.

Article 23

EXEMPTION FROM WORK PERMITS

1. Members of the consular post shall, with respect to services rendered for the sending State, be exempt from any obligations in regard to work permits imposed by the laws and regulations of the receiving State concerning the employment of foreign labour.

2. Members of the private staff of consular officers and of consular employees shall, if they do not carry on any other gainful occupation in the receiving State, be exempt from the obligations referred to in paragraph 1 of this article.

Article 24

SOCIAL SECURITY EXEMPTION

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of the consular post with respect to services rendered by them for the sending State, and members of their families forming part of their households, shall be exempt from social security provisions which may be in force in the receiving State.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall apply also to members of the private staff who are in the sole employ of members of the consular post, on condition:

(a) That they are not nationals of or permanently resident in the receiving State; and

(b) That they are covered by the social security provisions which are in force in the sending State or in a third State.

3. Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall observe the obligations incumbent on employers.

4. The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this article, shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

Article 25

EXEMPTION FROM TAXATION

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all dues and taxes, personal or real, national, regional or municipal, except:

(a) Indirect taxes of a kind which are normally incorporated in the price of goods or services;

(b) Dues or taxes on private immovable property situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of article 15;

(c) Estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers levied by the receiving State, subject to the provisions of paragraph (b) of article 27;

(d) Dues and taxes on private income, including capital gains, having its source in the receiving State and capital taxes relating to investments made in commercial or financial undertakings in the receiving State;

(e) Charges levied for specific services rendered;

(f) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of article 15.

2. Members of the service staff shall be exempt from dues and taxes levied by the receiving State on the wages they receive for their work at the consular post.

3. Members of the consular post who employ persons whose wages are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which under the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

Article 26

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND INSPECTION

1. The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes and related charges, other than charges for storage, cartage and similar services, on:

(a) Articles for the official use of the consular post;

(b) Articles for the personal use of a consular officer or members of his or her family forming part of his or her household, including articles intended for his or her establishment. The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families forming part of their households shall be exempt from inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in subparagraph (b) of paragraph 1 of this article, or articles the import and export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or the member of his or her family concerned.

*Article 27*ESTATE OF A MEMBER OF THE CONSULAR POST
OR OF A MEMBER OF HIS OR HER FAMILY

In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his or her family forming part of his or her household, the receiving State:

(a) Shall permit the export of the moveable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his or her death;

(b) Shall not levy national, regional or municipal estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, on moveable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

Article 28

EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND CONTRIBUTIONS

The receiving State shall exempt members of the consular post and members of their families forming part of their households from all personal services, from all public service of any kind whatsoever, and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

Article 29

BEGINNING AND END OF CONSULAR PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. Every member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided in this Convention from the moment he or she enters the territory of the receiving State on proceeding to take up his or her post or, if already in its territory, from the moment when he or she enters on his or her duties.

2. Members of the family of a member of the consular post forming part of his or her household and members of his or her private staff shall receive the privileges and immunities provided in this Convention from the date from which he or she enjoys privileges and immunities in accordance with paragraph 1 of this article or from the date of their entry into the territory of the receiving State or from the date of their becoming a member of such family or private staff, whichever is the latest.

3. When the functions of a member of the consular post have come to an end, his or her privileges and immunities and those of a member of his or her family forming part of his or her household or a member of his or her private staff shall normally cease at the moment when the person concerned leaves the receiving State or on the expiry of a reasonable period in which to do so, whichever is the sooner, but shall subsist until that time, even in case of armed conflict. In the case of persons referred to in paragraph 2 of this article, their privileges and immunities shall come to an end when they cease to belong to the household or to be in the service of a member of the consular post provided, however, that if such persons intend leaving the receiving State within a reasonable period thereafter, their privileges and immunities shall subsist until the time of their departure.

4. However, with respect to acts performed by a consular officer or a consular employee in the exercise of his or her functions, immunity from jurisdiction shall continue to subsist without any limitation of time.

5. In the event of the death of a member of the consular post, the members of his or her family forming part of his or her household shall continue to enjoy the privileges and immunities accorded to them until they leave the receiving State or until the expiry of a reasonable period enabling them to do so, whichever is the sooner.

Article 30

RESPECT FOR THE LAWS AND REGULATIONS OF THE RECEIVING STATE

1. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State. They also have a duty not to interfere in the internal affairs of that State.

2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not exclude the possibility of offices of other institutions or agencies being installed in part of the building in which the consular premises are situated, provided that the premises assigned to them are separate from those used by the consular post. In that event, the said

offices shall not, for the purposes of this Convention, be considered to form part of the consular premises.

Article 31

INSURANCE AGAINST THIRD PARTY RISKS

Members of the consular post shall comply with any requirement imposed by the laws and regulations of the receiving State in respect of insurance against third party risks arising from the use of any vehicle, vessel or aircraft.

Article 32

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING GAINFUL PRIVATE OCCUPATION

1. Consular officers shall not carry on for personal profit any professional or commercial activity in the receiving State.

2. Privileges and immunities provided in this Convention shall not be accorded:

(a) To consular employees or to members of the service staff who carry on any private gainful occupation in the receiving State;

(b) To members of the family of a person referred to in subparagraph (a) of this paragraph or to members of his or her private staff;

(c) To members of the family of a member of the consular post who themselves carry on any gainful private occupation in the receiving State.

Article 33

NATIONALS OR PERMANENT RESIDENTS OF THE RECEIVING STATE

Members of the consular post, other than consular officers, who are nationals of or permanently, resident in the receiving State and members of their families shall enjoy facilities, privileges and immunities only insofar as these are granted to them by the receiving State. The receiving State shall, however, exercise its jurisdiction over those persons in such a way as not to hinder unduly the performance of the functions of the consular post.

Article 34

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

Consular functions are exercised by consular posts. They are also exercised by diplomatic missions in accordance with the provisions of this Convention.

Article 35

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS BY DIPLOMATIC MISSIONS

1. The provisions of this Convention apply also, so far as the context permits, to the exercise of consular functions by a diplomatic mission.

2. The names of the members of a diplomatic mission charged with the exercise of the consular functions of the mission shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or to the authority designated by that Ministry.

3. In the exercise of consular functions, a diplomatic mission may address both the local and central authorities of the receiving State to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State.

4. The privileges and immunities of the members of a diplomatic mission referred to in paragraph 2 of this article shall continue to be governed by the rules of international law concerning diplomatic relations.

Article 36

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS WITHIN AND OUTSIDE THE CONSULAR DISTRICT, IN A THIRD STATE OR ON BEHALF OF A THIRD STATE

1. A consular officer is entitled to exercise within his or her consular district the consular functions specified in this Convention.

2. A consular officer may, with the consent of the receiving State, exercise consular functions outside his or her consular district.

3. The sending State may, after notifying the States concerned, entrust a consular post established in the receiving State with the exercise of consular functions in a third State, unless the receiving State expressly objects.

4. Upon appropriate notification to the receiving State, a consular post of the sending State may, unless the receiving State objects, exercise consular functions in the receiving State on behalf of a third State.

Article 37

CONSULAR FUNCTIONS IN GENERAL

Subject to other related articles of this Convention, consular functions consist in:

(a) Protecting in the receiving State the interests of the sending State and of its nationals, within the limits permitted by international law;

(b) Furthering the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State and otherwise promoting friendly relations between them in accordance with the provisions of this Convention;

(c) Ascertaining by all lawful means conditions and developments in the commercial, economic, cultural and scientific life of the receiving State, reporting thereon to the Government of the sending State and giving information to persons interested;

(d) Issuing, revoking, amending, withdrawing or withholding passports and other travel documents of nationals of the sending State, and, for persons wishing to travel to the sending State, issuing, extending or revoking visas or appropriate documents;

(e) Helping and assisting nationals of the sending State;

(f) Enlisting the assistance of the competent authorities of the receiving State to locate nationals of the sending State where there is concern for their welfare or for other humanitarian considerations;

(g) Safeguarding the right of nationals of the sending State to depart promptly from the receiving State subject to:

(1) Completion, where special circumstances apply, of administrative or judicial proceedings involving the person seeking to depart; and

(2) Completion by the person seeking to depart of normal departure formalities, provided that the need for completion of these matters shall be applied without discrimination and shall not be used to frustrate prompt departure;

(h) Acting as notary and civil registrar and in capacities of a similar kind, and performing certain functions of an administrative nature, provided that there is nothing contrary thereto in the laws and regulations of the receiving State;

(i) Safeguarding the interests of nationals of the sending State in cases of succession *mortis causa* in the territory of the receiving State, in accordance with the laws and regulations of the receiving State;

(j) Safeguarding, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, the interests of minors and other persons lacking full capacity who are nationals of the sending State, particularly where any guardianship or trusteeship is required with respect to such persons;

(k) Subject to the practices and procedures obtaining in the receiving State, representing or arranging appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State for the purpose of obtaining, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provisional measures for the preservation of the rights and interests of these nationals, where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests;

(l) Transmitting judicial and extrajudicial documents or executing letters rogatory or commissions to take evidence for the courts of the sending State in accordance with international agreements in force or, in the absence of such international agreements, in any other manner compatible with the laws and regulations of the receiving State;

(m) Exercising rights of supervision and inspection provided for in the laws and regulations of the sending State in respect of vessels and aircraft having the nationality of the sending State, and in respect of their crews;

(n) Extending assistance to vessels and aircraft mentioned in subparagraph (m) of this article and to their crews, taking statements regarding the voyage of a vessel, examining and stamping the ship's documents, and, without prejudice to the powers of the authorities of the receiving State, conducting investigations into any incidents which occurred during the voyage, and settling disputes of any kind between the master, the officers and the seamen in so far as this may be authorized by the laws and regulations of the sending State;

(o) Performing any other functions entrusted to a consular post by the sending State which are not prohibited by the laws and regulations of the receiving State or to which no objection is made by the receiving State or which are referred to in the international agreements in force between the sending State and the receiving State.

Article 38

CONSULAR ACCESS

1. Consular officers shall be free to communicate with nationals of the sending State and to have access to them. Nationals of the sending State shall have the same freedom with respect to communication with and access to the consular officers of the sending State.

2. Consular officers may request assistance from the competent authorities of the receiving State in search of missing nationals of the sending State.

Article 39

FUNCTIONS IN RESPECT OF DETENTION AND TRIAL

1. If a national of the sending State is detained within the consular district, the competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the consular post of the sending State.

2. Any communication addressed to the consular post by the detained national of the sending State shall be forwarded by the authorities of the receiving State without delay to the consular post.

3. A consular officer shall be entitled to visit a detained national of the sending State in order to converse with him or her and to deliver to and receive from him or her mail and parcels and to arrange for his or her legal representation. The first of these visits shall be permitted as soon as possible. Subsequent visits shall be permitted periodically, but at intervals of not more than two months.

4. Consular officers shall refrain from taking action on behalf of a detained national of the sending State if the national concerned expressly opposes such action in the presence of the consular officer.

5. The receiving State shall inform nationals of the sending State detained or subject to trial or other proceedings of the provisions of this article.

6. In this article, a reference to a person who has been detained shall include a reference to a person who has been detained, arrested or subjected to any other form of limitation of his or her personal freedom, including such a person who is in custody pending trial or who is serving a prison sentence in the receiving State.

7. The rights contained in this article shall be exercised in accordance with the laws and regulations of the receiving State provided that these laws and regulations enable full effect to be given to the purposes for which these rights are intended.

Article 40

FUNCTIONS IN RESPECT OF INHERITANCE

1. The competent authorities of the receiving State shall as soon as possible notify a consular officer of the death within his or her consular district of a person known by those authorities to be a national of the sending State and shall inform the consular officer of the existence of an estate, of a will and whether a person present or represented in the receiving State has been appointed to administer that estate.

2. The competent authorities of the receiving State shall as soon as possible inform a consular officer of an estate left in the receiving State when the successor or a beneficiary is the sending State or any person known by those competent authorities to be a national of the sending State.

3. If a consular officer is the first to learn of the death in the receiving State of a national of the sending State or of the existence of an estate located in the receiving State left by a deceased national of the sending State, he or she shall inform the competent authorities of the receiving State.

4. A consular officer shall be entitled, in relation to estate matters specified in paragraphs 1, 2 and 3 of this article and to the extent permitted under the laws and regulations of the receiving State:

(a) To request the receiving State to take measures or to take steps personally for the safeguarding, preservation and administration of the estate;

(b) To be present during, or otherwise to participate in, the taking of the measures referred to in subparagraph (a) of this paragraph; and

(c) To arrange for the representation of a national of the sending State having a legitimate interest in the estate who is neither present nor represented in the receiving State.

5. Where a representation is arranged under paragraph 4 (c) of this article, this representation shall remain operative until the persons so represented appoint their own representatives or assume the defence of their rights and interests.

6. If a national of the sending State dies during his or her temporary stay in the receiving State, not being domiciled in that State, the consular officer may, subject to the law of the receiving State, take possession of and dispose of the documents, money and other personal property of the deceased provided that there is no person in the receiving State who is entitled to claim such documents, money or personal property. Provisional custody shall be relinquished in accordance with the laws and regulations of the receiving State to a duly appointed administrator or other authorized person.

7. The sending and receiving States shall facilitate the transfer of inheritances:

(a) By approving the export and import of articles forming part of the estate where the export and import of such articles is not expressly prohibited by the laws and regulations of States whose approval of the import or export is required; and

(b) By allowing the realization of any part of the estate which is not exported under the provisions of subparagraph (a) of this paragraph; and

(c) By allowing the net proceeds of such realization, after the deduction of fees, taxes and duties, to be transferred to the beneficiary in the State of his or her residence, in the currency of the sending State or in any other freely convertible currency.

8. A consular officer may on behalf of a national of the sending State, if such national is not present in the receiving State, receive from a court, authorities or an individual, money or other property to which the national concerned is entitled as a consequence of the death of any person, including the estate, payments made in pursuance of accident compensation laws and the proceeds of life insurance policies.

Article 41

FUNCTIONS REGARDING NATIONALITY MATTERS

A consular officer shall be entitled:

- (a) To register nationals of the sending State;
- (b) To accept applications and receive, issue or deliver documents on matters of nationality, subject to the laws and regulations of the sending State.

Article 42

FUNCTIONS REGARDING CIVIL STATUS MATTERS

1. A consular officer shall be entitled:
 - (a) To maintain registers of births and deaths of nationals of the sending State and to receive or obtain relevant communications and documents;
 - (b) To accept any application or declaration relating to the civil status of nationals of the sending State.
2. The provisions of paragraph 1 of this article do not exempt the persons concerned from any obligations under the laws and regulations of the receiving State.

Article 43

GUARDIANSHIP FUNCTIONS

1. If the relevant information is available to the competent authorities of the receiving State, they shall have the duty to inform the competent consular post without delay of any case where the appointment of a guardian or trustee appears to be in the interests of a minor or other person lacking full capacity who is a national of the sending State.
2. The consular officer shall be entitled to propose to the competent authorities of the receiving State the names of appropriate persons to act as guardians or trustees.

Article 44

RENDERING ASSISTANCE TO VESSELS

1. A consular officer shall be entitled to render appropriate assistance and support to a vessel of the sending State which is in a port or other anchorage of the receiving State or is in the internal waters or territorial sea of the receiving State.
2. A consular officer shall be entitled to meet and communicate with the master and members of the crew on the vessel and elsewhere in accordance with the laws and regulations of the receiving State.
3. A consular officer may address the competent authorities of the receiving State and request their support in carrying out his or her functions with regard to all

matters relating to a vessel of the sending State and with regard to the master, members of the crew and the cargo.

Article 45

RENDERING ASSISTANCE TO MASTER AND CREW

1. To the extent that the following actions are not contrary to the laws and regulations of the receiving State, a consular officer shall be entitled:

(a) To investigate any incident which occurs aboard a vessel of the sending State, to question the master and any member of the crew with reference to such incidents, to inspect the vessel's papers, to receive information regarding the voyage and destination of the vessel and also to render assistance in connection with the entry and departure of a vessel and its stay in the port;

(b) To settle disputes between the master and a member of the crew, including disputes concerning wages and employment contracts;

(c) To undertake formalities connected with the signing on and discharging of the master or of a member of the crew;

(d) To arrange medical treatment for the master, a member of the crew or a passenger of the vessel and to arrange for their repatriation to the sending State;

(e) To receive, draw up, certify or prolong any declaration or other document provided for by the laws and regulations of the sending State in regard to a vessel of the sending State or its cargo;

(f) To undertake other steps to apply the laws and regulations of the sending State concerning merchant shipping.

2. A consular officer shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, to appear together with the master or a member of the crew before the courts or other authorities of the receiving State in order to render them assistance.

Article 46

PROTECTION OF INTERESTS IN THE EVENT OF INVESTIGATIONS ON BOARD A VESSEL

1. If the courts or other competent authorities of the receiving State intend to take coercive measures or to conduct an investigation on board a vessel of the sending State which is in the internal waters, territorial sea or internal waterways of the receiving State, the consular officer shall be notified in advance by the competent authorities of the receiving State so that he or she can be present when such actions are taken. If the consular officer is not present when such actions are taken, the competent authorities of the receiving State shall, on request, inform him or her thereof in writing. If the urgency of the measures to be taken does not allow prior notification to the consular officer, the competent authorities of the receiving State shall inform the consular officer in writing of the occurrence and the action taken, even when the consular officer has not so requested.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply if the competent authorities of the receiving State summon the master or a member of the crew

of a vessel of the sending State to answer questions on shore on matters affecting the vessel.

3. Except at the request of, or with the permission of, the consular officer or the master of the vessel of the sending State, the judicial or other competent authorities of the receiving State shall not interfere on board a vessel of the sending State in the internal affairs of the vessel on questions of relations between the members of the crew, labour relations, discipline on board and other activities of an internal character relating to the vessel provided that the laws and regulations relating to the peace and safety of the receiving State are not violated.

4. The provisions of this article shall not be applied, however, to ordinary customs, immigration, passport and sanitary controls or to other measures undertaken by the competent authorities of the receiving State at the request of, or with the consent of, the master of the vessel. This article shall not affect the rights and obligations of the Parties under multilateral treaties in force between them.

Article 47

ASSISTANCE IN THE CASE OF DAMAGE TO VESSELS

1. If a vessel of the sending State is wrecked, grounded or suffers any other damage in the internal or territorial waters of the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer as soon as possible and shall inform him or her of the measures taken to save the passengers and crew and salvage the vessel and its cargo.

2. The consular officer may either assist a vessel of the sending State, the members of the crew thereof and such of the passengers thereof who are nationals of the sending State or he or she may request the receiving State to provide such assistance.

3. If the owner of a vessel of the sending State, the master or other authorized person is not in a position to undertake the necessary measures to safeguard, salvage or dispose of the vessel or its cargo, the consular officer of the sending State, on behalf of the owner, shall either undertake those measures which the owner of the vessel or the cargo would undertake in such a case or request the receiving State to undertake those measures.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall also apply to objects belonging to a national of the sending State or of a third State which were found on the shore or in the waters of the receiving State or which have been brought to a port of the receiving State.

5. The competent authorities of the sending State shall extend all necessary assistance to a consular officer in taking the measures relating to the salvage of a vessel of the sending State.

6. A vessel of the sending State which has suffered damage, as well as its cargo and property, shall be exempt from customs duties, charges and fees in the receiving State, unless the vessel and its cargo are held in bond in that State.

Article 48

FUNCTIONS WITH REGARD TO AIRCRAFT

Articles 44 to 47 of this Convention shall also apply to civil aircraft to the extent that they are not contrary to any international agreement on civil aviation to which both States are parties.

Article 49

COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

In the exercise of their functions, consular officers may address:

- (a) The local competent authorities of their consular district;
- (b) The central competent authorities of the receiving State to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by the relevant international agreements to which the sending State and the receiving State are parties.

Article 50

CONSULAR FEES AND CHARGES

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided by the laws and regulations of the sending State for consular acts.
2. The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article, and the receipts for such fees and charges, shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.
3. The receiving State shall allow the consular post to deposit the sums so collected to its official banking account.

Article 51

TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER OF A CONSULAR POST

The functions of a member of a consular post shall come to an end, *inter alia*:

- (a) On notification by the sending State to the receiving State that his or her functions have come to an end;
- (b) On withdrawal of the *exequatur* or other authorization granted by the receiving State under article 3 of this Convention;
- (c) On notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him or her as a member of the consular staff.

Article 52

DEPARTURE FROM THE TERRITORY OF THE RECEIVING STATE

The receiving State shall, even in case of armed conflict, grant to members of the consular post and members of the private staff, other than nationals of the receiving State, and to members of their families forming part of their households irrespective of nationality, the necessary time and facilities to enable them to prepare their departure and to leave at the earliest possible moment after the termination of the functions of the members concerned. In particular, it shall, in case of need, place at their disposal the necessary means of transport for themselves and such property as they may have acquired in the receiving State the export of which is not prohibited at the time of departure.

Article 53

PROTECTION OF CONSULAR PREMISES AND ARCHIVES AND OF THE INTERESTS OF THE SENDING STATE IN EXCEPTIONAL CIRCUMSTANCES

1. In the event of the severance of consular relations between the two States:

(a) The receiving State shall, even in the case of armed conflict, respect and protect the consular premises, together with the property of the consular post and the consular archives;

(b) The sending State may entrust the custody of the consular premises, together with the property contained therein and the consular archives, to a third State acceptable to the receiving State;

(c) The sending State may entrust the protection of its interests and those of its nationals to a third State acceptable to the receiving State.

2. In the event of the temporary or permanent closure of a consular post, the provisions of subparagraph (a) of paragraph 1 of this article shall apply. In addition:

(a) If the sending State, although not represented in the receiving State by a diplomatic mission, has another consular post in the territory of that State, that consular post may be entrusted with the custody of the premises of the consular post which has been closed, together with the property contained therein and the consular archives, and, with the consent of the receiving State, with the exercise of consular functions in the district of that consular post; or

(b) If the sending State has no diplomatic mission and no other consular post in the territory of the receiving State, the provisions of subparagraphs (b) and (c) of paragraph 1 of this article shall apply.

Article 54

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

1. This Convention is subject to ratification in accordance with the constitutional requirements of the Contracting Parties and shall enter into force thirty days after the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. This Convention shall remain in force until the expiration of six months from the date on which one of the Contracting Parties gives to the other Contracting

Party written notification through the diplomatic channel of its intention to terminate this Convention.

DONE at Moscow on this 8th day of September 1992, in duplicate, in the Lithuanian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic
of Lithuania:

ALGIRDAS SAUDARGAS

For the Russian
Federation:

VITALIJ CHURKIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

La République de Lituanie et la Fédération de Russie,

Désireuses de contribuer au développement de relations amicales entre les deux pays et d'assurer une meilleure protection des droits et des intérêts de leurs ressortissants,

Souhaitant établir, dans le prolongement de la Convention de Vienne sur les relations consulaires signée à Vienne le 24 avril 1963², des dispositions complémentaires relatives à la conduite des relations consulaires,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention :

- 1) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;
- 2) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice de fonctions consulaires;
- 3) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;
- 4) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice de fonctions consulaires;
- 5) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;
- 6) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;
- 7) L'expression « membres du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;
- 8) L'expression « membres du personnel consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, des employés consulaires et des membres du personnel de service;
- 9) L'expression « membres du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;

¹ Entrée en vigueur le 30 novembre 1995 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 54.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261.

10) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;

11) L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, rubans magnétiques, disquettes et registres du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver;

12) L'expression « navire de l'Etat d'envoi » s'entend de tout navire, à l'exception des vaisseaux de guerre, admis à battre pavillon de l'Etat d'envoi;

13) L'expression « aéronef de l'Etat d'envoi » s'entend de tout aéronef, à l'exception des avions militaires, admis à porter les insignes de l'Etat d'envoi.

Article 2

ETABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES

1. Un poste consulaire ne peut être établi par l'Etat d'envoi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe, la circonscription consulaire et le nombre de fonctionnaires consulaires sont fixés par accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. Des modifications ultérieures ne peuvent être apportées par l'Etat d'envoi au siège du poste consulaire, à sa classe, à la circonscription consulaire ou au nombre de fonctionnaires consulaires qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

4. Le consentement de l'Etat de résidence est également requis si un consulat général ou un consulat veut ouvrir un vice-consulat ou une agence consulaire dans une localité autre que celle où il est lui-même établi.

5. Le consentement exprès et préalable de l'Etat de résidence est également requis pour l'ouverture d'un bureau faisant partie d'un consulat existant, en dehors du siège de celui-ci.

Article 3

NOMINATION DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Avant de nommer le chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi doit obtenir, par la voie diplomatique ou d'autres voies appropriées, le consentement de l'Etat de résidence au sujet de la personne proposée.

2. Si l'Etat de résidence refuse de donner son consentement à la nomination d'une personne comme chef de poste consulaire, il n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de son refus.

3. L'Etat d'envoi transmet par la voie diplomatique au ministre des affaires étrangères de l'Etat de résidence la lettre de provision ou un autre document analogue relatif à la nomination du chef de poste consulaire. Ce document indique les nom et prénoms du chef de poste consulaire, sa nationalité, la classe de son poste, sa circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.

4. Après la remise de la lettre de provision ou d'un autre document analogue relatif à la nomination du chef de poste consulaire, l'Etat de résidence délivre au chef de poste consulaire une autorisation, appelée exequatur, de quelque forme que ce soit. L'Etat de résidence qui refuse de délivrer l'exequatur n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de son refus.

5. A l'exception des cas prévus au paragraphe 6 du présent article et à l'article 4, le chef de poste consulaire n'est admis à l'exercice de ses fonctions qu'après la délivrance de cet exequatur.

6. L'Etat de résidence peut admettre à titre provisoire le chef de poste consulaire à l'exercice de ses fonctions en attendant la délivrance de l'exequatur. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

7. Dès que le chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'Etat de résidence informe immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire. Il prend en outre les mesures nécessaires afin que le chef de poste consulaire puisse s'acquitter de ses devoirs et bénéficier des dispositions de la présente Convention.

Article 4

EXERCICE À TITRE TEMPORAIRE DES FONCTIONS DE CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Si le chef de poste consulaire est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, un gérant intérimaire peut agir à titre provisoire comme un chef de poste consulaire. L'Etat d'envoi peut nommer comme gérant intérimaire un fonctionnaire consulaire du poste consulaire en question ou d'un autre poste consulaire dans l'Etat de résidence, ou bien l'un des membres du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans l'Etat de résidence. L'expression « membres du personnel diplomatique » s'entend des membres de la mission diplomatique ayant le rang de diplomate.

2. Les nom et prénoms et la nationalité du gérant intérimaire sont notifiés, soit par la mission diplomatique de l'Etat d'envoi, soit, à défaut d'une mission diplomatique de cet Etat dans l'Etat de résidence, par le chef du poste consulaire, soit, au cas où celui-ci est empêché de le faire, par toute autorité compétente de l'Etat d'envoi, au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère. En règle générale, cette notification doit être faite à l'avance.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent prêter assistance et protection au gérant intérimaire. Pendant sa gestion, les dispositions de la présente Convention lui sont applicables au même titre qu'au chef de poste consulaire dont il s'agit.

4. Lorsqu'un membre du personnel diplomatique de la représentation diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence est nommé gérant intérimaire par l'Etat d'envoi dans les conditions prévues au paragraphe 1 du présent article, il continue à jouir des privilèges et immunités diplomatiques si l'Etat de résidence ne s'y oppose pas.

Article 5

NOMINATION DES MEMBRES DU PERSONNEL CONSULAIRE

1. Sous réserve des dispositions des articles 3, 6 et 7, l'Etat d'envoi nomme à son gré les membres du personnel consulaire.
2. L'Etat d'envoi notifie à l'Etat de résidence les nom et prénoms, la nationalité, la catégorie et la classe de tous les fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire assez à l'avance pour que l'Etat de résidence puisse, s'il le désire, exercer les droits que lui confère le paragraphe 3 de l'article 7 de la présente Convention.
3. L'Etat de résidence délivre à tous les membres du poste consulaire et aux membres de leur famille une carte d'identité reconnaissant leur statut de membres du poste consulaire ou de membres de leur famille.

Article 6

NATIONALITÉ DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les fonctionnaires consulaires auront la nationalité de l'Etat d'envoi.

Article 7

PERSONNE DÉCLARÉE « NON GRATA »

1. L'Etat de résidence peut à tout moment informer l'Etat d'envoi par la voie diplomatique qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi rappellera alors la personne en cause ou mettra fin à ses fonctions dans ce poste consulaire, selon le cas.
2. Si l'Etat d'envoi refuse d'exécuter ou n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent aux termes du paragraphe 1 du présent article, l'Etat de résidence peut, selon le cas, retirer l'exequatur à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du personnel consulaire.
3. Une personne nommée membre d'un poste consulaire peut être déclarée non acceptable avant d'arriver sur le territoire de l'Etat de résidence ou, si elle s'y trouve déjà, avant d'entrer en fonctions au poste consulaire. L'Etat d'envoi doit, dans un tel cas, retirer la nomination.
4. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 3 du présent article, l'Etat de résidence n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de sa décision.

Article 8

NOTIFICATION À L'ETAT DE RÉSIDENCE DES NOMINATIONS, ARRIVÉES ET DÉPARTS

1. Sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère :

a) La nomination des membres d'un poste consulaire, leur arrivée après leur nomination au poste consulaire, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions, ainsi que tous autres changements intéressant leur statut qui peuvent se produire au cours de leur service au poste consulaire;

b) L'arrivée et le départ définitif d'une personne de la famille d'un membre d'un poste consulaire vivant à son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;

c) L'arrivée et le départ définitif de membres du personnel privé et, s'il y a lieu, la fin de leur service en cette qualité;

d) L'engagement et le licenciement de personnes résidant dans l'Etat de résidence en tant que membres du poste consulaire ou en tant que membres du personnel privé ayant droit aux privilèges et immunités.

2. Chaque fois qu'il est possible, l'arrivée et le départ définitif doivent également faire l'objet d'une notification préalable.

Article 9

ACQUISITION DE LOCAUX CONSULAIRES ET DE RÉSIDENCES

1. L'Etat d'envoi a le droit, en son nom ou par l'intermédiaire de toute personne physique ou morale autorisée par lui, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence et avec le consentement de cet Etat, d'acquérir en propre, d'obtenir la concession, de louer ou d'occuper de toute autre manière :

a) Des locaux consulaires, une résidence pour le chef du poste consulaire, et une résidence pour chacun des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires qui n'est pas ressortissant ni résident permanent de l'Etat de résidence;

b) Le terrain destiné à la construction de chacun de ces locaux consulaires et résidences.

2. Conformément aux conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article, l'Etat d'envoi peut également améliorer ces locaux, résidences ou terrains.

3. L'Etat de résidence accorde en cas de besoin à l'Etat d'envoi l'assistance et l'appui nécessaires pour la réalisation des droits mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. Aucune disposition du présent article ne doit être interprétée comme dispensant l'Etat d'envoi de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à l'implantation et à la construction des bâtiments ainsi que les lois et règlements relatifs à l'aménagement et au zonage urbains.

Article 10

FONCTIONNAIRES CONSULAIRES HONORAIRES

Si les deux Parties contractantes décident de la nomination d'un fonctionnaire consulaire honoraire, elles se concerteront en vue d'établir des arrangements, sur la base des dispositions de la présente Convention et des règles du droit international coutumier, aux fins de définir le régime applicable aux fonctionnaires consulaires honoraires.

*Article 11*PROTECTION DES POSTES CONSULAIRES ET DES MEMBRES
DES POSTES CONSULAIRES ET FACILITÉS ACCORDÉES

1. L'Etat de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.
2. L'Etat de résidence traite les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prend toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à la personne, la liberté ou la dignité des fonctionnaires consulaires ou des autres membres du poste consulaire qui ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'Etat de résidence, ainsi que des membres de la famille vivant au foyer de chacune des personnes susmentionnées.

Article 12

PAVILLON ET ÉCUSSON NATIONAUX

1. L'Etat d'envoi a le droit d'utiliser son pavillon national et son écusson aux armes de l'Etat dans l'Etat de résidence conformément aux dispositions du présent article.
2. Le pavillon national de l'Etat d'envoi peut être arboré et l'écusson aux armes de l'Etat placé sur le bâtiment occupé par le poste consulaire et sur sa porte d'entrée, ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur ses moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins du service.
3. Dans l'exercice des droits accordés par le présent article, l'Etat d'envoi observe les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.

Article 13

INVIOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires sont inviolables conformément aux dispositions du présent article.
2. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans la partie des locaux consulaires que le poste consulaire utilise exclusivement pour les besoins de son travail, sauf avec le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou de la personne désignée par l'un ou l'autre. A moins que les personnes mentionnées dans le présent paragraphe ne s'y opposent expressément, en cas d'incendie ou autre sinistre exigeant des mesures de protection immédiates, les autorités de l'Etat de résidence peuvent pénétrer dans les locaux consulaires. Cependant, les autorités ne sont en aucun cas autorisées à enfreindre les principes d'inviolabilité des archives des locaux consulaires et, en particulier, à les examiner ou à les saisir.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'Etat de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes les mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

4. Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que ses moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique.

Article 14

INVIOLABILITÉ DES ARCHIVES ET DOCUMENTS CONSULAIRES

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 15

EXEMPTION FISCALE DES LOCAUX CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire dont l'Etat d'envoi ou toute personne agissant pour le compte de cet Etat est propriétaire ou locataire sont exempts de tous impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux ou communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

2. L'exemption fiscale prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas à ces impôts et taxes lorsque, d'après les lois et règlements de l'Etat de résidence, ils sont à la charge de la personne qui a contracté avec l'Etat d'envoi ou avec la personne agissant pour le compte de cet Etat.

Article 16

LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur le territoire de la circonscription consulaire à tous les membres du poste consulaire.

Article 17

LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. L'Etat de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute la correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3. Les colis constituant la valise consulaire doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance officielle, ainsi que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel.

4. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance, les documents et les objets visés au paragraphe 3 du présent article, elles peuvent demander que la valise soit ouverte en leur présence par un représentant autorisé de l'Etat d'envoi. Si les autorités dudit Etat opposent un refus à la demande, la valise est renvoyée à son lieu d'origine.

5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. A moins que l'Etat de résidence n'y consente, il ne doit être ni un ressortissant de l'Etat de résidence, ni, sauf s'il est ressortissant de l'Etat d'envoi, un résident permanent de l'Etat de résidence. Dans l'exercice de ses fonctions, ce courrier est protégé par l'Etat de résidence, jouit de l'inviolabilité de sa personne et ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention.

6. L'Etat d'envoi, ses missions diplomatiques et ses postes consulaires peuvent désigner des courriers consulaires *ad hoc*. Dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 du présent article sont également applicables, sous réserve que les immunités qui y sont mentionnées cesseront de s'appliquer dès que le courrier aura remis au destinataire la valise consulaire dont il a la charge.

7. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef commercial qui doit arriver à un point d'entrée autorisé. Ce commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. A la suite d'un arrangement avec les autorités locales compétentes, le poste consulaire peut envoyer un de ses membres prendre, directement et librement, possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef, ainsi que lui transmettre la valise.

Article 18

INVOLABILITÉ PERSONNELLE DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille bénéficient de l'inviolabilité personnelle. Ils ne peuvent être mis en état d'arrestation ni soumis à aucune forme de détention.

2. L'Etat de résidence est tenu de s'adresser aux fonctionnaires consulaires et aux membres de leur famille avec les égards qui leur sont dus et de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher toute atteinte à leur liberté et à leur dignité personnelles.

Article 19

IMMUNITÉ DE JURIDICTION

Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille bénéficient de l'immunité de juridiction pénale, civile et administrative dans l'Etat de résidence, sauf en cas d'action civile :

1) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par un fonctionnaire consulaire qu'il n'a pas conclu expressément ou implicitement en tant que mandataire de l'Etat d'envoi; ou

2) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé par un véhicule, un navire ou un avion (aéronef).

Article 20

OBLIGATION DE RÉPONDRE COMME TÉMOIN

1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires et administratives. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent pas refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.

2. L'autorité de l'Etat de résidence qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage à sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part, toutes les fois que cela est possible.

3. Les membres d'un poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions et de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

Article 21

RENONCIATION AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'égard des membres du poste consulaire ou des personnes de leur famille aux privilèges et immunités prévus aux articles 18, 19 et 20.

2. La renonciation doit toujours être expresse, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, et doit être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

3. Si un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire, dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 19, engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 22

EXEMPTION D'IMMATRICULATION DES ÉTRANGERS ET DE PERMIS DE SÉJOUR

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de toutes les obligations

prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent ni à l'employé consulaire qui n'est pas un employé permanent de l'Etat d'envoi, ni à un membre de sa famille.

Article 23

EXEMPTION DE PERMIS DE TRAVAIL

1. Les membres du poste consulaire sont, en ce qui concerne les services rendus à l'Etat d'envoi, exempts des obligations que les lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à l'emploi de la main-d'œuvre étrangère imposent en matière de permis de travail.

2. Les membres du personnel privé des fonctionnaires consulaires et employés consulaires, s'ils n'exercent aucune autre occupation privée de caractère lucratif dans l'Etat de résidence, sont exempts des obligations visées au paragraphe 1 du présent article.

Article 24

EXEMPTION DU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'Etat d'envoi, et les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exemptés des dispositions de sécurité sociale qui peuvent être en vigueur dans l'Etat de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition :

a) Qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence ou n'y aient pas leur résidence permanente; et

b) Qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'Etat d'envoi ou dans un Etat tiers.

3. Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations imposées à l'employeur.

4. L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence, pour autant qu'elle est admise par cet Etat.

Article 25

EXEMPTION FISCALE

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux, à l'exception :

a) Des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;

b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 15;

c) Des droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions du paragraphe *b* de l'article 27;

d) Des impôts et taxes sur les revenus privés, y compris les gains en capital, qui ont leur source dans l'Etat de résidence, et des impôts sur le capital prélevés sur les investissements effectués dans des entreprises commerciales ou financières situées dans l'Etat de résidence;

e) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;

f) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 15.

2. Les membres du personnel de service sont exempts des impôts et taxes perçus par l'Etat de résidence sur les salaires qu'ils reçoivent du fait de leurs services au poste consulaire.

3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit Etat imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

Article 26

EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET DE LA VISITE DOUANIÈRE

1. Suivant les dispositions législatives et réglementaires qu'il peut adopter, l'Etat de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes autres que frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues, pour :

a) Les objets destinés à l'usage officiel du poste consulaire;

b) Les objets destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaire et des membres de sa famille vivant à son foyer, y compris les effets destinés à son établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnés des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'Etat de résidence ou soumise à ses lois et règlements de quarantaine. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé.

*Article 27*SUCCESSION D'UN MEMBRE DU POSTE CONSULAIRE
OU D'UN MEMBRE DE SA FAMILLE

En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui vivait à son foyer, l'Etat de résidence est tenu :

a) De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;

b) De ne pas prélever de droits nationaux, régionaux ou communaux de succession ni de mutation sur les biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

Article 28

EXEMPTION DES PRESTATIONS PERSONNELLES

L'Etat de résidence doit exempter les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer de toute prestation personnelle et de tout service d'intérêt public, de quelque nature qu'il soit, et des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

*Article 29*COMMENCEMENT ET FIN DES PRIVILÈGES
ET IMMUNITÉS CONSULAIRES

1. Tout membre du poste consulaire bénéficie des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès son entrée sur le territoire de l'Etat de résidence pour gagner son poste ou, s'il se trouve déjà sur ce territoire, dès son entrée en fonctions.

2. Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire vivant à son foyer, ainsi que les membres de son personnel privé, bénéficient des privilèges et immunités prévus dans la présente Convention à partir de la dernière des dates suivantes : celle à partir de laquelle ledit membre du poste consulaire jouit des privilèges et immunités conformément au paragraphe 1 du présent article, celle de leur entrée sur le territoire de l'Etat de résidence ou celle à laquelle ils sont devenus membres de ladite famille ou dudit personnel privé.

3. Lorsque les fonctions d'un membre du poste consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités, ainsi que ceux des membres de sa famille vivant à son foyer ou des membres de son personnel privé, cessent normalement à la première des dates suivantes : au moment où la personne en question quitte le territoire de l'Etat de résidence, ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui lui aura été accordé à cette fin, mais ils subsistent jusqu'à ce moment, même en cas de conflit armé. Quant aux personnes visées au paragraphe 2 du présent article, leurs privilèges et immunités cessent dès qu'elles-mêmes cessent d'appartenir au foyer ou d'être au service d'un membre du poste consulaire, étant toutefois entendu que, si ces personnes ont l'in-

tention de quitter le territoire de l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges et immunités subsistent jusqu'au moment de leur départ.

4. Toutefois, en ce qui concerne les actes accomplis par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire dans l'exercice de ses fonctions, l'immunité de juridiction subsiste sans limitation de durée.

5. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille vivant à son foyer continuent de jouir des privilèges et immunités dont ils bénéficient, jusqu'à la première des dates suivantes : celle où ils quittent le territoire de l'Etat de résidence, ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur aura été accordé à cette fin.

Article 30

RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

1. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence. Elles ont également le devoir de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'excluent pas la possibilité d'installer, dans une partie du bâtiment où se trouvent les locaux du poste consulaire, les bureaux d'autres organismes ou agences, à condition que les locaux affectés à ces bureaux soient séparés de ceux qui sont utilisés par le poste consulaire. Dans ce cas, lesdits bureaux ne sont pas considérés, aux fins de la présente Convention, comme faisant partie des locaux consulaires.

Article 31

ASSURANCE CONTRE LES DOMMAGES CAUSÉS AUX TIERS

Les membres du poste consulaire doivent se conformer à toutes les obligations imposées par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'assurance de responsabilité civile pour l'utilisation de tout véhicule, bateau ou avion (aéronef).

Article 32

DISPOSITIONS SPÉCIALES RELATIVES À L'OCCUPATION PRIVÉE DE CARACTÈRE LUCRATIF

1. Les fonctionnaires consulaires n'exerceront dans l'Etat de résidence aucune activité professionnelle ou commerciale pour leur profit personnel.

2. Les privilèges et immunités prévus dans la présente Convention ne sont pas accordés :

a) Aux employés consulaires et aux membres du personnel de service qui exercent dans l'Etat de résidence une occupation privée de caractère lucratif;

b) Aux membres de la famille d'une personne mentionnée à l'alinéa *a* du présent paragraphe et aux membres de son personnel privé;

c) Aux membres de la famille d'un membre du poste consulaire qui exercent eux-mêmes dans l'Etat de résidence une occupation privée de caractère lucratif.

Article 33

RESSORTISSANTS OU RÉSIDENTS PERMANENTS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

Les membres du poste consulaire autres que les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence ainsi que les membres de leur famille ne bénéficient des facilités, privilèges et immunités que dans la mesure où cet Etat les leur reconnaît. Toutefois, l'Etat de résidence doit exercer sa juridiction sur ces personnes de façon à ne pas entraver d'une manière excessive l'exercice des fonctions du poste consulaire.

Article 34

EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires sont exercées par des postes consulaires. Elles sont aussi exercées par des missions diplomatiques conformément aux dispositions de la présente Convention.

Article 35

EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES PAR UNE MISSION DIPLOMATIQUE

1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également, dans la mesure où le contexte le permet, à l'exercice de fonctions consulaires par une mission diplomatique.

2. Les noms des membres de la mission diplomatique chargés de l'exercice des fonctions consulaires de la mission sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère.

3. Dans l'exercice de fonctions consulaires, la mission diplomatique peut s'adresser tant aux autorités locales qu'aux autorités centrales de l'Etat de résidence, pour autant que les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence le permettent.

4. Les privilèges et immunités des membres de la mission diplomatique, mentionnés au paragraphe 2 du présent article, demeurent déterminés par les règles du droit international concernant les relations diplomatiques.

*Article 36***EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR DE LA CIRCONSCRIPTION CONSULAIRE, DANS UN ÉTAT TIERS OU POUR LE COMPTE D'UN ÉTAT TIERS**

1. Un fonctionnaire consulaire a le droit d'exercer à l'intérieur de sa circonscription consulaire les fonctions consulaires mentionnées dans la présente Convention.

2. Un fonctionnaire consulaire peut, avec le consentement de l'Etat de résidence, exercer des fonctions consulaires à l'extérieur de sa circonscription consulaire.

3. L'Etat d'envoi peut, après en avoir informé les Etats concernés, charger un poste consulaire établi dans l'Etat de résidence d'exercer des fonctions consulaires dans un Etat tiers, à moins que l'Etat de résidence ne s'y oppose expressément.

4. Après notification appropriée à l'Etat de résidence et à moins que celui-ci ne s'y oppose, un poste consulaire de l'Etat d'envoi peut exercer des fonctions consulaires dans l'Etat de résidence pour le compte d'un Etat tiers.

*Article 37***FONCTIONS CONSULAIRES EN GÉNÉRAL**

Sous réserve des dispositions des autres articles pertinents de la présente Convention, les fonctions consulaires consistent à :

a) Protéger dans l'Etat de résidence les intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants dans les limites admises par le droit international;

b) Favoriser le développement de relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence et promouvoir de toute autre manière des relations amicales entre eux dans le cadre des dispositions de la présente Convention;

c) S'informer, par tous les moyens licites, des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, culturelle et scientifique de l'Etat de résidence, faire rapport à ce sujet au gouvernement de l'Etat d'envoi et donner des renseignements aux personnes intéressées;

d) Délivrer, annuler, modifier, retirer ou retenir des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi et délivrer, proroger ou annuler des visas ou des documents appropriés aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi;

e) Prêter secours et assistance aux ressortissants de l'Etat d'envoi;

f) Obtenir l'assistance des autorités compétentes de l'Etat de résidence pour localiser des ressortissants de l'Etat d'envoi lorsqu'il s'agit de leur bien-être ou pour d'autres considérations humanitaires;

g) Protéger le droit des ressortissants de l'Etat d'envoi à quitter rapidement l'Etat de résidence, à condition :

1) Que soient exécutées, en cas de circonstances particulières, les procédures administratives ou judiciaires concernant la personne désirant partir; et

2) Que la personne désirant partir exécute les formalités d'usage relatives au départ, étant entendu que cette obligation ne doit pas avoir de caractère discriminatoire ni être utilisée pour empêcher un départ urgent;

h) Agir en qualité de notaire et d'officier d'état civil et exercer des fonctions similaires, ainsi que certaines fonctions d'ordre administratif, pour autant que les lois et règlements de l'Etat de résidence ne s'y opposent pas;

i) Sauvegarder les intérêts des ressortissants de l'Etat d'envoi, dans les successions sur le territoire de l'Etat de résidence, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence;

j) Sauvegarder, dans les limites fixées par les lois et règlements de l'Etat de résidence, les intérêts des mineurs et des incapables, ressortissants de l'Etat d'envoi, particulièrement lorsque l'institution d'une tutelle ou d'une curatelle à leur égard est requise;

k) Sous réserve des pratiques et procédures en vigueur dans l'Etat de résidence, représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi ou prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux ou les autres autorités de l'Etat de résidence pour demander, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, l'adoption de mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ils ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts;

l) Transmettre des actes judiciaires et extra-judiciaires ou exécuter des commissions rogatoires conformément aux accords internationaux en vigueur ou, à défaut de tels accords, de toute manière compatible avec les lois et règlements de l'Etat de résidence;

m) Exercer les droits de contrôle et d'inspection prévus par les lois et règlements de l'Etat d'envoi sur les navires et les avions (aéronefs) ayant la nationalité de l'Etat d'envoi ainsi que sur leurs équipages;

n) Prêter assistance aux navires et avions mentionnés à l'alinéa *m* du présent article, ainsi qu'à leurs équipages, recevoir les déclarations sur le voyage de ces navires et bateaux, examiner et viser les papiers de bord et, sans préjudice des pouvoirs des autorités de l'Etat de résidence, faire des enquêtes concernant les incidents survenus au cours de la traversée et régler, pour autant que les lois et règlements de l'Etat d'envoi l'autorisent, les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les marins;

o) Exercer toutes autres fonctions confiées à un poste consulaire par l'Etat d'envoi que n'interdisent pas les lois et règlements de l'Etat de résidence ou auxquelles l'Etat de résidence ne s'oppose pas ou qui sont mentionnées dans les accords internationaux en vigueur entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 38

ACCÈS CONSULAIRE

1. Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi et de se rendre auprès d'eux. Les ressortissants de l'Etat d'envoi doivent avoir la même liberté de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux.

2. Les fonctionnaires consulaires peuvent solliciter le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence pour la recherche de ressortissants de l'Etat d'envoi disparus.

Article 39

FONCTIONS EN CAS DE DÉTENTION ET DE PROCÈS

1. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté sur le territoire de la circonscription consulaire, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent en avertir sans retard le poste consulaire de l'Etat d'envoi.

2. Toute communication adressée au poste consulaire par le ressortissant de l'Etat d'envoi en détention doit être transmise sans retard par les autorités de l'Etat de résidence au poste consulaire.

3. Un fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en détention pour s'entretenir avec lui ainsi que pour lui transmettre ou recevoir de lui de la correspondance et des colis et pour pourvoir à sa représentation en justice. La première de ces visites doit être autorisée dans le délai le plus bref. Des visites doivent être autorisées périodiquement, mais l'intervalle entre deux visites ne doit pas dépasser deux mois.

4. Les fonctionnaires consulaires doivent s'abstenir de prendre des mesures en faveur d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en détention lorsque l'intéressé, en présence du fonctionnaire consulaire, s'y oppose expressément.

5. L'Etat de résidence doit informer les ressortissants de l'Etat d'envoi qui se trouvent en détention préventive ou qui font l'objet d'une mise en jugement ou d'une autre procédure des dispositions du présent article.

6. Dans le présent article, on entend par personne en détention toute personne placée en garde à vue, arrêtée ou soumise à toute autre forme de restriction de sa liberté individuelle, y compris les personnes qui se trouvent en détention préventive en attendant d'être jugées ou qui purgent une peine de prison sur le territoire de l'Etat de résidence.

7. Les droits énoncés dans le présent article doivent s'exercer dans le cadre des lois et règlements de l'Etat de résidence, étant entendu que ces lois et règlements doivent permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles ces droits sont accordés.

Article 40

FONCTIONS CONCERNANT LA SUCCESSION

1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent informer dans les meilleurs délais un fonctionnaire consulaire du décès, survenu sur le territoire de sa circonscription consulaire, d'une personne connue par ces autorités comme ressortissant de l'Etat d'envoi, et indiquer au fonctionnaire consulaire s'il existe une succession et un testament et si une personne, présente ou représentée sur le territoire de l'Etat de résidence, a été désignée pour gérer cette succession.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent informer dans les meilleurs délais un fonctionnaire consulaire d'une succession laissée sur le territoire

de l'Etat de résidence lorsque l'ayant-cause ou un légataire est l'Etat d'envoi ou une personne connue par les autorités compétentes comme ressortissant de l'Etat d'envoi.

3. Si un fonctionnaire consulaire est le premier à apprendre le décès sur le territoire de l'Etat de résidence d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou l'existence sur le territoire de l'Etat de résidence d'une succession laissée par un ressortissant défunt de l'Etat d'envoi, il doit en informer les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

4. Un fonctionnaire consulaire, pour ce qui est des questions de succession visées aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article, et dans la mesure autorisée par les lois et règlements de l'Etat de résidence, a le droit :

a) De demander à l'Etat de résidence de prendre des dispositions ou de prendre personnellement des mesures pour assurer la protection, la préservation et la gestion de cette succession;

b) D'assister ou de participer d'une autre manière à l'adoption des mesures visées à l'alinéa *a* du présent paragraphe;

c) De pourvoir à la représentation d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ayant un intérêt légitime dans cette succession, qui n'est ni présent ni représenté dans l'Etat de résidence.

5. Lorsque des mesures sont prises conformément à l'alinéa *c* du paragraphe 4 du présent article pour assurer une représentation, cette représentation reste en vigueur jusqu'à ce que les personnes ainsi représentées désignent leurs propres représentants ou assument elles-mêmes la défense de leurs droits ou intérêts.

6. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas résident permanent de l'Etat de résidence décède lors d'un séjour temporaire dans cet Etat, le fonctionnaire consulaire peut, sous réserve des lois de l'Etat d'envoi, prendre possession et disposer des documents, de l'argent et des autres biens personnels du défunt à condition que personne, sur le territoire de l'Etat de résidence, ne soit fondé à revendiquer ces documents, cet argent ou ces biens personnels. Les droits de garde provisoire sont transmis conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence à un curateur dûment désigné ou à toute autre personne autorisée.

7. L'Etat d'envoi et l'Etat de résidence facilitent la transmission de la succession :

a) En autorisant l'exportation et l'importation des objets faisant partie de la succession lorsque l'exportation et l'importation de ces objets ne sont pas expressément interdites par les lois et règlements des Etats dont dépend l'autorisation d'exporter ou d'importer; et

b) En autorisant la vente de toute partie de la succession qui n'est pas exportée conformément aux dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe; et

c) En autorisant le transfert du produit net de cette vente, après déduction des frais, taxes et droits, au légataire, dans l'Etat où celui-ci réside, dans la monnaie de l'Etat d'envoi ou dans toute monnaie librement convertible.

8. Un fonctionnaire consulaire peut, pour le compte d'un ressortissant de l'Etat d'envoi si ce ressortissant ne se trouve pas sur le territoire de l'Etat de résidence, se voir confier par un tribunal, par des autorités ou par une personne physique, de l'argent ou d'autres biens auxquels ce ressortissant peut prétendre du fait du

décès d'une personne quelle qu'elle soit, y compris la succession, les indemnités versées en application des lois sur l'indemnisation en cas d'accident, ainsi que les indemnités au titre de l'assurance-vie.

Article 41

FONCTIONS CONCERNANT LES QUESTIONS DE NATIONALITÉ

Un fonctionnaire consulaire a le droit :

- a) D'immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) D'admettre des demandes et de recevoir, d'émettre ou de délivrer des documents concernant des questions de nationalité, compte tenu des lois et règlements de l'Etat d'envoi.

Article 42

FONCTIONS CONCERNANT LES QUESTIONS D'ÉTAT CIVIL

1. Un fonctionnaire consulaire a le droit :

- a) De tenir le registre des naissances et des décès des ressortissants de l'Etat d'envoi et d'admettre et de recevoir les déclarations et les documents y relatifs;
- b) D'admettre toute demande ou déclaration concernant l'état civil des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent les personnes concernées d'aucune des obligations qu'imposent les lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 43

FONCTIONS CONCERNANT LA TUTELLE

1. Si les autorités compétentes de l'Etat de résidence possèdent les renseignements correspondants, elles sont tenues de notifier sans retard au poste consulaire compétent tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant mineur ou incapable de l'Etat d'envoi.

2. Un fonctionnaire consulaire a le droit de proposer aux autorités compétentes de l'Etat de résidence les noms de personnes appropriées pour exercer la fonction de tuteur ou de curateur.

Article 44

ASSISTANCE AUX NAVIRES

1. Un fonctionnaire consulaire a le droit d'accorder l'assistance et l'appui voulus à un navire de l'Etat d'envoi se trouvant dans un port ou à un autre poste de mouillage de l'Etat de résidence ou dans les eaux intérieures ou territoriales de l'Etat de résidence.

2. Un fonctionnaire consulaire a le droit de rencontrer le capitaine et les membres d'équipage et de communiquer avec eux sur le navire et dans tout autre endroit conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

3. Un fonctionnaire consulaire peut s'adresser aux autorités compétentes de l'Etat de résidence et demander leur appui pour l'accomplissement de ses fonctions concernant toutes les questions ayant trait à un navire de l'Etat d'envoi ainsi qu'au capitaine, aux membres d'équipage et à la cargaison.

Article 45

ASSISTANCE AU CAPITAIN ET À L'ÉQUIPAGE

1. Dans la mesure où les actions ci-après ne sont pas contraires aux lois et règlements de l'Etat de résidence, un fonctionnaire consulaire a le droit :

a) D'enquêter sur tout incident survenant à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, d'interroger le capitaine et tous les membres d'équipage à propos de cet incident, d'inspecter les papiers de bord, d'obtenir des renseignements sur le voyage et la destination du navire, et également d'accorder une assistance en ce qui concerne l'arrivée et le départ d'un navire et son escale au port;

b) De régler les contestations entre le capitaine et un membre d'équipage, y compris les contestations portant sur les rémunérations et les contrats de travail;

c) D'accomplir les formalités relatives à l'embauche et au licenciement du capitaine ou des membres d'équipage;

d) De prendre les dispositions voulues pour assurer des soins médicaux au capitaine, aux membres d'équipage ou aux passagers d'un navire ainsi que leur rapatriement dans l'Etat d'envoi;

e) D'admettre, d'établir, de certifier ou de proroger toute déclaration ou autre document prévu par les lois et règlements de l'Etat de résidence en ce qui concerne un navire de l'Etat d'envoi ou sa cargaison;

f) De prendre d'autres mesures pour appliquer les lois et règlements de l'Etat de résidence concernant la navigation commerciale.

2. Un fonctionnaire consulaire a le droit, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, d'accompagner le capitaine ou un membre d'équipage devant un tribunal ou d'autres autorités de l'Etat de résidence pour lui prêter assistance.

Article 46

DÉFENSE DES INTÉRÊTS EN CAS D'ENQUÊTE À BORD D'UN NAVIRE

1. Si les tribunaux ou d'autres autorités compétentes de l'Etat de résidence comptent prendre des mesures coercitives ou mener une enquête à bord d'un navire de l'Etat d'envoi se trouvant dans les eaux intérieures ou territoriales ou sur une voie de navigation intérieure de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire doit en être informé à l'avance par les autorités compétentes de l'Etat de résidence de sorte qu'il puisse être présent lors de l'adoption de telles mesures. Si le fonctionnaire consulaire n'est pas présent lors de l'adoption de ces mesures, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent, à sa demande, l'informer par écrit à ce sujet. Si l'urgence des mesures à prendre ne permet pas d'adresser une notification préalable

ble au fonctionnaire consulaire, les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent par écrit le fonctionnaire consulaire de ce fait ainsi que des mesures prises, même si celui-ci n'en a pas fait la demande.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence convoquent à terre le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'Etat d'envoi pour qu'il réponde à des questions concernant le navire.

3. Sauf à la demande ou avec l'autorisation du fonctionnaire consulaire ou du capitaine du navire de l'Etat d'envoi, les autorités judiciaires ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence ne s'immiscent pas, à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, dans les affaires intérieures de ce navire à propos de questions concernant les relations entre les membres d'équipage, les relations de travail, la discipline à bord et d'autres activités de caractère interne ayant trait au navire, pour autant que les lois et règlements relatifs à la tranquillité et à la sécurité de l'Etat de résidence ne soient pas violés.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas, toutefois, aux mesures usuelles relatives aux contrôles douaniers, au contrôle de l'immigration, à la vérification des passeports et à l'inspection sanitaire, ni aux autres mesures prises par les autorités compétentes de l'Etat de résidence à la demande ou avec l'autorisation du capitaine du navire. Le présent article n'a pas d'effet sur les droits et les obligations des Parties découlant des traités multilatéraux en vigueur entre elles.

Article 47

ASSISTANCE EN CAS DE DOMMAGE À UN NAVIRE

1. Si un navire de l'Etat d'envoi a fait naufrage, a échoué ou a subi quelque autre dommage dans les eaux intérieures ou territoriales de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en avisent dans les meilleurs délais le fonctionnaire consulaire et l'informent des mesures prises pour sauver les passagers et l'équipage ainsi que le navire et sa cargaison.

2. Le fonctionnaire consulaire peut, soit prêter assistance à un navire de l'Etat d'envoi, aux membres de son équipage et aux passagers du navire qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, soit solliciter une telle assistance auprès de l'Etat de résidence.

3. Si le propriétaire d'un navire de l'Etat d'envoi, le capitaine ou une autre personne autorisée ne sont pas en mesure de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder et sauver le navire ou sa cargaison ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi, pour le compte du propriétaire, soit prend les mesures que prendrait le propriétaire du navire ou de la cargaison en pareil cas, soit demande à l'Etat de résidence de prendre de telles mesures.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article s'appliquent également aux objets appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi ou d'un Etat tiers qui ont été trouvés sur le littoral ou dans les eaux de l'Etat de résidence ou apportés dans un port de l'Etat de résidence.

5. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence accordent toute l'assistance nécessaire au fonctionnaire consulaire pour l'adoption de mesures concernant le sauvetage d'un navire de l'Etat d'envoi.

6. Un navire de l'Etat d'envoi qui a subi des dommages, de même que sa cargaison et ses biens, sont exemptés de droits de douane et de taxes dans l'Etat de résidence, sauf si le navire et sa cargaison sont sous douane dans cet Etat.

Article 48

FONCTIONS CONCERNANT LES AÉRONEFS

Les articles 44 à 47 de la présente Convention s'appliquent également aux aéronefs civils dans la mesure où ils ne sont contraires à aucun accord international relatif à l'aviation civile auquel les deux Etats sont parties.

Article 49

COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence dans la mesure où cela est admis par les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence ou par les accords internationaux en la matière auxquels sont parties l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 50

DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.
2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article et les reçus y afférents sont exempts de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.
3. L'Etat de résidence autorise le poste consulaire à verser les sommes ainsi perçues sur son compte bancaire officiel.

Article 51

FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE D'UN POSTE CONSULAIRE

Les fonctions d'un membre d'un poste consulaire prennent fin notamment par :

- a) La notification par l'Etat d'envoi à l'Etat de résidence du fait que ses fonctions ont pris fin;
- b) Le retrait de l'exequatur ou d'une autre autorisation délivrée par l'Etat de résidence conformément à l'article 3;
- c) La notification par l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

Article 52

DÉPART DU TERRITOIRE DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

L'Etat de résidence doit, même en cas de conflit armé, accorder aux membres du poste consulaire et aux membres du personnel privé autres que les ressortissants de l'Etat de résidence, ainsi qu'aux membres de leur famille vivant à leur foyer, quelle que soit leur nationalité, le temps et les facilités nécessaires pour préparer leur départ et quitter son territoire dans les meilleurs délais après la cessation de leurs fonctions. Il doit en particulier, si besoin est, mettre à leur disposition les moyens de transport nécessaires pour eux-mêmes et pour les biens qu'ils ont acquis dans l'Etat de résidence et dont l'exportation n'est pas interdite au moment du départ.

*Article 53*PROTECTION DES LOCAUX ET ARCHIVES CONSULAIRES ET DES INTÉRÊTS
DE L'ÉTAT D'ENVOI DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES

1. En cas de rupture des relations consulaires entre les deux Etats :

a) L'Etat de résidence est tenu, même en cas de conflit armé, de respecter et de protéger les locaux consulaires, ainsi que les biens du poste consulaire et les archives consulaires;

b) L'Etat d'envoi peut confier la garde des locaux consulaires, ainsi que des biens qui s'y trouvent et des archives consulaires, à un Etat tiers acceptable pour l'Etat de résidence;

c) L'Etat d'envoi peut confier la protection de ses intérêts et de ceux de ses ressortissants à un Etat tiers acceptable pour l'Etat de résidence.

2. En cas de fermeture temporaire ou définitive d'un poste consulaire, les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article sont applicables. En outre,

a) Lorsque l'Etat d'envoi, bien que n'étant pas représenté dans l'Etat de résidence par une mission diplomatique, a un autre poste consulaire sur le territoire de l'Etat de résidence, ce poste consulaire peut être chargé de la garde des locaux du poste consulaire qui a été fermé, des biens qui s'y trouvent et des archives consulaires, ainsi que, avec le consentement de l'Etat de résidence, de l'exercice des fonctions consulaires dans la circonscription de ce poste consulaire; ou

b) Lorsque l'Etat d'envoi n'a pas de mission diplomatique ni d'autre poste consulaire dans l'Etat de résidence, les dispositions des alinéas *b* et *c* du paragraphe 1 du présent article sont applicables.

Article 54

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

1. La présente Convention sera ouverte à ratification conformément aux dispositions constitutionnelles des Parties contractantes et entrera en vigueur trente jours après la date de l'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura, par la voie diplomatique, notifié à l'autre par écrit son intention de la dénoncer.

FAIT à Moscou le 8 septembre 1992 en double exemplaire, en langues lituanienne et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République
de Lituanie :

ALGIRDAS SAUDARGAS

Pour la Fédération
de Russie :

VITALY CHURKIN

No. 33413

**LITHUANIA
and
RUSSIAN FEDERATION**

**Agreement on trade and economic relations. Signed at Vilnius
on 18 November 1993**

Authentic texts: Lithuanian and Russian.

Registered by Lithuania on 11 December 1996.

**LITUANIE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE**

**Accord relatif aux relations commerciales et économiques.
Signé à Vilnius le 18 novembre 1993**

Textes authentiques : lituanien et russe.

Enregistré par la Lituanie le 11 décembre 1996.

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR RUSIJOS FEDERACIJOS VYRIAUSYBĖS SUSITARIMAS DĖL PREKYBINIŲ IR EKONOMINIŲ SANTYKIŲ

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Rusijos Federacijos Vyriausybė, toliau vadinamos "Salimis", remdamosios 1991 metų liepos 29 dienos Sutarties tarp Lietuvos Respublikos ir Rusijos Tarybų Federacinės Socialistinės Respublikos dėl tarpvalstybinių santykių pagrindų nuostatomis,

siekdamos plėtoti ir stiprinti prekybinius ir ekonominius dviejų valstybių santykius lygiateisiškumo, abipusės naudos ir kitais tarptautinės teisės principais, pripažindamos priemonių, skirtų sukurti tvirtą sėkmingo dviejų valstybių prekybinio ir ekonominio bendradarbiavimo pagrindą, svarbą,

atsižvelgdamos į būtinumą sukurti palankias sąlygas abiejų valstybių ūkinių subjektų prekybiniams santykiams plėtoti,

siekdamos plėtoti savo prekybinius santykius pagal Generalinio susitarimo dėl tarifų ir prekybos (GATT) principus,

s u s i t a r ė :

1 straipsnis

Salys sieks sudaryti maksimalias galimybes harmoningai ir visapusiškai plėtoti prekybinius ir ekonominius abiejų valstybių santykius.

2 straipsnis

Siekdamos garantuoti abipusiškai naudingas abiejų valstybių prekybinių ir ekonominių santykių plėtojimo sąlygas, Salys teiks viena kitai didžiausio palankumo statusą:

- importo ir eksporto muitų mokesčiams, kitiems mokesčiams ir rinkliavoms, įskaitant tokių mokesčių ir rinkliavų rinkimo metodus;

- nuostatomis, susijusioms su muitų įforminimu, prekių tranzitu, sandėliavimu, perkrovimu ir kitomis panašaus pobūdžio paslaugomis;

- mokesčiams ir kitoms vidaus tiesioginėms ir netiesioginėms rinkliavoms;

- mokesčių ir jų pervedimų metodams;

- prekių pardavimo, supirkimo, transportavimo, paskirstymo ir panaudojimo vidaus rinkoje taisyklėms;

- eksporto ir importo licencijų išdavimui.

3 straipsnis

Šio Susitarimo 2 straipsnio nuostatos netaikomos lengvatoms, teikiamoms:

- kaimyninėms šalims, siekiant palengvinti pasienio prekybą;
- trečiosioms šalims, siekiant sukurti muitų sąjungas ar laisvosios prekybos zonas, arba teikiamoms dėl tokių sąjungų ar zonų sukūrimo ateityje;
- besivystančioms šalims, remiantis tarptautiniais susitarimais.

4 straipsnis

Salys:

- tiesiogiai ar netiesiogiai neapmokestins prekių ir paslaugų, kurioms taikomos šio Susitarimo nuostatos, vidaus mokesčiais arba rinkliavomis, viršijančiomis atitinkamus mokesčius bei rinkliavas, kuriomis apmokestinamos analogiškos vietinės gamybos prekės ir paslaugos arba prekės, pagamintos trečiojoje šalyje;

- netaikys importuojamoms ir(arba) eksportuojamoms prekėms ir paslaugoms, kurioms taikomos šio Susitarimo nuostatos, kokių nors specialiųjų apribojimų ar reikalavimų, kurie panašiose situacijose netaikomi analogiškomis vietinės gamybos prekėms ir paslaugoms arba prekėms, pagamintoms trečiojoje šalyje.

5 straipsnis

Abiejų valstybių prekybiniai atsiskaitymai ir mokesčiai bus vykdomi pagal kiekvienoje valstybėje galiojančius įstatymus ir Šalių susitarimus dėl atsiskaitymų ir mokesčių tvarkos.

6 straipsnis

Nei viena Šalis neleis reeksportuoti prekių, pagamintų kitos Šalies muitų teritorijoje ir gaunamų pagal gamybinės kooperacijos kontraktus ar kaip tikslinės paskirties žaliavas. Gautų pagal tokius kontraktus prekių reeksportas į trečiąsias šalis gali būti vykdomas tik pagal tos valstybės, kurioje pagamintos šios prekės, įgaliotųjų tarnybų raštišką sutikimą ir numatytas sąlygas.

Jei ši nuostata neįvykdoma, Šalis, kurios interesai pažeisti, turi teisę vienašališkai imtis priemonių atšaukti ir(arba) apriboti tokių prekių, kurios tiekiamos pagal gamybinės kooperacijos kontraktus ar kaip tikslinės paskirties žaliava, išvežimą kitos Šalies ūkiniam subjektams, įvykdžiusiems nesankcionuotą reeksportą.

Salys taikys sankcijas ūkiniam subjektams, pažeidusiems nurodytą nuostatą.

7 straipsnis

Kiekviena Šalis suteiks tranzitinių prekių, pervežamų į kitos Šalies teritoriją arba iš jos, taisyklėms ir formalumams, susijusiems su prekių tranzitu, statusą ne mažiau palankų negu statusas, suteikiamas tranzitinėms prekėms, pervežamoms į bet kurią trečiąją šalį arba iš jos.

Abi Šalys užtikrins, kad tranzitinėms prekėms, pagamintoms kitos Šalies muito teritorijoje, nebūs taikomi muitu mokesčiai ir visos tranzito arba kitos nustatytos tranzitui rinkliavos, išskyrus mokesčius už pervežimus arba išlaidas, prilyginamas administracinėms išlaidoms, susijusioms su tranzito arba teikiamų paslaugų kaina.

Ši nuostata netaikoma tranzitui daiktų, gaminių ir prekių, kurių įvežimas, išvežimas ir tranzitas draudžiamas arba apribojamas Lietuvos Respublikos ir (arba) Rusijos Federacijos įstatymais ir (arba) reikalauja specialių leidimų.

8 straipsnis

Prekių pervežimo tvarka ir sąlygos, taip pat transporto eismo, transporto sistemų tarpusavio sąveika, skirti prekybinių ir ekonominių santykių funkcionavimui, nustatomi atitinkamais susitarimais.

9 straipsnis

Šio Susitarimo nuostatos keičia anksčiau Šalių sudarytų tarpvalstybinių susitarimų dėl prekybinių ir ekonominių santykių nuostatas tiek, kiek pastarosios arba nesuderinamos su pirmosiomis, arba joms identiškąs.

10 straipsnis

Atsižvelgdamos į šio Susitarimo tikslus ir norėdamos parengti dviejų valstybių prekybinio ir ekonominio bendradarbiavimo tobulinimo rekomendacijas, Šalys susitarė įsteigti dvišalę Komisiją.

Pagrindiniai šios Komisijos uždaviniai :

- nagrinėti šio Susitarimo išaiškinimo ir taikymo klausimus;

- analizuoti dvišalių prekybinių ir ekonominių ryšių plėtojimą;

- rengti pasiūlymus dėl dviejų valstybių prekybinio ir ekonominio bendradarbiavimo sąlygų gerinimo bei jo plėtros perspektyvų;

- aptarti šio Susitarimo realizavimo eigą ir rengti atitinkamas rekomendacijas.

Komisijos posėdžiai vyksta pasiūlius vienai iš Šalių, bet ne rečiau kaip vieną kartą per metus, paeiliui Lietuvos Respublikoje ir Rusijos Federacijoje .

11 straipsnis

Šio Susitarimo nuostatos bus taikomos visiems kontraktams, pasirašytiems Susitarimo galiojimo laikotarpiu, bet iš dalies arba visiškai neįvykdytiems iki jo galiojimo pabaigos.

12 straipsnis

Šis Susitarimas nekeičia anksčiau Šalių sudarytų su trečiosiomis šalimis susitarimų nuostatų.

13 straipsnis

Šis Susitarimas įsigalioja nuo tos datos, kai įteikiama paskutinė nota, kuria Šalys diplomatiniais kanalais informuos viena kitą apie būtinų valstybinių vidaus procedūrų įvykdymą, ir galios penkerius metus automatiškai pratęsiant kitiems penkerių metų periodams iki tol, kol viena iš Šalių raštu nepraneš diplomatiniais kanalais apie savo norą nutraukti šį Susitarimą. Tuo atveju Susitarimas nustoja galioti po šešių mėnesių nuo tokio pranešimo gavimo datos.

Pasirašyta *Valmijėje*..... 1993 m. *lapkričio*. mėn.
18. d. dviem egzemplioriais, kiekvienas lietuvių ir rusų kalbomis. Abu tekstai turi vienodą galią.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu:



Rusijos Federacijos
Vyriausybės vardu:



[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЛИТОВСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О ТОРГОВО-ЭКОНОМИЧЕСКИХ ОТНОШЕНИЯХ

Правительство Литовской Республики и Правительство Российской Федерации, далее именуемые "Стороны", исходя из положений Договора об основах межгосударственных отношений между Литовской Республикой и Российской Советской Федеративной Социалистической Республикой от 29 июля 1991 года,

желая содействовать развитию и укреплению торгово-экономических отношений между двумя государствами на основе равенства, взаимной выгоды и других принципов международного права,

признавая важность мер, направленных на создание прочной основы для успешного расширения торгово-экономического сотрудничества между двумя государствами,

исходя из необходимости создания благоприятных условий для развития торговых отношений между хозяйствующими субъектами обоих государств,

стремясь развивать свои отношения в сфере торговли в соответствии с принципами Генерального соглашения по тарифам и торговле (ГАТТ),

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Стороны будут стремиться к обеспечению максимально возможного гармоничного и всестороннего развития торгово-экономических отношений между двумя государствами.

Статья 2

С целью обеспечения взаимовыгодных условий для развития торгово-экономических отношений между двумя государствами, Стороны предоставят друг другу режим наиболее благоприятствуемой нации в том, что касается:

- таможенных пошлин, налогов и сборов, применяемых в отношении импорта и экспорта, включая методы взимания таких пошлин, налогов и сборов;

- положений, касающихся таможенного оформления, транзита, складирования, перегрузки товаров и других услуг подобного рода;

- налогов и других внутренних сборов любого рода, взимаемых прямо или косвенно;

- методов платежа и перевода таких платежей;

- правил, касающихся продажи, закупки, транспортировки, распределения и использования товаров на внутреннем рынке;

- выдачи импортных и экспортных лицензий.

С т а т ь я 3

Положения статьи 2 не распространяются на преимущества, предоставляемые :

- соседним странам с целью облегчения приграничной торговли;
- третьим странам с целью создания таможенных союзов или зон свободной торговли, или предоставляемые в связи с созданием в будущем таких союзов или зон;
- развивающимся странам на основе международных соглашений.

С т а т ь я 4

Стороны не будут:

- прямо или косвенно облагать товары и услуги, подпадающие под действие настоящего Соглашения, внутренними налогами или сборами, превышающими соответствующие налоги или сборы, которыми облагаются аналогичные товары и услуги внутреннего производства или товаров, происходящие из третьих стран;
- вводить в отношении импорта и/или экспорта товаров и услуг, подпадающих под действие настоящего Соглашения, какие-либо специальные ограничения или требования, которые в аналогичной ситуации не применяются к аналогичным товарам и услугам внутреннего производства или товарам, происходящим из третьих стран.

С т а т ь я 5

Платежи и расчеты, относящиеся к торговле между обоими государствами, будут осуществляться в соответствии с законодательством, действующим в каждом из государств, и соглашениями между Сторонами о порядке расчетов и платежей.

С т а т ь я 6

Каждая Сторона не будет допускать реэкспорта товаров, полученных в счет контрактов по производственной кооперации или в качестве давальческого сырья, происходящих из таможенной территории другой Стороны. Реэкспорт товаров, полученных по таким контрактам, в третьи страны может осуществляться только с письменного согласия и на условиях, определяемых уполномоченным органом государства, являющегося страной происхождения данных товаров.

В случае невыполнения настоящего положения Сторона, интересы которой нарушены, вправе в одностороннем порядке вводить меры по отмене и/или ограничению вывоза таких товаров, поставленных в счет контрактов по производственной кооперации или в качестве давальческого сырья, заключенных хозяйствующими субъектами другой Стороны, допустившими несанкционированный реэкспорт.

Стороны будут применять санкции к хозяйствующим субъектам, допустившим нарушение вышеуказанного положения.

С т а т ь я 7

В отношении всех правил и формальностей, связанных с транзитом товаров, каждая Сторона предоставит транзитным товарам, перемещаемым на территорию другой Стороны или из нее, режим не менее благоприятный, чем режим, предоставляемый транзитным товарам, перемещаемым в любую или из любой третьей страны.

Каждая Сторона обеспечит освобождение транзитных товаров, происходящих из таможенной территории другой Стороны, от обложения таможенными пошлинами и всеми транзитными или другими сборами, установленными в отношении транзита, за исключением платежей за перевозку или расходов, соразмерных с административными расходами, вызываемыми транзитом, или со стоимостью предоставляемых услуг.

Настоящее положение не касается транзита предметов, изделий и товаров, ввоз и вывоз, а также транзит которых запрещен или ограничен законодательством Литовской Республики и/или Российской Федерации и/или требует специальных разрешений.

С т а т ь я 8

Порядок и условия перевозок товаров, движение транспорта, а также взаимодействие транспортных систем для обеспечения торгово-экономических отношений определяются соответствующими соглашениями.

С т а т ь я 9

Положения настоящего Соглашения заменяют положения межправительственных соглашений в области торгово-экономических отношений, ранее заключенных между Сторонами в той мере, в какой последние либо не совместимы с первыми, либо идентичны им.

С т а т ь я 10

Исходя из целей настоящего Соглашения и для выработки рекомендаций по совершенствованию торгово-экономического сотрудничества между двумя государствами Стороны согласились учредить двустороннюю Комиссию.

Основными задачами указанной Комиссии являются:

- рассмотрение вопросов, относящихся к толкованию и применению настоящего Соглашения;

- анализ развития двусторонних торгово-экономических связей;

- разработка предложений по улучшению условий торгово-экономического сотрудничества между двумя государствами и по перспективам его дальнейшего развития;

- рассмотрение хода реализации настоящего Соглашения и разработка соответствующих рекомендаций.

Заседания Комиссии проводятся по предложению одной из Сторон, но не реже одного раза в год, поочередно в Литовской Республике и в Российской Федерации.

С т а т ь я 11

Положения настоящего Соглашения будут продолжать применяться ко всем контрактам, заключенным в период действия Соглашения, но не исполненным частично или полностью к моменту истечения срока его действия.

С т а т ь я 12

Настоящее Соглашение не затрагивает действия других соглашений Сторон, заключенных ранее с третьими странами.

С т а т ь я 13

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты вручения последней из нот, которыми Стороны информируют друг друга по дипломатическим каналам о выполнении необходимых для этого внутригосударственных процедур, и будет действовать в течение пяти лет с автоматическим продлением на последующие пятилетние периоды до тех пор, пока одна из Сторон письменно не уведомит другую Сторону о своем желании прекратить действие настоящего Соглашения. В этом случае Соглашение прекращает действовать через шесть месяцев с даты получения указанного уведомления другой Стороной.

Совершено в г. Вильнюсе "18" ноября 1993 года в двух подлинных экземплярах, каждый на литовском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Литовской Республики:



За Правительство
Российской Федерации:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN
FEDERATION ON TRADE AND ECONOMIC RELATIONS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Further to the provisions of the Treaty between the Republic of Lithuania and the Russian Soviet Federated Socialist Republic on the basis for relations between States of 29 July 1991,²

Desiring to promote the development and strengthening of trade and economic relations between the two States on the basis of equality, mutual advantage and other principles of international law,

Acknowledging the importance of measures designed to create a sound basis for the successful expansion of trade and economic cooperation between the two States,

In view of the need to establish favourable conditions for the development of trade relations between the economic subjects of the two States,

Seeking to further their relations in the sphere of trade in accordance with the principles of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT),³

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall endeavour to ensure that the development of trade and economic relations between the two States is as harmonious and comprehensive as possible.

Article 2

With a view to securing mutually advantageous conditions for the development of trade and economic relations between the two States, the Contracting Parties shall accord each other most favoured nation treatment with regard to:

- Customs duties, taxes and charges levied on imports and exports, including the procedures for the collection of such duties, taxes and charges;
- Regulations concerning customs clearance, transit, storage and transshipment of goods and other such services;
- Taxes and other internal charges of any kind, levied directly or indirectly;
- Methods of payment and remittance of such payments;
- Rules concerning the sale, purchase, transportation, distribution and utilization of goods on the domestic market;
- The issuing of import and export permits.

¹ Came into force on 18 January 1995 by notification, in accordance with article 13.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1787, p. 5.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187 and vol. 61, p. 3.

Article 3

The provisions of article 2 shall not apply to privileges accorded to:

- Adjacent countries with a view to facilitating trade between border areas;
- Third countries with a view to the creation of customs unions or free trade areas or in connection with such unions or areas that already exist or that may be established in future;
- Developing countries on the basis of international agreements.

Article 4

The Contracting Parties shall not:

- Directly or indirectly levy on goods and services falling under this agreement domestic taxes or charges higher than the corresponding taxes or charges on similar goods and services of domestic origin or on similar goods from third countries;
- Impose on the import and/or export of goods and services falling under this agreement any special restrictions or requirements that would not be imposed on similar goods and services of domestic origin or on similar goods from third countries.

Article 5

Payments and remittances relating to trade between the two States shall be effected in accordance with the legislation in force in each State and with agreements between the Contracting Parties on the procedure for payments and remittances.

Article 6

Neither Contracting Party shall permit the re-export of goods received under industrial cooperation contracts or as raw materials supplied by the customer if those goods originated in the customs territory of the other Contracting Party. Such goods may only be re-exported to third countries by written agreement and in accordance with the conditions stipulated by the authorized body of the State in which those goods originated.

In the event of a breach of this provision, the Contracting Party whose interests have been violated shall have the right to introduce measures to prohibit and/or limit unilaterally the export of such goods supplied under industrial cooperation or raw materials contracts concluded by the economic subjects of the other Contracting Party which have permitted the unapproved re-export.

The Contracting Parties shall apply sanctions to economic subjects which have permitted a violation of the above provisions.

Article 7

With regard to all the rules and procedures for the transit of goods, each Contracting Party shall accord to goods moved to or from the territory of the other Contracting Party, treatment no less favourable than that accorded to the transit of goods moved to or from any third country.

Each Contracting Party shall ensure that goods moved from the customs territory of the other Contracting Party are not subject to customs duties and any transit or other charges levied in respect of transit, with the exception of payments for transportation or administrative expenses which may arise in connection with the transit, or the cost of the services provided.

This provision shall not apply to the transit of items, merchandise and goods the import or export or transit of which is prohibited or restricted in accordance with the legislation of the Republic of Lithuania and/or the Russian Federation, and/or which requires special permits.

Article 8

The procedure and conditions for the transport of goods, for transport operations and for the coordination of transport systems in order to safeguard trade and economic relations shall be determined in accordance with the relevant agreements.

Article 9

The provisions of this Agreement shall supersede the provisions of intergovernmental agreements on trade and economic relations previously concluded between the Contracting Parties insofar as the latter provisions are incompatible with, or identical to, the former.

Article 10

In accordance with the objectives of this Agreement and in order to draw up recommendations for the furthering of trade and economic cooperation between the two States, the Contracting Parties have agreed to establish a bilateral Commission.

The main tasks of this Commission shall be:

- To consider questions relating to the interpretation and application of this Agreement;
- To study the development of bilateral trade and economic links;
- To draw up proposals for the improvement of conditions for trade and economic cooperation between the two States and to ensure the further development of such cooperation;
- To monitor the implementation of this Agreement and to draw up relevant recommendations.

Meetings of the Commission shall be held at the request of either Contracting Party, but no less frequently than once a year, alternately in the Republic of Lithuania and the Russian Federation.

Article 11

The provisions of this Agreement shall continue to apply to all contracts concluded while the Agreement was in force, but which had not been fulfilled in part or in full at the time of its termination.

Article 12

This Agreement shall not affect previous agreements concluded by the Contracting Parties with third countries.

Article 13

This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the final note by which the Contracting Parties shall inform each other, through the diplomatic channel, that they have completed the necessary internal procedures. The Agreement shall be valid for a period of five years and shall be automatically renewed for further five-year terms until such time as one of the Contracting Parties notifies the other in writing of its desire to terminate the Agreement. In that case, the Agreement shall cease to have effect six months after the date of receipt of such notification by the other Contracting Party.

DONE at Vilnius on 18 November 1993 in two original copies, in the Lithuanian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Lithuania:

ADOLFAS ŠLEŽEVIČIUS

For the Government
of the Russian Federation:

VICTOR CHERNOMYRDIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE
RUSSIE RELATIF AUX RELATIONS COMMERCIALES ET ÉCO-
NOMIQUES

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « les Parties »,

S'inspirant des dispositions du Traité entre la République de Lituanie et la République socialiste fédérative russe relatif au fondement des relations inter-Etats du 29 juillet 1991²,

Désireux de promouvoir le développement et le renforcement des relations commerciales et économiques entre les deux Etats sur la base de l'égalité, de l'avantage réciproque et autres principes du droit international,

Reconnaissant l'importance des mesures visant à établir des fondations durables pour l'élargissement fructueux de la coopération commerciale et économique entre les deux Etats,

Mus par la nécessité de créer des conditions favorables au développement des relations commerciales entre les acteurs économiques des deux Etats,

Souhaitant développer leurs relations dans le domaine du commerce conformément aux principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)³,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'efforcent de développer, de la manière la plus harmonieuse et la plus diversifiée possible, les relations commerciales et économiques entre les deux Etats.

Article 2

En vue d'instaurer des conditions mutuellement avantageuses pour le développement des relations commerciales et économiques entre les deux Etats, les Parties s'accordent réciproquement le régime de la nation la plus favorisée en ce qui concerne :

- Les droits de douane, les impôts et taxes grevant les importations et les exportations, y compris les modes de perception desdits droits, impôts et taxes;
- Les dispositions relatives à l'accomplissement des formalités douanières, au transit, à l'entreposage, au transbordement des marchandises et autres opérations analogues;

¹ Entré en vigueur le 18 janvier 1995 par notification, conformément à l'article 13.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1787, p. 5.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187 et vol. 61, p. 3.

- Les impôts et autres taxes intérieures de toutes sortes, perçus directement ou indirectement;
- Les modes de paiements et de transfert des fonds correspondants;
- La réglementation concernant la vente, l'achat, le transport, la distribution et l'utilisation des marchandises sur le marché intérieur;
- La délivrance des licences d'importation et d'exportation.

Article 3

Les dispositions de l'article 2 ne s'appliquent pas aux avantages accordés :

- A des pays voisins pour faciliter le commerce frontalier;
- A des pays tiers en vue d'établir des unions douanières ou des zones de libre échange ou en prévision de la création de pareilles unions ou zones;
- A des pays en développement sur la base d'accords internationaux.

Article 4

Les Parties s'interdisent :

- De prélever directement ou indirectement sur les marchandises et services visés dans le présent Accord, des taxes ou impôts internes excédant les taxes et impôts correspondants perçus sur les marchandises ou services analogues d'origine intérieure ou sur les marchandises similaires en provenance de pays tiers;
- D'imposer, lors de l'importation et/ou de l'exportation des marchandises ou des services visés dans le présent Accord, des restrictions ou exigences spéciales qui, en pareilles circonstances, dans la même situation, ne s'appliqueraient pas aux marchandises et services analogues d'origine intérieure ou aux marchandises similaires en provenance de pays tiers.

Article 5

Les paiements et transferts de fonds liés aux échanges commerciaux entre les deux Etats sont régis par la législation en vigueur dans chacun d'eux et par les accords conclus entre les Parties au sujet des procédures applicables aux transferts de fonds.

Article 6

Ni une ni l'autre Partie n'autorise la réexportation de marchandises reçues en vertu de contrats de coopération industrielle ou en tant que matières premières de contrepartie, si lesdites marchandises proviennent du territoire douanier de l'autre Partie. Les marchandises en question ne peuvent être réexportées vers des pays tiers qu'avec le consentement écrit des autorités compétentes de l'Etat d'où proviennent ces marchandises et dans les conditions fixées par lesdites autorités.

En cas de violation de la présente disposition, la Partie dont les intérêts ont été lésés a le droit de prendre unilatéralement des mesures pour empêcher et/ou restreindre l'exportation de ces marchandises reçues en vertu de contrats de coopération industrielle ou en tant que matières premières de contrepartie, aux termes d'arrangements conclus par les agents économiques de l'autre Partie qui sont responsables des réexportations non approuvées.

Les Parties prennent des sanctions contre les agents économiques responsables de la violation des dispositions ci-dessus.

Article 7

S'agissant de l'ensemble des règlements et formalités concernant le transit des marchandises, chaque Partie accorde au transit des marchandises entrant sur le territoire de l'autre Partie ou en sortant un régime qui n'est pas moins favorable que celui qui est appliqué au transit des marchandises entrant dans un pays tiers ou en sortant.

Chaque Partie veille à ce que les marchandises en transit qui proviennent du territoire douanier de l'autre Partie soient exonérées des droits de douane et de toutes taxes de transit ou autres prélevées à l'occasion du transit, à l'exception des versements effectués au titre des frais de transport ou administratifs en relation avec le transit ou avec des services rendus.

La présente disposition ne vise pas le transit des articles, produits et marchandises dont l'importation, l'exportation ou le transit est interdit ou limité par la législation de la République de Lituanie et/ou de la Fédération de Russie et/ou est soumis à des autorisations spéciales.

Article 8

Les formalités et conditions applicables aux transports des marchandises, aux opérations de transport et à la coordination des systèmes de transport qui visent à assurer la protection des relations commerciales et économiques sont arrêtées d'un commun accord.

Article 9

Les dispositions du présent Accord remplacent celles des accords intergouvernementaux sur les relations commerciales et économiques antérieurement conclus entre les Parties dans la mesure où ces dernières dispositions sont incompatibles avec les premières ou leur sont identiques.

Article 10

Conformément aux objectifs du présent Accord et aux fins de l'élaboration de recommandations visant à renforcer la coopération commerciale et économique entre les deux Etats, les Parties sont convenues de créer une commission bilatérale.

La Commission susmentionnée a pour tâche principale :

- D'examiner les questions concernant l'interprétation et l'application du présent Accord;
- D'analyser l'évolution des relations commerciales et économiques bilatérales;
- De faire des propositions visant à améliorer les conditions dans lesquelles s'opère la coopération commerciale et économique entre les deux Etats et les perspectives de son développement futur;
- De suivre l'exécution du présent Accord et d'élaborer des recommandations appropriées.

La Commission se réunit à la demande de l'une des Parties, au moins une fois par an, alternativement dans la République de Lituanie et dans la Fédération de Russie.

Article 11

Les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer à tous les contrats qui ont été conclus au cours de la période de validité de l'Accord, mais qui n'ont pas été ou ne sont pas exécutés, soit partiellement soit en totalité, à la date à laquelle l'Accord cesse d'être en vigueur.

Article 12

Le présent Accord est sans préjudice de l'application des autres accords antérieurement conclus par les Parties avec des pays tiers.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur à partir de la date à laquelle aura été reçue la dernière des notes par lesquelles les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, que les formalités constitutionnelles requises à cet effet ont été accomplies. Il s'appliquera pendant cinq ans et sera automatiquement reconduit pour de nouvelles périodes de cinq ans jusqu'à ce que l'une des Parties informe l'autre, par écrit, de son intention d'y mettre fin. En pareil cas, l'Accord cessera de produire ses effets à l'expiration d'une période de six mois courant à compter de la date à laquelle l'autre Partie aura reçu la notification susmentionnée.

FAIT à Vilnius le 18 novembre 1993 en double exemplaires originaux, en langues lituanienne et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie :
ADOLFAS ŠLEŽEVIČIUS

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :
VICTOR TCHERNOMYRDINE

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A — ANNEXE A

No. 18123. AGREEMENT ON FISHERIES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND. SIGNED AT WELLINGTON ON 4 APRIL 1978¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT WITH THE RUSSIAN FEDERATION EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS EXTENDED. WELLINGTON, 23 SEPTEMBER 1996

Came into force on 30 September 1996, in accordance with the provisions of the said letters.

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

I

23 September 1996

Excellency,

I have the honour to refer to the recent discussions between the representatives of our two Governments concerning the Agreement on Fisheries between the Government of New Zealand and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, signed at Wellington on 4 April 1978 (hereinafter referred to as “the Agreement”) and extended for further terms by Exchanges of Letters dated 7 May 1982,² 21 September 1984,³ 24 September 1986,³ 26 September 1990,⁴ and 30 September 1994.⁴

During their discussions our representatives identified the desirability of updating the Agreement to reflect more appropriately our bilateral fisheries relationship as it has developed in recent years. Accordingly, I have the honour to propose that a revised bilateral agreement on fisheries should be the subject of consultations between

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1151, p. 273, and annex A in volumes 1324, 1870 and 1899.

² *Ibid.*, vol. 1324, p. 409.

³ *Ibid.*, vol. 1899, No. A-18123.

⁴ *Ibid.*, vol. 1870, No. A-18123.

our two countries in the coming months, with the objective of concluding a revised agreement by 30 September 1997. In the meantime, I have the honour to propose further that the Agreement continue in force on the same terms between the Government of New Zealand and the Government of the Russian Federation until 30 September 1997.

If these proposals are acceptable to the Government of the Russian Federation, I have the honour to suggest that this letter and your reply to that effect shall constitute an Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Russian Federation with effect from 30 September 1996.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Rt Hon. DON MCKINNON
Minister of Foreign Affairs and Trade

Mr. Anatoly G. Botov
Chargé d'Affaires a.i.
Embassy of the Russian Federation
Wellington

II

EMBASSY OF RUSSIA
WELLINGTON, NEW ZEALAND

23 September 1996

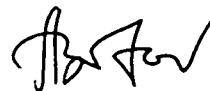
Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, the text of which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the Government of Russian Federation accepts the proposal outlined in your letter and that your letter and my present reply shall constitute an Agreement between the Government of the Russian Federation and the Government of New Zealand, with effect from 30 September 1996.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.



ANATOLY BOTOV
Chargé d'Affaires a.i.
of the Russian Federation

Rt Hon. Don McKinnon
Deputy Prime Minister
Minister of Foreign Affairs and Trade
Wellington

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 18123. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE RELATIF AUX PÊCHERIES. SIGNÉ À WELLINGTON LE 4 AVRIL 1978¹

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD AVEC LA FÉDÉRATION DE RUSSIE PRO-ROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE PROROGÉ. WELLINGTON, 23 SEPTEMBRE 1996

Entré en vigueur le 30 septembre 1996, conformément aux dispositions desdites lettres.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

I

Le 23 septembre 1996

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur de me référer aux récents entretiens entre les représentants de nos deux gouvernements concernant l'Accord relatif aux pêcheries entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, signé à Wellington le 4 avril 1978 (ci-après « l'Accord ») et prorogé à diverses reprises par échanges de lettres en date des 7 mai 1982², 21 septembre 1984³, 24 septembre 1986³, 26 septembre 1990⁴ et 30 septembre 1994⁴.

Au cours de ces entretiens, nos représentants ont conclu à l'opportunité d'actualiser l'Accord de manière à mieux tenir compte de l'évolution de nos relations de pêche bilatérales ces récentes années. C'est dans ces conditions que je souhaite proposer de procéder dans les mois qui viennent à des consultations sur un accord bilatéral révisé relatif aux pêcheries, l'objectif étant de conclure un tel accord révisé d'ici le 30 septembre 1997. Entre-temps, je propose aussi que l'Accord reste en vigueur dans les mêmes termes entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la Fédération de Russie jusqu'au 30 septembre 1997.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la Fédération de Russie, je propose que la présente lettre et votre réponse en ce sens constituent un Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la Fédération de Russie pour prendre effet le 30 septembre 1996.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
et du commerce,
DON MCKINNON

Monsieur Anatoly G. Botov
Chargé d'affaires par intérim
Ambassade de la Fédération de Russie
Wellington

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1151, p. 273, et annexe A des volumes 1324, 1870 et 1899.

² *Ibid.*, vol. 1324, p. 409.

³ *Ibid.*, vol. 1899, n° A-18123.

⁴ *Ibid.*, vol. 1870, n° A-18123.

II

AMBASSADE DE RUSSIE
WELLINGTON (NOUVELLE-ZÉLANDE)

Le 23 septembre 1996

Monsieur le Vice-Premier Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, ainsi conçue :

[Voir lettre I]

Je souhaite confirmer que le Gouvernement de la Fédération de Russie accepte la proposition contenue dans votre lettre et que celle-ci et la présente réponse constituent un Accord entre le Gouvernement de la Fédération de Russie et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande pour prendre effet le 30 septembre 1996.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Chargé d'affaires par intérim
de la Fédération de Russie,

[Signé]

ANATOLY BOTOV

Son Excellence Monsieur Don McKinnon
Vice-Premier Ministre
Ministre des affaires étrangères et du commerce
Wellington

No. 18555. FISHERIES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA. SIGNED AT WELLINGTON ON 16 MARCH 1978¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS EXTENDED. WELLINGTON, 23 SEPTEMBER 1996

Came into force on 30 September 1996, in accordance with the provisions of the said letters.

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

I

23 September 1996

Excellency,

I have the honour to refer to discussions which have taken place between the representatives of our two Governments concerning the Agreement on Fisheries between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Korea, signed at Wellington on 16 March 1978 (hereinafter referred to as “the Agreement”) and extended for further terms by Exchanges of Letters dated 7 May 1982,² 21 September 1984,³ 16 September 1986,⁴ 26 September 1990,⁴ and 30 September 1994.⁵

During their discussions our representatives identified the desirability of updating the Agreement to reflect more appropriately our bilateral fisheries relationship as it has developed in recent years. Accordingly, I have the honour to propose that a revised bilateral agreement on fisheries should be the subject of consultations between our two countries in the coming months, with the objective of concluding a revised agreement by 30 September 1997. In order to maintain the continuity of the formal arrangements on fishing between our two countries in the meantime, I have the honour

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1167, p. 415, and annex A in volumes 1324, 1676, 1787 and 1870.

² *Ibid.*, vol. 1324, p. 409.

³ *Ibid.*, vol. 1676, No. A-18555.

⁴ *Ibid.*, vol. 1787, No. A-18555.

⁵ *Ibid.*, vol. 1870, No. A-18555.

to propose further that the Agreement continue in force on the same terms between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Korea until 30 September 1997.

If these proposals are acceptable to the Government of the Republic of Korea, I have the further honour to propose that this letter and your Excellency's Note in reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall take effect on 30 September 1996.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Rt Hon. DON MCKINNON
Minister of Foreign Affairs and Trade

H. E. Mr Yoon-Kyung Oh
Ambassador of the Republic of Korea
to New Zealand
Wellington

II

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA
WELLINGTON, NEW ZEALAND

23 September 1996

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of today's date, the text of which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the Government of the Republic of Korea accepts the proposals contained in your letter and that your letter and my present reply shall constitute an agreement between our two Governments which shall take effect on 30 September 1996.

Please accept, Sir, the assurances of my highest consideration.



YOON-KYUNG OH
Ambassador

Rt Hon. Don McKinnon
Minister of Foreign Affairs and Trade
Wellington

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 18555. ACCORD SUR LA PÊCHE CONCLU ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE. SIGNÉ À WELLINGTON LE 16 MARS 1978¹

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD PROROGÉANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE PROROGÉ. WELLINGTON, 23 SEPTEMBRE 1996

Entré en vigueur le 30 septembre 1996, conformément aux dispositions desdites lettres.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

I

Le 23 septembre 1996

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants de nos deux gouvernements concernant l'Accord de pêche entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Corée, signé à Wellington le 16 mars 1978 (ci-après « l'Accord ») et prorogé à diverses reprises par échanges de lettres en date des 7 mai 1982², 21 septembre 1984³, 16 septembre 1986⁴, 26 septembre 1990⁴ et 30 septembre 1994⁵.

Au cours de ces entretiens, nos représentants ont conclu à l'opportunité d'actualiser l'Accord de manière à mieux tenir compte de l'évolution de nos relations de pêche bilatérales ces récentes années. C'est dans ces conditions que je souhaite proposer de procéder dans les mois qui viennent à des consultations sur un accord de pêche bilatéral révisé, l'objectif étant de conclure un tel accord révisé d'ici le 30 septembre 1997. En vue d'assurer entre-temps la continuité des arrangements formels conclus entre nos deux pays en matière de pêche, je propose aussi que l'Accord reste en vigueur dans les mêmes termes entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Corée jusqu'au 30 septembre 1997.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Corée, je propose en outre que la présente lettre et votre réponse en ce sens constituent un Accord entre nos deux gouvernements pour prendre effet le 30 septembre 1996.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
et du commerce,
DON MCKINNON

Son Excellence Monsieur Yoon-Kyung Oh
Ambassadeur de la République de Corée
en Nouvelle-Zélande
Wellington

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1167, p. 415, et annexe A des volumes 1324, 1676, 1787 et 1870.

² *Ibid.*, vol. 1324, p. 409.

³ *Ibid.*, vol. 1676, n° A-18555.

⁴ *Ibid.*, vol. 1787, n° A-18555.

⁵ *Ibid.*, vol. 1870, n° A-18555.

II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
WELLINGTON (NOUVELLE-ZÉLANDE)

Le 23 septembre 1996

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, ainsi conçue :

[Voir lettre I]

Je souhaite confirmer que le Gouvernement de la République de Corée accepte les propositions contenues dans votre lettre et que celle-ci et la présente réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements pour prendre effet le 30 septembre 1996.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur,
YOON-KYUNG OH

Son Excellence Monsieur Don McKinnon
Ministre des affaires étrangères
et du commerce
Wellington

No. 18557. AGREEMENT ON FISHERIES BETWEEN THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF JAPAN. SIGNED AT WELLINGTON ON 1 SEPTEMBER 1978¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. WELLINGTON, 23 SEPTEMBER 1996

Came into force on 23 September 1996, in accordance with the provisions of the said notes.

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

I

23 September 1996

Excellency,

I have the honour to refer to the recent discussions held between the representatives of the Government of New Zealand and the Government of Japan concerning the Agreement on Fisheries between the Government of New Zealand and the Government of Japan, signed at Wellington on 1 September 1978 and extended until 30 September 1984, 30 September 1986, 30 September 1990, 30 September 1992, 30 September 1994 and 30 September 1996 by the Notes exchanged on 26 May 1982,² 21 September 1984,³ 23 September 1986,⁴ 26 September 1990,⁴ 30 September 1992⁴ and 30 September 1994⁴ respectively between the two Governments. I have further the honour to propose on behalf of the Government of New Zealand that the said Agreement continue in force until 30 September 1997.

If the above proposal is acceptable to the Government of Japan, I have further the honour to suggest that this Note and Your Excellency's Note in reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1167, p. 441, and annex A in volumes 1324, 1676 and 1937.

² *Ibid.*, vol. 1324, p. 409.

³ *Ibid.*, vol. 1676, No. A-18557.

⁴ *Ibid.*, vol. 1937, No. A-18557.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

DON MCKINNON
Minister of Foreign Affairs and Trade

H. E. Mr. Tetsuya Endo
Ambassador of Japan to New Zealand
Wellington

II

EMBASSY OF JAPAN
WELLINGTON, N.Z.

Wellington, September 23, 1996

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm on behalf of the Government of Japan that the above proposal is acceptable to the Government of Japan and to agree that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an agreement between the two Governments.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

TETSUYA ENDO
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan to New Zealand

His Excellency Rt Hon. Don McKinnon
Minister of Foreign Affairs and Trade
of New Zealand

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 18557. ACCORD SUR LA PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DU JAPON. SIGNÉ À WELLINGTON LE 1^{er} SEPTEMBRE 1978¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD PROROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
WELLINGTON, 23 SEPTEMBRE 1996

Entré en vigueur le 23 septembre 1996, conformément aux dispositions desdites notes.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

I

Le 23 septembre 1996

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux récents entretiens entre les représentants du Gouvernement néo-zélandais et du Gouvernement japonais concernant l'Accord de pêche entre les deux gouvernements, signé à Wellington le 1^{er} septembre 1978 et successivement prorogé jusqu'aux 30 septembre 1984, 30 septembre 1986, 30 septembre 1990, 30 septembre 1992, 30 septembre 1994 et 30 septembre 1996 par échanges de notes verbales en date des 26 mai 1982², 21 septembre 1984³, 23 septembre 1986⁴, 26 septembre 1990⁴, 30 septembre 1992⁴ et 30 septembre 1994⁴. Je souhaiterais proposer au nom du Gouvernement néo-zélandais que ledit Accord reste en vigueur jusqu'au 30 septembre 1997.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement japonais, je propose en outre que la présente note et votre réponse en ce sens constituent un accord entre les deux gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
et du commerce,
DON MCKINNON

Son Excellence Monsieur Tetsuya Endo
Ambassadeur du Japon en Nouvelle-Zélande
Wellington

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1167, p. 441, et annexe A des volumes 1324, 1676 et 1937.

² *Ibid.*, vol. 1324, p. 409.

³ *Ibid.*, vol. 1676, n° A-18557.

⁴ *Ibid.*, vol. 1937, n° A-18557.

II

AMBASSADE DU JAPON
WELLINGTON, N.Z.

Le 23 septembre 1996

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour, ainsi conçue :

[*Voir note I*]

Je souhaite confirmer au nom du Gouvernement japonais que cette proposition rencontre son agrément et approuve que votre note et la présente note en réponse constituent un accord entre les deux gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon en Nouvelle-Zélande,

TETSUYA ENDO

Son Excellence Monsieur Don McKinnon
Ministre des affaires étrangères et du commerce
en Nouvelle-Zélande
Wellington

No. 22076. AGREEMENT BETWEEN NEW ZEALAND AND THE KINGDOM OF TONGA CONCERNING AIR SERVICES. SIGNED AT WELLINGTON ON 26 NOVEMBER 1980¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. NUKU'ALOFA, 4 MAY 1995

Came into force on 4 May 1995, in accordance with the provisions of the said notes.

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

I

NEW ZEALAND HIGH COMMISSION
NUKU'ALOFA, TONGA

4 May 1995

26/6/61

Dear Minister,

I have the honour to refer to the Agreement Between New Zealand and the Kingdom of Tonga Concerning Air Services done at Wellington on 26 November 1980 (hereinafter referred to as "the Agreement") and to propose that, in accordance with Article XV of the Agreement, the existing Route Schedule annexed to the Agreement be deleted and replaced with the following:

"ROUTE SCHEDULE

SECTION I

New Zealand Routes

	Point of Origin	Intermediate Point	Point in Tonga	Points Beyond
1.	Points in New Zealand		Fua'amotu	Western Samoa Honolulu Los Angeles

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1324 p. 265.

2. Points in New Zealand Niue Fua'amotu Cook Islands

SECTION 2

Tongan Routes

	Points of Origin	Intermediate Point	Point in New Zealand	Point Beyond
1.	Points in Tonga	-	Auckland	Sydney
2.	Points in Tonga	Niue	Rarotonga	

NOTE: Points on the routes set out in sections 1 and 2 of this schedule may be omitted on any or all flights provided that each service begins or ends in the territory of the Contracting Party designating the airline concerned."

If the above proposal is acceptable to the Government of Tonga, I have the further honour to propose that this Note together with your reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your Note in reply.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

NIGEL MOORE
High Commissioner

The Minister of Civil Aviation
Nuku'alofa

II

OFFICE OF THE MINISTER OF CIVIL AVIATION

MINISTRY OF CIVIL AVIATION

NUKU'ALOFA

KINGDOM OF TONGA

4 May 1995

Excellency,

I have the honour to refer to your Note of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform that the above proposal is acceptable to the Government of Tonga and that your Note together with this reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on today's date.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.



S. LANGI KAVALIKU
Minister of Civil Aviation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 22076. ACCORD ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE ROYAUME DES TONGA RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À WELLINGTON LE 26 NOVEMBRE 1980¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
 NUKU'ALOFA, 4 MAI 1995

Entré en vigueur le 4 mai 1995, conformément aux dispositions desdites notes.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

I

HAUT COMMISSARIAT DE NOUVELLE-ZÉLANDE
 NUKU'ALOFA, TONGA

Le 4 mai 1995

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume des Tonga relatif aux services aériens, signé à Wellington le 26 novembre 1980 (ci-après dénommé « l'Accord ») et de proposer que, conformément à l'article XV dudit Accord, le tableau existant qui est joint à l'Accord soit supprimé et remplacé par le tableau ci-après :

« TABLEAU DES ROUTES

SECTION 1

Routes de la Nouvelle-Zélande

<i>Point de provenance</i>	<i>Point intermédiaire</i>	<i>Point aux Tonga</i>	<i>Point au-delà</i>
1. Points en Nouvelle-Zélande	—	Fua'amotu	(Samoa-Occidental Honolulu Los Angeles)
2. Points en Nouvelle-Zélande	Niue	Fua'amotu	Iles Cook

SECTION 2

Routes des Tonga

<i>Point de provenance</i>	<i>Point intermédiaire</i>	<i>Point en Nouvelle-Zélande</i>	<i>Point au-delà</i>
1. Points aux Tonga	—	Auckland	(Sydney)
2. Points aux Tonga	Niue	Rarotonga	

Note : Les points situés le long des routes visées aux sections 1 et 2 de la présente annexe peuvent être omis lors d'un vol quelconque ou de tous les vols à condition que le service considéré commence ou finisse sur le territoire de la Partie contractante qui désigne l'entreprise concernée. »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1324, p. 265.

Si la disposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement des Tonga, je propose que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

Le Haut Commissaire,
NIGEL MOORE

Le Ministre de l'aviation civile
Nuku'alofa

II

MINISTÈRE DE L'AVIATION CIVILE
LE MINISTRE DE L'AVIATION CIVILE
NUKU'ALOFA
ROYAUME DES TONGA

Le 4 mai 1995

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement des Tonga accepte la proposition susmentionnée et considère que votre note ainsi que la présente réponse constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Haut Commissaire, etc.

Le Ministre de l'aviation civile,
S. LANGI KAVALIKU

N° 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989¹

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

9 December 1996

OMAN

(With effect from 8 January 1997.)

With the following reservations:

ADHÉSION

Instrument déposé le :

9 décembre 1996

OMAN

(Avec effet au 8 janvier 1997.)

Avec les réserves suivantes :

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

١- إضافة عبارة « أو الأمان العام » بعد عبارة « >> إذا كان تقديم هذه المعلومات ليس لصالح الطفل » الواردة في نهاية العادة (٩) من الإتفاقية .

٢- التحفظ على جميع أحكام الإتفاقية التي لا تتفق مع أحكام الشريعة الإسلامية والتشريعات المعمول بها في السلطنة وبصفة خاصة الأحكام المتعلقة بالتبني المنصوص عليها في المادة (٢١) منها .

٣- أن يكون تطبيق أحكام الإتفاقية في حدود الإمكانيات المادية المتوفرة .

٤- تعتبر السلطنة أن مفهوم العادة (٧) من الإتفاقية والخاصة بجنسية الطفل أنها تعني أن يكتسب الطفل المولود في السلطنة « >> من أبوين مجهولين » الجنسية العمانية كما ينص على ذلك قانون الجنسية بالسلطنة .

٥- لا تعتبر السلطنة ملزمة بما ورد بالمادة (١٤) من الإتفاقية التي تمنح الطفل الحق في إختيار ديانته وكذلك المادة (٢٠) منها التي تمنح الطفل المنتمي إلى أقليات دينية اللجوء لدينه .

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821, 1823, 1828, 1830, 1841, 1843, 1855, 1857, 1860, 1862, 1870, 1886, 1887, 1889, 1890, 1891, 1895, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1917, 1921, 1927, 1928, 1929, 1934, 1935, 1936, 1946, 1948 and 1949.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821, 1823, 1828, 1830, 1841, 1843, 1855, 1857, 1860, 1862, 1870, 1886, 1887, 1889, 1890, 1891, 1895, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1917, 1921, 1927, 1928, 1929, 1934, 1935, 1936, 1946, 1948 et 1949.

[TRANSLATION]

1. The words “or to public safety” should be added in article 9 [, paragraph 4,] after the words “unless the provision of the information would be detrimental to the well-being of the child”.

2. A reservation is entered to all the provisions of the Convention that do not accord with Islamic law or the legislation in force in the Sultanate and, in particular, to the provisions relating to adoption set forth in its article 21.

3. The provisions of the Convention should be applied within the limits imposed by the material resources available.

4. The Sultanate considers that article 7 of the Convention as it relates to the nationality of a child shall be understood to mean that a child born in the Sultanate of unknown parents shall acquire Omani nationality, as stipulated in the Sultanate’s Nationality Law.

5. The Sultanate does not consider itself to be bound by those provisions of article 14 of the Convention that accord a child the right to choose his or her religion or those of its article 30 that allow a child belonging to a religious minority to profess his or her own religion.

Registered ex officio on 9 December 1996.

[TRADUCTION]

1. Pour sa part, le Sultanat d’Oman ajoute les termes « ou ne porte atteinte à l’ordre public » après les termes « à moins que la divulgation de ces renseignements ne soit préjudiciable au bien-être de l’enfant », à la fin du paragraphe 4 de l’article 9, de la Convention.

2. Le Sultanat d’Oman formule des réserves à l’égard de toutes les dispositions de la Convention qui ne sont pas conformes à la charia islamique ou aux législations en vigueur dans le Sultanat, en particulier les dispositions relatives à l’adoption, qui figurent à l’article 21 de la Convention.

3. La Convention sera appliquée dans la mesure où cela est financièrement possible.

4. Le Sultanat d’Oman interprète l’article 7 de la Convention concernant la nationalité de l’enfant comme signifiant que l’enfant né dans le Sultanat « de père et de mère inconnus » acquiert la nationalité omanaise, en vertu de la législation omanaise.

5. Le Sultanat d’Oman ne se considère pas lié par les dispositions de l’article 14 de la Convention, consacrant le droit de l’enfant à la liberté de religion, et de l’article 30, qui reconnaît à l’enfant qui appartient à une minorité religieuse de professer sa propre religion.

Enregistré d’office le 9 décembre 1996.

No. 27627. UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 20 DECEMBER 1988¹

N° 27627. CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 20 DÉCEMBRE 1988¹

WITHDRAWAL OF THE DECLARATION made upon ratification²

Notification received on:

10 December 1996

JAMAICA

Registered ex officio on 10 December 1996.

RETRAIT DE LA DÉCLARATION formulée lors de la ratification²

Notification reçue le :

10 décembre 1996

JAMAÏQUE

Enregistré d'office le 10 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627, and annex A in volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1996, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776, 1777, 1785, 1828, 1829, 1832, 1856, 1857, 1860, 1861, 1863, 1864, 1870, 1886, 1887, 1890, 1891, 1893, 1894, 1902, 1912, 1914, 1916, 1918, 1919, 1920, 1921, 1927, 1929, 1931, 1934 and 1947.

² *Ibid.*, vol. 1902, No. A-27627.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1582, n° I-27627, et annexe A des volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1996, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776, 1777, 1785, 1828, 1829, 1832, 1856, 1857, 1860, 1861, 1863, 1864, 1870, 1886, 1887, 1890, 1891, 1893, 1894, 1902, 1912, 1914, 1916, 1918, 1919, 1920, 1921, 1927, 1929, 1931, 1934 et 1947.

² *Ibid.*, vol. 1902, n° A-27627.

No. 28124. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF HONG KONG AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND CONCERNING AIR SERVICES. SIGNED AT HONG KONG ON 22 FEBRUARY 1991¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. HONG KONG, 20 AND 24 JULY 1996

Came into force on 12 November 1996 by notification, in accordance with the provisions of the said notes.

Authentic text: English.

Registered by New Zealand on 8 December 1996.

I

布政司署
香港下亞厘畢道

GOVERNMENT SECRETARIAT
HONG KONG

*Secretary for Economic Services to New Zealand Consul General
at Hong Kong*

ECONOMIC SERVICES BRANCH
HONG KONG

20 July 1996

Dear Consul General,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of Hong Kong and the Government of New Zealand concerning Air Services, done in Hong Kong on 22 February 1991, and to propose on behalf of the Government of Hong Kong that the following shall be included as Article 8A in the said Agreement:

“ARTICLE 8A

Avoidance of Double Taxation

- (1) Revenues, gross receipts, income or profits derived from the operation of aircraft in international traffic by an airline of one Contracting Party, including participation in a pool service, a joint air transport operation

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1606, No. I-28124.

or an international operating agency, which are subject to tax in the area of that Contracting Party shall be exempt from income tax, profits tax and all other taxes on revenues, receipts, income or profits imposed in the area of the other Contracting Party.

(2) For the purpose of this Article:

- (a) the term “revenues, gross receipts, income or profits derived from the operation of aircraft in international traffic” shall include revenues, gross receipts, income or profits from the operation of aircraft for the carriage of persons, livestock, goods, mail or merchandise including:
 - (i) the lease of aircraft on a charter basis;
 - (ii) the sale of tickets for and the provision of services connected with such carriage, either for the airline itself or for any other airline;
 - (iii) interest on funds directly connected with the operation of aircraft in international traffic;
- (b) the term “international traffic” means any carriage by an aircraft except when such carriage is solely between places in the area of the other Contracting Party;
- (c) the term “airline of one Contracting Party” means an airline incorporated and having its principal place of business in the area of that Contracting Party.

(3) This Article shall not have effect as long as an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income providing for similar exemptions shall be in force between the Contracting Parties.”

If the Government of New Zealand agrees with the foregoing proposal, I have the honour to propose that the present Note and your Note in reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments. Each Government shall notify the other in writing when any

relevant internal procedures have been completed and this Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later notification.

I further propose that for the ease of accounting, the Article shall have effect for the income year or year of assessment beginning on or after 1 January 1996.

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurance of my highest consideration.



STEPHEN IP
Secretary for Economic Services

II

NEW ZEALAND CONSULATE-GENERAL, HONG KONG

紐西蘭駐香港總領事館

*New Zealand Consul-General, Hong Kong
to the Hong Kong Secretary for Economic Services*

24 July 1996

Dear Secretary,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note, dated 20 July 1996, which reads as follows :

[See note I]

In reply, I have the honour to inform you that the Government of New Zealand agrees with the above proposal and that, therefore, your Note, together with this reply, shall constitute an Agreement between the two Governments which will enter into force on the date when it has been confirmed in writing by both Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurance of my highest consideration.

CARL WORKER
Consul-General

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 28124. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE HONG-KONG ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À HONG KONG LE 22 FÉVRIER 1991¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
HONG-KONG, 20 ET 24 JUILLET 1996

Entré en vigueur le 12 novembre 1996 par notification, conformément aux dispositions desdites notes.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Nouvelle-Zélande le 8 décembre 1996.

I

*Secrétaire aux services économiques du Consulat général
de Nouvelle-Zélande à Hong-kong*

UNITÉ DES SERVICES ÉCONOMIQUES
HONG-KONG

20 juillet 1996

Monsieur le Consul général,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif aux services aériens conclu entre le Gouvernement de Hong-kong et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande, signé à Hong-kong le 22 février 1991, et de proposer au nom du Gouvernement de Hong-kong d'incorporer le texte ci-après à l'Article 8A dudit Accord :

« Article 8A

PRÉVENTION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) Les recettes, le revenu brut, le revenu ou les bénéfices liés à l'exploitation d'un aéronef utilisé pour des vols internationaux par une compagnie aérienne de l'une des Parties contractantes, y compris sous forme de participation à un service groupé, une opération commune de transport aérien ou une exploitation internationale qui sont soumis à un impôt sur le territoire de cette Partie contractante seront exonérés d'impôt sur le revenu, d'impôt sur les bénéfices et de tous autres impôts sur les recettes, entrées, revenu ou bénéfices appliqués sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2) Aux fins du présent Article :

a) L'expression « recettes, entrées brutes, revenu ou bénéfices découlant de l'exploitation d'un aéronef pour le trafic international » s'entend des recettes, entrées brutes, revenu ou bénéfices résultant de l'exploitation d'un aéronef pour le transport de personnes, de bétail, de marchandises, de courrier ou autre, y compris :

i) L'affrètement d'un aéronef;

ii) La vente de billets et la prestation de services liés à ce transport, que ce soit pour cette compagnie aérienne ou pour toute autre compagnie aérienne;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1606, n° I-28124.

iii) Les intérêts sur les fonds directement en rapport avec l'exploitation de l'aéronef pour le trafic international;

b) L'expression « trafic international » désigne tout transport par un aéronef sauf lorsque ce transport relie uniquement des endroits situés sur le territoire de l'autre Partie contractante;

c) L'expression « compagnie aérienne d'une Partie contractante » désigne une compagnie aérienne enregistrée et ayant son principal centre d'activité sur le territoire de cette Partie contractante.

3) Le présent Article sera sans effet aussi longtemps qu'un accord pour la prévention de la double imposition prévoyant des exemptions analogues pour l'impôt sur le revenu sera en vigueur entre les Parties contractantes. »

Si le Gouvernement néo-zélandais accepte la proposition ci-dessus, je proposerai que la présente note et la note par laquelle vous y répondez constitueront un accord entre nos deux Gouvernements. Chaque Gouvernement informera l'autre par écrit lorsque les procédures internes pertinentes auront été accomplies et le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle la dernière de ces notifications sera reçue.

Je propose également que pour simplifier la comptabilité, cet article prenne effet pour l'année budgétaire ou l'année d'évaluation commençant le 1^{er} janvier 1996 ou après cette date.

Permettez-moi à cette occasion, etc.

Secrétaire aux services économiques,

STEPHEN IP

II

*Consul général de Nouvelle-Zélande à Hong-kong
au Secrétaire aux services économiques de Hong-kong*

24 juillet 1996

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 20 juillet 1996 dont le texte était le suivant :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande accepte la proposition ci-dessus et que, par conséquent, votre note, accompagnée de la présente réponse, constitueront un Accord entre les deux Gouvernements qui prendra effet à la date de la confirmation écrite des deux gouvernements.

Permettez-moi à cette occasion, etc.

Le Consul général,
CARL WORKER

No. 29467. INTERNATIONAL SUGAR AGREEMENT, 1992. CONCLUDED AT GENEVA ON 20 MARCH 1992¹

Nº 29467. ACCORD INTERNATIONAL DE 1992 SUR LE SUCRE. CONCLU À GENÈVE LE 20 MARS 1992¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

10 December 1996

BRAZIL

(With provisional effect from 10 December 1996.)

Registered ex officio on 10 December 1996.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

10 décembre 1996

BRÉSIL

(Avec effet à titre provisoire au 10 décembre 1996.)

Enregistré d'office le 10 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1703, No. I-29467, and annex A in volumes 1715, 1716, 1719, 1727, 1733, 1734, 1760, 1762, 1763, 1788, 1821, 1829, 1830, 1843, 1871, 1872, 1895, 1899, 1929, 1937, 1941 and 1947.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1703, nº I-29467, et annexe A des volumes 1715, 1716, 1719, 1727, 1733, 1734, 1760, 1762, 1763, 1788, 1821, 1829, 1830, 1843, 1871, 1872, 1895, 1899, 1929, 1937, 1941 et 1947.

No. 30692. INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 1993. CONCLUDED AT GENEVA ON 16 JULY 1993¹

N° 30692. ACCORD INTERNATIONAL DE 1993 SUR LE CACAO. CONCLU À GENÈVE LE 16 JUILLET 1993¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

10 December 1996

BRAZIL

(The Agreement came into force provisionally on 22 February 1994 for Brazil which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 56.)

Registered ex officio on 10 December 1996.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

10 décembre 1996

BRÉSIL

(L'Accord est entré en vigueur à titre provisoire le 22 février 1994 pour le Brésil qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article 56.)

Enregistré d'office le 10 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1766, No. I-30692, and annex A in volumes 1768, 1770, 1774, 1775, 1776, 1785, 1787, 1819, 1824, 1830, 1831, 1842, 1849, 1850, 1860, 1887, 1920 and 1921.

Vol. 1950, A-30692

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1766, n° I-30692, et annexe A des volumes 1768, 1770, 1774, 1775, 1776, 1785, 1787, 1819, 1824, 1830, 1831, 1842, 1849, 1850, 1860, 1887, 1920 et 1921.

No. 33207. CONVENTION ON THE PROTECTION AND USE OF TRANSBOUNDARY WATERCOURSES AND INTERNATIONAL LAKES. DONE AT HELSINKI ON 17 MARCH 1992¹

N° 33207. CONVENTION SUR LA PROTECTION ET L'UTILISATION DES COURS D'EAU TRANSFRONTIÈRES ET DES LACS INTERNATIONAUX. CONCLUE À HELSINKI LE 17 MARS 1992¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

10 December 1996

LATVIA

(With effect from 10 March 1997.)

Registered ex officio on 10 December 1996.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

10 décembre 1996

LETTONIE

(Avec effet au 10 mars 1997.)

Enregistré d'office le 10 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1936, No. I-33207.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1936, n° I-33207.

